FRANCE
Football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1619 ● 32e ANNEE ● 19 AVRIL 1977 ●

ESPAGNE : 40 PES. ● SUISSE : 230 FS.

LE PIÈGE DES CHARMILLES

Didier Six le Valenciennois, rappelé par Hidalgo, rêve d'une éclatante revanche tricolore samedi lors de Suisse - France amical à Genève

M'GLADBACH-KIEV SUR VOTRE ECRAN

NANTES RÊVE DU DOUBLÉ

Goujon : le mauvais jour pour flamber

L'équipe de France jouera le 23 avril à Genève, sur la pelouse des Charmilles, le dernier match de sa saison internationale. Un match qui provoque la plus grande méfiance car d'une part, les Tricolores risquent de manquer de motivation, et surtout les Suisses sont, avec les Belges, les principales « bêtes noires » de notre sélection nationale.

La petite rétrospective ci-dessous en apporte une preuve. Certes le bilan depuis la Libération est équilibré (4 victoires, 2 nuls, 4 défaites), car dans les années 47-50, l'équipe de France battait plus souvent la Suisse que l'inverse. Il y a pourtant 22 ans que nous n'avons pas triomphé de nos voisins helvétiques. Et on n'a pas oublié certains Waterloo — si l'on ose dire, s'agissant de Suisses — à Bâle ou à Colombes.

De Vaast à Michel en passant par Firoud, Cuissard, Marche, Goujon, Lech — sans oublier les Hugi, Pottier ou Antenen — les héros heureux et malheureux de France-Suisse revivent ci-dessous. Samedi, Platini, Rocheteau, Janvion, Botteron, Barberis et compagnie en écriront une page de plus. Les Français aimeraient qu'elle soit — enfin — blanche.

Hugi marque. Lerond et Colonna impuissants.

L'histoire des France-Suisse

UN CHAUSSE-TRAPE TOUJOURS RENOUVELÉ

Marche à Fontaine : « J'avais marqué ! »

Les débuts de Vaast

● 8 avril 1945 à Lausanne
Suisse bat France, 1-0

Second match de l'équipe de France après la Libération et premier déplacement. Dans un Championnat encore coupé en deux zones, les jeunes talents n'ont pas eu le temps de s'affirmer, et les Tricolores présentent une majorité de joueurs déjà connus avant guerre : Darui, Jordan, Dupuis, Bigot, Simonyi, Aston et même Bihel et Jasseron dont c'est la première sélection mais qui approchent la trentaine. Autres débutants : la nouvelle vedette du Racing, le brillant Ernest Vaast (23 ans), et l'inter droit Siklo.

Ce sera aussi la première défaite de l'après-guerre (0-1, but de Friedlander, 53e minute) sous l'arbitrage... d'un Français, M. Capdeville, d'ailleurs excellent. L'équipe suisse, plus jeune et qui a bien entendu moins souffert de la guerre, a su tirer le verrou.

Vive les Bretons !

● 8 juin 1947 à Lausanne
France bat Suisse, 2-1

Deux ans plus tard, au même endroit, pour la clôture d'une excellente saison (une seule défaite en Angleterre, trois victoires sur le Portugal, la Hollande et la Belgique), les Français n'ont pas oublié ce satané verrou. Durant les deux jours qui précèdent le match, ils mettent minutieusement au point une tactique propre à le dynamiter.

Fatton (qui jouera à Lyon) ouvre le score pour les Suisses, mais le dispositif spécial des Tricolores entre alors en action. Il s'agit tout simplement de brutales incursions de nos demis ailes, les deux Bretons Antoine Cuissard et Jean Prouff, au beau milieu du système défensif adverse. Le plan est risqué, mais il réussit. Alpsteg (35e) et Baratte (43e) marquent deux buts à une défense paniquée, et la France l'emporte plus largement que ne l'indique le score (2-1).

Antoine Cuissard est le grand homme de la rencontre. Pourtant l'été précédent, il voulait rentrer chez lui pour reprendre son métier de mareyeur. Ses proches l'en ont dissuadé, et trente ans plus tard, « Tatane », directeur sportif du Stade Rennais, est toujours dans le circuit !

Louis Hon, l'offensif

● 4 juin 1949 à Colombes
France bat Suisse, 4-2

Puisque le système anti-verrou a si bien réussi en 1947, il est reconduit deux ans après. Cette fois, les demis tricolores ne sont plus bretons mais parisiens : Louis Hon et Jean Grégoire, les deux Stadistes. Bien que l'un et l'autre soient des arrières centraux, ils chaussent les bottes de Cuissard et Prouff et le verrou suisse saute encore : 2-0 à la mi-temps (Baillot 26e, Grumellon 30e), 3-0 peu après (Baratte 50e).

Mais la fatigue alourdit soudain les jambes des demis français. Hon ne peut plus revenir et Grillon, notre arrière droit, est le plus souvent livré à lui-même face au dangereux Fatton. Ce dernier marque deux fois en trente secondes (73e, 74e sur penalty) devant une défense française qui bat de l'aile. Et la fin de match est très difficile pour nos joueurs, qu'un quatrième but signé Baratte rassure enfin à six minutes de la fin.

Cette victoire à l'arraché, n'est pas très bien accueillie par l'opinion, et malgré les quatre buts, la triplette d'attaque Vandooren - Baratte - Batteux est sur la sellette. Ce sera l'avant-dernière des huit sélections d'Albert Batteux, qui ne va pas tarder à devenir entraîneur.

Kader et Antoine

● 14 octobre 1951 à Genève
France bat Suisse, 2-1

L'équipe de France est à l'orée d'une des meilleures saisons de son histoire (une seule défaite en six rencontres). Elle vient d'ailleurs de frôler, onze jours plus tôt, un exploit historique à Highbury (2-2 contre l'Angleterre). Dix des onze joueurs de cette rencontre ont été conservés, seul Flamion perdant sa place au profit de Strappe et ne l'appréciant guère : « J'avais quand même Billy Wright sur le dos, il ne faudrait pas d'oublier ! » proteste « La Flamme ».

Grâce à Doye (27e) et Grumellon (33e), lese Tricolores mènent 2-0. Ballaman (53e) réduira l'écart, mais la France conservera le bénéfice de la victoire. On a surtout remarqué l'ailier gauche Grumellon, qui a donné le tournis à son rival direct Neury, et surtout les deux demi-ailes, qui une fois de plus ont beaucoup gêné la défense helvétique par leurs montées. Leurs noms : Kader Firoud et Antoine Bonifaci.

Après le match, un dialogue de sourds va opposer les deux équipes. Comme la victoire — on était exigeant à l'époque — suscitait quelques grimaces, les Tricolores affirment :

« Contre le verrou suisse, il n'y a pas moyen de faire du beau jeu !

— Ça alors ! répliquent nos adversaires. C'est vous qui avez bétonné pendant toute la seconde mi-temps ! »

Le triplé d'Antenen

● 11 novembre 1953 à Colombes
Suisse bat France, 4-2

La France et la Suisse préparent la Coupe du monde cette année-là. Nos adversaires sont particulièrement motivés puisqu'ils organisent l'épreuve. Leur équipe — qui se qualifiera pour les quarts de finale en sortant l'Italie — est remarquable avec les Neury, Bocquet, Vonlanthen (l'actuel sélectionneur helvétique, qui débute à l'époque), Ballaman, Fatton, Antenen.

Les Français vont s'apercevoir à leurs dépens de la valeur des Suisses, et notamment de ce Charly Antenen, un attaquant fin et subtil, pas du tout le genre démé-nageur.

Après que Ujlaki eut ouvert le score d'entrée (2e), Antenen passe à l'action et marque trois fois (9e, 16e, 36e) avant la mi-temps. Comme Fatton a ajouté (21e) un but, les Suisses mènent 4-1 au repos et le public de Colombes n'aime pas ça du tout.

Après le repos, l'équipe de France joue moins mal, mais ne marque qu'une fois, encore par Ujlaki (62e). Les Suisses, solides, bien organisés, énergiques conservent leur succès très mérité. Le plus malheureux des Tricolores est René Vignal, à nouveau blessé et que Remetter a dû une fois de plus suppléer au cours de la première mi-temps.

A la rémoise

● 9 octobre 1955 à Bâle
France bat Suisse, 2-1

Presque 22 ans, et c'est la dernière victoire que nous ayons remportée sur la Suisse ! Quinze jours avant le fameux match nul de Moscou, l'équipe de France, où la dominante rémoise est définitivement adoptée — mais pas admise par tous — remporte un méritoire succès. Elle mène 1-0 à la mi-temps, grâce à une penalty de Kopa prenant le gardien Pernumian à contre-pied (24e), suite à un fauchage de Vincent par l'arrière central Vonlanden.

En seconde mi-temps, les Tricolores, grâce à un tir (du gauche bien sûr) de Roger Piantoni sur centre de Glovacki (69e), ajoutent un second but. Ils tirent alors le rideau grâce à une défense « rémoise » (bien que Marche joue déjà à l'époque au R.C. Paris) dirigée de pied de maître par Robert Jonquet. A l'exception de Mauron remplaçant Fatton, c'est pourtant la même attaque suisse qui avait crucifié les Tricolores deux ans auparavant. Mauron sauve l'honneur suisse à trois minutes de la fin, mais les Tricolores quittent la pelouse vainqueurs. Une image que, vingt et un ans après, on n'a pas encore revue.

Le but de Marche

● 16 avril 1958 au Parc
France et Suisse, 0-0

La Coup du monde approche, et on ne la voit pas arriver sans une certaine crainte en France. Les Tricolores ont bien gagné leur billet, mais ils viennent de réaliser une triste saison, avec le fond du gouffre à Wembley (0-4). C'est leur dernière sortie avant le voyage de Suède et elle est peu convaincante, puisqu'ils ne peuvent obtenir la victoire après laquelle ils courent depuis dix mois.

Sans Kopa (Madrilène), l'attaque française piétine et l'association des deux Rémois Bliard - Fontaine ne donne pas grand-chose en l'absence de Piantoni. Pourtant, l'équipe de France marque un but (13e), grâce à un tir de Roger Marche frappant comme un sourd de 35 m. Elsener est battu et le ballon percute l'arceau de fer qui à l'époque sert à soutenir les filets. Tout le monde l'a vu, sauf M. Roomer, l'arbitre hollandais, qui ne bronche pas. A 35 ans, il semble bien que le légendaire « Sanglier des Ardennes » a laissé passer sa dernière chance de marquer un but pour le onze de France. Mais l'histoire a d'étranges rebondissements et, vingt mois plus tard, Marche marquera sur la même pelouse, « son » but au gardien espagnol Ramallets.

En attendant, on ne prévoit pas autre chose qu'un rôle de figurant à cette sélection française deux mois plus tard en Suède. Il semble lui manquer tellement de choses que ce ne sont pas les seules rentrées de Kopa et Piantoni qui peuvent tout changer.

Hugi, le bourreau

● 12 octobre 1960 à Bâle
Suisse bat France, 6-2

Pendant deux saisons, la France vient de vivre sur sa lancée de l'épopée suédoise. Un sérieux avertissement a été donné l'été précédent par l'échec en Coupe d'Europe des Nations. Ce match contre la Suisse va faire définitivement basculer l'équipe tricolore dans une nuit de quinze ans.

Avant le match, Albert Batteux, qui ne dirigera plus bien longtemps l'équipe de France, pense que notre défense doit jouer la zone. Mais il n'imagine pas de le faire sans l'accord des joueurs, et notamment celui de Richard Tylinski qui, à Saint-Etienne, joue d'ordinaire l'individuelle. Richard affirme à Batteux que le passage à la zone ne lui posera aucun problème.

Yvon Goujon marque le premier but (19e), mais sur le rengagement Weber égalise. Avant le repos, Hugi (40e) donne l'avantage aux Suisses. En seconde mi-temps, la défense française craque complètement. Nos arrières ne savent plus du tout où ils habitent et l'avant centre suisse Hugi fait un malheur : quatre nouveaux buts (61e, 65e, 80e, 88e) pour ce joueur au crâne dégarni et aux muscles très peu apparents, qui n'a jamais été — et ne sera plus jamais ! — à pareille fête. Un second but de Goujon (87e) ne rend pas la pilule moins amère et l'attaquant stéphanois est peut-être le plus déçu de tous : il vient de réaliser son meilleur match international, mais les Tricolores prenaient tellement l'eau que personne ne s'en est aperçu.

Cette rencontre fatale va provoquer de gros bouleversements à la tête de l'équipe de France : Thepot démissionnera, suivi par Gautheroux, et Georges Verriest va devenir seul patron.

L'inutile but d'Hervé Revelli

Pottier sur son terrain

● 11 novembre 1963 au Parc
France et Suisse, 2-2

Une éclatante victoire sur la Bulgarie en Coupe d'Europe (3-1) semble avoir relancé l'équipe de France. Avec les Herbin, Lech, Goujon, Buron, qui ont balayé les Bulgares quinze jours plus tôt, il ne devrait pas y avoir de problème pour venir à bout d'une équipe suisse rajeunie et qui cherche aussi son équilibre.

La première mi-temps confirme les pronostics favorables : la France mène 2-0 grâce à Buron (18e) après un « une-deux » avec Goujon, et au tout jeune Lech (31e) après un double échange de balles avec le même Buron. C'est le premier but tricolore du jeune Lensois, qui a débuté en sélection lors du match précédent, pour remplacer Raymond Kopa, en rupture de ban avec le sélectionneur.

Après le repos, l'arrière gauche français Chorda se blesse et les remplacements n'étant autorisés que jusqu'à la mi-temps la France doit jouer à dix. Elle se fait remonter à 2-2 et a toutes les peines du monde à conserver le résultat nul. Robert Herbin, porté aux nues quinze jours plus tôt, a l'occasion de constater la versatilité du public : il est sifflé par les 28.000 spectateurs.

Le grand homme du match est le meneur de jeu suisse Philippe Pottier. Il est vrai qu'il connaît bien le terrain puisqu'il joue en temps ordinaire au Stade Français. Les dirigeants stadistes restent d'ailleurs rêveurs devant la performance de leur attaquant, nettement moins en vue sous le maillot de son club les semaines précédentes.

Quant au malheureux Valenciennois Piumi, qui a dû relever Chorda à son poste d'arrière gauche, il a beaucoup souffert. Il lui faudra attendre 1967 et le (court) avènement de Justo Fontaine pour retrouver le maillot frappé du coq.

Les malheurs de Michel

● 3 mai 1970 à Bâle
Suisse bat France, 2-1

Revenu à la tête de l'équipe de France, Georges Boulogne a bâti une jeune sélection qui, malgré quelques résultats encourageants, est loin de faire l'unanimité. Aussi les Tricolores veulent-ils frapper un grand coup à Bâle pour faire taire leurs détracteurs.

Mais la saison touche à sa fin et les joueurs le ressentent dans leur chair. Henri Michel, le meneur de jeu de notre formation, se sent spécialement las, et son compère Huck a mal à une cuisse. Or, Boulogne ne dispose d'aucun autre milieu de terrain.

En ouvrant tranquilllement son journal au petit déjeuner, le samedi matin, le jeune Nimois Michel Mézy apprend qu'il est convoqué d'urgence. A 18 heures, il arrive à Bâle et le lendemain, il joue contre la Suisse à la faveur du forfait de Huck.

Débuts un peu timides du protégé de Kader Firoud qui fait cependant apprécier son pied gauche en plusieurs occasions. Mais Michel, son compagnon de joug, est dans un « off day » complet, et il a en plus le malheur de se blesser à l'épaule. Kuhn et Odermatt, les demis helvétiques, conduisent le jeu à leur guise et le robuste avant centre Hols Buettler est le bourreau des Tricolores en marquant deux buts (28e, 72e). Hervé Revelli, courageux mais isolé, ne peut sauver que l'honneur (79e).

« Le football offensif récompensé ! », titrent les journaux suisses le lendemain. Tandis que Kobi Kuhn, le Zurichois, affirme calmement : « Pour nous, ce fut vraiment un match facile. »

Une fois de plus, l'équipe de France doit remettre à plus tard le grand renouveau qu'elle croyait bien tenir après une saison somme toute honorable (une seule défaite en Suède).

JEANDUPEUX :
« Nous voulons battre les vainqueurs de l'Allemagne »
(Voir pages 38-39)

LE 4-2-1 DES TRICOLORES

(Philippe TOURNON)

24-8-76 : France-M'Gladbach (5-0)

EUPHORIQUE !

Plus de 40.000 spectateurs à Paris en plein mois d'août ! La jeune bande de Michel Hidalgo, décidément, ne laisse personne indifférent à l'aube de cette saison capitale.

Surtout pas quand elle libère son enthousiasme et son talent, comme elle le fit devant le champion d'Allemagne, avec, à la clé, un 5-0 retentissant : deux buts de Six, un de Lacombe, un de Rocheteau et l'inévitable but sur coup de pied arrêté (un penalty cette fois) de Michel Platini.

1-9-76 : Danemark - France (1-1)

UN LOB AU MILLIMETRE !

Il fallait avoir encore, à une minute de la fin, une maîtrise physique et nerveuse intacte. Il fallait voir le gardien danois un peu trop avancé, dégarnissant sa lucarne gauche. Il fallait avoir une sûreté technique peu ordinaire pour lever ce ballon devant le mur danois et lui imprimer, en fin de parcours, une trajectoire plongeante.

Michel Platini avait tout cela et c'est ainsi que l'équipe de France put revenir de Copenhague avec un match nul un peu flatteur, arraché à une étonnante sélection du Danemark.

9-10-76 : Bulgarie - France (2-2)

AH, MISTER FOOTE...

Mener 2-0 à Sofia, y concéder un but visiblement hors jeu et manquer de s'y faire battre à deux minutes de la fin sur un penalty abusif : c'est le mauvais tour d'un goût douteux que faillit jouer à une superbe équipe de France, un arbitre écossais du nom de Foote.

Grâce au ciel, il reste surtout, aujourd'hui, de ce premier rendez-vous « Coupe du Monde » le souvenir d'un onze tricolore solidaire, généreux et de possibilités offen**sives ; d'un nouveau coup franc à la Platini ;** d'une défense royale ; d'un milieu de terrain « idéal » avec Bathenay et Synaeghel en complément du Nancéien.

17-11-76 : France - Eire (2-0)

AUSSITOT DIT, AUSSITOT FAIT

« On peut piéger les Irlandais en jouant l'interception sur leurs échanges latéraux en défense. »

Dans le vestiaire de l'équipe de France, après une première mi-temps plutôt floue et maladroite de la part des Tricolores, Platini et Hidalgo expriment le même point de vue.

Aussitôt dit, aussitôt fait : le match n'a pas repris depuis deux minutes que Six va chercher le ballon dans les pieds de Giles. Platini s'en empare et marque. La route du succès est ouverte, que Bathenay consolidera tout en fin de partie.

2-2-77 : France - Roumanie (2-0)

TOUT POUR PLAIRE

On en a trop vu des équipes de France qui plaisaient sans gagner ou qui gagnaient sans plaire, pour ne pas souligner l'unanimité des appréciations sur le comportement des Tricolores au lendemain d'un match... qui ne figurera pourtant pas au palmarès !

Les Roumains, en début de tournée, n'ont pas pu grand-chose devant des Français virevoltants qui signèrent une victoire « à la nancéienne » par Platini et Rouyer.

Beaucoup de satisfactions et de promesses dont celles de Sahnoun aussi à son aise au milieu du terrain que comme stoppeur en remplacement de Rio !

23-2-77 : France-Allemagne (1-0)

POUR LE PRESTIGE

On savait que Rouyer n'avait pas froid aux yeux. Rentré en cours de partie à Sofia, et au Parc contre l'Eire, il avait sidéré tout le monde par son culot, sa vivacité, son esprit d'entreprise.

Mais de là à penser qu'il marquerait aux champions du monde un but fantastique d'une reprise de volée acrobatique du pied gauche, après un premier essai contré de Bathenay ! Maïer et Beckenbauer n'en sont pas encore revenus...

L'exploit du petit ailier nancéien permettait aux Tricolores d'obtenir un beau succès de prestige qui venait confirmer le renouveau de notre football

30-3-77 : Eire - France (1-0)

COUP D'ARRET

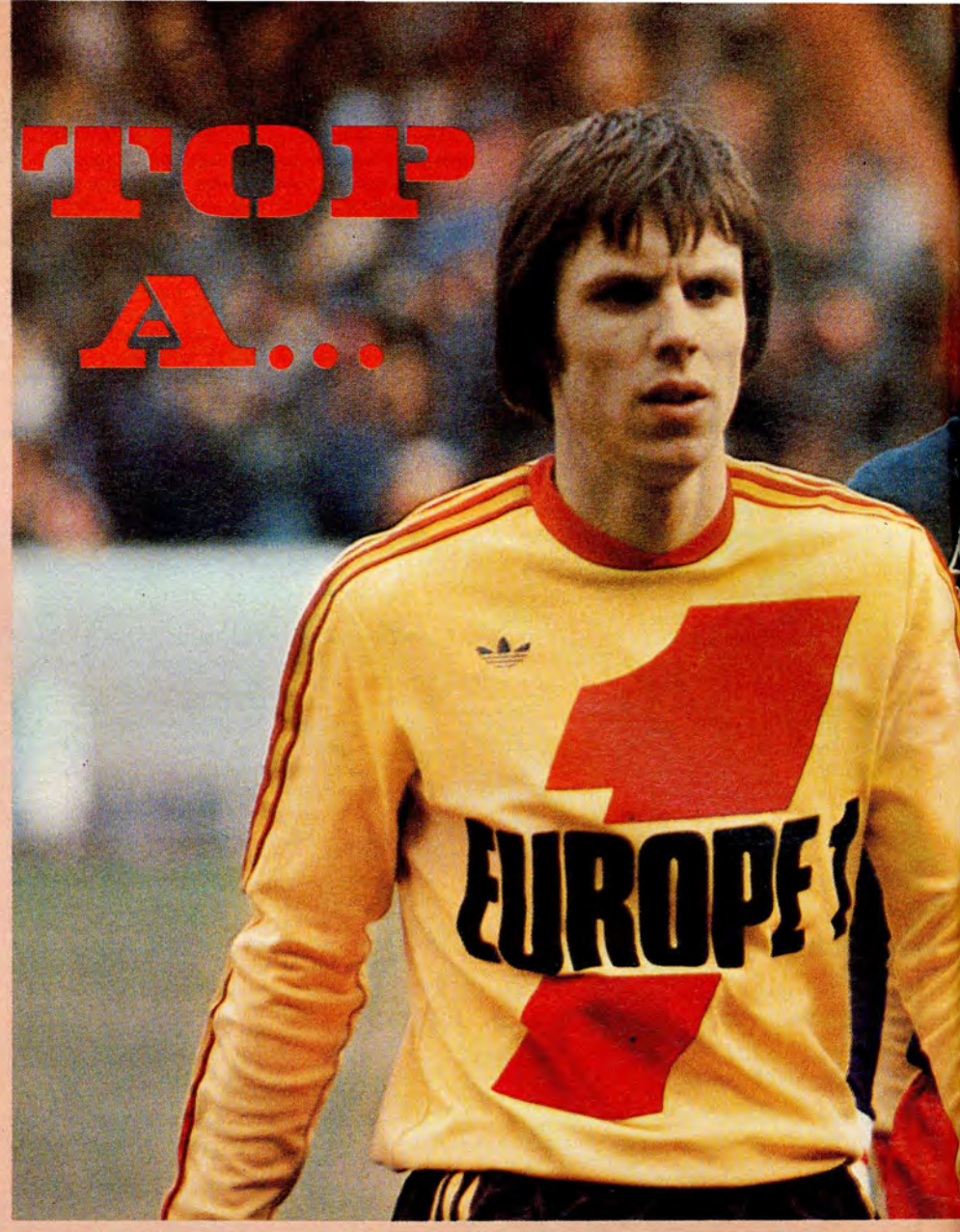
La victoire sur l'Allemagne avait-elle tourné les têtes ? Le sans-faute de l'équipe d'Hidalgo depuis le début de la saison avait-il contribué à créer un climat d'euphorie dangereux ?

Toujours est-il que Dublin allait constituer un sérieux coup d'arrêt pour les Tricolores.

L'équipe de France ne démérita vraiment en rien mais il lui manqua un petit quelque chose en tout. Passé l'orage de la première demi-heure, elle affirma constamment sa présence dans ce match âpre et tendu, rude, mais sans pouvoir prendre le dessus physiquement

Un seul but concédé, une seule défaite en sept matches, mais qui peuvent, hélas, être lourds de conséquences.

TOP A...



(Jean-Marie LORANT)

— **Carte d'identité ?**

— Pascal Françoise, né le 28 février 1958 à Caen. 1 m 82, 70 kg. Célibataire.

— **Vos clubs ?**

— Avant-Garde de Caen, de 6 à 13 ans, où j'ai passé beaucoup d'heures à frapper du droit, du gauche, de la tête, sous les conseils de M. Baloche. Puis trois saisons au stade Malherbe Caennais. Première année à Lens.

— **Débuts en équipe pro ?**

— J'ai joué quinze minutes contre Sochaux le 27 août. J'ai débuté réellement à Lyon le 5 septembre.

— **Vos qualités sur un terrain ?**

— Je pense que je possède un bon jeu de tête et une bonne frappe des deux pieds. Je suis un battant.

— **Et dans la vie ?**

— Je suis généreux. Quand je peux rendre un service, je le rends volontiers.

— **Vos défauts sur un terrain ?**

— Je dois améliorer ma vision du jeu.

— **Dans la vie ?**

— Je suis un peu renfermé et solitaire.

— **Avoir 19 ans, est-ce un atout ?**

— Sur le plan collectif, on apporte à l'équipe l'engagement et la vivacité.

— **Votre plus grande joie ?**

— La saison passée, la victoire en Coupe de Normandie juniors devant Le Havre (9-1). J'ai marqué cinq buts.

— **Etes-vous un buteur né ?**

— Je le crois. J'ai toujours été attiré par le but. La saison dernière, j'ai marqué 88 buts, dont six en un seul match.

— **Joueur préféré ?**

— Pelé. Il n'y aura plus jamais de joueur d'une telle classe.

— **Equipe préférée ?**

— L'Ajax de la belle époque (71, 72, 73). J'aime surtout le football britannique, un football d'engagement et de contact.

— **Si vous n'aviez pas été footballeur ?**

— J'aurais fait le tour du monde avec des copains.

— **Vos loisirs ?**

— J'aime aller à la plage, faire de longues promenades dans la campagne, en forêt, dans les petits chemins. J'écoute aussi beaucoup de musique.

— **Un chanteur ?**

— Maxime Leforestier, mais j'apprécie beaucoup la musique d'une manière plus générale.

— **Un film ?**

— « Lâche-moi les baskets ». Il ya une musique d'accompagnement fantastique.

— **L'argent, qu'en faites-vous ?**

— Je garde mon salaire de stagiaire. J'envoie les primes à mon père. Quand j'aurai assez d'argent, j'achèterai une ferme pour vivre et respirer.

— **Qu'est-ce qui vous étonne le plus dans le monde pro ?**

— L'organisation, les structures des clubs.

— **La foule, qu'est-ce que ça fait ?**

— C'est impressionnant. On la voit pas vraiment. On la sent. On entend son bruit.

— **Vous aimez ?**

— Faire des voyages, la nature, les animaux.

— **Vous détestez ?**

— Détester est un terme un peu fort. Disons que je n'aime pas les gens qui critiquent sans savoir, qui sifflent parce qu'un joueur manque une balle ou un contrôle.

— **Toute vérité est-elle bonne à dire ?**

— Il faut garder un peu de réserve. On ne sait pas ce qui peut arriver.

— **Votre ambition ?**

— Faire une carrière pro. Aller le plus loin possible. Tout donner pour mon équipe et porter le maillot tricolore.

— **Un rêve ?**

— Disputer un match de Coupe du monde pour voir. Ce doit être une sensation extraordinaire. J'aimerais aussi rencontrer Pelé.

— **Vos vacances ?**

— J'espère les passer à La Martinique avec deux copains martiniquais du club.

— **La vie, c'est beau ?**

— Oui, c'est magnifique.

Photos Richard Lemoel et Jean-Claude Pichon.

PASCAL FRANÇOISE

UNE VÉRITÉ DIFFICILE

IL n'est pas facile de croire à la sincérité de Velibor Vasovic quand on ne l'a pas eu, un moment, en face de soi.

Même dans l'entourage du Paris S.-G., on s'interroge sur les vraies raisons de sa démission.

Comment imaginer en effet qu'un entraîneur, encore sous contrat pendant une saison (et à des conditions extrêmement élevées), décide de lui-même de partir, non pas parce qu'il a échoué, mais parce qu'il s'est fixé une performance trop haute et qu'il ne va sans doute pas l'atteindre !

D'habitude, c'est le contraire qui se produit. C'est le club qui, mécontent de l'entraîneur et prompt à lui faire porter le chapeau, le chasse, souvent en pleine saison. Ce procédé entraîne des procès, des indemnisations, des lavages de linge sale. Souvenez-vous : Fontaine et Paris, Peyroche et Lille, Menaut et Bordeaux. Et le dernier : Arribas et Marseille. José attendait que l'O.M. le fixe sur ses intentions. Mais, ne voyant rien venir il va, lui aussi, se résoudre au procès.

Soumis aux aléas d'un métier difficile, ingrat, les entraîneurs destitués s'efforcent de tirer du moins un parti financier de leur destitution. Ils ont pour eux leur statut officiel et, le plus souvent, le soutien des tribunaux. Fontaine a, ainsi, obtenu près de 700 000 F d'indemnisation des juges. Et, plutôt que d'aller en appel, les dirigeants parisiens lui ont offert de s'entendre sur une somme à peine moindre, qu'il a acceptée. Et qui lui sera versée en dix-huit mensualités.

Alors, un beau jour, il a parié quand même, comme un joueur qu'il est. « J'ai senti qu'il fallait que je m'engage. Pour forcer les joueurs à y croire, eux aussi. Si Paris ne conquiert pas une qualification européenne, je partirai... »

Et le succès est d'abord venu répondre à son pari. Les victoires se sont succédé, qui ont rameuté la foule. Puis, ce fut le tournant du match contre Nimes, au Parc, suivi de « l'écrasement » de Bastia. Vasovic a mal encaissé ces coups du sort. Il a eu des mots, qu'il regrette aujourd'hui, sur l'arbitrage, sur le public corse. Mais il croyait ces mots nécessaires au « moral » de ses troupes. Il n'était pas un arbitre lucide des événements, mais il plongeait en eux, il prenait outrageusement parti, avec mauvaise foi si c'était nécessaire.

IL a compris peu à peu qu'il ne gagnerait pas son pari. L'équipe parisienne, émoussée par des efforts et une ambition sans doute trop grands pour elle, s'est effilochée et s'est mise à douter. Humberto est parti. M'Pelé, Redon se sont blessés. Dahleb a été affecté par une mauvaise grippe. Les jeunes, derrière, ne faisaient pas le poids.

Et puis est venue, comme un verdict, l'élimination en Coupe devant Sochaux et cette deuxième mi-temps dramatique, catastrophique, d'une équipe parisienne en proie à tous les démons de la peur et du doute.

Vasovic en a aussitôt, et tranquillement, tiré les leçons. « Je vais partir comme je l'ai dit, car je ne suis pas un plaisantin. Je ne recherche aucune excuse, aucune complaisance. Je tiens avant tout à être en règle avec moi-même et avec les cinquante mille spectateurs du Parc qui m'ont fait confiance... »

Il ne faudrait pas le pousser beaucoup, Vasovic, pour lui faire dire que le football, c'est comme les élections : on gagne, ou on perd. Il a perdu. Qu'un autre prenne sa place.

MAIS, pour Vasovic, c'est l'inverse. C'est lui qui part, et qui perd tout. Sans qu'on le lui demande, et sans avoir échoué. C'est tellement contraire aux habitudes et aux mœurs du football professionnel qu'on hésite à le croire. « Il a mis exprès la barre trop haut, disent les uns, pour justifier un retour à Belgrade auquel il était, de toute manière, décidé. » D'autres ajoutent : « Sa femme, qui est actrice en Yougoslavie, s'ennuie à Paris. C'est elle qui l'a poussé. »

Ces explications sont tentantes, car elles concordent avec ce qu'on croit savoir de la nature humaine.

Mais elles ne résistent pas à un entretien direct et poussé avec Vasovic.

Etrange et attachant personnage que ce garçon, auquel son métier de footballeur a tout apporté : la gloire avec Partizan et Ajax, l'aisance, l'expérience. Il s'est fait, pendant ces dix-sept années de carrière sportive, une très haute idée du football et de ses exigences. Il a appris et admis ce qu'il y a de plus exaltant, mais aussi de plus cynique, dans le sport de haute compétition et dans la nécessité de vaincre par n'importe quel moyen. Il est, en ce sens, le professionnel type au sens que lui donnent les westerns.

Du métier d'entraîneur, il a une conception rigoureuse, ultra-réaliste, qui tranche avec celle des éducateurs français — type Batteux, Snella et même Boulogne —, qui pensent que l'entraîneur doit travailler en profondeur, former, instruire et même administrer.

Pour Vasovic, l'entraîneur doit réussir, un point c'est tout.

OR réussir à Paris, ça n'est pas végéter au milieu du tableau, ça n'est pas se contenter de peu.

Vasovic a, comme tous les étrangers, une très haute idée de la capitale française. Et comme il estime qu'elle est la capitale culturelle, artistique, « civilisatrice » du monde, il ne voit pas pourquoi elle ne resplendirait pas également en football. Il a, en somme, pour Paris une ambition que les Français, et même les Parisiens, n'ont pas.

Prenant en main l'équipe parisienne, au début de la saison, il a, après quelques tâtonnements, réussi à lui inculquer cette rigueur, cette fierté qui lui manquaient. Il l'a vue resurgir de sa médiocrité, de son laisser-aller. Et il a senti, à mi-saison, qu'une place « européenne » devenait possible. Il aurait aimé que Paris se renforce alors d'un ou de deux grands joueurs, et il l'a dit à Daniel Hechter. Mais la situation financière du club rendait cette opération impossible.

CETTE vérité est-elle difficile à croire ? Oui, mais je crois que c'est la vérité.

Et je crois aussi qu'elle est pleine d'enseignements. Car imaginons qu'il y ait davantage de Vasovic en France, c'est-à-dire d'entraîneurs aussi exigeants et aussi « définitifs », sans doute forceraient-ils notre football à se voir tel qu'il est, et à ne pas trouver d'excuses à ses moindres faiblesses.

Pourquoi Paris, pourquoi Marseille, avec les énormes possibilités qui sont les leurs, continuent-ils à végéter ? Pourquoi accepte-t-on cette espèce de scandale ? A sa manière singulière, Vasovic a dénoncé un phénomène auquel nous avions fini par nous habituer. Il nous a obligés à prendre conscience de ce que nous finissions par ne plus voir.

Cela dit, le remède n'est pas facile dans un pays tel que le nôtre, où le football est quelque chose d'accessoire —, sauf quand il conduit à l'hystérie.

Bâtir le football à Paris, on s'y casse les dents depuis un quart de siècle. Si les choses prennent tournure quand même, la bataille est loin d'être gagnée. Et les chemins à emprunter pour parvenir au sommet (structurer le club sans perdre de vue l'efficacité immédiate, former les joueurs de demain tout en assurant les résultats d'aujourd'hui, ne tomber ni dans le vedettariat ni dans l'anonymat) sont remplis de ronces et d'embûches.

Et puis, par qui remplacer Vasovic si Paris — comme c'est probable — ne termine pas dans les trois premiers ? Par un bonhomme de même style (Weisweiler, Michels) qui risque de se décourager lui aussi ? Ou par son antithèse, Arribas ou Snella, qui ne promettra rien, sauf sa conscience et son travail ?

Et pourquoi ne pas remplacer Vasovic par Vasovic lui-même ?

Je connais des hommes qui ne désespèrent pas, si les derniers résultats sont bons, d'y parvenir.

Quand on lui en parle, le Yougoslave fait non en riant. « Et si Chirac lui-même vous le demandait ? »

Cette fois, Vasovic, interloqué, ne répond pas.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1619

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F. 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F. 12 mois: 150 F.

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● EDITION AFRICAINE
Pierre ZOGO
Adjoint : Med SELHAMI

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD VERIFIED DIFFUSION · PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 12 avril 1977 n° 1618 a été tiré à 235.669 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, rue Fg-Montmartre Paris (9e)
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FF vous en dit plus

avec Max URBINI

BROOKING POUR COMPENSER KEEGAN ?

Liverpool porte ses regards vers Trevor Brooking. L'élégante vedette du milieu de terrain de West Ham et de l'équipe d'Angleterre pourrait bien compenser le départ de Keegan au Real ou au Bayern (décision cette semaine).

Le manager de Liverpool, Bob Paisley, ne cache pas qu'il a toujours beaucoup admiré Trevor Brooking.

NOTRE COUVERTURE :

Didier Six retrouvera sans doute sa place dans l'équipe de France, samedi prochain à Genève.

Le Valenciennois tentera avec ses partenaires de ne pas tomber dans le piège du stade des Charmilles où les Suisses sont toujours capables de quelques exploits.

En attendant le weed-end tricolore, les téléspectateurs français verront mercredi soir (Antenne 2, 20 h 55), la revanche Moenchengladbach - Dynamo Kiev, une sensationnelle demi-finale européenne que Beati Vogts a juré de remporter avec éclat.

FESTIVAL EUROPE

Les six finalistes des trois Coupes européennes 77 seront connus mercredi soir.

Les bookmakers londoniens, grands spécialistes de la cote en tout genre, prévoient :

● Liverpool - Moenchenglabach en C1 (le 25 mai à Rome).

● Atletico Madrid - Anderlecht en C2 (le 11 mai à Amsterdam).

● Atletico Bilbao - Juventus en C3 (aller le 4 mai, retour le 18).

Faites vos jeux... après avoir jeté un dernier coup d'œil sur les performances des candidats au dernier round.

NIMES - NICE :

UN SACRÉ DERBY

Les quarts de finales de la Coupe de France (12 et 17 mai) promettent quelques émotions fortes. Le tirage au sort effectué au cours du dimanche d'Antenne 2 animé par Jacques Martin :

Nimes - Nice.
Lorient - Reims.
Sochaux - Saint-Etienne.
Lens - Nantes.

C1 — Mercredi 20 avril — Aller

MOENCHENGLADBACH (Austria Vienne 0-1, 3-0 Torino 2-1, 0-0 C.S. Bruges 2-2, 1-0)	DYNAMO KIEV (Partizan Belgrade 3-0, 2-0 P.A.O.K. Salonique 4-0, 2-0 Bayern Munich 0-1, 2-0)	0-1
LIVERPOOL (Crusaders 2-0, 5-0 Trabzonspor 0-1, 3-0, Saint-Etienne 0-1, 3-1)	F.C. ZURICH (Glasgow Rangers 1-1, 1-0 Turku Palloseura 2-0, 1-0 Dynamo Dresde 2-1, 2-3)	3-1

C2

HAMBOURG S.V. (Keflavik 3-0, 1-1 Heart 4-2, 4-1 M.T.K. Budapest 1-1, 4-1)	ATLETICO MADRID (Rapid Vienne 2-1, 1-0 Hajduk Split 1-0, 2-1 Levski Sofia 1-2, 2-0)	1-3
ANDERLECHT (Roja 2-1, 3-2 Galatasaray 5-1, 5-1 Southampton 2-0, 1-2)	NAPLES (Bodo Glimt 2-0, 1-0 Apoel Nicosie 1-1, 2-0 Slask Wroclaw 0-0, 2-0)	0-1

C3

MOLENBEEK (Naestved 3-0, 4-0 Visla Cracovie 1-1, 1-1, pen. Schalke 1-0, 1-1 Feyenoord 0-0, 2-1)	ATLETICO BILBAO (Ujpest 0-1, 5-0 F.C. Bâle 1-1, 3-1) Milan A.C. 4-1, 1-3 F.C. Barcelone 2-1, 2-2)	1-1
A.E.K. ATHENES (Dynamo Moscou 2-0, 1-2 pr. Derby 2-0, 3-2 Etoile Rouge 2-0, 1-3 Q.P. Rangers 0-3, 3-0 pen.)	JUVENTUS (Manchester City 0-1, 2-0 Manchester United 0-1, 3-0 Chakhter Donetsk 3-0, 0-1 Magdebourg 3-1, 1-0)	1-4

LES GARDIENS, ROIS DE L'ÉCOLOGIE

Une lettre de Mlle Boissier (Aigues-Mortes), fidèle lectrice de « F.F. » et auditrice de R.M.-C. C'est très inattendu et bien de circonstance...

« On affirme un peu à la légère que les Verts sont les écologistes naturels de notre football. En vérité ce privilège appartient, et depuis toujours, à tous les gardiens de buts.

Eh oui ! à l'heure où l'on glorifie l'arbre dans toute sa splendeur, il est bon de souligner que les gardiens vivent dans les bois à longueur d'année et que rien ne les délogera jamais de leur petit royaume, ni le vent, ni le froid, ni la pluie, ni le soleil, ni la canicule ni la politique, ni les architectes des stades les plus révolutionnaires du monde. »

Il fallait y penser !

Nous approuvons tout à fait Mlle Boissier, et nous nous permettons même de compléter son aimable propos...

Il n'y a pas si longtemps on disait, en parlant d'un gardien qui concédait un but après un plongeon malheureux : « Tiens il va aux pâquerettes ! »

Alors vive les gardiens champions de l'écologie à travers le temps !

1-0 LE SCORE A LA MODE

Deux rencontres sur le chemin de la Coupe du monde, deux victoires à domicile par le score minimum à la mode : Roumanie 1 - Espagne 0 et Autriche 1 - Turquie 0.

Les positions rectifiées dans le groupe 8 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	2	1	1	0	0	1	0
Espagne	2	2	1	0	1	1	1
3. Yougoslavie	0	1	0	0	1	0	1

Et dans le groupe :

1. Autriche	4	2	2	0	0	2	0
2. Turquie	3	3	1	1	1	5	2
R.D.A.	3	2	1	1	0	2	1
4. Malte	0	3	0	0	3	0	6

TOURNEE SUD-AMERICAINE REMISE EN CAUSE ?

On dit que sur l'initiative de Roger Rocher et de plusieurs dirigeants de clubs, la tournée de l'équipe de France en Argentine et au Brésil (22 juin - 5 juillet) pourrait être remise en cause.

Le président stéphanois et ses amis redouteraient un surcroît de fatigue pour des joueurs qui attaqueront le Championnat 77-78 fin juillet.

Les techniciens appuieront Michel Hidalgo pour le maintien d'un voyage capital pour l'expérience de l'équipe de France.

Alors, il sera difficile, pour ne pas dire impossible, de faire machine arrière.

OPÉRA ET FOOTBALL

L'équipe de France sera-t-elle privée de son soigneur à l'occasion du match de Genève ?

Tout dépendait en début de semaine de l'évolution d'un conflit entre les syndicats et la direction de... l'Opéra.

Jean-Paul Sereni est, en effet, responsable de la santé physique du célèbre corps de ballet attendu à Moscou et à Leningrad pour une série de représentations.

L'Opéra a exigé sa présence en U.R.S.S., ce qui situe l'influence du « Mago ».

Jean-Paul Sereni retrouvera de toute façon les Tricolores à l'occasion de leur expédition sud-américaine.

SUR LA ROUTE DU TIERCÉ "F.F.-R.M.C."

Les jeux concours de « France Football » et Radio Monte-Carlo passionnent l'opinion. Aussi le tiercé final du Championnat 77 a provoqué quelques débordements spectaculaires 10, faubourg-Montmartre, où les sacs contenant des dizaines de milliers de réponses sont placés sous bonne garde.

En attendant l'heure du dépouillement, « F.F. » et R.M.-C. peuvent vous révéler les deux tiercés d'un orfèvre en la matière, Michel Lirzin seul gagnant du jeu concours des quarts de finales européens avec un joli petit chèque de deux millions A.F.

Notre ami de Rosporden a rempli deux bulletins. Sur le premier : 1. Nantes - 2. Lyon - 3. Bastia. Sur le second : 1. Nantes - 2. Lens - 3. Bastia.

Qu'en pensez-vous ?

LE RENDEZ-VOUS DU CAVIGAL

Le Cavigal de Nice prépare son tournoi junior annuel (28, 29 et 30 mai) avec le souci du détail cher à Bob Remond. Il annonce la participation de Fluminense, Dynamo Kiev, Torino, Bochum, le N.A.H.D. (ex-Hussein Dey) et, bien entendu, le club organisateur.

Un plateau qui promet monts et petites merveilles...

SPÉCIAL TECHNIQUE

Les entraîneurs de D. I et D. II se sont retrouvés, hier, au siège du Groupement. Ils ont évoqué de nombreux problèmes en compagnie de Georges Boulogne et de l'état-major de la direction technique nationale :

- Les sélections.
- La formation et la pré-formation.
- Le statut des éducateurs.

La constitution d'un syndicat des entraîneurs professionnels figurait aussi à l'ordre du jour d'une réunion du plus haut intérêt.

HIDALGO EN TOUTE SÉRÉNITÉ

« Je pense que les Tricolores reprendront leur ligne de vol samedi prochain, à Genève. C'est une question de mentalité pour des garçons auxquels je conserve toute ma confiance. »

Michel Hidalgo lance ainsi l'opération Suisse - France avec beaucoup de sérénité.

Même avec le doute provoqué par l'élongation musculaire de Bathenay, dont le remplacement éventuel a été évoqué hier en fin d'après-midi.

● Les stagiaires de Landersheim (à partir de mercredi) :

Gardiens : Bertrand-Demanes (F.C. Nantes), Rey (F.C. Metz).

Arrières : Battiston (F.C. Metz), Janvion (A.S. St-Etienne), Lopez (A.S. Saint - Etienne), Meynieu (Bordeaux), Rio (F.C. Nantes), Tusseau (F.C. Nantes).

Milieu : Bathenay(?), Giresse (Girondins de Bordeaux), Platini (A.S. Nancy-Lorraine), Shanoun (F.C. Nantes).

Attaquants : Lacombe (Olymp. Lyon.), Rocheteau (A.S. Saint-Etienne), Rouyer (A.S. Nancy-Lorraine), Six (U.S. Valenciennes-Anzin).

(Baratelli et Zambelli ne figurent pas parmi les stagiaires parce qu'ils sont mis à la disposition de leur club pour le match en retard Lens-Nice joué vendredi soir.)

● Les minimes retenus pour Suisse-France (samedi en lever de rideau des « grands ») :

Gardiens : Larquie (Girondins), Levy (Ol. Marseille).

Arrières : Castellano (O.G.C. Nice), Dutt (R.C. Strasbourg), Lestage (J.A. Dax), Perfetti (E.S. Viry-Châtillon), Puel (E.S. Castres).

Milieu : Glassmann (F.C. Mulhouse), Morgante (F.C. Metz), Sirvent (O.G.C. Nice), Wolf (A.S. Bourgfelden-Louis).

Attaquants : Barthel (R.C. Strasbourg), Khirat (Paris F.C.), Peltier (R.C. Lens), Polak (Ol. Lyon.), Roussey (A.S. Mazargues Marseille).

GIGI POINT FINAL

Le meilleur buteur italien des temps modernes (selon la propre expression de la presse milanaise) vient de mettre un point final à sa carrière. Gigi Riva, la coqueluche de Cagliari, préfère tourner la page en grand seigneur plutôt que de traîner une jambe récalcitrante sur les terrains de la péninsule.

Il figure au dixième rang des canonniers de l'histoire du Championnat d'Italie :

Piola 274, Nordahl 225, Meazza 218, Altafini 216, Hamrin 190, Gabetto 188, Boniperti 177, Bassetto 158, Reguzzoni 157, Riva 155.

BATHENAY DISTINGUÉ

Les témoins de l'aventure football attendaient depuis longtemps l'occasion de distinguer Dominique Bathenay. C'est chose faite avec l'arrivée du printemps.

L'international stéphanois a été élu « joueur numéro un » du mois de mars par 19 voix contre 6 à Flak (Lens), 5 à Michel (Nantes) et 4 à Zambelli (Nice).

Bathenay recevra ainsi la Coupe champagne Mercier en présence de tous ses partenaires et de l'état-major des Verts. L'événement aura lieu au stade Geoffroy-Guichard où Dominique « la force tranquille » méritera un « hip ! hip ! hourrah ! » du plus bel effet.

POUR

250.000 DOLLARS

Le Brésil, la Bolivie et le Pérou sont les trois qualifiés sud-américains sur la route du Mundial. Le premier l'a emporté dans le groupe 1 après avoir concédé deux matches nuls sans gloire face à la Colombie et au Paraguay (au Maracana de Rio en terminant le match à onze joueurs contre neuf visiteurs). La seconde a causé la surprise des éliminatoires en boutant hors un Uruguay qui n'est plus que l'ombre des sélections « célestes » de l'âge d'or. Le Pérou, enfin, s'est qualifié aux dépens d'un Chili trop faible en attaque pour tirer son épingle du jeu.

Et maintenant c'est la guerre du « Tournoi des vainqueurs ». En effet, la F.I.F.A., en accord avec la Confédération continentale, a décidé que les trois vainqueurs sud-américains disputeraient un round supplémentaire. Le perdant affrontera ensuite le vainqueur du groupe 9 européen (U.R.S.S., Hongrie et Grèce).

Alain Fontan, notre ambassadeur Amsud, révèle :

« Ce tournoi est prévu sur terrain neutre. Cependant, un accord n'est pas impossible, afin qu'il se déroule... au Brésil. Les ex-champions du monde, dotés de stades géants, peuvent garantir des recettes impossibles ailleurs. Leurs adversaires accepteront-ils la formule ? En pareil cas, Bolivie et Pérou en seraient pratiquement réduits à disputer entre eux une seule et unique place car le Brésil, déjà favori, reste invincible chez lui.

Les grandes manœuvres politiques et financières ont déjà commencé.

La Bolivie, évidemment, souhaiterait évoluer chez elle, en altitude. Les Incas, de leur côté, dans l'impossibilité financière de prendre part à cette bataille qui se déroule en coulisse, suggère la ville de Cali, en Colombie. Mieux même, ils prétendent que ce mini-Tournoi pourrait être mis sur pied... aux Etats-Unis. Une chaîne de télévision américaine offrirait, paraît-il, une garantie de l'ordre de 250.000 dollars (125 millions A.F.) pour la retransmission en direct des rencontres.

Aurons-nous, en définitive, une compétition officielle sud-américaine exportée ? Cette formule inédite ne manquerait pas d'un certain piquant. »

En tout cas, comme le souligne Alain Fontan, ce ménage à trois n'a pas fini de faire couler beaucoup d'encre.

OSSATURE JUNIOR

POUR TOULON

Le Conseil fédéral a pris quelques décisions lors du week-end :

— Le Championnat national cadets sera doté, la saison prochaine, du challenge Paul-Nicolas.

— L'équipe de France espoirs participera au tournoi de Toulon (11-19 juin) avec une ossature de juniors pour aguerrir la formation qui participera au Championnat du monde des jeunes en Tunisie.

— Les Championnats de Division II et Division III 77-78 débuteront le samedi 13 août et le dimanche 21 août.

VIVA VILLA !

Aston Villa, l'un des clubs anglais les plus prestigieux et les plus titrés (6 fois champion, 7 fois vainqueur de la Cup), vient d'ajouter un nouveau trophée à son impressionnante collection en remportant pour la troisième fois la Coupe de la League aux dépens d'Everton.

Il a fallu cinq heures et demie à Aston Villa pour faire la décision ! La première finale a eu lieu le 12 mars à Wembley devant 100.000 spectateurs : les deux équipes s'en retournèrent dos à dos sur le score de 0-0. La deuxième manche s'est déroulée sur le terrain de Hillsborough à Sheffield, mais malgré la prolongation les deux équipes terminèrent encore à égalité 1-1. Le troisième match a été le bon : mercredi dernier, sur le terrain de Old Trafford à Manchester, Aston Villa a finalement arraché la décision à l'ultime minute de la prolongation grâce à Brian Little en l'emportant 3-2.

Cette performance est d'autant plus brillante que Aston Villa jouait sans deux de ses vedettes, Andy Gray, son buteur écossais, et son milieu de terrain Frank Carrodus.

Les onze héros de la troisième finale :

John Burridge — John Gidman, Leighton Phillips, Chris Nicholl, John Robson — Alex Cropley, Dennis Mortimer, Gordon Cowans — Ray Graydon, Brian Little, John Deehan.

Pour parvenir en finale, Aston Villa avait successivement éliminé le tenant Manchester City (3-0), puis Norwich (2-1), Wrexham (5-1), Millwall (2-0), enfin Q.P.R. (0-0, 2-2, 3-0). Grâce à cette victoire, Aston Villa est d'ores et déjà assuré de disputer la Coupe de l'U.E.F.A. 77-78, qui demeure le principal enjeu d'une compétition dont la première édition eut lieu en 1961 et fut remportée par... Aston Villa.

Le palmarès complet de la Coupe de la League :

1961 : Aston Villa - 1962 : Norwich - 1963 : Birmingham - 1964 : Leicester - 1965 : Chelsea - 1966 : West Bromwich - 1967 : Q.P.R. - 1968 : Leeds - 1969 : Swindon - 1970 : Manchester C. - 1971 : Tottenham - 1972 - Stoke - 1973 : Tottenham - 1974 : Wolverhampton - 1975 : Aston Villa - 1976 : Manchester C. - 1977 : Aston Villa.

DEUXIÈME FINALE EN VUE POUR LIVERPOOL

Les demi-finales de la Coupe d'Angleterre auront lieu lors du prochain week-end. Liverpool, qui aura entre-temps éliminé le F.C. Zurich, obtiendra sans doute sa deuxième finale de la saison.

● A Maine Road (Manchester) :

EVERTON	LIVERPOOL
(Stoke 2-0	(Crystal Palace 0-0, 3-2
Swindon 2-2, 2-1	Carlisle 3-0
Cardiff 2-1	Oldham 3-1
Derby 2-0)	Middlesbrough 2-0)

● A Hillsborough (Sheffield) :

MANCHESTER UNITED	LEEDS
(Walsall 1-0	(Norwich 5- 2
Q.P.R. 1-0	Birmingham 2-1
Southampton 2-2, 2-1	Manchester City 1-0
Aston Villa 2-1)	Wolverhampton 1-0)

● Le palmarès des quatre demi-finalistes en Coupe d'Angleterre :

EVERTON : — 3 fois vainqueur
1906 : EVERTON b. Newcastle 1-0
1933 : EVERTON b. Manchester C. 3-0
1966 : EVERTON b. Sheffield W. 3-2
— 4 fois finaliste
1893 : Wolverhampton b. EVERTON 1-0
1897 : Aston Villa b. EVERTON 3-2
1907 : Sheffield W. b. EVERTON 2-1
1968 : West Bromwich b. EVERTON ..... 1-0 a.p.
LIVERPOOL : — 2 fois vainqueur
1965 : LIVERPOOL b. Leeds ..... 2-1 a.p.
1974 : LIVERPOOL b. Newcastle ..... 3-0 a.p.
— 3 fois finaliste
1914 : Burnley b. LIVERPOOL 1-0
1950 : Arsenal b. LIVERPOOL 2-0
1971 : Arsenal b. LIVERPOOL ..... 2-1 a.p.
MANCHESTER UNITED : — 3 fois vainqueur
1909 : MANCHESTER U. b. Bristol City 1-0
1948 : MANCHESTER U. b. Blackpool 4-2
1963 : MANCHESTER U. b. Leicester 3-1
— 3 fois finaliste
1957 : Aston Villa b. MANCHESTER U. 2-1
1958 : Bolton b. MANCHESTER U. 2-0
1976 : Southampton b. MANCHESTER U. 1-0
LEEDS : — 1 fois vainqueur
1972 : LEEDS b. Arsenal 1-0
— 3 fois finaliste
1965 : Liverpool b. LEEDS ..... 2-1 a.p.
1970 : Chelsea b. LEEDS ..... 2-2 2-1 a.p.
1973 : Sunderland b. LEEDS 1-0

● Ils se sont déjà rencontrés cette saison :

LIVERPOOL - EVERTON :
*Liverpool b. Everton : 3-1 (3-0). — 55.141 spectateurs. Buts : Heighway, Neal, Toshack pour Liverpool ; Dobson pour Everton.
*Everton et Liverpool : 0-0 (0-0). — 56.562 spectateurs.

LEEDS - MANCHESTER U. :
Manchester U. b. *Leeds : 2-0 (2-0). — 44.512 spectateurs. Buts : Daly, Coppell pour Manchester U.
*Manchester U. b. Leeds : 1-0 (1-0). — 60.612 spectateurs. But : Coppell pour Manchester U.

TOP-FOOT sur Radio Monte Carlo

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

son équipe Rédacteur en chef de F. F.

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

DIVISION 1

LA

L'opposition de Durand ne suffit pas à entraver la marche en avant de Nantes et ce tir de Sahnoun.

Nantes à l'abordage. La tête de Baronchelli donne le tournis à Masclaux et Laudu. (Photos André Lecoq.)

VOIE ROYALE

(Jean-Marie LORANT)

Nantes s'engage sur la voie royale. Celle que les Verts connaissent par cœur pour l'avoir empruntée ces deux dernières saisons. Dans cette perspective, les deux points pris à Reims par les Nantais constituent une excellente opération et effacent toutes les craintes qui régnaient encore hier dans l'entourage du leader au terme d'une qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France, tirée par les cheveux.

Il semble qu'aujourd'hui plus rien ne puisse remettre en cause la victoire finale des Jaunes. Même pas une référence au précédent Championnat où la situation des Nantais comportait certains points communs avec celle-ci. Il y a un an, le 7 avril, Nantes se trouvait déjà aux commandes avant de se rendre à Reims. Une courte défaite en Champagne (1-0) précipita alors Nantes dans le ravin. Le leader ne devait jamais s'en remettre au point de perdre toutes ses chances pour le titre et de laisser échapper une place en Coupe européenne. (Saint-Etienne comptait trois matches de retard, faut-il encore préciser.)

Cette fois, Nantes a bien négocié le virage rémois. Son avance sur Bastia et Lyon demeure confortable : six points. Les « Verts » sont à huit longueurs.

Titre en poche, Nantes rêve à d'autres conquêtes, à la Coupe et à un doublé qu'il a frôlé en 66 et 73 (battus en finale par Strasbourg et Lyon), mais jamais obtenu. Les Nantais offriront-ils ce plaisir à leur président M. Fonteneau qui, en début de saison, disait à Jean Vincent : « Le Championnat, ce serait bien de le gagner, mais la Coupe ce serait encore mieux. »

●

Le premier prix à Nantes, il reste à distribuer les accessits, c'est-à-dire le billet de participation à la Coupe U.E.F.A. Ils sont cinq pour deux places, et là c'est un peu la bouteille à l'encre.

Au soir de cette trentième étape, la cote est en faveur de Bastia et Lyon, mais une cote bien fragile. Les Corses, avec leur attaque de feu, ont causé la perte d'Angers. Les Lyonnais ont eu besoin du petit coup de pouce du destin pour vaincre Metz. Résultat et conséquences : Lyon et Bastia possèdent deux points d'avance sur... Nice qu'on oublie un peu facilement. Le match de retard que comptent les Niçois et qu'ils disputeront à Lens vendredi est de nature à placer l'équipe azuréenne sur l'avant-scène.

La voici en effet en position idéale au moment du dernier sprint. Ce qui n'est peut-être pas le cas de Lens et à un degré moindre de Saint-Etienne. Les Lensois ont pris une belle raclée à Bordeaux, et les « Verts » se débattent toujours avec le même problème : défaillance au niveau de la finition, malgré le retour au premier plan de Christian Sarramagna.

Les semaines qui viennent décideront. Encore huit journées. Et le rideau tombera sur ce Championnat. Si Nantes paraît assuré du titre, si Angers pourrait bien être le compagnon d'infortune de Lille et Rennes dans la charrette des condamnés, les jeux sont loin d'être faits pour les deuxième et troisième places. Et l'enjeu est d'importance pour Lyon et Bastia qui ne possèdent pas l'échappatoire de la Coupe comme Lens, Saint-Etienne et Nice.

REIMS - NANTES (0-2)

LA LOI DU PLUS FORT

(Robert VERGNE)

Avant le match, les deux copains allaient s'isoler pour bavarder : Pierre Flamion, en magnifique blaser bleu anthracite et Jean Vincent en survêtement vert épinard ont tous deux occupé le poste d'ailier gauche dans une équipe du Stade de Reims que l'Europe alors nous enviait.

Comme c'est loin, tout cela, devaient-ils se dire à la fin du match, car sans vouloir entretenir la querelle des Anciens et des Modernes, force est bien de reconnaître qu'en l'occurrence il n'y a pas de querelle possible pour ce qui concerne les Rémois du moins.

Tristesse et désolation, faiblesse à tous les niveaux.

On comprend l'amertume de Flamion qui se cristallisait sur le bien-fondé du penalty accordé à Pecout dont la souplesse lui permit de se relever après sa chute. Il ne fait pourtant pas de doute que la faute était justiciable du penalty comme il n'est pas douteux que peu d'arbitres l'auraient sifflée en faveur des visiteurs.

Ce n'est pas une raison ni un argument : un penalty n'est jamais sévère : comme Dieu, il est ou il n'est pas...

Cela étant, on préfère le deuxième argument de Flamion : « Ils n'avaient pas besoin de cela pour gagner... ».

Ils, ce sont les Nantais qui menèrent leur barque comme de vieux loups de mer, ce qui est tout de même remarquable pour une équipe dont la moyenne d'âge était tombée au-dessous de 23 ans après le départ de Bargas et de Michel sur blessures.

Ainsi, Rio devenait l' « ancêtre » et Sahnoun l'homme mûr de la bande dans laquelle Oscar Muller promenait nonchalamment ses 17 ans !

Sans Bargas ni Michel, avec cinq internationaux sur la touche : Bossis, Osman, Rampillon, Triantafilos, Gadocha, excusez du peu, ce Nantes new-look a le jeu de ses artères : céleste, pétillant, généreux, spectaculaire et efficace.

Un très beau champion de France senior malgré (ou à cause) de ses juniors !

Bien sûr, Sahnoun, c'est le Platini du coin, présent partout, terriblement luciole dans la conception et efficace dans l'exécution. Mais Baronchelli, Tusseau, Pecout, Muller, Denoueix, enfin tous, sont non seulement de très bons footballeurs, mais d'excellents équipiers.

Avec eux, on peut voyager. Inversement, on se gardera d'accabler les Rémois ; ils sont dans le creux de la vague qui, fort opportunément pour eux, a pratiquement noyé les Angevins.

Le maintien de Reims en Première Division est donc possible, sinon probable.

Mais c'est à une revision déchirante, voire une refonte totale qu'il faudra procéder.

Faute de quoi, ce répit ne serait qu'un sursis avant liquidation...

Une montée de Tusseau qui va frapper le ballon sous les yeux de Durand et Dubouil.

ENTRETIEN-EXPRESS

Henri Michel libero de charme

— Vous avez tenu une nouvelle fois le poste de libero après la blessure de Bargas. Vous semblez vous y habituer et même y prendre goût...

— Il est certain que ça ne me déplaît pas. On voit bien le jeu, on est donc à même de mieux l'orienter, de corriger certaines erreurs.

— Pourtant, il semble que vous ayez longtemps boudé ce poste, un peu comme Herbin qui avait pourtant beaucoup de qualités pour y briller...

— Sans doute davantage que moi, ne serait-ce que pour ce qui concerne le jeu de tête. Mais je ne crois pas que ce soit uniquement une question technique mais plutôt d'âge. Il doit être assez rare d'être bon libero à 20 ans. On a besoin de se dépenser à cet âge, de se défouler, alors qu'un libero court peu, mais en revanche, il n'a pas le droit de se tromper.

— Vos paroles accréditent donc l'hypothèse d'une fin de carrière d'Henri Michel porteur du numéro 5...

— Oui et non. Bien sûr, cela me plaît assez et je crois que je pourrais rendre des services à l'équipe...

— ... de Nantes ou de France ?

— Soyons sérieux, la place doit revenir aux jeunes, ce n'est pas chez nous qu'on prétendra le contraire.

Pour ce qui concerne Nantes, tant qu'Ugo (Bargas) est là, il y est bien. Et puis, je crois pouvoir rendre encore quelques services au milieu du terrain...

Il n'empêche qu'une charnière centrale Rio-Michel, ce n'est pas mal du tout, on vous l'assure... — **R. V.**

Sahnoun : jaune et bleu, blanc, rouge

Une saison, c'est bien long, surtout lorsqu'on aborde la dernière « ligne droite » des deux grandes compétitions, Coupe et Championnat.

Comme dans les courses cyclistes, c'est généralement en fin de parcours que se fait la grande « lessive ».

Et que les meilleurs s'imposent. Ainsi de Nantes en général et de Sahnoun en particulier.

Le jeune Nantais, formé à Beauvais, est en train d'accomplir une saison exceptionnelle, un peu comme Bathenay l'année dernière lorsque le Stéphanois creva le plafond jusqu'à devenir l'un des piliers de l'équipe de France. Or, c'est bien la même et exaltante aventure qui guette le Nantais, surtout depuis la blessure de... Bathenay.

Eternelle histoire du bonheur des uns et du malheur des autres.

Les deux hommes ont beaucoup de points communs : une puissance très grande qui se manifeste dans la fermeté des tacles notamment, un sens inné du placement, une polyvalence étonnante qui leur permet de s'avérer aussi bons défenseurs que redoutables attaquants.

C'est ainsi que Sahnoun a marqué plus d'une demi-douzaine de buts déterminants cette saison, ce qui ne l'a nullement empêché de se retrouver libero après les blessures de Bargas et de Michel.

Il est infiniment probable qu'Omar Sahnoun effectuera samedi ses grands débuts internationaux contre la Suisse.

Et lorsque Sahnoun sera entré en équipe de France, il y sera pour un moment, on peut vous l'assurer sans risque.

R. V.

LYON - METZ (1-0)

UN PENALTY EN OR

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Lyon a décidément du mal à se remettre de son élimination en Coupe de France contre Gueugnon. La partie perdue face aux joueurs de division II a, en effet, coupé la trajectoire gagnante des Lyonnais qui ont avant tout besoin de confiance en eux pour bien jouer. Elle les a d'autre part obligés à une inactivité qui a fini par peser lourd dans tous les matches joués depuis la fin du mois de février, ce qui se traduit sur le terrain par un manque de rythme coupable alors que la vivacité, les accélérations brutales sont précisément les armes habituelles de l'équipe lyonnaise.

Du coup, Lyon fut loin de virevolter devant Metz. Il fallut un penalty qui déclencha d'ailleurs la colère des Messins sur le terrain et dans les vestiaires, pour que l'Olympique Lyonnais renouât enfin avec le succès. L'action fut effectivement confuse. Nous en étions à la 26e minute quand Lacombe entra dans la surface de réparation fermée par trois défenseurs. Le Messin, bousculant l'avant centre lyonnais, trébucha mais réussit pourtant à prolonger son dribble. Rey sortit alors à la rencontre de son compère de l'équipe de France qui tomba cette fois pour de bon. L'arbitre fut intransigeant et décida d'accorder un penalty que Spiegel se fit fort de réussir. Comme les Messins avaient été énervés par cette décision qu'ils jugent parfaitement injuste et puisque les Lyonnais ont souvent besoin de mener au score pour bien jouer, on attendait alors de ceux-ci quelque envolée romantique vers les buts de Rey. Il ne se passa pas grand-chose, et au contraire, c'est de Rocco qui fut mis en péril trois ou quatre fois sur des tirs de Raspollini, très alerte ou de Curioni.

En ne jouant pas assez groupés, en remontant le ballon beaucoup trop lentement, depuis les lignes arrière, en assurant mal des passes qui auraient pu conclure des initiatives louables, les Lyonnais ont finalement joué à l'envers et, dans ces conditions, à la fin du match, les sentiments des deux camps étaient parfaitement justifiés. Aimé Jacquet se satisfaisait des deux points de la victoire, mais n'avait pas grand-chose d'autre à se mettre sous la dent. Quant à Georges Huart et aux Messins en général ils avaient la sensation étrange de repartir de Lyon avec une défaite imméritée. Leurs occasions de but furent effectivement au moins aussi nombreuses que celles des Lyonnais, mais leur maladresse, finalement, n'est cependant due qu'à eux-mêmes car Curioni, Raspollini et Braun, en n'ajustant pas mieux leurs tirs, avaient peu de chance de tromper de Rocco particulièrement bondissant devant Metz.

Avant son déplacement à Marseille, Lyon a donc encore dix jours pour se mettre dans la peau d'une équipe candidate à une coupe européenne. Mais cette nouvelle coupure n'est pas forcément faite pour rassurer Jacquet car il sait bien aussi que son équipe a surtout besoin de jouer pour s'aguerrir et pour prendre conscience de sa valeur tout en rectifiant ses faiblesses.

Bernard Lacombe aux prises avec deux défenseurs messins : Muller et Zdun (de g. à dr.). **(Photo Robert Legros.)**

NICE - LAVAL (2-1)

SANS PANACHE

NICE. — Rarement avons-nous vu dans les vestiaires une équipe professionnelle des dirigeants aussi mécontents que ceux du Stade Lavallois. Le président Bisson notamment ne décolérait pas après la défaite d'extrême justesse de son équipe : **« Nous avons été volés,** disait-il, **et vous pouvez l'écrire sous mon entière responsabilité. L'arbitre, M. Bacou, n'a pas sifflé un penalty en notre faveur lorsque Baratelli a retenu Lechantre par le maillot, mais en revanche il en a accordé un complètement imaginaire aux Niçois. Les Azuréens ne nous ont donc pas battus sur notre valeur. Désormais, je récuserai M. Bacou ».**

Et l'entraîneur de Laval, le Milinaire faisait écho aux paroles de son président : **« C'est scandaleux,** disait-il, **nous méritions largement le match nul et même à la suite de notre excellente deuxième mi-temps, de remporter la victoire. Cette défaite injuste risque de compromettre notre fin de saison.**

Enfin, l'arrière central Lionel Lamy déclarait de son côté : **« Je ne comprends pas le penalty sifflé contre moi. Je n'ai pas touché Bocchi, j'ai joué le ballon, le Niçois a buté contre mon genou et s'est tout simplement affalé ».**

Bien entendu, du côté niçois on contestait point par point toutes ces déclarations. La faute de Baratelli, disait-on, a été commise en dehors de la surface de réparation et l'arbitre a laissé l'avantage à Lechantre qui, maladroitement, a tiré à côté. Quant au penalty, le jeune René Bocchi était formel : **« J'ai été victime d'un tacle appuyé dans la surface de réparation et c'est le genou de Lamy qui m'a heurté et non pas le contraire. Il y avait bien penalty ».**

Cela dit, on a assisté au stade du Ray à un match curieux que les Niçois donnèrent l'impression de pouvoir gagner facilement en première mi-temps, puis de perdre au cours de la seconde période. On était loin, en effet, de la brillante exhibition réussie ces dernières semaines par l'O.G.C. Nice en Coupe de France, successivement devant Villemomble, puis l'A.S. Vauban. Il est vrai que l'adversaire était tout autre. Non seulement Laval joua intelligemment une subtile défense de zone avec application du piège du hors-jeu, mais encore se montra très entreprenant par des actions offensives directes et percutantes. Si bien que l'équipe niçoise donna de la bande dès après la sortie à la mi-temps de son arrière central Katalinski.

Il est indiscutable que l'absence de Bjekovic s'est énormément fait sentir dans les rangs niçois. Dommage que le Yougoslave soit blessé car il revenait en grande forme et Nice a bien besoin actuellement de son buteur.

Tel était d'ailleurs bien l'avis de Léon Rossi : **« Nous avons fait un mauvais match,** reconnaissait-il. **Avec la Coupe de France, nous avions perdu l'habitude d'affronter des adversaires difficiles.**

Mais il faut être juste, ce succès « in extremis » est tout de même une belle revanche pour nous, car lors du match aller, nous avions été battus par 1 à 0 après avoir fourni tout le jeu et dominé la plupart du temps. Les Lavallois, aujourd'hui, sont mécontents mais telle est la loi du sport. »

Tony BESSY.

ANGERS - BASTIA (0-3)

LE CAUCHEMAR DU S.C.O.

(Victor PERONI)

ANGERS. — L'équipe du S.C.O. d'Angers a connu, samedi, une très mauvaise soirée, car elle a concédé une de ses plus nettes défaites de la saison, tout en ayant réussi un excellent match, surtout en seconde mi-temps, où l'on peut dire que c'est la valeur de l'excellent Pétrovic qui prépara la victoire bastiaise.

Il y a d'ailleurs beaucoup à dire sur cette victoire que chacun peut apprécier d'une manière bien différente. Certains diront qu'elle est surtout le fait de Pétrovic qui, en deuxième mi-temps, eut des arrêts déterminants alors qu'Angers n'était mené que par 1-0 et que l'arrière Marchioni avait même sauvé sur sa ligne dès la reprise sur un tir de Gonfalone. D'autres diront que les Angevins, lorsqu'ils dominèrent les débats, se montrèrent parfois malchanceux, mais le plus souvent maladroits dans leurs tirs. Enfin, quelques-uns s'arrêteront surtout à l'arbitrage qui parut évidemment défavoriser grandement Angers.

En effet, à la 38e, alors que le S.C.O. était mené 1-0, l'arbitre siffla un penalty pour Bastia, Boskovic ayant crocheté Félix, l'auteur du premier but. La sanction surprit par sa sévérité. Quoi qu'il en soit, Pascal Janin, qui remplaçait Fouché dans les buts du S.C.O., repoussa sur le poteau le tir de Dzajic et reprenant la balle au rebond, empêcha donc le Yougoslave de transformer le coup de pied de réparation. C'était donc moindre mal. La providence était avec Angers et aussi avec l'arbitre qui avait échappé ainsi à la « bronca ». Et l'on se dit que M. Vautrot trouverait bien avant la fin de la rencontre (comme parviennent parfois à le faire certains de ses collègues) l'occasion de consoler le S.C.O.

Eh bien, on se trompait lourdement ! Et on en était même pour notre courte honte car M. Vautrot donna l'impression de vouloir s'entêter à ne pas employer le système des compensations. Car ayant sifflé un penalty généreux en faveur de Bastia, il aurait pu tout aussi bien siffler un fauchage de Guesdon sur Ferri qui pouvait égaliser. Et dans la minute suivante une main (involontairement mais puisqu'il sifflait tout, comme le soulignait l'ancien joueur Alphonse Le Gall) de Marchioni sur un tir de Gonfalone qui pouvait faire mouche.

Evidemment, cela donna à un quarteron de spectateurs des apparences de raison de se conduire en trublions. Et il en fut de même lorsque l'équipe d'Angers, ayant manqué à plusieurs reprises l'occasion d'égaliser, se laissa surprendre dix minutes avant la fin par une contre-attaque bien menée par Orlanducci qui donna la balle à Félix ; celui-ci était seul devant Janin, le gardien angevin n'eut plus d'autre ressource que de le déséquilibrer. C'était le penalty indiscutable que Papi tira une première fois sur le poteau. La balle partit sur la gauche des buts de Janin. Franceschetti centra et Papi la mit au fond. C'était terminé. Le baroud du S.C.O. avait pris fin après ce second but et c'est parfaitement à l'aise que, sur un centre de Franceschetti, Dzajic, de la tête, put marquer un troisième but cinq minutes avant la fin.

ENTRETIEN-EXPRESS

Jacquet : "Lyon est friable"

LYON. — Aimé Jacquet, Lyon vient de battre Metz après trois défaites consécutives en Championnat, mais l'équipe a mal joué. Quel est votre sentiment à l'issue de ce match ?

— Il est certain que Lyon n'a pas bien joué devant Metz. Cela dit, il fallait absolument une victoire pour rester dans la course aux trois premières places. A cet égard, je suis donc satisfait du résultat parce qu'il est susceptible de relancer l'équipe. Quant à la manière, elle n'y était pas contre Metz qui est une équipe solide et bien organisée, ce qui n'était pas le cas chez nous.

Lyon a donc toujours été à la merci d'un retour de Metz et, à cet égard, le dernier quart d'heure fut pénible à suivre depuis le banc de touche.

— A quoi attribuez-vous cette mauvaise partie jouée par Lyon ?

— Je persiste à croire, comme je l'ai souvent dit déjà, que Lyon est une équipe encore friable, qui a besoin de beaucoup de bonnes conditions pour bien jouer au football. Il est incontestable que Lyon est une formation qui manque d'équilibre dans le jeu parce que les différentes lignes qui composent l'équipe ne sont pas très bien équilibrées elles-mêmes. C'est une équipe jeune ; il s'agit de continuer à travailler, individuellement et collectivement.

— Comment se présente la fin du Championnat ?

— Ce sera très dur pour nous. Certes, cette victoire sur Metz nous fait du bien. Mais il ne nous reste pas que des matches faciles et compte tenu de ce que nous avons pu voir contre Metz, il faut s'attendre à d'autres matches laborieux. — **C. C.**

ENTRETIEN-EXPRESS

Cahuzac : "La légende est morte"

— Pierre Cahuzac, satisfait de ce succès, bien sûr ?

— Evidemment. J'aurais mauvaise grâce à ne pas être heureux. Nous avons d'ailleurs parfaitement joué le coup. Bien sûr, les événements nous ont quelque peu avantagés mais nous n'y pouvons rien. Nous avons tout fait pour gagner sans attendre le moindre coup de pouce. Je suis content de l'équipe en bloc, qui a de nouveau montré qu'elle pouvait se sentir à l'aise à l'extérieur. Cela fait maintenant neuf points que nous prenons chez l'adversaire. La légende qui disait que nous ne faisions la loi qu'à Furiani devrait commencer à s'estomper.

— Mais, la saison dernière, vous aviez pris treize points à l'extérieur...

— Oui, mais nous en avions perdu quatorze chez nous, tandis que cette saison, nous n'avons perdu qu'un point à Furiani. Et comme actuellement nous avons ramené neuf points de l'extérieur — il reste encore huit matches à jouer — nous demeurons très bien placés pour disputer une Coupe européenne. Je souhaite d'ailleurs que nous y parvenions, car à Bastia nous sommes pratiquement condamnés à rechercher les exploits en permanence.

— Pourquoi ?

— Tout simplement parce que nous avons un public peu nombreux et nous ne pouvons pas nous permettre de perdre ne fût-ce que mille spectateurs. Cette perte, qui paraîtrait dérisoire à Paris ou à Marseille par exemple serait pour nous une catastrophe. Nous ne pouvons pas nous permettre de « louper » une saison. Ainsi, la saison après notre finale de Coupe 1972, nous avons terminé quinzièmes : eh bien, on jouait devant les banquettes. Donc, il nous faut rester le meilleur possible, ou c'est la mort. **V. P.**

Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix - et même gratuitement.

GARANTIE TOTALE
Si un enregistrement présentait un défaut quelconque, il vous serait échangé gratuitement et sans discussion

Commencez par choisir **3** GRANDS DISQUES 33 T 30 cm stéréo ou 3 CASSETTES stéréo longue durée utilisables en mono pour **9,95F** chaque (+ port)

n° 1173

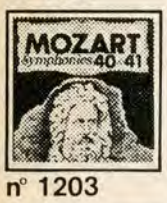
n° 1289

n° 1287

n° 1187

n° 1204

n° 1284



n° 1203

n° 1283

n° 1274

n° 1285

n° 1288

n° 1051

n° 1190

n° 1084

n° 1133

n° 1195

n° 1048

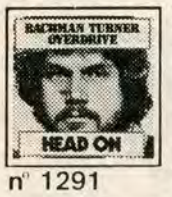
n° 1266

n° 1264

n° 1124

n° 1292

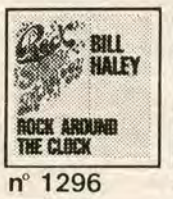
n° 1144



n° 1291

n° 1081

n° 1175



n° 1296

n° 1282

n° 1294

n° 1277

n° 1278

n° 1279

n° 1252

n° 1290

Vous gagnez tout de suite pas mal d'argent

En acceptant notre offre vous recevrez, pour une infime fraction de leur valeur, 3 enregistrements de haute qualité technique. Normal : ils sont signés Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, R.C.A., Adèle, Verve, Fontana, MGM, Mercury, Vertigo, etc. Pour vous, c'est déjà une fameuse garantie. Vous avez 10 jours pour les écouter, les juger et prendre votre décision. Si vous ne pouvez plus vous en passer, vous payez le prix – avantageux – seulement après 10 jours. Sinon, vous nous les retournez sans explication ni argent. Et nous en restons là! En revanche, si vous les gardez, vous allez profiter...

... de gros avantages !

Chaque mois vous recevez un magazine qui ne traite que de musique. Gratuit, il vous révèle ce qui sort de mieux en classique, variétés et danses, pop, rock et folk dont la Sélection du Mois dans votre genre musical préféré. Chaque enregistrement est décrit avec précision, la Sélection du Mois est largement commentée.

Si vous souhaitez la Sélection du Mois, vous n'avez rien à faire. Si vous ne la désirez pas, ou si vous désirez un autre enregistrement, il suffit de nous retourner la carte à votre nom jointe au magazine. Les prix du Club sont les prix les plus couramment pratiqués. Mais... pour chaque enregistrement que vous commandez au Prix Club, vous pouvez en commander un second **à moitié prix!**
C'est l'avantage N° 1.

Voici l'avantage N° 2.

Dès que vous avez commandé 6 enregistrements au Prix Club, vous pouvez choisir un enregistrement gratuit pour 2 commandés au Prix Club – mais pas nécessairement en même temps. Et, en plus, vous pouvez choisir 2 enregistrements à moitié prix. Donc : 2 enregistrements au Prix Club + 2 à moitié prix + 1 gratuit : trouvez mieux!

Trop beau pour être vrai !

Vous pensez peut-être que vous serez obligé de passer une commande par mois. Non! La seule chose que nous vous demandons si vous voulez profiter de tous les avantages du Club, c'est de commander un minimum de 6 enregistrements au Prix Club en 2 ans. Pas plus. Mais comme ils vous donnent droit à des "moitié-prix" et à des "gratuits"... concluez vous-même !
Retournez-nous le bon et vous verrez que tout cela n'était pas des paroles en l'air. Si, à n'importe quel moment après avoir acheté les 6 enregistrements au Prix Club de votre contrat, vous estimez votre collection complète, une petite lettre suffit amplement pour mettre un terme à votre adhésion.

Pas le moindre risque pour vous !

Les 3 enregistrements que vous choisissez aujourd'hui, vous n'êtes pas obligé de les acheter. Vous êtes simplement libre de le faire. Et quand, par la suite, vous recevrez le magazine mensuel personne ne vous obligera à passer commande. Simplement, en 2 ans, vous devrez commander 6 enregistrements au total. Ceux qui vous plaisent le mieux. A peine de quoi couvrir les jours de fête et les anniversaires !

Pour profiter de tous ces avantages, renvoyez dès aujourd'hui votre bon ci-contre.

Club Dial-Av. des Frères Lumière - 92168 ANTONY CEDEX
Belgique : Audio Club Benelux - 30 Av. de Roodebeek 1040 Bruxelles

MUNDO DIRECT

n° 1269

n° 1268

n° 1286

n° 1022

n° 1263

n° 1164

n° 1065

n° 1255

n° 1126

n° 1271

n° 1016

n° 1293

n° 1272

n° 1059

n° 1121

n° 1257

n° 1024

n° 1262

BON D'AUDITION GRATUITE

A renvoyer au Club DIAL, Av. des Fr. Lumière - 92168 ANTONY CEDEX

J'inscris ci-dessous leur numéro
N°
N°
N°

Oui, envoyez-moi : *(Cochez l'une ou l'autre case)*

3 ☐ disques 33 T 30 cm stéréo
3 ☐ cassettes longue durée stéréo

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chaque, soit 29,85 F seulement + 8 F de port. Si je les garde, je m'engage à acheter dans les 2 prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (de 26,50 F à 49,50 F + port) parmi les centaines qui me seront proposés.

Voici les avantages dont je bénéficie au Club :

1) **Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second à moitié prix.**

2) Dès que j'ai acheté 6 enregistrements au Prix Club, j'ai droit à un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en 2 fois).

Donc 2 enregistrements au Prix Club + 2 à moitié prix + 1 GRATUIT.

Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements à moitié prix, ni des enregist. ements gratuits, donc sans obligation d'achat.

J'aime surtout : *(Cochez une seule case)* 1 ☐ **classique**
2 ☐ **variétés, chansons, danses**
3 ☐ **pop, rock, folk.**

Signature ou celle des parents pour les mineurs

Nom, Prénom (en majuscules) _____

N° ☐☐☐ Rue _____

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville _____

1247160972

Offre limitée à un envoi par foyer

PARIS S.-G. - MARSEILLE (1-1)

PARIS-MOROSITÉ

(Gérard ERNAULT)

PARC DES PRINCES. — Paris S.-G. et Marseille se présentaient samedi soir à un carrefour. Les Parisiens, sortis de la Coupe, éloignés de l'U.E.F.A., ramenés sur terre après avoir nourri de grands projets rencontraient l'O.M. meurtri depuis le début de saison, balayé sur quelques terrains du pays mais remontant la pente à l'annonce de Skoblar se posant dans le fauteuil directorial. Entre une équipe en décélération et une autre qui pousse son régime le débat ne dépassa jamais la vitesse du son. Il marqua définitivement la vanité des efforts parisiens pour la saison 1976-1977 en ce qui concerne l'accès au podium européen. Vasovic et ses hommes ont laissé échapper la dernière petite chance qu'il leur restait, samedi soir. Par contre, Marseille n'a pas laissé passer l'occasion de s'en sortir, les résultats de ses rivaux en vue de la descente, si l'on peut dire, venant enjoliver le point pris au Parc.

Exception faite de quelques éclairs dus à Dahleb, de l'indécision du résultat et surtout de la clairvoyance et du raffinement d'Alonso, ce fut le match morose, dans un Parc au quart plein, se protégeant d'un vent frisquet. Cette morosité d'un soir symbolise d'assez près celle qui s'exprime relativement au destin des clubs représentatifs des deux plus grandes villes de France. On n'aura pas le cœur ici de tirer sur un Paris S.-G. qui a offert cette saison ses premières fleurs. Il y a trois semaines encore, avant l'échec de Nantes et l'élimination en Coupe il cavalait vers sa consécration ; aujourd'hui, on le plaint de son inconstance et du malheur qui l'accable avec la démission de son entraîneur même s'il y a dans le comportement de Vasovic et du club tout entier une part de réalisme et de moralité réunies. Il s'entassait souvent 40.000 spectateurs à l'hiver quand Dadleb et les siens faisaient se lever un grand espoir. Ils étaient à peine 20.000 samedi soir. Combien seront-ils en toute fin de saison pour des matches sans objectif à proposer. Nous croyons cependant comme Vasovic, comme Hechter, comme Novi et beaucoup de joueurs que Paris n'a pas complètement perdu son temps cette saison. Le club a monté d'un cran, l'équipe aussi qu'il reste encore à mûrir tactiquement et surtout moralement. Paris S.-G. n'a pas semé en vain.

L.O.M., au contraire de son juvénile rival, a connu des moissons d'importance, engrangé un palmarès qui attire le respect mais aussi des crises et des scandales qui suscitent l'imitation. Le voici sur le point une fois encore d'assainir sa situation en faisant appel à un ancien joueur, un pro du métier qui a aussi réussi « dans les affaires ». Cependant, la gestion de l'O.M., les intrigues qui s'y nouent, la prise en charge de cette fatalité qui semble le conduire inexorablement du plus haut sommet aux eaux les plus basses, réclame une intelligence et un caractère complets. L'impact de Skoblar est demeuré intact à Marseille, ce qui lui vaut aujourd'hui de s'installer à l'unanimité. Mais c'est bientôt le dirigeant qui devra faire face et non plus l'attaquant superbe. Dans un environnement qu'il connait, le Yougoslave va devoir structurer le plus tôt possible son action et surtout s'entourer d'adjoints efficaces.

Entre Paris qui, petit à petit, se construit et l'O.M. qui cherche sans cesse à ne pas se détruire les points de jonction apparaissent donc plus d'une fois sur le terrain et en dehors de celui-ci.

Deux libero face à face : François Bracci, monté en attaque, échappe à Jean-Marc Pilorget. (Photo Jack Stevens.)

ENTRETIEN-EXPRESS

Bracci : "On va reparler de l'O.M."

PARC DES PRINCES. — En devenant le libero de l'O.M. à la suite de la blessure de Trésor, François Bracci n'a rien perdu de sa combativité, ni surtout le goût des grandes chevauchées en attaque. En deux ou trois occasions contre Paris S.-G., il a quitté ses bases pour s'intégrer à son attaque, se retrouvant même une fois en position de marquer.

« Je crois que j'ai mûri, dit Bracci. Au poste que j'occupe en remplacement de Marius, il faut prendre plus de responsabilités, organiser toute la défense.

— **L'O.M. a offert une résistance et un courage inattendus...**

— Oui, l'équipe n'a pas abdiqué malgré tous ses pépins. Je crois qu'avec le point que nous venons de prendre, nous sommes presque sauvés. Ce soir, nous allons chanter pour fêter ça ; à l'extérieur, nous allions de catastrophe en catastrophe. Il y a quatre mois que nous n'avions pas marqué en dehors du stade-vélodrome.

— **C'est le meilleur match de l'O.M. à l'extérieur ?**

— Sans doute. Nous avions préparé notre plan. Jamais nous n'en avons dévié. L'équipe est restée concentrée jusqu'au bout. Mais il y a de bons joueurs dans cette équipe de Paris. Tokoto travaille beaucoup et Dahleb, même fatigué, c'est vraiment quelque chose.

— **Paris vous réussit ?**

— L'an dernier, nous sommes venus ici au sortir d'un match lamentable contre Iéna en Coupe d'Europe ; Paris était allé faire match nul à Saint-Etienne. Tout le monde nous donnait battus, mais nous avons gagné 3-2. Et puis, il y a eu, en juin, la finale de la Coupe Paris Saint-Germain. Paris, on aime !

— **L'avenir...**

— Je crois qu'enfin le club va faire preuve de lucidité. Avant le résultat de Paris, nous n'étions sûrs de rien. Maintenant, les nouveaux dirigeants vont pouvoir travailler l'esprit plus en paix. Josip va énormément nous amener. On va reparler de l'O.M. — **G. E.**

BORDEAUX - LENS (5-2)

LA GRANDE COLÈRE DE SOWINSKI

(Christian VELLA)

BORDEAUX. — Arnold Sowinski avait sa tête des mauvais jours. Le masque. Pas un mot aux journalistes. Des reproches à ses joueurs. Il lâche en guise de confidence :

« Je n'ai pas l'habitude de les réprimander. Mais cette fois je n'ai pas pu me retenir. C'est trop... »

Sowinski a regagné son monde du silence.

Le vestiaire lensois sent la désolation. Françoise range les maillots dans une grande valise de fer. On lui fait part de notre incompréhension. Il hoche la tête. Il se tait. Il ne comprend pas, lui non plus. Mais il n'a rien à dire. Il préfère ne rien dire. Il est trop jeune pour cela.

Fares Bousdira, lui, peut parler. C'est le capitaine. Il en a gros sur le cœur. Il a pris un avertissement parce qu'il a eu des mots avec Robert Buigues. Il a pris cinq buts en une mi-temps. Il est encore plus amer :

« Ce n'est pas très grave. Nous n'abdiquons pas encore. On espère bien jouer une Coupe epropéenne. L'essentiel consiste à gagner les trois matches que nous devons jouer chez nous. Avec six points assurés nous pourrons envisager l'avenir avec optimisme. »

Cinq buts en quarante-cinq minutes. il y a de quoi, pourtant, se faire du souci.

« **Non,** répond-il. **Ce n'est pas grave en soi. Nous en avons déjà pris six en match amical contre Bruges. Ici nous avions le match en main. Nous n'aurions jamais dû le perdre. Mais je crois que certains garçons sont fatigués. Il faudra sans doute les mettre au repos. »**

L'ambiance n'était pas à la fête dans le camp nordiste. On le comprend aisément. Sowinski s'emporte :

« Quand on mène par deux buts à un à l'extérieur on doit se serrer les coudes. On doit jouer collectif et assurer le résultat. Ils ont fait le contraire. Et quand ils ont pris le second but, ils se sont effondrés. Ils ont baissé les bras. Chacun a essayé de faire son petit numéro personnel. C'est inadmissible. Je le leur ai dit. »

On lui parle alors de Tempet, le gardien de but qui doit avoir au moins deux buts sur la conscience. Il répond en maugréant :

« Il n'a pas été tellement brillant. C'est vrai. Mais ce n'est pas le seul. »

Sowinski ne comprend pas. Il n'est pas le seul. Cette rencontre entre Bordeaux et Lens fait, en effet, partie de ces matches à l'issue desquels on s'interroge forcément. Comment cette équipe lensoise qui avait mené les débats à sa guise pendant une heure de jeu a-t-elle pu se désagréger au point que la victoire qu'elle pouvait envisager le plus normalement du monde se soit transformée en déroute. Il y a plusieurs explications. Nous nous bornerons à retenir celle qui veut que la formation nordiste présente à l'heure actuelle de grosses carences psychologiques. Elle fut à l'aise tant qu'elle put jouer à son rythme. Plutôt à celui de Daniel Leclercq qui sert à la fois de catalyseur et de distributeur. Mais sitôt que les Bordelais purent remonter leur handicap au tableau d'affichage (deux fois par Robert Buigues qui répondit à deux tirs en force de Leclercq), les Lensois laissèrent apparaître de graves lacunes sur le plan défensif. Le libero Leclercq dont la technique et l'intelligence permettent toutes les facilités, toutes les insolences, démontra qu'il n'avait aucune rigueur sur le plan du marquage. Il se laissa bercer par son tempérament un peu poète alors que le feu couvait dans la maison. Il est vrai qu'en l'espace de quatre minutes les Bordelais ajoutèrent deux nouveaux buts par l'intermédiaire de Barthou que l'on avait peu vu jusque-là. C'est-à-dire à la soixante-cinquième minute.

La défense nordiste tentait de s'aligner. Elle n'y parvenait pas. Et les attaquants girondins placés sur leurs rampes de lancement par Jeandupeux et Giresse trouvaient devant eux de larges boulevards dans lesquels ils s'engouffraient comme dans du beurre. Goubet ajouta un cinquième but. Et Fraunié aurait pu alourdir encore la note avec un peu plus de précision.

Bordeaux revenait de loin. Certains Lensois doivent souffler. C'est la grande leçon de ce match qui nous aura permis de constater une fois de plus qu'il ne faut jamais laisser les bras dans un match de football surtout contre une équipe de Bordeaux prompte à exploiter toutes les occasions.

DEMAIN

Un Lens - Nice capital

Le match Lens - Nice, qui n'avait pu se dérouler le 2 avril, Nice jouant en Coupe de France contre Villemomble, sera disputé vendredi soir au stade Bollaert.

Il s'agit d'une rencontre très importante dans l'optique de la qualification à la Coupe de l'U.E.F.A. : en cas de victoire, Nice rejoindrait Bastia et Lyon à la seconde place (38 pts) ; de son côté Lens s'il gagnait, reviendrait dans la foulée des deux dauphins de Nantes (avec 37 points).

Lens s'est montré presque intraitable sur sa pelouse cette année et partira légèrement favori d'un choc dont Bastiais, Lyonnais et Stéphanois attendront le résultat avec beaucoup d'intérêt.

ENTRETIEN-EXPRESS

Buigues : "Nous revenons de loin"

Robert Buigues, le capitaine bordelais, est un peu le héros de la soirée. Il a réussi le doublé. Il a colmaté bien des brèches. Il a galvanisé ses troupes, leur a donné le goût de la lutte et de la victoire. Il a eu des mots, et même un peu plus, avec Fares Bousdira, le capitaine d'en face. Bref, c'est l'homme du jour. Il parle avec véhémence

« Non, il ne s'est rien passé avec Bousdira. Rien du tout. Un incident comme il s'en produit souvent dans un match de football. C'est tout. Et puis, entre footballeurs, il ne peut se produire de choses graves. L'adversaire du jour peut devenir le partenaire de demain.

— Et ce match. Surprenant, non ? On vous a peu vu pendant la première mi-temps ?

— **C'est vrai. On nous a peu vus. Je ne comprends pas encore. Nous étions figés, fatigués peut-être par notre match de Coupe contre Nîmes. Qui sait ? Mais, à la mi-temps, nous nous sommes fait sermonner par notre entraîneur. Et nous avons tout fait pour réagir.**

— Il faut bien dire que votre tâche a été grandement facilitée par une certaine nonchalance des lignes arrière nordistes ?

— **Je ne comprends pas non plus ce qui s'est produit chez eux. Ils voulaient jouer la ligne et comme c'est souvent le cas, ils se sont fait piéger. Il faut reconnaître aussi que lorsqu'on prend trois buts en dix minutes, il y a de quoi en prendre un coup au moral.**

— Vous en avez marqué deux pour votre part ?

— **Deux, si l'on veut. Car le deuxième a été dévié dans son but par un défenseur lensois. J'étais excentré sur la droite et j'avais l'intention de passer en retrait. J'ai vu le gardien s'embarquer et j'ai tenté ma chance. Le ballon a été touché au passage par la jambe d'un joueur lensois.**

— Cinq buts en quarante-cinq minutes. Un exploit, non ?

— **Peut-être. Mais c'est la troisième fois cette saison que nous réussissons à marquer cinq buts. Contre Marseille (5-0) et contre Paris Saint-Germain (5-2) pour notre dernier match de Championnat. Nous devons détenir le record des buts marqués en trois rencontres. »**

Il faut bien reconnaître qu'en ayant réussi dix buts en deux rencontres de Championnat consécutives, l'équipe bordelaise a fait preuve d'arguments offensifs assez impressionnants. Elle n'a pas fini d'ailleurs de nous étonner cette équipe bordelaise reprise en main par Montès qui sait où il va. — **Ch. V.**

LILLE - SOCHAUX (1-1)

UNE SEMAINE BIEN REMPLIE

LILLE. — « Nous avions quitté Sochaux en début de semaine avec deux objectifs : nous qualifier en Coupe à Paris et obtenir au moins un point en Championnat à Lille. Vous pouvez constater avec nous que nous les avons atteints. Alors comment ne pas être contents ? » ont dit à la fin du match les dirigeants sochaliens.

La semaine a en effet été bonne pour les Sochaliens et on peut ajouter qu'ils n'ont pas manqué de réussite puisque, après s'être qualifiés sur l'erreur défensive que l'on sait à Paris, ils ont eu pas mal de chance de ne pas perdre à Lille.

« Ce match est à l'image de toute notre saison, soulignait Samoy dans les vestiaires lillois : nous nous sommes créé un nombre invraisemblable d'occasions... sans pouvoir en profiter. »

De fait, Rust n'a pas passé une soirée particulièrement agréable. A Lille, face à un adversaire qui avait adopté une disposition résolument basée sur le contre, les Nordistes ont dominé la quasi-totalité de la partie.

Il y avait longtemps que Charles Samoy n'avait pu aligner une équipe aussi complète puisque Karasi — dont il faut souligner la rapidité à guérir de son entorse — était présent et que seul Gianquinto — qui revient tout doucement après son opération du genou — était absent.

L'action magnifique de Simon qui, après plusieurs dribbles, avait secoué les filets de Rust d'un tir impeccable des 25 mètres (13e), avait laissé présager le pire pour Sochaux.

Mais on a attendu en vain que le second but vienne. Au contraire, une action rapide de Soler vers Pintenat a permis à celui-ci de rétablir l'équilibre juste avant la mi-temps.

Avec la présence de Grumelon (à la place de Mézy) dès le début de la seconde mi-temps, la domination des Lillois apparut encore plus nette. Les mouvements collectifs étaient bien menés, agréables mais, malheureusement, toujours inefficaces. Rust réalisait quelques exploits et la maladresse des attaquants lillois faisait le reste...

Ce nouveau point perdu à Lille n'a évidemment rien de dramatique pour le LOSC puisqu'aussi bien il lui faut se résoudre quoi qu'il arrive à un retour en Seconde Division. C'est sans doute ce qui explique le peu de passion que les Nordistes montraient à commenter ce match dont ils se contentaient de constater qu' « avec un peu de réussite, ils auraient pu le gagner ».

Il est vrai cependant qu'on ne peut pas les accuser de s'être désintéressés du résultat sur le terrain. Au contraire, ils sont parfois apparus un peu trop audacieux, découvrant leurs arrières de façon plutôt téméraire avec le seul souci de réussir ce second but qui s'est refusé à eux. Ce qui explique qu'outre le but, les Sochaliens, à deux ou trois occasions ont obligé Chemier à des parades difficiles, et pourtant ils se sont montrés eux aussi bien maladroits.

René VERKRUSSE.

NANCY - VALENCIENNES (3-0)

SIX-ROUYER : UN COUP POUR RIEN

NANCY. —Valenciennes-? C'était, à une semaine de Suisse-France, l'occasion d'observer et de comparer le Nancéien Rouyer et le Valenciennois Six, qui briguent tous deux la place d'ailier gauche, dans la sélection nationale. Occasion ratée, empressons-nous de le dire.

Sans doute Didier Six fut-il davantage en vue que son concurrent, mais c'est surtout du fait qu'il est plus esseulé au sein de son attaque. Six fit des efforts en début de match, et il eut deux très bonnes actions dans le premier quart d'heure. Ensuite, il eut le tort de trop récriminer, ce qui eut le don d'indisposer l'arbitre M. Hélies, et il manqua aussi une occasion de but idéale. A dix mètres du but, démarqué, il ne parvint pas à placer la balle dans « le cadre ». Maladresse technique surprenante, et naturellement inquiétante pour un joueur de ce niveau.

Quant à Rouyer, il démarra sur les chapeaux de roues, grâce à quoi il marqua un but superbe (8e minute). Mais après nous avoir alléchés, Rouyer disparut progressivement. Il est difficile de le tenir pour totalement responsable de cet anonymat. Il est vraisemblable que Rouyer a subi les conséquences de la discrétion presque parfaite de Michel Platini. Celui-ci se contenta d'un bon coup franc. D'une action d'éclat à la suite de laquelle Dussier marqua (32e), et de quelques services. Platini n'était visiblement pas inspiré par ce match. Se réserve-t-il ? Sent-il la fatigue peser dans ses jambes ? Etait-ce plus simplement un « jour sans » que Platini accepta d'autant mieux que ses couleurs n'étaient pas en danger ? Nous nous garderons de conclure.

De sorte qu'en définitive, l'ailier le plus en vue de la partie fut Fahti Chebel, né à Lyon, il y a près de 21 ans. D'une famille originaire d'Algérie, ancien joueur de Villefranche-sur-Saône, à Nancy depuis bientôt deux ans. Le garçon est petit — 1,69 m — léger, mais il ne manque pas d'adresse et d'astuce. Il a eu de nombreux gestes techniques qui signalent une classe indiscutable. Fahti Chebel paraît avoir résolu d'exploiter à fond la chance qui lui est offerte depuis quelques semaines.

Michel LAURENT.

RENNES - TROYES (2-2)

UN POINT UTILE

RENNES. — On lira plus loin (page 16), les derniers événements qui mettent plus que jamais en cause l'existence de l'équipe professionnelle du Stade Rennais.

Pour en rester à ce match contre Troyes, le point obtenu par les Bretons ne remet pas en cause, bien entendu, leur descente en fin d'exercice à l'échelon inférieur. Ce point a d'ailleurs plutôt été perdu par les Troyens que gagné par les Bretons, dans la mesure où les élèves de Cedolin eurent le match en main pendant les deux tiers de la rencontre, ne laissant l'initiative aux Rennais qu'en début et en fin de match.

Le fait que Laurent Pokou ait obtenu les deux buts de son équipe prouve que si l'Ivoirien avait pu s'aligner au milieu de ses partenaires dès le début de la saison, le destin du Stade Rennais eut été différent. L'avant centre rennais marqua ses deux buts de la tête, mais il faut souligner que le premier d'entre eux (17e) fut vigoureusement contesté par les Troyens, et notamment le gardien Formici, qui protesta en vain auprès de l'arbitre.

Ce but, qu'il ait été réellement marqué ou pas, sanctionnait en tout cas l'esprit d'entreprise supérieur des Rennais. Mais il permit aux visiteurs de faire la preuve de leurs ressources morales : loin d'être assommés par ce qu'ils considéraient comme une injustice. Ils sortirent au contraire de leur coquille et en quatre minutes, avant la pause, renversèrent complètement la vapeur.

A la reprise, Troyes manqua plusieurs balles de match, car si Tota, Lopez, Borne ou Turudija avait obtenu le troisième but qui était alors à leur portée, nulle doute que la cause eut été entendue. Au lieu de cela, c'est Rennes qui, grâce à la tête de Pokou, égalisa avant de manquer à son tour de faire la décision en fin de match.

Pour les Troyens, le problème est évidemment tout autre. Bien sûr, ils ont regretté de ne pouvoir repartir avec une victoire, ce qui était largement dans leurs possibilités. Formici par exemple regrettait beaucoup que M. Martin ait validé le premier but de Pokou. Pour lui, il avait bloqué la balle bien avant la ligne, mais M. Martin, plus exactement son juge de ligne fut catégorique : la balle avait bien franchi la ligne blanche.

Quoi qu'il en soit, les Troyens se réjouirent de ce point ramené de Rennes en apprenant par la radio le résultat d'Angers devant Bastia: Désormais ils comptent quatre points d'avance sur les Angevins. Ce total peut être augmenté lors de la prochaine journée puisqu'ils joueront à domicile alors que les Angevins devront se déplacer. La soirée rennaise n'a donc pas été totalement perdue pour les Troyens

Pierre ROMER.

NIMES - SAINT-ETIENNE (1-1)

LES REGRETS DE KADER

(Jacques ETIENNE)

NIMES. — Les Stéphanois, une fois de plus, n'en revenaient pas. Il y avait samedi soir à Nîmes un monde fou : **« Ça commence à devenir inquiétant,** nous disait le président de Saint-Etienne Roger Rocher. **C'était déjà la même chose à Nancy, puis à Bordeaux... »** Il faut dire que le service d'ordre fut très rapidement débordé. Par deux fois les candidats spectateurs enfoncèrent les portes et vinrent s'installer tout autour de la pelouse. On se demanda même un moment comment les joueurs pourraient tirer les corners ou effectuer les remises en jeu.

Peut-être aurait-il fallu faire comme cela se passe au Parc des Princes lors des matches internationaux. On installe des barrages à 500 mètres et les agents ne laissent passer que les porteurs de billets : **« Oui, mais,** nous a rétorqué le président nîmois M. Calabro, **nous avions encore justement 6.000 billets à vendre. Et il a bien fallu que nous ouvrions les caisses... »**

Pas de doute : la construction d'un grand stade s'impose à Nîmes. Surtout si les Nîmois justifient les espoirs qu'ils ont fait naître samedi soir devant Saint-Etienne. Nous avons vu en effet des joueurs généreux, ardents, courageux et surtout pratiquant un football d'une excellente qualité. Vraiment, un enchantement pour celui qui n'a pas l'occasion de les voir jouer très souvent, Kader Firoud pour sa part exultait : **« Vous ne croyez pas qu'un joueur comme Girard aurait sa place en équipe de France ! Quel match il a fait... Boyron et Domarski... »** L'entraîneur nîmois passait tous ses joueurs en revue. Il en était béat d'admiration.

Cela ne l'empêchait pas de fulminer contre l'arbitrage. Dans d'autres circonstances Kader se serait satisfait d'un match nul contre les champions de France, mais là c'était trop injuste :

« Nous avons eu les plus nombreuses et les meilleures occasions de buts et surtout un penalty flagrant qui nous fut refusé. Non et non je ne suis pas content. Je l'ai dit aux gars, si nous gagnons nous pouvons remonter 4 ou 5 places. Bon, il va falloir encore se battre. »

Se battre, il n'a fait que ça pendant 20 ans Kader. Il veut sauver son équipe. Quant à la Coupe :

« Attendons le tirage au sort, dit-il, **on verra bien. »**

Roby, comme à son habitude, ne se départit pas de son calme olympien. A un radio-reporter qui lui disait que Nîmes aviat été volé il répondit par monosyllabes. Dans ce numéro-là, il est inégalable... Si bien que c'est lui qui proposa de recommencer l'enregistrement : **« Mais repartez sur des bases saines »,** dit-il à notre confrère, qui ne posa plus de questions banales.

Les Stéphanois n'ont pas toujours été à la noce au stade Jean-Bouin. Ils ont dû lutter pied à pied face à une équipe survoltée qui visiblement jouait le match de sa saison, avec tous ses arguments mais les Verts ont eu de bonnes attaques en seconde mi-temps, seulement ils ont éprouvé pas mal de difficultés pour trouver l'ouverture. Pas de « buts construits », comme on dit. Heureusement le gaucher Sarramagna a encore fait un malheur. Incontestablement, il y a à Saint-Etienne, non pas carence offensive, mais carence dans la finition.

Dellamore devenu méridional

NIMES. — On a pu le constater une fois de plus, au stade Jean-Bouin, samedi soir, son pied gauche toujours aussi meurtrier, il faillit surprendre Curkovic en plusieurs occasions. Serge Dellamore, de Sedan à Nîmes, via Paris, c'est une belle virée...

A-t-il enfin touché au port ? Ce n'est pas impossible : **« Je me plais énormément à Nîmes,** nous disait-il, **et ma femme encore plus que moi. La région est belle et le soleil toujours au rendez-vous. Les enfants poussent... Nous avons fait construire une petite villa. Nous sommes vraiment heureux dans ce coin du Midi. »**

A ne rien vous cacher, sa fille de six ans, qui ne va jamais au stade, était samedi soir dans les tribunes : elle s'était dérangée spécialement pour voir les Verts dont elle est déjà une ardente supporter. Mais papa ne s'est pas fâché pour si peu...

Si Dellamore se plaît à Nîmes, c'est parce qu'il a trouvé une ambiance qui lui convenait : **« Une ambiance familiale comme à Sedan,** souligne-t-il. **Des copains qui se voient souvent et qui ont plaisir à se retrouver.**

— Et avec Kader, comment ça se passe ?

— **Bien, on n'est pas toujours d'accord, mais nous discutons dans le meilleur esprit. »**

On a donc retrouvé un Serge heureux de vivre. Pourtant, les ennuis ne lui ont pas manqué. Au mois de février, une déchirure à une cuisse l'a stoppé pendant un bon mois. Mais il a enfin retrouvé la pleine condition qui fait de lui l'un des ailiers gauches les plus percutants du football français.

« Cela fait maintenant trois matches que nous tournous à effectif complet, souligne-t-il, **et comme par hasard ce furent trois bons matches. Je pense que nous devrions être capables de faire un truc en Coupe. Notre match nul devant Saint-Etienne nous permet de respirer un peu en Championnat, mais une victoire nous aurait peut-être définitivement sortis de l'ornière. »**

Dellamore sera encore Nîmois la saison prochaine : **« Je ne sais pas quel sera mon avenir,** dit-il, **mais si je pouvais signer un nouveau contrat ici dans de bonnes conditions, je n'hésiterais pas un seul instant. »**

Gageons que Kader voudra garder dans son effectif un footballeur de cette qualité qui est aussi un garçon attachant.

J. ETIENNE.

Le C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ

débouche normalement sur l'emploi

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 B.-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9.339 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue.
Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9.339 P. Pour le B.P., guide n° 9.339 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

HIER

30e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
REIMS 0 **NANTES** 2 (2) Baronchelli (10e) Rio (17e, s. pen.)	Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX***, DURAND***, DUBOUIL****, BUISSET*** - BETTA***, RAVIER****, DUCUING*** - MAUFFROY****, BIANCHI***, SANTAMARIA**** - 12e : POLANIOK - 13e : FUCHS. — Entr. : FLAMION. — Total : 38. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** - DENOUEIX****, RIO****, BARGAS****, puis VENDRELY****, TUSSEAU**** - MICHEL****, puis STECK (75e)***, SAHNOUN*****, MULLER**** - BARONCHELLI****, PECOUT****, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. — Total : 45.	11.937 spect. Arbitrage de M. X	Il y avait plusieurs classes d'écart entre Reims et Nantes, et les Nantais ont remporté une victoire facile, qui leur permet de faire un nouveau pas important vers le titre. Dès la première mi-temps, les jeunes Nantais avaient fait la différence. Une action magnifique, menée par Muller, Amisse et Pécout avait permis à Baronchelli d'inscrire un premier but de toute beauté (18e). La supériorité de Nantes allait se traduire peu après par un second but obtenu sur penalty par Rio à la suite d'une faute commise sur Pécout. La seconde mi-temps fut plus équilibrée, mais les Rémois n'inquiétèrent qu'en de rares occasions un leader sûr de lui.
ANGERS 0 **BASTIA** 3 (1) Félix (31e) Papi (80e) Dzajic (85e)	Angers. — JANIN**** - CASSAN****, HESLOT***, BOSKOVIC****, puis BAUDRY (75e)***, BRUCATO*** - B. LECH***, FERRI****, AMERSEK**** - GONFALONE****, BARTHELEMY***, EDWIGE*** - 13e : CHASTIN. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39. Bastia. — PETROVIC**** - MARCHIONI****, GUESDON****, ORLANDUCCI****, BURKHARDT*** - DESVIGNES****, PAPI*****, FRANCESCHETTI**** - KRIMAU***, FELIX****, DZAJIC**** - 12e : CAZES. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.	76.746 F 5.457 spec. Arbitrage de M. Vautrot	La première mi-temps fut entièrement à l'avantage des Bastiais et cette domination fut récompensée par un but de Félix. Bastia dominait alors son sujet et Janin se sortait indemne de situations difficiles, le poteau faisant le reste en renvoyant un penalty de Dzajic. En seconde période, les contacts devinrent plus sévères et Angers eut à sa portée l'égalisation, mais Petrovic multiplia les arrêts déterminants. Angers à l'attaque, Bastia en profita pour placer deux contres meurtriers par Papi qui tira un penalty sur le poteau avant de marquer et par Dzajic, de la tête. Si cette victoire permet à Bastia d'envisager une carrière européenne, elle place Angers dans une position catastrophique.
LYON 1 (1) Spiegel (27e, s. pen.) **METZ** 0	Lyon. — DE ROCCO***** - DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, BAILLOT****, MARAIS*** - JODAR****, BROISSART***, puis OLIO (57e)***, SPIEGEL*** - CHIESA***, LACOMBE***, MARIOT***. - 13e : MAROC. — Entr. : JACQUET. — Total : 37. Metz. — REY*** - JENNY***, MULLER***, JEITZ***, PERIGNON*** - ZDUN****, DEHON***, ROPERO**** - BRAUN***, CURIONI****, RASPOLLINI**** - 12e : REMY. — Entr. : HUART. — Total : 37.	135.079 F 11.091 spect. Arbitrage de M. Delmer	Après un début de match laborieux de part et d'autre, Lyon ouvrit le score sur penalty par Spiegel après que l'arbitre eut vu une faute de Rey sur Lacombe (26e). Bien organisés, athlétiques, les Messins entreprirent de refaire leur retard, mais De Rocco, en arrêtant de nombreux tirs, préserva le but d'avance des Lyonnais.
BORDEAUX 5 (0) Buigues (46e, 59e) Barthou (65e, 69e) Goubet (76e) **LENS** 2 (1) Leclercq (40e, 58e)	Bordeaux. — BERGEROO*** - FRAUNIE****, FURLAN****, LOPEZ****, CAMUS*** - BUIGUES*****, GOUBET****, GIRESSE**** - J. GALLICE***, puis HOLMSTROEM (70e)***, BARTHOU****, JEANDUPEUX***** - 13e : DOMERGUE. — Entr. : MONTES. — Total : 43. Lens. — TEMPET** - HOPQUIN****, puis STASSIEVITCH (75e)***, LECLERCQ****, FLAK***, LHOTE*** - ELIE****, BOUSDIRA****, KRAWCZYK**** - LLORENS***, puis SAB (58e)***, FRANÇOISE***, KAISER****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	86.385 F 6.425 spect. Arbitrage de M. Didier	Contrairement à ce que peut laisser supposer le score, Lens a détenu pendant une heure les clés de la victoire. La plaque tournante de ce match à rebondissements fut Daniel Leclercq qui obtint les deux buts lensois avant de précipiter son équipe dans la défaite en négligeant trop son rôle défensif. Lens eut deux fois l'avantage grâce à Leclercq, mais Bordeaux revint deux fois par son capitaine Buigues. Barthou, auteur de deux buts, prit le relais et les Lensois se montrèrent incapables de résister à l'accélération bordelaise, Goubet inscrivant même un cinquième but. Lens devra tirer les enseignements de ce match qu'il eut en main pendant une heure avant de connaître un relâchement inexplicable.
NIMES 1 (1) Boyron (17e) **SAINT-ETIENNE** 1 (0) Sarramagna (57e)	Nimes. — ORLANDINI**** - BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE**** - BOYRON*****, GIRARD**** - DUSSAUD***, puis MARGUERITE (75e)***, LUIZINHO****, DOMARSKI****, puis MANSOURI (61e), DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 43. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** - JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ****, REPELLINI*** - BATHENAY****, puis H. REVELLI (49e)****, LARQUE****, SANTINI**** - ROCHETEAU***, P. REVELLI***, SARRAMAGNA**** - 13e : MODESTE. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	458.084 F 15.512 spect. Arbitrage de M. Konrath	Les deux équipes entamèrent le match tambour battant et au fil des minutes c'est Nîmes qui prit l'avantage. Les Gardois ouvrirent le score à la 17e minute grâce à un tir de près de Boyron sur service de Luizinho. Puis tout au long de la première mi-temps en dépit de bonnes réactions de leurs adversaires, ils se montrèrent dangereux. Mais Saint-Etienne devait réussir à égaliser dans le premier quart d'heure de la seconde mi-temps grâce à un coup franc terrifique tiré du gauche par Sarramagna de trente-cinq mètres et qui surprit Orlandini. Les Verts alors réagirent très bien et le match fut plus équilibré. Mais les Nîmois trouvèrent en fin de match des ressources nouvelles et ils tentèrent le tout pour le tout afin d'obtenir un succès qui leur aurait permis de respirer un peu plus librement.
NICE 2 (1) Katalinski (3e) Ascery (85e, s. pen.) **LAVAL** 1 (1) Di Caro (25e)	Nice. — BARATELLI**** - DOUIS***, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, puis BARRAJA (46e)****, ASCERY**** - GUILLOU****, ADAMS***, JOUVE**** - SANCHEZ***, TOKO***, puis BOCCHI (66e)***, CASTELLANI***. — Entr. : ROSSI. — Total : 39. Laval. — ROSE***** - DESGAGES***, LAMY****, BERTIN****, GORCE*** - KOSTIC***, KERUZORE****, SMERECKI*** - DI CARO****, VERGNES****, LECHANTRE*** - 12e : LHOSTE - 13e : PERAIS. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.	74.067 F 6.467 spect. Arbitrage de M. Bacou	Nice a beaucoup souffert pour venir à bout d'une équipe lavalloise qui joua avec beaucoup d'intelligence, s'appuyant sur un jeu bien organisé et très collectif. Il fallut deux coups de pied arrêtés pour que Nice marque deux buts. Le premier sur un coup franc de l'inévitable Katalinski (3e), le second sur penalty d'Ascery (85e), ce qui souleva la colère des Lavallois estimant ce penalty injustifié. Ainsi Laval voyait s'envoler un match nul qui semblait à sa portée après le but de Di Caro. Ce résultat aurait même été logique si l'on tient compte des lacunes niçoises au niveau de son attaque — en l'absence de Bjekovic — et des occasions que se créèrent Vergnes, Di Caro et Keruzoré.
NANCY 3 (2) Rouyer (8e) Dussier (32e) Rubio (85e) **VALENCIENNES** 0	Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI****, CURBELO****, CARON****, CLOET**** - JEANNOL****, RUBIO***, PLATINI*** - ROUYER***, DUSSIER***, CHEBEL**** - 12e : COHUET - 13e : PERDRIEAU. — Entr. : REDIN. — Total : 40. Valenciennes. — DELACHET*** - FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN*** - NEUBERT***, METSU****, VERSTRAETE**** - GIACHETTI***, MAILLARD***, SIX*** - 12e : ZAREMBA - 13e : JESKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.	70.601 F 10.109 spect. Arbitrage de M. Héliès	La première mi-temps fut intéressante. Après quelques bons mouvements valenciennois, où Six se signala, Nancy ouvrit la marque par Rouyer, auteur d'une vive montée à droite, puis, en conclusion d'une action remarquable de Platini, Dussier augmenta l'avance des Lorrains. La seconde mi-temps fut médiocre, Nancy ne forçant pas assez pour se construire un succès qui pouvait être très large. C'est seulement à cinq minutes de la fin que Rubio inscrivit le troisième but.
PARIS S.-G. 1 (0) Tokoto (72e) **MARSEILLE** 1 (1) Flores (23e)	Paris S.-G. — BENSOUSSAN*** - CENZATTO****, puis MORALY (64e)***, NOVI****, PILORGET****, LOKOLI*** - PIASECKI***, LAPOSTE****, DAHLEB**** - MESSAOUD****, TOKOTO****, BRISSON***, puis JUSTIER (46e)***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40. Marseille. — MIGEON**** - BAULIER****, BOUZE***, BRACCI****, BACONNIER*** - FERNANDEZ***, puis EMON (61e)***, MARTINEZ***, ALONSO***** - ZLATARIC***, NOGUES****, FLORES***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 39.	17.000 spect. environ Arbitrage de M. Verbeeke	Ce fut un match inégal, dominé d'abord par Paris S.-G. qui ne réussit pas à concrétiser sa domination. C'est au contraire l'O.M., dangereux sur ses contres, organisé autour de Bracci en défense et de Alonso en milieu de terrain qui ouvrit le score grâce à Florès lancé par Alonso. En deuxième période Paris S.-G. mieux équilibré et plus percutant avec le retour de Dahleb à l'aile gauche fit feu des quatre fers pendant tout un quart d'heure sans réussir à conclure. C'est au moment où les Parisiens relâchaient leur emprise que sur un centre de Piasecki Tokoto s'éleva plus haut que tout le monde et, de la tête donna l'égalisation à son équipe.
LILLE 1 (1) Simon (10e) **SOCHAUX** 1 (1) Pintenat (42e)	Lille. — CHEMIER**** - DENNEULIN****, BESNARD****, GARDON***, ZAGAR*** - SIMON****, KARASI****, MEZY***, puis GRUMELON (46e)**** - GAUTHIER***, COSTE***, PARIZON*** - 13e : BOREL. — Entr. : SAMOY. — Total : 38. SOCHAUX. — RUST***** - DUFOUR***, SELES***, COURBIS***, POSCA*** — DJAADAOUI***, GUTTIEREZ***, IVEZIC**** - SOLER***, PINTENAT***, PFERTZEL*** - 12e : BONNAT - 13e : DESMENEZ. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 37.	54.633 F 3.492 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Ce fut un match de routine, sans passion. Sochaux était venu pour prendre un point et avait les dispositions pour cela avec un milieu très fourni. Avec un peu plus d'adresse et de punch, les Sochaliens auraient même pu obtenir plus car Lille constituait une proie facile. Un tir magnifique de Simon (10e) permit à Lille de prendre l'avantage, mais Sochaux réagit bien et Pintenat, alerté par Soler, égalisa juste avant le repos. En second période, Lille éleva le ton. En vain. Et Sochaux manqua même de l'emporter par des contre-attaques rondement menées.
RENNES 2 (1) Pokou (17e, 67e) **TROYES** 2 (2) Tota (35e) Borne (39e)	Rennes. — D. BERNARD**** - PHILIPPE***, BLIN***, NOTHEAUX****, MARCHAND**** - ARRIBART***, GUERMEUR****, DELAMONTAGNE*** - RICHARD****, POKOU****, MAIER*** - 12e : A. BERNARD - 13e : KERJEAN. — Entr. : DUBAELE. — Total : 39. Troyes. — FORMICI**** - JACQUES****, MAHUT***, HODOUL***, LE LAMER**** - ZORZETTO***, LOPEZ****, DOS SANTOS**** - TURUDIJA***, TOTA***, BORNE**** - 12e : DIFFERDING - 13e : DIALLO. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.	37.611 F 2.922 spect. Arbitrage de M. Martin	Troyes a laissé échapper de peu le gain de ce match, surtout en début de seconde mi-temps où la pression troyenne se fit plus vive sous l'action des jeunes Lopez et Borne. Mais Pokou, de la tête, sur corner de Maier, ôta tout espoir aux Troyens après l'heure de jeu. L'Ivoirien se signala d'ailleurs à plusieurs reprises, et en début de match, c'est lui qui avait déjà trompé Formici, de la tête. Cet avantage, les Rennais ne le conservèrent pas longtemps et en quatre minutes, Tota, d'un tir de vingt-cinq mètres, et Borne de la tête, renversèrent totalement la situation. De ce match, il faut surtout retenir le point précieux obtenu par Troyes et le retour en forme de Pokou, auteur des deux buts rennais.

LES ETOILES

SAHNOUN se place "à la moyenne"

(APRES 30 MATCHES)

* Les équipes de Reims, Paris S.-G., Lens et Nice comptent un match en moins.

● **132 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **127 ETOILES**
Leclercq (Lens).

● **123 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon) ; Platini (Nancy) ; Michel (Nantes).

● **121 ETOILES**
Lopez (Saint-Etienne); Papi (Bastia).

● **118 ETOILES**
Curbelo (Nancy) ; Dahleb (Paris S.-G.).

● **117 ETOILES**
Rey (Metz).

● **116 ETOILES**
Baronchelli (Nantes) ; Curioni (Metz).

● **114 ETOILES**
Novi (Paris S.-G.).

● **113 ETOILES**
Giresse (Bordeaux) ; Moutier (Nancy) ; De Rocco (Lyon).

● **112 ETOILES**
Boissier (Nîmes).

● **111 ETOILES**
Elie (Lens) ; Delachet (Valenciennes); Baratelli (Nice); Félix, Dzajic (Bastia).

● **110 ETOILES**
Besnard (Lille).

● **109 ETOILES**
Buigues (Bordeaux) ; Dos Santos (Troyes) ; Amisse (Nantes).

● **108 ETOILES**
Rouyer (Nancy) ; Flak (Lens) ; Karasi (Lille).

● **107 ETOILES**
Bousdira (Lens) ; Katalinski (Nice) ; Zimako, Burkhardt (Bastia) ; Jeandupeux (Bordeaux) ; Lacombe, Chiesa (Lyon) ; Barthélemy,

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — Rey (Metz), 117 ét. ; 2. Moutier (Nancy) et De Rocco (Lyon), 113 ét. ; 4. Delachet (Valenciennes) et Baratelli (Nice), 111 ét. ; 6. Bergeroo (Bordeaux), 106 ét. ; 7. Fouché (Angers), Chemier (Lille) et Curkovic (Saint-Etienne), 105 ét. ; 10. Orlandini (Nîmes), 104 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — Burkhardt (Bastia), 107 ét. ; 2. Farison (Saint-Etienne), 104 ét. ; 3. Le Lamer (Troyes), 103 ét. ; 4. Garceran (Valenciennes) et Bracci (Marseille), 102 ét. ; 6. Janvion Saint Etienne), 101 ét. ; 7. Domenech (Lyon), 97 ét. ; 8. Battiston (Metz) et Beaulier (Marseille), 95 ét. ; 10. Posca (Sochaux), 93 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens), 127 ét. ; 2 Mihajlovic (Lyon), 123 ét. ; 3 Lopez (Saint-Etienne), 121 ét. ; 4. Curbelo (Nancy), 118 ét. ; 5. Novi (Paris S.-G.), 114 ét. ; 6. Besnard (Lille), 110 ét. ; 7. Flak (Lens), 108 ét. ; 8. Brulez (Angers) et Katalinski (Nice), 107 ét. ; 10. Sanlaville (Nîmes), 106 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — Keruzore (Laval), 132 ét. ; 2. Platini (Nancy) et Michel (Nantes), 123 ét. ; 4. Papi (Bastia), 121 ét. ; 5. Giresse (Bordeaux), 113 ét. ; 6. Boissier (Nîmes), 112 ét. ; 7. Elie (Lens), 111 ét. ; 8. Buigues (Bordeaux) et Dos Santos (Troyes), 109 ét. ; 10. Bousdira (Lens), 107 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.), 118 ét. ; 2. Baronchelli (Nantes), 116 ét. ; 3. Dzajic (Bastia), 111 ét. ; 4. Amisse (Nantes), 109 ét. ; 5. Rouyer (Nancy), 108 ét. ; 6. Zimako (Bastia), Chiesa (Lyon) et Jeandupeux Bordeaux), 107 ét. ; 9. P. Revelli (Saint-Etienne), 106 ét. ; 10. Dehon (Metz) et Di Caro (Laval), 99 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 116 ét. ; 2. Félix (Bastia), 111 ét. ; 3. Karasi (Lille), 108 ét. ; 4. Barthélémy (Angers), et Lacombe (Lyon), 107 ét. ; 6. Vergnes (Laval), 103 ét. ; 7. Bjekovic (Nice), 102 ét. ; 8. Bianchi (Reims), 100 ét. ; 9. Rubio (Nancy), 98 ét. ; 10. Tota (Troyes), 96 ét. ; etc.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

RUST
(Sochaux, 5 ét.)

JANVION (Saint-Etienne, 4 ét.) — **RIO** (Nantes, 4 ét.) — **CURBELO** (Nancy, 4 ét.) — **LE LAMER** (Troyes, 4 ét.)

PAPI (Bastia, 5 ét.) — **ALONSO** (Marseille, 5 ét.) — **BAHNOUN** (Nantes, 5 ét.)

SOLER (Sochaux, 4 ét.) — **POKOU** (Rennes, 4 ét.) — **JEANDUPEUX** (Bordeaux, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** DE ROCCO (Lyon) ; ROSE (Laval) ; BOYRON (Nîmes) ; BUIGUES (Bordeaux).

Matches												Points	Buts					
Terrain				Adverse				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diffé.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
14	12	2	0	16	7	4	5	30	19	6	5	1. Nantes .	44	38	11	24	23	62	34	+ 28
15	14	1	0	15	3	3	9	30	17	4	9	2. Bastia ..	38	48	13	20	33	68	46	+ 22
15	11	3	1	15	4	5	6	30	15	8	7	Lyon ...	38	28	11	19	24	47	35	+ 12
15	12	0	3	14	5	2	7	29	17	2	10	4. Nice	36	32	11	16	25	48	36	+ 12
14	11	3	0	16	2	6	8	30	13	9	8	5. St-Et. ..	35	30	3	11	24	41	27	+ 14
13	9	4	0	16	5	3	8	29	14	7	8	Lens ...	35	33	17	26	30	59	47	+ 12
15	11	2	2	15	2	5	8	30	13	7	10	7. Nancy ..	33	42	16	20	30	62	46	+ 16
15	9	4	2	15	3	4	8	30	12	8	10	8. Metz ...	32	26	10	17	26	43	36	+ 7
15	11	2	2	15	2	3	10	30	13	5	12	9. Bordeaux	31	39	16	19	32	58	48	+ 10
16	10	3	3	13	2	3	8	29	12	6	11	10. P.S.-G. .	30	33	16	17	29	50	45	+ 5
15	9	2	4	15	1	6	8	30	10	8	12	11. Sochaux.	28	27	22	11	22	38	44	— 6
15	9	4	2	15	2	2	11	30	11	6	13	Marseille	28	29	19	10	35	39	54	— 15
15	7	4	4	15	2	5	8	30	9	9	12	13. Valenc. .	27	25	16	14	26	39	42	— 3
15	7	6	2	15	2	3	10	30	9	9	12	Nîmes ..	27	29	20	5	24	34	44	— 10
14	7	4	3	16	3	3	10	30	10	7	13	Laval ...	27	18	12	18	36	36	48	— 12
15	9	8	3	15	2	2	11	30	11	5	14	Troyes ..	27	22	15	12	32	34	47	— 13
14	7	4	3	15	2	4	9	29	9	8	12	17. Reims ..	26	20	14	20	36	40	50	— 10
16	5	6	5	14	2	3	9	30	7	9	14	18. Angers	23	22	20	12	30	34	50	— 16
16	6	5	5	14	0	0	14	30	6	5	19	19. Lille	17	21	20	10	31	31	51	— 20
16	4	5	7	14	0	1	13	30	4	6	20	20. Rennes	14	20	27	8	34	28	61	— 33

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenants : METZ et LENS, cinq victoires, séries terminées.

Challengers : NANTES et NICE, quatre victoires consécutives, séries en cours.

Ont obtenu au moins trois victoires consécutives : NANTES (trois fois), MARSEILLE, SAINT-ETIENNE, NICE, METZ (deux fois), PARIS S.-G., BASTIA, NANCY, BORDEAUX, ANGERS et LYON.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 30e JOURNEE.** — Les neuf joueurs ci-après ont obtenu cinq points : Rose (Laval), De Rocco (Lyon), Papi (Bastia), Boyron (Nîmes), Rust (Sochaux), Alonso (Marseille), Sahnoun (Nantes), Buigues et Jeandupeux (Bordeaux), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzore (Laval), 100 points ; 2. Leclercq (Lens), 93 points ; 3. Platini (Nancy), 83 points ; 4. Dahleb (Paris S.-G.), 76 points ; 5. Mihajlovic (Lyon), 72 points ; 6. Michel (Nantes) et Papi (Bastia), 70 points ; 8. Dzajic (Bastia), Giresse (Bordeaux) et Lopez (Saint-Etienne), 66 points ; etc.

● **CLASSEMENT PAR POSTES AU MAILLOT VERT.**

Gardiens : Rey (Metz), 64 points ; arrières latéraux : Janvion (Saint-Etienne), 43 points ; arrières centraux : Leclercq (Lens), 93 points ; milieu de terrain : Keruzore (Laval), 100 points ; ailiers : Dahleb (Paris S.-G.), 76 points ; avants centre : Curioni (Metz), 60 points.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1. Milieu de terrain.....	100
2. Arrières centraux.....	93
3. Ailiers	76
4. Gardiens	64
5. Avants centre.....	60
6. Arrières latéraux.....	43

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzore (Laval), 4,40 ; 2. Leclercq (Lens), 4,37 ; 3. Sahnoun (Nantes), 4,15 ; 4. Platini (Nancy), Michel (Nantes) et Mihajlovic (Lyon), 4,10 ; 7. Dahleb (Paris S.-G.), 4,06 ; 8. Krawczyk (Lens), 4,04 ; 9. Rey (Metz), Giresse (Bordeaux), Lopez (Saint-Etienne) et Papi (Bastia), 4,03, etc.

KERUZORE LE CHAMPION DES CINQ ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins quatre fois « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit après. 30 journées :

12 FOIS : Keruzore (Laval).

9 FOIS : Leclercq (Lens).

8 FOIS : Papi (Bastia).

7 FOIS : Karasi (Lille).

6 FOIS : Baronchelli (Nantes), Dzajic (Bastia), Mihajlovic (Lyon), Dahleb (Paris S.-G.), Jeandupeux (Bordeaux).

5 FOIS : Trésor (Marseille), Sahnoun (Nantes), Curbelo, Platini (Nancy).

4 FOIS : Félix (Bastia), Giresse (Bordeaux), Mariot (Lyon), Curioni, Rey (Metz), Michel (Nantes), M'Pelé, Novi (Paris S.-G.), Lopez (Saint-Etienne), Rust (Sochaux), Wrazy (Valenciennes), etc.

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES**

	étoiles
Angers : Barthélémy....	107
Bastia : Papi.....	121
Bordeaux : Giresse.....	113
Laval : Keruzore.....	132
Lens : Leclercq.....	127
Lille : Besnard.....	110
Lyon : Mihajlovic.....	123
Marseille : Migeon.....	103
Metz : Rey.....	117
Nancy : Platini.....	123
Nantes : Michel.....	123
Nice : Baratelli.....	111
Nîmes : Boissier.....	112
Paris S.-G. : Dahleb.....	118
Reims : Bianchi.....	100
Rennes : Guermeur.....	103
Saint-Etienne : Lopez....	121
Sochaux : Seles.....	104
Troyes : Dos Santos.....	109
Valenciennes : Delachet..	111

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette trentième journée de Championnat, 29 buts ont été marqués. C'est un total assez moyen qui place la journée en dix-septième position sur le plan de l'efficacité, au même rang que la vingt et unième.

C'est à Bordeaux que les spectateurs ont été les plus gâtés avec 7 buts, dont 5 ont été marqués par les Bordelais. On trouve ensuite 4 buts à Rennes, 3 à Angers, Nice et Nancy, 2 à Reims, Nîmes, Lille et Paris (Parc des Princes), 1, enfin, à Lyon.

Quatre équipes seulement ont été totalement improductives : Reims et Angers chez elles, Metz et Valenciennes en déplacement.

On en arrive ainsi à un total de 891 buts pour 30 journées, soit une moyenne de 29,70 buts par journée.

Ces 891 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée	37
	Vingt-deuxième journée	37
3.	Neuvième journée ...	36
	Seizième journée	36
5.	Vingt-quatrième journée	34
6.	Quatrième journée	33
	Douzième journée	33
8.	Huitième journée	32
	Onzième journée	32
10.	Première journée	31
	Septième journée	31
	Dixième journée	31
	Quatorzième journée ..	31
	Dix-neuvième journée .	31
	Vingt-troisième journée	31
16.	Sixième journée	30
17.	Vingt et unième journée	29
	Trentième journée	29
19.	Dix-huitième journée ..	28
	Vingt-huitième journée	28
21.	Dix-septième journée ..	27
22.	Deuxième journée	26
	Troisième journée	26
	Quinzième journée ...	26
	Vingtième journée	26
	Vingt-sixième journée .	26
	Vingt-neuvième journée	26
28.	Treizième journée	25
29.	Vingt-septième journée	23
30.	Vingt-cinquième journée	20
	TOTAL	891

● LES BUTEURS

Les 29 buts de la journée ont été marqués par 25 joueurs.

On compte quatre doublés, dont trois ont été réalisés à Bordeaux par Buigues (c'est son premier), par Barthou (c'est son troisième) et par le Lensois Leclercq (c'est son deuxième). Le dernier doublé a eu pour auteur le Rennais Pokou, qui en est ainsi à son troisième but de la saison en trois matches.

Trois penalties figurent parmi ces buts : ils ont été réussis par le Nantais Rio contre Reims, le Lyonnais Spiegel contre Metz et le Niçois Ascery contre Laval.

Ces 29 buts se répartissent comme suit par poste : 9 buts d'avants centre, 8 buts de milieu de terrain, 7 d'ailiers (4 gauches et 3 droits), 4 d'arrières centraux (2 de Leclercq, 1 de Rio, 1 de Katalinski) et 1 d'arrière latéral (Ascéry).

Le Rémois Bianchi a toujours trois longueurs d'avance au classement des buteurs, mais ils sont deux maintenant à la seconde place, Dzajic ayant rejoint Lacombe. Voici ce classement à l'issue de la 30e journée :

23 buts : Bianchi (Reims).
20 buts : Lacombe (Lyon). Dzajic (Bastia).
19 buts : Platini (Nancy).
17 buts : Barthelemy (Angers). Vergnes (Laval). Curioni (Metz). Dahleb (P.S.-G.).
15 buts : Felix (Bastia).
14 buts : Jeandupeux (Bordeaux).
13 buts : Giresse (Bordeaux). Zimako (Bastia). Dussier (Nancy).
12 buts : Bjekovic (Nice). Braun (Metz).
11 buts : Bousdira (Lens). M'Pelé (P.S.-G.). Diallo, Tota (Troyes). Coste (Lille). Soler, Pintenat. (Sochaux). Sahnoun (Nantes). Papi (Bastia). Rouyer (Nancy).
10 buts : 3 joueurs.
9 buts : 5 joueurs.
8 buts : 4 joueurs.
7 buts : 10 joueurs.
6 buts : 9 joueurs
5 buts : 11 joueurs.
4 buts : 8 joueurs.
3 buts : 28 joueurs.
2 buts : 33 joueurs.
1 but : 55 joueurs.

plus 16 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Les dix matches de cette journée n'ont attiré que 90.322 spectateurs. C'est faible, très faible !... Seule, la vingt-neuvième journée a fait moins bien dans ce domaine, mais sur neuf rencontres seulement !...

Un record maximum a pourtant été battu : il s'agit du stade de Nîmes où étaient reçus les... Stéphanois. Par contre, un record minimum est également tombé, à Bordeaux cette fois.

Mais que dire par ailleurs des affluences si minimes de Rennes, de Lille et d'Angers par exemple ?...

La répartition dégressive de ce total de 90.322 est la suivante :

1.	P.S.-G. - Marseille	17.000
2.	Nîmes St-Etienne .	15.512
3.	Reims - Nantes ..	11.937
4.	Lyon - Metz	11.091
5.	Nancy - Valencien.	10.109
6.	Nice - Laval	6.467
7.	Bordeaux - Lens ..	6.425
8.	Angers - Bastia ..	5.457
9.	Lille - Sochaux ..	3.402
10.	Rennes - Troyes ..	2.922
	TOTAL	90.322

On arrive ainsi à un total de 3.579.315 entrées payantes, soit une moyenne de 119.310 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	150.124
2.	23e journée	144.985
3.	3e journée	141.242
4.	9e journée	141.009
5.	15e journée	135.995
6.	8e journée	134.847
7.	22e journée	131.664
8.	7e journée	128.324
9.	19e journée	128.285
10.	4e journée	128.261
11.	2e journée	127.193
12.	28e journée	125.588
13.	11e journée	125.433
14.	26e journée	121.376
15.	27e journée	120.281
16.	12e journée	118.529
17.	20e journée	115.761
19.	10e journée	113.970
20.	13e journée	112.727
21.	21e journée	112.082
22.	16e journée	111.540
23.	1re journée	106.471
24.	25e journée	106.081
25.	17e journée	104.765
26.	18e journée	102.692
27.	24e journée	102.566
28.	14e journée	93.282
29.	30e journée	90.322
30.	29e journée	89.794
	TOTAL	3.579.315

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :		
1.	Paris S.-G.	407.565
2.	Saint-Etienne	271.863
3.	Lyon	266.701
4.	Nantes	252.621
5.	Lens	237.756
6.	Marseille	214.968
7.	Metz	213.173
8.	Nancy	207.834
9.	Nice	157.328
10.	Bordeaux	155.160
11.	Laval	154.942
12.	Lille	147.647
13.	Rennes	144.218
14.	Reims	135.246
15.	Troyes	123.859
16.	Angers	115.502
17.	Nîmes	107.321
18.	Valenciennes ...	105.942
19.	Sochaux	81.161
20.	Bastia	78.408
	TOTAL	3.579.315
Equipes jouant à l'extérieur :		
1.	Saint-Etienne	375.668
2.	Nantes	260.531
3.	Bastia	221.136
4.	Nice	218.660
5.	Lens	198.089
6.	Lyon	193.383
7.	Laval	185.832
8.	Reims	172.832
9.	Marseille	171.771
10.	Nancy	170.296
11.	Nîmes	164.030
12.	Metz	156.044
13.	Paris S.-G.	145.620
14.	Angers	144.454
15.	Rennes	142.093
16.	Lille	136.694
17.	Sochaux	136.215
18.	Bordeaux	134.412
19.	Troyes	126.715
20.	Valenciennes	124.940
	TOTAL	3.579.315
Domicile + Extérieur :		
1.	Saint-Etienne	647.531
2.	Paris S.-G.	553.185
3.	Nantes	513.152
4.	Lyon	460.084
5.	Lens	435.845
6.	Marseille	386.739
7.	Nancy	378.130
8.	Nice	376.088
9.	Metz	369.217
10.	Laval	340.774
11.	Reims	308.078
12.	Bastia	299.544
13.	Bordeaux	289.572
14.	Rennes	286.311
15.	Lille	284.341
16.	Nîmes	271.351
17.	Angers	259.956
18.	Troyes	250.574
19.	Valenciennes ...	230.782
20.	Sochaux	217.376
	TOTAL	7.158.630

● LES ATTAQUES

		Buts
1.	Bastia	68
2.	Nantes	62
	Nancy	62
4.	Lens	59
5.	Bordeaux	58
6.	Paris S.-G.	50
7.	Nice	48
8.	Lyon	47
9.	Metz	43
10.	Saint-Etienne	41
11.	Reims	40
12.	Marseille	39
	Valenciennes	39
14.	Sochaux	38
15.	Laval	36
16.	Nîmes	34
	Troyes	34
	Angers	34
19.	Lille	31
20.	Rennes	28
	TOTAL	891

CONFIDENTIEL

BASTIA A COLOMBES

Bastia profita de son passage à Angers pour aller disputer à Brest un match amical avant d'être ce matin, mardi, en Corse. Les Bastiais joueront une autre rencontre amicale le 26 avril à Colombes, contre une équipe portugaise formée par Eusebio, et pour les adieux de celui-ci. Cette rencontre devait se dérouler le 12 avril dernier. Mais elle a été remise (d'ailleurs dans la plus grande discrétion). Cette fois-ci, il semble bien qu'elle aura lieu même si deux jours plus tard, Bastia reçoit Lille en Championnat.

● Après Saint - Etienne, Nancy... le R.C. Lens, à son tour, va être mis en chansons par ses supporters. Un 33 tours sera enregistré dans les prochaines semaines.

● La situation de José Arribas avec l'O.M. doit se régler ces jours-ci.

● Après les démissions successives de Markovic (Nice), Miljanic (Real) et Vasovic (P.S.-G.), M. d'Agostino, le nouveau responsable de l'O.M. a dit : « Voilà trois entraîneurs qui ne manquent pas de grandeur d'âme. »

● C'est Pantelic qui a joué les « Monsieur Bons Offices » auprès de Skoblar, pour que l'O.M. accepte de prêter Alonso au P.S.-G., pour le match de ce soir contre Barcelone.

● Entre le match de huitièmes de Coupe, contre Angers et la rencontre de Championnat Bordeaux - Lens, Pascal Françoise, le jeune avant centre nordiste, a effectué ses deux jours de préparation militaire.

● Jules Zvunka que l'arrivée de Skoblar menace peut-être, est encore sous contrat avec l'O.M. pour deux ans.

● Pas de répit pour Lens. En six semaines, les Nordistes disputeront neuf matches, cinq à domicile, quatre à l'extérieur, viendront à Lens notamment, Nice, Nancy, Saint-Etienne... et Nantes en Coupe.

● Les Gueugnonnais étaient d'autant plus dépités d'avoir été éliminés par Lorient qu'ils ne songent pas tellement à monter en Division I et avaient de ce fait, placer toutes leurs ambitions dans une aventure en Coupe. Il n'empêche que leur entraîneur Nowotarski se montra beaucoup plus fair-play que certains de ses joueurs.

● Un orchestre d'amateurs, grosse caisse en tête, est venu jouer une aubade aux joueurs bordelais devant leur vestiaire à la fin du match sous l'œil amusé d'André Gérard, l'ancien entraineur Stadiste.

● Bernard Iché, actuellement blessé mais qui joua sous les ordres de Louis Hon, à Ajaccio, Avignon et Paris, et maintenant Lorient, dit en parlant de Hon, homme de Coupe s'il en est : « Il réalisa des exploits dans cette compétition avec Lyon, Avignon et Angers, et aussi, fit faire à Ajaccio sa meilleure saison en Championnat, avec des joueurs recrutés au tout dernier moment. Ce n'est pas un entraîneur, c'est un sorcier ».

● Louis Hon en serait à son dix-huitième club. L'entraineur lorientais n'a pas confirmé cette hypothèse, ni démenti. Il a simplement déclaré : « Je n'ai été fidèle que joueur. J'ai joué au Stade Français et au Real Madrid. C'est tout. Mais c'est une erreur. Les joueurs comme les entraineurs doivent sans cesse bouger ».

● Bastia s'était présenté à Angers sans Zimako, resté en Corse et souffrant d'un anthrax. Mais le public d'Angers n'en sut jamais rien, car le préposé à la présentation des équipes annonça que l'ailier droit s'appelait tout naturellement Kimako, alors que c'était le Marocain Krimau. Les deux hommes étant à peu près de la même couleur de peau, Krimau se fit appeler Zimako par le public pendant tout le match.

● Michel Hidalgo assistait à la rencontre Bordeaux-Lens avec son épouse. S'il a pu être impressionné en première mi-temps par le festival de Daniel Leclercq, il a dû déchanter par la suite. Leclercq ce n'est pas encore Trésor... Du moins sur le plan de la rigueur défensive.

● Pantelic rencontrant Trésor dans les vestiaires du Parc : « Alors Marius tu te laisses pousser la barbe ? » « Non c'est pour garder mon influx » répond Marius.

● Le fait que les Bastiais aient dû laisser à Bastia Zimako fit qu'ils ne se déplacèrent qu'à douze joueurs. Car Cahuzac ne voulait pas dégarnir outre mesure l'équipe de Division III, en mauvaise posture et qui recevait Marseille pour un match important.

● Fouché avait dû renoncer à garder les buts du S.C.O. Le gardien angevin est en effet encore terriblement marqué du coup qu'il prit à la main contre Lens en Coupe de France.

TRESOR : « JE REPRENDS L'ENTRAINEMENT »

Marius Trésor était samedi soir au Parc des Princes en spectateur. « Je suis allé en Allemagne voir un chiropracteur. Je souffrais d'un déplacement du bassin. Il m'a manipulé et tout remis en place. Avant, quand, allongé, je contractais mes abdominaux, la douleur était difficilement supportable. Ce n'est plus le cas. Je voulais reprendre l'entrainement ce lundi, on m'a conseillé d'attendre mercredi. Je rejouerai à la mi-mai un match de Division III. C'est la troisième fois que je vais reprendre l'entrainement. Je crois que ce sera la bonne. Toute idée d'opération est écartée pour le moment. »

● Garrigues, Bernad et Cacchioni, qui relèvent tous de blessure ou de maladie ont tous les trois joué avec l'équipe de Division III à Troyes. Il semble donc que Jacquet en ait fini avec ses problèmes d'effectifs puisque aucun pro lyonnais n'est blessé, en ce moment pour la première fois de la saison.

● L'équipe d'Israël minimes a terminé sa campagne française par un match contre les cadets du Puy, en lever de rideau de la rencontre Lyon-Metz. Spiegel a longtemps cru à la victoire des minimes de son pays qui ont finalement dû se contenter d'un match nul cependant très flatteur (2-2).

ON EN PARLE

ALONSO AU PARIS S.-G.

L'Argentin Norberto Alonso doit porter ce mardi soir le maillot du Paris S.-G. qui rencontre en amical Barcelone au Parc des Princes. Y-a-t-il du transfert dans l'air ?

Opinion de Vasovic : « Ce n'est pas à moi de prendre une décision. Je peux seulement dire que sur le match que je lui ai vu jouer à Paris Alonso s'est montré de loin le meilleur sur le terrain. J'ai entendu et lu beaucoup de critiques sur son compte qui ne sont pas confirmées par ce match. »

Opinion de Daniel Hechter : « Je connais Alonso depuis le tournoi juniors de Cannes où il avait réalisé des choses exceptionnelles. Il reste à le voir dans un match joué à plus grande allure. Une chose est sûre : on n'a jamais remplacé Dogliani. On ne sait jamais. »

QUEL AVENIR POUR LILLE ?

La situation est confuse à Lille, où les dirigeants ne savent vraiment pas de quoi demain sera fait. Le club présente un déficit de un million cinq cent mille francs qui date de la saison 75-76. S'ajouteront à cette somme, le déficit de la saison actuelle, ainsi que d'eventuelles indemnités qui pourraient être dues à Peyroche, puisque le jugement du procès qui oppose le LOSC à son ancien entraîneur, sera rendu cette semaine.

Or, le 1er juin, les comptes de l'association pour le développement et la promotion du LASC devront être apurés, car légalement, cette association ne peut être déficitaire. Et c'est elle qui détient cette somme, de un million cinq cent mille francs.

Bien sûr, le club espère que la ville de Lille, qui a récupéré une cinquantaine de millions anciens sur les taxes de spectacles, fera un nouveau geste. La ville de Lille, ne souhaite probablement pas que son stade tout neuf soit désert la saison prochaine, mais elle ne voudrait pas non plus que le LOSC devienne un autre tonneau des Danaïdes. Et elle prône sans cesse une politique de sagesse, d'économie et de promotion des jeunes.

Pourtant, les dirigeants actuels qui ont formé un comité technique ont entamé des pourparlers afin de choisir un entraîneur et aussi des joueurs régionaux. Il est plus que certain que Lille, vivra désormais à petits frais pendant au moins un an ou deux.

Côté joueurs, le Losc laissera partir Coste (on parle beaucoup de la Belgique)... ainsi que Karasi. Le club nordiste a encore droit à une indemnité sur les transferts de ces deux joueurs. En revanche, Parizon, Mézy, qui sont en fin de contrat, ne resteront pas. « Si nous faisons un effort pour garder quelqu'un à Lille, ce serait certainement Besnard, qui est un garçon de premier ordre. » On ne sait par contre rien du sort qui attend Chemier, qui avait été prêté pour un an par Lyon, tandis qu'il n'y a aucun doute en ce qui concerne Heidkamp. En effet, on ne voit pratiquement ce dernier qu'au moment de la paye.

Enfin, l'entraîneur adjoint, Prudent Bacquet a officiellement annoncé son départ. Il entraînera l'an prochain l'équipe de Châtillon-sur-Seine.

LA FIN DU STADE RENNAIS

Le trésorier du Stade Rennais a fait connaître à la municipalité et à la presse régionale la situation du club. Au 6 avril, le déficit est de 898.473 francs auquel il faut ajouter 286.000 francs de prêts à moyen terme et 200.000 francs à la banque. Ce qui fait un déficit total de 1.384.000 francs. Bien que ce chiffre soit relativement fort, Rennes, dans ce domaine, ne fait sans doute pas partie des champions. D'autant que les dirigeants peuvent déduire de cette somme 556.478 francs. Ils correspondent aux gains que leur fournirait le procès Kéruzoré-Kerbiriou. A ce sujet il faut savoir que le jugement sera rendu le 16 juin.

C'est de tout cela qu'il sera question cette semaine tout d'abord avec la municipalité qui possède ces chiffres et doit se prononcer ensuite avec le Groupement puisque M. Pujol se rendra vendredi à Rennes.

Mais de plus en plus il est à prévoir qe le professionnalisme a vécu à Rennes et qu'il faudra bien se résoudre à repartir sur une base d'amateurisme car personne ne semble vouloir prendre à son compte le déficit actuel.

On sait que les joueurs ne sont pas payés, qu'il n'y a plus d'argent et, dans ces conditions, seul le Groupement en prenant à sa charge l'équipe rennaise (ce qui est déjà fait pour les déplacements), peut débloquer la situation.

BERDOLL : STRASBOURG SUR LES RANGS

Marc Berdoll n'a pas participé au sensationnel succès que Sarrebruck vient de remporter sur le Bayern à Munich (6-1). Il n'était même pas prévu comme 12e ou 13e homme. Cependant, si sa cote est actuellement très basse, son moral n'est pas atteint car il espère revenir en France en fin de saison. Portera-t-il l'an prochain le maillot de Metz ou de Strasbourg ? En tout cas les journalistes français qui s'étaient déplacés à Sarrebruck ont constaté que le président alsacien, M. Alain Léopold, s'est longuement entretenu avec lui avant la rencontre. Il est normal de supposer qu'il ne fut pas seulement question de la pluie et du beau temps, car domicilié à Sarreguemines, dont son épouse est originaire, Marc Berdoll ne nous a pas caché qu'il donnera sa préférence à un club de l'Est.

Dans un premier temps, Strasbourg et Metz paraissent donc mieux placés que Marseille. Mais il est essentiel de préciser que Sarrebruck a encore un mot important à dire ; en effet, le contrat qui lie Berdoll au club sarrois n'expire qu'en juin 1978, et par conséquent l'acquéreur — si acquéreur il y a — aura une forte indemnité à verser. On parle de 250.000 marks, c'est-à-dire 500.000 francs.

● L'ailier gauche de La Paillade Montpellier, Valadier, était convoité par de nombreux clubs professionnels. Nîmes semblait tenir la corde. C'est finalement Lyon qui a obtenu la signature de l'espoir de La Paillade pour un contrat de non-sollicitation. Mais Valadier jouera encore la saison prochaine avec l'équipe de La Paillade après accord avec le club lyonnais.

● Du côté des Verts, on ne cherche plus maintenant à le cacher : « **C'est décidé nous prendrons quelqu'un** », a confirmé le président Rocher.

Les bruits, les rumeurs qui courent tous ces derniers temps au sujet d'un ou de plusieurs renforts à Saint-Etienne amusent un peu les dirigeants stéphanois : « Laissez-nous chercher, laissez-nous travailler en paix, de toute manière il n'y a pas le feu, nous avons encore bien le temps », disent-ils pour calmer un peu les impatiences des journalistes... et de leurs supporters.

LES ANCIENS D'ANGLETERRE

Marcel Aubour se prépare activement pour effectuer sa rentrée. Internationale de surcroît. En effet, les Anglais ont pris l'initiative d'organiser un match entre la France et l'Angleterre 1966. Et à Wembley.

Les anciens de Suède, ça se termine. Les anciens d'Angleterre, ça continue.

● Il y avait samedi soir à Angers quatre Yougoslaves sur le terrain : Petrovic et Dzajic dans l'équipe de Bastia, Amersek et Boskovic dans celle d'Angers. Et un cinquième, Damjanovic, dans la tribune de presse, où il était arrivé pour la seconde mi-temps. Damjanovic, qui habite toujours Angers, y reviendra sans doute la saison prochaine pour s'occuper des jeunes.

● Jean-Claude Martin, qui arbitra le match de Coupe Lorient-Gueugnon, constatait : « Quand on arbitre, il faut parfois être chanceux. Ainsi, lorsque j'ai refusé le but marqué de la main à l'équipe de Lorient, les choses auraient pu assez mal tourner si Bernardet n'avait marqué tout de suite un but fort valable, qui balaya toute mauvaise pensée et fit se terminer le match dans l'allégresse la plus parfaite. »

● Chaque fois qu'il touchait la balle, Daniel Leclercq était ovationné par le public bordelais qu'il avait conquis par la précision de ses passes et la fabuleuse technique de son pied gauche. « **Celui-là, il ferait du bien ici** » pouvait-on entendre dans les travées.

● Avant le match Paris S.-G. - O.M., une minute de silence a été observée à la mémoire de Gilbert Zenatti, l'ancien président du Red Star. L'arbitre, Achille Verbeke, observant le règlement à la lettre et non au chronomètre a effectivement fait durer la minute... soixante secondes. Le public commençait à s'énerver Achille !

● Comme nous nous étonnions de la faible assistance du match Bordeaux-Lens, un vieil habitué du stade municipal de Bordeaux nous dit que le récent match de Coupe contre Nîmes et l'élimination avait sans doute coûter 5.000 spectateurs.

● Avant le match du Parc des Princes, Jacky Novi est allé s'entretenir avec Josip Skoblar : « Je l'ai trouvé beaucoup plus soucieux que du temps où il jouait à l'O.M. », dit Jacky.

● Curieux ces policiers accompagnés de chiens féroces... mais muselés sur l'espèce de balcon qui surplombe les vestiaires de Bordeaux. De quoi repousser tous les importuns. Ce n'est pas pour ça que les jeunes chasseurs d'autographes ont renoncé à leur quête.

● La preuve qu'après les incidents de la saison passée, qui avaient quelque peu altéré les rapports entre Nîmois et Stéphanois, tout va bien désormais entre les deux clubs : les dirigeants de Nîmes avaient apporté dans les vestiaires des verres, des sacs, remplis de produits régionaux. Ce geste ne peut que favoriser incontestablement de nouveaux rapports amicaux entre les deux clubs.

● Christian Synaeghel, un absent de marque dans l'équipe de Saint-Etienne, va commencer mercredi, un léger entrainement si la radio de sa cheville gauche révèle la disparition de la fissure qui avait provoqué l'arrêt de tout effort au demi international.

● Les joueurs nîmois réclamaient deux penalties, l'un pour Sanlaville, l'autre pour Domarski maltraité aussi quelques instants plus tôt dans la surface de réparation : « L'arbitre aurait pu au moins en siffler un, disait-ils », on ne peut pas leur donner totalement tort.

● Dario Grava n'a décidément pas de chance. Après avoir subi une opération à une jambe, il espérait pouvoir être en état de reprendre sa place au moins dans l'équipe de Division III. Mais, il a de nouveau fait une chute grave à l'entraînement et s'est blessé à un bras. Il souffre maintenant d'une luxation du coude.

L'ESPRIT DE CLUB

L'esprit de club, ça existe encore, comme en témoigne cette petite anecdote. Le minime du Red Star, Laurent Piniarski, qui participait au tournoi de Montaigu avec la sélection française, se fait une contracture avant la finale. Un quart d'heure avant la fin de ce match contre **Israël, Bourrier lui propose d'entrer en jeu.** Il refuse, malgré la télévision, malgré le plaisir de jouer cette finale avec sa première équipe de France. A sa mère qui était navrée de ne pas l'avoir vu à la télévision, il fit cette réponse formidable : « Tu sais, l'équipe de France, c'est bien joli, mais il y a aussi mon club, la Coupe de Paris, le Championnat. Je ne pouvais pas me permettre de me blesser plus gravement. »

CRUIJFF ET BARCELONE au Parc ce mardi

Le public, qu'il soit parisien ou provincial, n'est plus guère motivé par les matches amicaux. Sauf affiche exceptionnelle, comme en témoignent les succès populaires enregistrés au Parc des Princes pour le Tournoi de Paris ou Saint-Etienne-Anderlecht.

Le Paris S.-G., convaincu de cette vérité, a donc fait ce qu'il fallait pour sa soirée de ce mardi 19 avril. L'adversaire, on le sait, est le F.C. Barcelone, avec S.M. Johan Cruijff en personne (notre photo) à la tête de ses troupes et les Neeskens, Marcial, Asensi, Reixach et compagnie.

Pour recevoir dignement leurs hôtes d'un soir, Daniel Hechter et son état-major ont voulu renforcer leur équipe. Ils se sont assurés la participation de Paulo Cesar, toujours prêt à traverser l'Atlantique dans quelque sens que ce soit, et celle de l'international hongrois Horvach, un des meilleurs joueurs de son pays. Une ou deux autres vedettes (françaises ou étrangères) seront certainement appelées en dernière minute.

Le Paris S.-G. doit se faire pardonner certaines défaillances qui ont secoué le club ces derniers temps. Bonne occasion car le public, malgré les récentes déceptions, prendra certainement en masse la route d'Auteuil. Ceux qui ont assisté il y a un peu plus d'un mois à la démonstration d'Ajax sur la même pelouse, n'ont pas regretté leur soirée.

Cette fois encore, le spectacle devrait valoir la peine. Cruijff et Neeskens viennent de prouver avec l'équipe de Hollande qu'ils n'avaient rien perdu de leur valeur. Paulo Cesar, de son côté, a regagné sa place au sein de la sélection brésilienne. Ces trois joueurs vaudraient à eux seuls le déplacement ; mais il ne seront pas seuls...

● Réflexion de Rey, le gardien messin, dans les vestiaires de Gerland : « Je n'ai pas commis la moindre faute sur Lacombe et Lyon gagne ce match sur un penalty volé. En tout cas, j'ai trouvé les Lyonnais encore plus faibles qu'à Metz où ils avaient d'ailleurs perdu ».

● Après le match Nîmes-Saint-Etienne, des spectateurs excités et sans doute mécontents de l'arbitrage ont jeté des cailloux sur les responsables du service d'ordre. Une échauffourée fort heureusement vite enrayée.

● Sanlaville qui n'est jamais à court d'une déclaration disait après le match Nîmes-Saint-Etienne : « **Si je m'étais trouvé à la place de Curkovic, j'aurais fait pareil que lui, j'aurais retenu le pied de l'attaquant adverse. Un penalty ce n'est pas un but... et il est parfois raté** ».

● Jean-Noël Huck, qui avait repris légèrement l'entraînement après son opération du ménisque, souffre maintenant d'une tendinite au genou. Sa préparation en est retardée d'autant. L'Alsacien espère tout de même rejouer avant la fin de la saison.

● Beretta est venu en un coup de voiture à Nîmes voir jouer ses anciens partenaires stéphanois. Il a regagné Marseille dans la nuit, après avoir été séduit par la qualité du match.

● Dorénavant les abonnements pourront être réglés mensuellement à l'A.S. Nancy - Lorraine ; cela avec le concours de la Caisse d'épargne. En outre, les 100 premiers inscrits recevront un cadeau.

● Les travaux d'agrandissement entrepris au stade du Ray se poursuivent favorablement. Ils consistent à terminer la tribune latérale et à ajouter plusieurs nouveaux rangs de gradins. Ces travaux se poursuivront durant l'intersaison.

● Guy Dussaud va revêtir l'uniforme militaire en compagnie de Michel Lozano, et Eric Castagnino, ses équipiers seconds. Par contre, Guy Lafont, capitaine de l'équipe de Division III, et qui fut capitaine de l'équipe de France militaire a été libéré.

● Pour bien montrer qu'ils n'étaient absolument pas fâchés envers les dirigeants de Saint-Etienne, le président nîmois, Paul Calabro, a invité samedi soir Roger Rocher et son épouse à dîner.

● Le docteur Neyraud, membre de la commission médicale de l'A.S. Saint-Etienne remplaçait le docteur Poty à Nîmes. Il a conseillé à Herbin en deuxième mi-temps de remplacer Bathenay. Sage décision qui évita au joueur stéphanois une déchirure musculaire plus importante à sa cuisse gauche. Huit jours de soins devraient avoir raison de cette blessure et Bathenay pourra peut-être tenir sa place contre Reims.

● Robert Herbin est certainement l'entraîneur le plus décontracté de tous : dimanche après-midi, alors que les Stéphanois attendaient avec impatience le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France devant leurs postes de télévision, lui écoutait en famille un disque de cette grande musique qu'il apprécie en fils de musicien qu'il est. Lorsque nous lui avons appris que l'adversaire de Saint-Etienne serait Sochaux, il nous a simplement déclaré : « Nous allons nous préparer. »

● G. Farison, lui, souffre toujours de ce déplacement de vertèbres qu'il se fit la semaine dernière et sa reprise n'est pas fixée.

● 15.517 spectateurs pour voir Nîmes-Saint-Etienne. C'est le record au stade Jean-Bouin. L'ancien record remonte à un quart de siècle. Il était de 15.502 spectateurs pour la venue de Marseille avec le prestigieux Ben Barek. Ce jour-là, les supporters de l'O.M. s'étaient déplacés avec de nombreux cars.

● Du docteur Parienti, médecin de l'O.G.C.N. : « Katalinski de nouveau blessé à une cheville va suivre des séances de rayons durant toute la semaine, mais je doute qu'il puisse jouer à Lens, vendredi ».

● M. Méliès a dit, en quittant Nancy samedi soir : « Vous ne me verrez plus arbitrer ici », c'est que M. Héliès, qui aura sous peu 50 ans, mettra un terme à sa carrière d'arbitre dans quelques semaines.

VASOVIC CONFIRME

La démission de Vasovic a beaucoup fait parler. Certains à l'intérieur du club ne la jugent pas encore définitive. Parmi eux, un certain nombre de joueurs. Le bruit court en effet que si Paris S.-G. se renforçait pour la saison prochaine de manière évidente, l'entraîneur yougoslave accepterait de revoir sa position. Celui-ci a démenti ce bruit.

« Il faut mettre un point final à cette affaire. Paris S.-G. a existé avant moi et existera après. »

● Le nouveau maire de Saint-Etienne, M. Sanguedolce a déclaré que la subvention à l'A.S.S.E. qui était de 64 millions d'anciens francs serait maintenue. Et, il a ajouté : « Les taxes sur les recettes effectuées au stade Geoffroy - Guichard ont rapporté le double à la ville ».

● Le rêve des supporters stéphanois est d'assister au Parc des Princes à une finale Saint-Etienne-Nantes en Coupe de France, ce qui assurerait les « Verts » de participer à la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, même s'ils étaient battus par le nouveau champion de France.

● Le dixième anniversaire de l'A.S. Nancy-Lorraine fera l'objet de festivités les 11 et 12 juin, avec notamment la participation de l'équipe qui disputa le premier match professionnel sous les couleurs de l'A.S.N.L.

● Les dirigeants niçois ont été satisfaits que Michel Hidalgo ne retienne pas Baratelli et Zambelli pour le match international amical Suisse-France. Ainsi, ils pourront jouer normalement vendredi soir à Lens leur match en retard de Championnat et pourront ensuite se consacrer entièrement à la préparation des quarts de finale de la Coupe de France.

DEUX DIRIGEANTS SATISFAITS

Pierre Garonnaire et Roger Lœuillet sont ravis du tirage au sort des quarts de finale de la Coupe (Sochaux - Saint-Etienne, Nîmes - Nice) effectué sous l'égide d'Antenne 2.

« L'important c'est de jouer le match retour à domicile », disent-ils en chœur.

En contre avec... Roger CHABAUD

PARIS ÉGALISE

Signe des temps. « Paris égalise » ... « Paris ne méritait pas de perdre ».

On entend et on lit désormais des formules de ce genre.

Hechter sera content. Voilà enfin son club identifié à la capitale.

C'est-à-dire, comptes faits, à Saint-Germain.

Si c'est du jameux comte qu'il s'agit, qui ne s'en réjouira ? Il est immortel. Mais il vieillit.

Favre de Thierrens, le peintre, qui m'a donné à voir tant de mes fastueuses concitoyennes, me racontait un jour le football à Nîmes dans sa jeunesse.

« Je recevais ce jour-là le capitaine de Londres et je l'invitai à jouer pour nous. Nous gagnâmes par 9 à 1. »

Quel que fût le respect que m'inspirait Favre, sa lavallière, ses lunettes à la Marcel Achard et son passé de pilote de chasse, je faillis pouffer de rire.

Il n'y a pas de capitaine de Londres. Mais, pour ne pas parler des illustres, des skippers de Fulham, de Brentford, ou de West Norwood et Clapton Orient, mes quartiers.

De sorte qu'au moment où il faut se réjouir que « Paris égalise », il faut s'en inquiéter. C'est plutôt d'égaler qu'il faudrait se fixer pour but.

La pub ne se fatigue pas pour trouver un sigle prononçable pour P.S.-G. ni un totem. Comme, par exemple, les pingouins.

Il fut un temps où Paris c'était le Red Star, de Nicolas à Diaz, le Stade de Dauphin et Bunyan, le C.A.P. de Fidon et Langillier, le Club de Bertrand et Parkos, sans parler de la J.A.O. de Quintin et Allard, le Stade de l'Est, Levallois, l'U.S. Suisse et même Billancourt et ses Arméniens.

Il est anti-économique que cinq millions de Parisiens et banlieusards ne puissent entretenir qu'une équipe. Daniel Hechter le sait mieux que personne qui ouvre partout des succursales à sa griffe pour y diffuser ces vestons à revers sublimes qui font son prestige et sa fortune auprès de tant de minets pour minettes. Et la fortune de son club, semblable au Racing par son brio et ses ratés, cet art de perdre tantôt désespérant et tantôt pathétique.

On a quelquefois bavardé de football avant les municipales. Tous les candidats ont déclaré vouloir soutenir Daniel Hechter.

C'est être en retard de quelques campagnes, pour ne pas dire de quelques guerres.

Il ne faut pas faire semblant de s'intéresser au football.

Il faut à la capitale — et à tout le football français — une couronne de clubs crédibles à vocation européenne, c'est-à-dire nationale. Voilà une petite phrase moins innocente qu'il n'y paraît.

LORIENT, LE DERNIER DES MOHICANS

Sept clubs de Division I, Nantes, Saint-Etienne, Nimes, Lens, Sochaux, Reims, Nice et un club de Division II, Lorient participeront aux quarts de finale de la Coupe de France les 12 et 17 mai. Un verdict sans surprise.

Ni Rouen ni Strasbourg, malgré une belle résistance, n'ont pu barrer la route des quarts à Saint-Etienne et Nantes. Mais Normands et Alsaciens, dans des stades combles — plus de 20.000 spectateurs — ont donné la preuve qu'ils étaient dignes des grands et qu'ils méritaient de retrouver leur place parmi l'élite.

Strasbourg a même failli éliminer Nantes en menant trois buts à zéro au cours de ce match retour. Les Nantais marquèrent par Baronchelli et se qualifièrent par la nouvelle règle du but marqué sur terrain adverse comptant double. Mais Nantes revenait de loin !

Ce nouveau règlement profita aussi à Sochaux, précipitant Paris S.-G. dans la crise, et à Lorient, victorieux de l'épouvantail gueugnonnais.

Ces huitièmes retour furent marqués par un certain nombre d'hommes que nous vous présentons. Comme Pascal Françoise, auteur des deux buts de Lens devant Angers. Comme Christian Sarramagna que Saint-Etienne retrouve avec le printemps. Comme Andersen, le Viking de Lorient, Bjekovic, le bourreau de Vauban, Amisse...

● Spectateurs. **Exception faite pour Rouen (match aller) et Strasbourg, ces huitièmes n'ont pas connu un gros succès populaire. Les matches retour ont cependant été un peu plus suivis avec un total approchant les 100.000 spectateurs. Le record revient à Strasbourg avec 24.081 spectateurs.**

● Buts. **25 buts en huit matches (dont deux de Correa, de Monaco, et Renaut, de Paris S.-G., contre leur camp). Près du tiers de ces buts a été marqué par Nice, sept devant Vauban.**

Le Niçois Bjekovic aura été le buteur de ces huitièmes. Trois buts à Strasbourg, et encore trois à Nice pour le match retour.

● Plus d'amateurs, **Vauban et Gueugnon, les deux derniers clubs amateurs, sont tombés. Lorient demeure le seul représentant de la Division II encore en course. En 1976, c'était Angers. En 1974 Paris, en 1973 Avignon et Rouen, en 1972 Lens et Avignon, en 1975 aucun club de Division II n'était parvenu aux quarts.**

Andersen

le « Viking »

LORIENT. — C'est le plus grand, le plus élégant, mais aussi le plus blond des Lorientais... avec Le Bigot, dont c'est le seul trait de similitude.

Chris Andersen, Danois bon teint, est depuis cette saison la pièce maîtresse de la défense lorientaise. Sa vision de jeu, son insolente décontraction apportent une tranquille assurance à ses proches coéquipiers. Il ne répugne pas à monter à l'avant lorsque les événements le commandent.

Ainsi, contre Gueugnon, il se trouvait aux avant-postes lorsque Bernardet réussit son but victorieux à trois minutes du coup de sifflet final.

Louis Hon ne s'était pas trompé, qui déclarait après la rencontre : « Lorsque j'ai vu Andersen monter à l'attaque, j'ai senti que nous pouvions marquer... »

Notre « Viking » semble pourtant marquer le pas depuis quelques semaines. Sa pointe de vitesse s'est émoussée. Il commet des maladresses comme ce fut parfois le cas à Gueugnon lors du match aller, mais ce n'est peut-être que passager.

A trente-deux ans, le Danois a parfois besoin de souffler, mais il n'en accomplit pas moins sa tâche de professionnel avec un grand sérieux. Il est le plus assidu à l'école de football du club et ne manque aucune séance. Les footballeurs en herbe l'adorent et boivent ses conseils.

International danois et transfuge du F. C. Bruges, Andersen se plait à Lorient. Le contexte pourtant est difficile, compte tenu de la situation financière du club. Marié, deux enfants, Chris est avant tout un professionnel et il n'a jamais connu des fins de mois difficiles. Lorsqu'on lui demande s'il sera Lorientais la saison prochaine, il hoche la tête, offre un timide sourire et déclare avec son accent inimitable : « Je suis bien à Lorient, les gars sont gentils, mais il y a la famille et il faut penser à demain... »

Son départ serait durement ressenti, car Andersen a fait l'unanimité autour de lui. Après la période de vaches maigres, Lorient peut espérer, grâce à la Coupe de France, redresser son équilibre budgétaire; ce serait aussi l'assurance de conserver Andersen, ce que chacun souhaite et espère à Lorient.

André GOMIS.

Bjekovic

le bourreau

NICE. — Les deux matches de Coupe de France que l'O.G.C. Nice vient de disputer contre Vauban ont permis de retrouver totalement l'avant centre yougoslave Menad Bjekovic.

Ce dernier avait été engagé l'année dernière par Nice à l'instigation de l'entraîneur du moment Markovic pour non seulement conduire l'attaque nicoise, mais surtout pour marquer des buts. Bjekovic, comme la plupart des étrangers arrivant en France d'ailleurs, eut immédiatement des difficultés d'adaptation. D'autre part, il fut blessé et bien qu'ayant fourni tout de même une série de bons matches, il n'avait pas encore retrouvé cet opportunisme qui est la qualité majeure des chasseurs de buts.

A Strasbourg, Bjekovic parvint à réussir un spectaculaire hat-trick en marquant trois des quatre buts de son équipe. Lors du match retour, au stade du Ray, c'est encore lui qui obtint les trois premiers buts de son équipe, tous les trois en première mi-temps et cela dans des styles absolument différents. Le premier fut en effet réussi après avoir suivi une action de son coéquipier Adams, le deuxième sur penalty, et le troisième d'un tir aussi puissant que précis.

Bjekovic est maintenant tout à fait en confiance dans cette équipe niçoise qui tourne rond et avec son camarade Katalinski, tous deux sont maintenant fort bien adaptés à la vie niçoise.

Léon Rossi compte d'ailleurs beaucoup sur son buteur retrouvé pour les tâches difficiles qui attendent encore Nice d'ici la fin de saison et notamment les deux matches de championnat à disputer successivement contre Saint-Etienne et Nantes.

Tony BESSY.

Françoise

la foudre

Pascal Françoise. Ce jeune Normand venu planter sa tente à Lens au cours de l'été est devenu la coqueluche du public nordiste. On ne parle plus que de Pascal, de sa grande carcasse, de sa gentillesse, de son jeu de tête, de ses progrès... Sous le ciel du Nord, se cache sans doute le grand avant centre de demain. Arnold Sowinski et Henri Pruvost ont mis en plein dans le mille en faisant signer un contrat de stagiaire à cet enfant de Caen qu'ils avaient découvert au tournoi de Roubaix, il y a un an.

Ce jour-là, Pascal avait mis le paquet. Cinq buts en finale du tournoi. Les Lensois n'ont pas hésité un instant et ils avaient raison de croire en ce gamin fougueux et enthousiaste, aux cheveux en bataille, aux yeux noisette et au style très britannique.

« J'aime le football de contact, avoue Françoise. J'aime m'engager et tenter ma chance. »

Cette profession de foi fait le bonheur de Lens. Près d'une dizaine de buts marqués en Championnat, et cinq en Coupe. A chaque match de Coupe, Pascal Françoise a frappé. Une fois devant Morangis, deux fois contre Metz en seizièmes de finale, et deux fois encore face à Angers en huitièmes de finale. L'homme-Coupe qui peut mener les Lensois très loin dans cette compétition.

Cette réputation naissante de chasseur de buts qu'on attribue à Pascal le laisse apparemment froid. « Je possède un bon jeu de tête et je frappe bien des deux pieds, dit-il, mais je dois améliorer ma vision du jeu, et l'essentiel est que Lens soit qualifié pour les quarts. Peu importe que ce soit moi qui ai marqué les deux buts. »

Les Angevins se souviendront de ce diable de bonhomme qui les expédia à terre de deux coups de canon. « Celui-là, on n'a pas fini d'en parler », dit-on à Lens. Le gaillard semble effectivement avoir tous les atouts pour réussir. Le sérieux, l'envie de travailler et de s'imposer, le sens du but, la frappe et la chance d'appartenir à un club comme Lens qui sait lui faire confiance. Pascal Françoise, deux prénoms pour faire un nom dans les années à venir.

Jean-Marie LORANT.

Amisse

le « sauveur »

Une fine moustache barre son visage juvénile : pour respecter la tradition qui veut que chaque formation restant qualifiée pour la Coupe de France ne sacrifie pas le système pileux, avant le grand rendez-vous du Parc des Princes.

Il s'en est fallu d'extrême justesse que Loïc Amisse et ses camarades ne passent chez le barbier de Strasbourg. Sans un centre au millimètre près de l'ailier gauche

des leaders du championnat, Nantes aurait sans doute largement chuté à la Meinau. Le ballon arriva sur le crâne de Baronchelli : but ! Un but qui comptait double d'après le règlement. Jean Vincent pouvait enfin pousser un ouf de soulagement.

Amisse a été, sans conteste, le seul attaquant nantais dangereux pour des Alsaciens déchaînés et d'une merveilleuse combativité. Ses démarrages secs, vigoureux ont souvent laissé sur place son opposant direct, Jean-Jacques Marx tout aussi dérouté par les dribbles ondoyants du petit « Canari » sur son aile gauche.

Lolo, comme le surnomment familièrement ses coéquipiers, a retiré une fameuse épine du pied au F. C. Nantes qui a fait naître beaucoup de craintes pour son avenir en Coupe Européenne. Excuse quasi unanime des partenaires d'Amisse : « On avait le trac, » pour ne pas écrire un mot plus cru.

Amisse, fort heureusement, n'avait pas ce trac qui le paralysa, en mars dernier au Parc des Princes devant Vogts et les champions du monde. A force de bourlinguer sur tous les terrains de France et d'être attendu comme au coin d'un bois, Amisse se forge un caractère d'acier, des muscles de fer et une technique dorée.

A la Meinau, qui ressemble souvent au cratère de... Maracana, il fut un des rares joueurs à garder son sang-froid et à poser des banderilles de plus en plus meurtrières. Jusqu'à cette fameuse 57e minute de jeu : un débordement irrésistible, un centre précis et Baronchelli à la réception.

Nantes avait longtemps joué avec le feu. Amisse sut éteindre l'incendie à point nommé. Ses équipiers lui doivent énormément cette qualification tirée par les cheveux, pour les quarts de finale de la Coupe de France.

J.-P. O.

Sarramagna le grand retour

SAINT-ETIENNE. — Certes, le match retour de Coupe de France contre Rouen ne fut ni une formalité ni un match au couteau. Il n'en reste pas moins que Saint-Etienne a mis une heure avant de se mettre définitivement à l'abri d'une remontée de Rouen, après que Sarramagna eut ouvert le score sur penalty en milieu de première mi-temps.

L'ailier gauche stéphanois fut d'ailleurs l'attraction de cette rencontre de Coupe.

Bien accueilli par le public de Geoffroy-Guichard dès l'annonce des équipes, Sarramagna fut certainement l'homme du match. Après avoir pris la mesure de l'arrière droit normand Vitulin, l'ailier stéphanois prit vite confiance en lui au point de déconcerter la défense rouennaise en seconde mi-temps.

Son deuxième quart d'heure pendant cette période de jeu fut à cet égard particulièrement éblouissant. Par ses dribbles efficaces, ses centres aux trajectoires très variées, l'ailier stéphanois a sûrement conquis le public du stade Geoffroy-Guichard, sinon une place définitive dans l'attaque des Verts.

Sarramagna fut ainsi à l'origine du deuxième but de Saint-Etienne puisque son centre fut d'abord repris par Larqué avant d'aboutir dans les pieds de Patrick Revelli qui fusilla alors imparablement Gili.

Toujours disponible, appliqué, audacieux, Sarramagna n'a pas raté son retour avec l'équipe première de Saint-Etienne. Enfant chéri de la foule stéphanoise, il fut donc le plus applaudi pour ses solos de gaucher qui ont souvent désespéré Vitulin.

A l'issue du match, l'ailier gauche stéphanois était par conséquent assez content de lui :

« Je crois avoir fait un assez bon match, surtout en seconde mi-temps. Je pense être en bonne forme, témoignait-il dans les vestiaires. Et j'ai même tiré au but alors que j'ai la réputation de ne pas le faire ! »

Il est vrai que sa reprise de volée en fin de match à la suite d'un centre en cloche de Rocheteau fit frissonner les spectateurs et la défense de Rouen pour des raisons diamétralement opposées.

Du coup, l'attaque stéphanoise, réputée harcelante et opiniâtre, prit une couleur vert espérance plus romantique. Sarramagna a effectivement le profil du poète-footballeur pour ses gestes toujours improvisés, ses contre-pieds sans rime ni raison pour le défenseur adverse.

Il est pourtant attendu au virage par beaucoup qui s'inquiètent de son irrégularité. Il reste en tout cas neuf matches de Championnat et l'aventure de la Coupe pour qu'il prouve que ses intentions ne sont pas seulement ponctuelles.

Claude CHEVALLY.

Guy Maufroy cœur vaillant

REIMS. — La qualification de Reims aux dépens de Monaco fut assez curieusement plus aisée à Monaco qu'à Reims et les avants furent particulièrement à l'honneur puisqu'ils inscrivirent six buts en deux matches.

A Reims, Bianchi s'était mis en évidence pour son efficacité ; à Monaco, ce fut Santamaria pour son habileté à éliminer ses adversaires quels qu'ils fussent. Pourtant, c'est le troisième compère de l'attaque, Guy Maufroy, qui a montré le plus de constance en effectuant un travail opiniâtre tant en attaque qu'en défense. Et il est dommage qu'il n'ait pas été plus souvent mêlé aux éloges.

Il est vrai que rien dans son style ni dans son action ne contribue à le mettre en valeur. Guy Maufroy est encore junior par le fait de cette troisième année accordée à cette catégorie où il a fait le plus clair de sa réputation par sa seule participation aux matches de l'équipe de France. Pourtant, il ne fit pas toujours l'unanimité et l'on connait nombre de Rémois qui ont douté de le voir s'imposer un jour malgré quelques bonnes parties jouées en Division III.

Le vide créé en attaque par les accidents répétés du titulaire Bonnec, toujours empêtré dans ses béquilles, avait vu apparaître aux côtés des Argentins, Gianetta, Ducuing, Schaller et Maufroy bien qu'il ait jusqu'alors évolué généralement en numéro 9. Il venait de faire quelques bonnes apparitions qui avaient peu à peu levé les doutes lorsque survinrent les rencontres de Coupe contre Monaco.

A Reims, il avait fait merveille par sa présence dans tous les coups offensifs mais aussi par son jeu défensif. Certes, son action la plus spectaculaire fut ce débordement hargneux et si apparemment irrésistible que le malheureux Feuillerat ne trouve d'autre solution que de l'abattre, occasionnant un penalty qui valait à Reims un but précieux. Mais ses actions en récupération où il démontra vaillance et solidité aidèrent largement le milieu rémois aux moments difficiles.

A Monaco, il réédita ce match avec des actions plus claires, partant de plus loin, et il eut la satisfaction à la mi-temps d'entendre son entraîneur Pierre Flamion citer son activité en exemple à ses camarades.

Aussi peut-on aujourd'hui se demander si l'ensemble de ces deux matches de Coupe n'a pas apporté à Reims, avec la qualification pour les quarts de finale, le déclic qui permettra au blond Guy Maufroy de prendre conscience de ses possibilités et de s'imposer pour les dures rencontres qui restent en cette fin de saison préoccupante.

Lucien PERPERE.

Laszlo Seles l'exemple

Oswaldo Piazza, avec sa crinière de pur-sang, son torse de lutteur et son physique de play-boy, a crevé l'écran. Nul doute que si l'on demandait au bon peuple de désigner le meilleur stoppeur opérant en France, le Stéphanois serait plébiscité.

Mais si la question était plutôt posée aux avants centre de la Division I, le bel Argentin serait beaucoup moins sûr de gagner. Le Yougoslave du F.C. Sochaux Laszlo Seles constituerait un sérieux challenger. Des attaquants comme Bernard Lacombe ou François M'Pelé, pour leur part, ne redoutent aucun rival davantage que le stoppeur sochalien.

Il est vrai que Seles (né le 23 juin à Zrenjanin, 1,82 m, 78 kg) est un peu le baromètre de l'équipe doubiste. Il y a deux ans, de sérieux ennuis vertébraux lui avaient fait manquer une partie de la saison : Sochaux faillit descendre. L'an dernier, en revanche, il fut presque toujours à son maximum : Sochaux manqua d'être champion.

Contre le Paris S.-G. en Coupe, pour une fois, Seles avait à prendre en charge

non pas M'Pelé, blessé à la cheville, mais Tokoto dont le style lui convient beaucoup moins. Bien que le Camerounais ait manqué deux buts splendides au match retour, Laszlo Seles par son calme, son placement, la sûreté de ses tacles et de ses coups de tête, la précision de sa relance, fut l'un des grands hommes de la qualification sochalienne. Il sut maintenir la tête hors de l'eau à toute sa défense dans les moments difficiles, à Sochaux comme au Parc.

Laszlo est sous contrat avec Sochaux jusqu'en juin 1978. A cette époque-là, il fêtera ses 35 ans, et reprendra probablement le chemin de Sarajevo pour y exercer son second métier d'architecte. Le bâtiment y gagnera un homme de grande valeur, mais le football y perdra un entraîneur potentiel de haute qualité.

Jean-Jacques VIERNE.

Boyron la coqueluche nîmoise

Nîmes Olympique n'était pas favori lors du huitième de finale de Coupe de France qui l'opposait à Bordeaux, malgré sa victoire acquise lors de la première manche, ou plutôt à cause d'elle, car les Gardois n'avaient qu'un but d'avance.

Il s'avéra cependant suffisant puisque le second « round » se termina sur un score « blanc » assurant en définitive la qualification de Nîmes aux quarts de finale.

Ce ne fut pas sans difficultés, car les Bordelais tentèrent crânement leur chance qui semblait encore intacte à la mi-temps.

Deux hommes se mirent particulièrement en évidence chez les Nîmois, le gardien Orlandini et le petit attaquant Marcel Boyron.

Tous deux ont été formés au club. Le premier a d'autant plus de mérite qu'il succède à une figure quasi légendaire, Luigi Landi.

Quant au second, il a franchi toutes les étapes du club jusqu'à en être un des personnages centraux.

Gaucher, doté d'une très bonne technique des deux pieds, il possède en outre une grande vivacité de gestes qui compense largement un certain manque de poids. Comme sa clairvoyance est grande et son expérience de plus en plus affirmée, tout cela compose un ensemble de qualités au service d'un joueur qui n'est plus seulement de grand avenir, mais de présent bien réel.

Robert VERGNE.

POUR VOS ARCHIVES

DIVISION I ENTRE EUX

A Lens

LENS b. ANGERS : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Héliès. 14.860 spectateurs pour 304.360,25 francs de recette. But : Françoise (80e).

LENS : Tempet — Hopquin, Leclercq, Flak, Lhote — Elie, Bousdira, Krawczyk — Llorens, Françoise, Kaiser. Entr. : Sowinski.

ANGERS : Fouché — Cassan, Baudry, Heslot, Brucato — Boskovic, Ferri, Lech — Gonfalone, Barthélemy, Chastin. Entr. : Mignot.

BORDEAUX et NIMES : 0-0. — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Verbeecke. Avertissement à Luizinho.

BORDEAUX : Bergeroo — Camus, Furlan, Lopez, Meynieu — Giresse, Buigues, Goubet — Gallice, Barthou, Jeandupeux. Entr. : Montès.

NIMES : Orlandini — Boissier, Mith, Sanlaville, Mansouri — Girard, Boyron, Domarski — Marguerite, Luizinho, Dellamore (puis Champ, 75e). Entr. : Firoud.

PARIS SAINT - GERMAIN b. SOCHAUX : 2-1 (2-1). — 15.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Wurtz. Buts : Tokoto (9e, 14e) pour Paris Saint-Germain ; Renaut (40e c.s.c.) pour Sochaux. Avertissements à Novi (55e), Guttierez (70e), Dahleb (88e).

PARIS S.-G. : Bensoussan — Pilorget, Renaut, Novi, Lokoli — Redon, Laposte, Piasecki — Nosibor (puis Justier), Tokoto, Dahleb. Entr. : Vasovic.

SOCHAUX : Rust — Dufour, Seles, Courbis, Posoa — Djaadaoui, Guttierez Benoit — Soler, Pintenat, Pfertzel. Entr. : Fauvergue.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE b. ROUEN : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Kitabdjian. 13.409 spectateurs. Recette : 236.039 francs. Buts : Sarramagna (29e sur penalty), P. Revelli (65e).

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Repellini, Piazza, Lopez, Janvion — Larqué, Santini, Bathenay — Rocheteau, P. Revelli, Sarramagna. Entr. : R. Herbin.

ROUEN : Gili — Vitulin, Trézéguet, Amouret, Polny — Poli, Bianchi, Horlaville — Bourebbou, Carrié, Pena. Entr. : Gonzalès.

STRASBOURG b. NANTES : 3-1 (2-0). — 24.081 spectateurs pour 528.140 F. Buts : Wagner (20e), Specht (39e), Tanter (53e) pour Strasbourg ; Baronchelli (57e) pour Nantes. Avertissement à Duguépéroux et à Osman.

STRASBOURG : Dropsy — Marx, Specht, Schilcher, Duguépéroux — Sénéchal, Ehrlacher, Osim (puis Messer (89e) — Wagner, Tanter, Gemmrich. Entr. : Schwartz et Schilcher.

NANTES : Bertrand-Demanes — Osman (puis Denoueix, 76e), Rio, Bargas, Tusseau — Michel, Sahnoun, Muller — Baronchelli, Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

REIMS b. MONACO : 4-2 (2-1). — 2.265 spectateurs pour 55.997 francs de recette. Arbitrage de M. Besory. Buts : Santamaria (9e), Buisset (45e), Correa (46e contre son camp), Betta (67e) pour Reims ; Petit (17e), Pleimelding (68e) pour Monaco.

MONACO : Chauveau — Culetto, Burklé, Correa, Feuillerat — Petit, Prost, Rouquette (puis Pleimelding, 68e) — Dalger, Onnis, Pleimelding. Entr. : Leduc.

REIMS : Laudu — Masclaux, Dubouil, Durand, Buisset — Betta, Ravier, Ducuing — Maufroy, Bianchi, Santamaria. Entr. : Flamion.

DIVISION II ENTRE EUX

A Lorient

LORIENT b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — 9.984 spectateurs pour 244.704 F. Arbitrage de M. Martin. But : Bernardet (83e).

LORIENT : Loiseau — Boitin, Ollivier, Andersen, Quinio — Guennal, Le Gouguec, Le Bigot puis Resola — Goraguer, Bernardet, Marette. Entr. : Hon.

GUEUGNON : Blin — Barek, Perrin, Godot, Chaussin — Mamessier, J.-C. Berthommier, Albert — José Duch, Trivino, Stropoli (puis Stropoli). Entr. : Novotarski.

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

NICE b. VAUBAN : 7-1 (3-0). — 2.605 spectateurs. Recette : 31.631 francs. Arbitrage de M. Mouchotte. Buts : Bjekovic (19e, 23e sur penalty, 43e), Toko (50e), Castellani (54e, 75e), Jouve (65e) pour Nice ; Epper (70e) pour Vauban.

NICE : Baratelli — Douis, Ascery, Zambelli, Barraja — Sanchez, Adams, Jouve — Toko, Bjekovic (puis Massa, 46e), Castellani. Entr. : Rossi.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Moureaux, Deladérière, Siefert — Baratto, Wenger, G. Hausser — Schalber (puis Mebarki 84e), Bessert, Epper. Entr. : Hild.

DIVISION II

GROUPE « A » — 28e JOURNEE

GUEUGNON 1 (0) — Trivino (68e)
ANGOULEME 1 (0) — Baldassara (48e)

Gueugnon. — BLIN*** — SANCHEZ****, Michel BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN**** — BOIVIN***, J.-C. BERTHOMMIER****, José DUCH**** — TRIVINO****, ALBERT***, DELBLOUVE****. — Entr. : NOWOTARSKI. — Total : 41.

Angoulême. — DOBRAJE***** — BALY***, BALDASSARA***, TROUSSIER***, DUMAT**** — VALETTE***, FARET****, GOURSAT***** — MESKOVIC***, MOIZAN***, DUMONT***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Selte. — 35.269 F. — 2.765 spectateurs.

TOULON 0 — **MARTIGUES 0**

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI*****, LEGROS*****, LARDEYRET****, VICENT**** — PERLIN***, BALTIMORE***, TIGANA*** — SIKELY***, PEDINI****, IDDIR****. — Entr. : DUVAL. — Total : 42.

Martigues. — GREGORI***** — ARMENANTE***, PIATTI****, PEREZ, PLINIO*** — DOMENECH****, DHO***, MERCET****, — EDWIGE***, GALLI****, AUGUSTIN****. — Entr. : SUCRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 29.327F. — 2.758 spectateurs.

MONACO 1 (1) — Onnis (19e sur pen.)
FONTAINEBLEAU 0

Monaco. — CHAUVEAU**** — CULETTO****, FEUILLERAT***, BURKLE****, CORREA*** — PROST***, DALGER***, GUIGNEDOUX** — ONNIS***, ROUQUETTE***, PLEIMELDING***. — Entr. : LEDUC. — Total : 35.

Fontainebleau. — N'DZOUDJA****, LEWIS** — DOYENARD***, CONNEL**, HIESSE** — RAJI***, CONTESTI**, LENARTOWICZ** — DAVID***, RUSSAIL**, LOISEAU**. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 27.

Arbitrage de M. Fraciel. — 8.882 F. — 606 spectateurs.

RED STAR 1 (1) — Amorfini (31e)
TOULOUSE 1 (0) — Marcos (65e)

Red Star. — PEREZ**** — COLL*****, JARRA****, MADRONNET**** puis DUBOIS (70e), BRAS*** — EO****, AMORFINI****, POINTEAU*** — BENOUALA***, RACHED***, LECORNU***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 40.

Toulouse. — RIGONI**** — ANDRADE***, BORGONI***, GALLICE***, DESROUSSEAUX**** — PANUZETTI*** puis BOUCHER (85e), MARCOS*****, LACROIX*** — TERRIER****, MARTINEZ***, DIAZ***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 20.801 F. — 1.463 spectateurs.

BOURGES 1 (0) — Cuvillier (57e)
AUXERRE 1 (0) — Hallet (85e)

Bourges. — Poinot**** — MINARY***, CHERITAT***, BARRAT****, DARNAULT**** — DELFOLIE***, LIOTARD***, GOMEZ*** — FREZ****, KOVACIC****, CUVILLIER****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 39.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL****, BOREL***, ROQUE****, BOULARD*** — CUPERLY****, DEVIN****, HALLET**** — SZLYKO*** puis BOCQUET****, MESONES**, TRUFFAUT****. Entr. : ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Jourdain. — 11.200 F. — 984 spectateurs.

BEZIERS 1 (0) — Garcia (48e sur pen.)
AVIGNON 1 (0) — Leroy (80e)

Béziers. — PALMA**** — BOURDON***, BUFFAT****, GARCIA****, AHACHE***** — DONNAT****, ARNEDO*** — MAYA***, GEURTEN****, SANNIER***, KOMANO***. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Avignon. — GALLINA **** — JOLY *****, PERLES ***, JEAN***, GILLES*** — HERBET****, PECH*** LE ROY***** — KASSOYAN***, CHAZARETTA*****, BUSSI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Besory. — 20.103 F. — 1.596 spectateurs.

CANNES 2 (1) — Ferrero (29e), Boubacar (62e)
AJACCIO 0

Cannes. — LARRIEU****** — BENTOUMI*****, ISNARD***, MUZZI****, GAIDOZ*** — ROBERT***, MOYA***, FERRERO**** — BATTAGLIONE***, BOUBACAR****, DAUPIN****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 42.

Ajaccio. — BERNARDI*** — AISSAT***, LAPINA****, ROSSINI***, GRAZIANI*** — MORETTI*****, ZYWICKA*** — CAHUZAC****, TALL***, GENTILI****, KANYAN*** (ALESSANDRI***). — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 9.915 F. — 589 spectateurs.

PARIS F. C. 2 (1) — Poubelle (23e), Laffargue (77e)
ARLES 2 (1) — Perrot (10e), Sanchez (71e)

Paris F.C. — TIGNARD*** — LAFFARGUE***, BURDINO****, PELLETIER****, PINSON**** — LACHI*** (pius CAMPANER, 58e), BOURGEOIS****, DUMOT**** — MAAS***, BELTRAMINI***, POUBELLE****. — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Arles. — MALABAVE*** — MASTRAN*** (puis CASSAGNE, 58e), LABAUME****, JOUBERT****, JEANNOT*** — POUSSARDIN****, EXBRAYAT***, MARTINEZ*** — SANCHEZ***, ENES****, PERROT*****. — Entr. : DESSONS. Total : 39.

Arbitrage de M. Frère. 8.040 F. — 413 spectateurs.

TAVAUX 4 (2) — Cerignat (14e), Pilette (37e et 88e), Bidaud (63e)
SETE 0

Tavaux. — STEPIEN***** — CHERAY*****, DEWIER****, M. TAPELLA*****, MICHON*** — WOLTRAGER*** (puis TILATTI, 68e), PAULINE*****, BIDAUD***** — CERIGNAT****, G. TAPELLA***, PILETTE****. — Entr. : JACOB. — Total : 46.

Sète. — CERRATO*** — GERMAIN***, GRANIER***, COMBETTE***, GLEIZES*** — Georges GREEN****, FERRARA****, EGIDIO*** — KNOCKAERT***, LICCIARDI*** — LENDO****. — Entr. : MIRAMOND. — Total : 36.

Arbitrage de M. Sebti. — 23.116 F. — 1.991 spectateurs.

GROUPE « B » — 28e JOURNEE

EPINAL 1 (1) — Dundov (25e)
DUNKERQUE 0

Epinal. — DELAHAYE***** — Gahier***, VILLEMINEY*** (puis SAP, 70e), CHARRON****, VICQ**** — ARDHUIN****, SERPOIX****, HELVNIAK*****, DUNDOV*****, RECEVEUR****, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 44.

Dunkerque. — FORNASSIER**** — MALLET****, DERNYS****, BOZON****, DESCHODT**** — STOJI***, LESCOUACH****, ZOONEKYNDT****, VAN HOOT****, CAMBIE***, VEKIC***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Arbitrage de M. Wurtz. — 32.413 F. — 2.761 spectateurs.

HAZEBROUCK 2 (2) — Jean (4e, c.s.c.), Manko (37e)
CHATEAUROUX 0

Hazebrouck. — MERVAILLEE*** — DUPONT****, BOURDON****, BOIN****, LECŒUR*** — GOUDAL***, CHIPON***, MANKOWSKI****, BARENO***, HOUEN****, JURASEK***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 38.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — JEAN***, DEVAULT***, BIERMACKI***, VINOT*** — LANG***, VACHER***, BOISDET*** — FERRIGNO***, JAKALBCZAK****, MARINI***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 35.

Arbitrage de M. Rhomer. — 11.789 F. — 883 spectateurs.

AMIENS 1 (1) — Lipo (17e)
BESANÇON 1 (0) — Kern (87e)

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK****, LACOUR***, IMIELA***, POUILLARD*** — MAISON*****, FROMHOLTZ*** — MARCZAK****, LIPO****, COPE***, SALLEMBIEN****. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Besançon. — BAS**** — LIEGEON***, MAILLARD****, GUEYE*****, GAZZOLA**** — MASSON**** (puis CHIKHI, 76e), DRALET****, M'BODJ**** — KERN***, SANCHEZ***, SENGEL***. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Mignard. — 37.881 F. — 3.063 spectateurs.

LUCÉ 0 — **SAINT-DIÉ 0**

Lucé. — BERNHARD**** — BOUDEBZA***, GUMEZ****, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU*** — ROLAND***, CORGIATTI****, DUFOIX***, KIFFERT****, MASSOT****, GUEGAIN****. Entr. : GOUEFFIC. — Total : 39.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD***, PRECHEUR****, HISLER****, LOMBARDO***, MILLE****, ORZES****, GRACANIAN*** — FINCK***, MAYET***, RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Boyer. — 31.010 F. — 1.876 spectateurs.

BOULOGNE 1 (0) — Ciaravino (76e)
STRASBOURG 0

Boulogne. — MANGARD**** — SIBILLEAU***, DELPIERRE***, BODJI***, MACCIO**** — SZMIDT***, WICKE*****, LE BIHAN*** — FUCHS****, DUPUIS****, CIARAVINO*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 41.

Strasbourg. — DROPSY***** — DEUTSCHMANN****, DUGUEPEROUX****, SPECHT***, SCHILCHER*** — EHRLACHER****, WAGNER***, SENECHAL**** — TANTER****, WISS****, GEMMRICH****. — Entr. : SCHWARTZ et SCHILCHER. — Total : 42.

Arbitrage de M. Meeus. — 26.389 F. — 2.006 spectateurs.

QUIMPER 2 (1) — Bianic (34e), Castellan (87e)
LORIENT 1 (1) — Resola (28e)

Quimper. — DUSE***** — LE BOURGOCQ***, LOHEAC****, DEWILDER****, KAHAM**** — DORVAL*****, BIANIC****, BALDUCCI*** — CASTELLAN****, HEDE***, CARRIOU****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 43.

Lorient. — LOISEAU**** — BOITIN***, OLLIVIER***, ANDERSEN****, QUINIO*** — LE GOUGUEC***, GUENNAL***, BERNARDET**** — GORAGUER***, RESOLA***, MARETTE****. Entr. : HON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Builis. — 80.910 F. — 5.182 spectateurs.

CAEN 2 (0) — Largouet (49e), Marie (70e)
BREST 1 (0) — Lenoir (48e)

Caen. — DOUVILLE*** — ILBERT**, GAUTIER****, LUNEL*****, LARGOUET***** — CARREAU*** (puis POTTIER****), SOLAS****, BOUFFANDEAU**** — JACOBS****, MARIE***, TRANCHANT****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.

Brest. — TREGUER**** — DIVERRES***, BONNAT***, LE BIHAN****, BOUTIER**** — DE MARTIGNY****, LOHOU***, LE RUE*** — FLOCH*** (puis WOJCIK***, 72e), LENOIR****, GALL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Muchembled. — 28.203 F. — 2.268 spectateurs.

CHAUMONT 1 (0) — Gérard (55e)
TOURS 0

Chaumont. — MALARA**** — MARIO****, DILELLO***, BARELLAS*****, LYAUTEY**** — CZEKAJ****, ABRAHAM****, GERARD**** — MUGNIER***, KOUM****, PAVAGEAU**. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.

Tours. — FREY**** — PRINCET***, VITALIS****, LAURENT***, POTTIER**** — MIGNON****, DOSSEVI****, KUPFER**** — OTHMANI****, GARNIER****, ROSSO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Clément. — 14.346 F. — 1.440 spectateurs.

ROUEN 3 (1) — Carrié (35e sur pen.), Bourebbou (53e), Pena (76e)
NŒUX 0

Rouen. — GILI**** — GUILLOLET****, AMOURET****, TREZEGUET****, POLI**** — POLNY****, BIANCHI****, BOUREBBOU**** — CARRIE****, HORLAVILLE****, PENA****. — Entr. : GONZALES. — Total : 44.

Nœux-les-Mines. — GODART**** — OWCZARCZAK***, GRONIER***, CIESELSKI***, VERSCHUEREN*** — DUDOIGNON****, SLIMANI****, F. LEFEBVRE*** — GOSSET*** (puis LAMPIN***, JANSSENS***, R. LEFEBVRE***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 36.

LES PARTICULARITES DE LA 28e JOURNEE

● **Classement des buteurs :** Quatre hommes à la première place ; avec **dix-huit buts :** Onnis (Monaco), Gemmrich (Strasbourg), Boubacar (Cannes), Martinez (Toulouse). **Dix-sept buts :** Castellan (Quimper). **Seize buts :** Barrientos (Angoulême). **Quinze buts :** Marcos (Toulouse). **Quatorze buts :** Pleimelding (Fontainebleau), Fuchs (Boulogne), Bourebbou (Rouen). **Treize buts :** Szlyko (Auxerre), Galvez (Toulon), Sanchez (Besançon), Lenoir (Brest). **Douze buts :** Pilette (Tavaux), Wagner (Strasbourg), Copé (Amiens), Pena (Rouen). **Onze buts :** Mata (Avignon), Sikely (Toulon), Geurten (Béziers), Trivino (Gueugnon). **Dix buts :** Koum (Chaumont), Granier (Tours), Kern (Besançon).

● **Seul Pilette** (Tavaux) a réussi le doublé **en buts.**

● **Contre son camp :** Jean (Châteauroux).

● **Penalties :** réussis par Carrié (Rouen), Garcia (Béziers), Onnis (Monaco).

● **Vainqueur sur terrain adverse :** fait assez rare, il n'y en a eu aucun.

● **Affluences :** Quimper : 5.182 spectateurs. Rouen : 5.169. Amiens : 3.063. Epinal : 2.761. Toulon : 2.756. Caen : 2.268. Boulogne : 2.006.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 67 buts encaissés. Gueugnon et Paris F.C. : 23. 47. Rouen et Tours : 45. Auxerre : 44.

● **Meilleures défenses :** Strasbourg : 20 buts encaissés. Gueugnon et Paris F.C. : 23. Toulon et Red Star : 25. Avignon : 26. Monaco : 28.

● **Total de buts :** assez faible avec un total de 35 dont seize pour le groupe « B » et 19 pour le groupe « A ».

● **Résultats nuls :** un des plus élevés avec huit dont six pour le groupe « A ».

BOULOGNE ET ANGOULÊME STOPPENT LES LEADERS

SAINT-OUEN. — *Une fois de plus le Redstarman Benouala s'est enfoncé dans la défense toulousaine, mais échouera.* (Photo Fajon.)

(Tony ARBONA)

La Coupe commence-t-elle à faire sentir ses retombées ? On pourrait le croire avec la défaite de Strasbourg et Lorient et le match nul de Gueugnon, mais, en contrepartie, Monaco et Rouen ont été vainqueurs, chez eux, il est vrai.

Gueugnon — qui opérait sans son capitaine - défenseur Barek — va t-il tenir ? Samedi il en était (comme les autres qualifiés en Coupe) à son troisième match en huit jours. Ce mardi il se trouvera à Monaco, son dauphin et dimanche prochain il ira chez le redoutable Martigues. Certes, Gueugnon continue à être invaincu (et ce, depuis les dix-neuf dernières journées) mais le point laissé entre les pieds d'Angoulême, au stade Laville même, peut avoir un poids très lourd.

Monaco, qui va jouer quatre fois consécutivement chez lui, a fort bien continué sa série en battant Fontainebleau, même si la manière et le score ne sont pas éloquents. Voilà les Monégasques à la deuxième place, en compagnie de Toulon, qui lui a laissé aussi un point sur son terrain, Martigues ayant été un adversaire des plus coriaces. Avignon, lui aussi, a pris un point à Béziers, mais cela ne peut le satisfaire pleinement dans sa mission de barragiste éventuel.

Auxerre, Red Star, eux aussi, ont fait un match nul avec Bourges et Toulouse et rien ne change dans le peloton de tête.

Tout comme dans le trio de bas de tableau où on voit Tavaux totaliser sur Sète une victoire qui lui permet de rêver : par exemple reprendre quatre points à Ajaccio pour se sauver de la relégation. Tâche difficile.

Dans le groupe « B » le leader strasbourgeois a été battu à Boulogne, qui avait bien besoin de ces deux points pour sortir de la zone dangereuse. Les Alsaciens conservent leur première place avec cinq points d'avance sur Rouen, une avance qui lui permet quelque écart comme celui de samedi. Rouen a fait la bonne affaire : non seulement il marque deux points rassurants mais ses rivaux, au titre de barragistes, n'ont pas été convaincants : Tours a été battu à Chaumont, Besançon a laissé un point à Amiens et les Normands ont désormais deux et trois points d'avance sur leurs deux rivaux (et un match de plus à jouer).

Dans le bas du tableau, Hazebrouck, vainqueur de Châteauroux, se rapproche d'Amiens pour abandonner — peut-être — la lanterne rouge. En revanche Lorient, battu par le derby breton est désormais dans la charrette des possibles relégués. Certes, les Bretons ont un match de plus à jouer, mais ils sont toujours qualifiés en Coupe et rien ne dit que ces fatigues supplémentaires permettront à Lorient de s'en sortir. Pour le moins, ils auront sauvé leur saison sur le plan financier.

A ● LARRIEU (CANNES) : SIX ETOILES

116 étoiles : M. Tapella (Tavaux).
112 étoiles : Lardeyret (Toulon).
111 étoiles : Boubacar (Cannes) ; Duval (Toulon) ; Pedini (Toulon).
110 étoiles : Roque (Auxerre) ; Chazaretta (Avignon).
108 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.) ; Martinez (Arles) ; Amorfini (Red Star).
107 étoiles : Herbet (Avignon) ; Larrieu (Cannes).
106 étoiles : Graziani (Ajaccio) ; Sikely (Toulon).

B ● UNE LONGUEUR D'ECART PARTOUT

116 étoiles : Vicq (Epinal).
115 étoiles : Gueye (Besançon).
114 étoiles : Godart (Nœux).
113 étoiles : De Martigny (Brest) ; Andersen (Lorient).
111 étoiles : Stoji (Dunkerque).
110 étoiles : Beaujon (Amiens) ; Lang (Châteauroux).
109 étoiles : Fromholtz (Amiens) ; Mallet (Dunkerque) ; Battmann (Saint-Dié) ; Frey (Tours).
108 étoiles : Lunel (Caen) ; Bouffandeau (Caen) ; Barellas (Chaumont).
107 étoiles : Delahaye (Epinal) ; Dewilder (Quimper) ; Othmani (Tours).

LA 28e JOURNEE

GROUPE A

Red Star (5) - Toulouse (13)	1-1
Bourges (17) - Auxerre (5)	1-1
Gueugnon (1) - Angoulême (8)	1-1
Toulon (2) - Martigues (9)	0-0
Monaco (3) - Fontainebleau (11)	1-0
Béziers (5) - Avignon (4)	1-1
Cannes (9) - Ajaccio (15)	2-0
Tavaux (16) - Sète (18)	4-0
Paris F.C. (11) - Arles (13)	2 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	39	26	16	7	3	47	23
2. Toulon	35	28	13	9	6	40	25
Monaco	35	26	13	9	4	40	28
4. Avignon	33	28	12	9	7	47	26
5. Auxerre	31	28	11	9	8	44	27
Red Star	31	28	11	9	8	33	25
Béziers	31	28	11	9	8	36	44
8. Angoulême	29	28	13	3	12	43	39
Cannes	29	28	12	5	11	39	35
10. Martigues	28	28	11	6	11	43	39
11. Paris F.C.	27	27	9	9	9	36	25
12. Toulouse	26	27	10	6	11	54	52
Fontain	26	28	12	2	14	35	33
Arles	26	28	8	10	10	32	36
15. Ajaccio	24	28	8	8	12	27	39
16. Tavaux	20	28	7	6	15	31	53
17. Bourges	15	28	4	7	17	22	50
18. Sète	13	28	5	3	20	24	74

GROUPE B

Boulogne (15) - Strasbourg (1)	1-0
Rouen (2) - Nœux (8)	3-0
Chaumont (11) - Tours (3)	1-0
Amiens (15) - Besançon (3)	1-1
Lucé (5) - Saint-Dié (14)	0-0
Hazebrouck (18) - Châteauroux (6)	2-0
Quimper (6) - Lorient (15)	2-1
Caen (13) - Brest (8)	2-1
Epinal (8) - Dunkerque (11)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	39	27	19	1	7	67	20
2. Rouen	34	27	13	8	6	45	29
3. Besançon	32	28	12	8	8	39	29
4. Tours	31	28	11	9	8	45	37
Lucé	31	28	12	7	9	36	32
6. Quimper	30	27	12	6	9	34	31
7. Châteauroux	28	27	10	8	9	33	31
Epinal	28	27	10	8	9	35	40
9. Chaumont	27	28	11	5	12	34	52
10. Brest	26	28	10	6	12	29	32
Caen	26	28	10	6	12	36	41
Nœux	26	28	9	8	11	23	29
13. Dunkerque	25	28	7	11	10	33	37
14. Boulogne	24	28	8	8	12	30	33
Saint-Dié	24	28	6	12	10	22	38
16. Amiens	23	28	7	9	12	32	43
17. Hazebrouck	22	28	7	8	13	29	37
Lorient	22	27	7	8	12	25	36

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Ajaccio - Paris F.C. le 24
Toulouse - Cannes, le 22
Fontainebleau - Toulon, le 24
Sète - Red Star, le 24
Angoulême - Tavaux
Martigues - Gueugnon, le 24
Monaco - Arles
Auxerre - Béziers
Avignon - Bourges

GROUPE B

Besançon-Rouen
Saint-Dié - Amiens
Dunkerque - Quimper
Strasbourg - Lucé
Châteauroux - Boulogne
Lorient - Hazebrouck
Nœux-Epinal
Tours - Caen
Brest - Chaumont

MATCHES REMIS. Mardi 19 avril
Monaco - Gueugnon
Châteauroux - Lorient

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LARRIEU (Cannes, 6 ét.)

COL (Red Star, 5 ét.)	**LEGROS** (Toulon, 5 ét.)	**M. TAPELLA** (Tavaux, 5 ét.)	**AHACHE** (Béziers, 5 ét.)
	BIDAUD (Tavaux, 5 ét.)	**GOURSAT** (Angoulême, 5 ét.)	
TRIVINO (Gueugnon, 4 ét.)	**CHAZARETTA** (Avignon, 5 ét.)	**MARCOS** (Toulouse, 5 ét.)	**PERROT** (Arles, 5 ét.)

*** Dix autres ont également obtenu 5 étoiles.**

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUSÉ (Quimper, 5 ét.)

DUPONT (Hazebrouck, 4 ét.)	**LUNEL** (Caen, 5 ét.)	**GUEYE** (Besançon, 5 ét.)	**LARGOUET** (Caen, 5 ét.)
MAISON (Amiens, 5 ét.)	**ABRAHAM** (Chaumont, 4 ét.)		**WICKE** (Boulogne, 5 ét.)
DUNDOV (Epinal, 5 ét.)	**CARRIÉ** (Rouen, 4 ét.)		**CIARAVINO** (Boulogne, 5 ét.)

*** Ont obtenu également 5 étoiles :** DROPSY (Strasbourg) ; DELAHAYE (Epinal) ; BARELLAS (Chaumont) ; DORVAL (Quimper) ; HLEVNIAK (Epinal).

GROUPE A

SOUS LE SIGNE DU 10

SAINT-OUEN. — Pendant la première demi-heure les spectateurs audoniens n'avaient que des courses folles, le plus souvent maladroites à visionner. Parisiens comme Toulousains se précipitaient bien vers le ballon mais sans ordre ni méthode, encore que le Red Star essayait de le faire circuler de façon orthodoxe... sans y réussir souvent, d'autant que Pointeau n'avait pas la pointure.

Bref, on commençait à s'ennuyer, puisque même le spécialiste des buteurs, Martinez, ne réussissait pas à placer son « tir-canon », cependant que Rached ou Lecornu jouaient au rugby en plaçant des tirs au-dessus des poteaux comme pour transformer un essai.

Et puis Coll, une fois de plus, s'en alla sur l'aile droite, plaça un centre qui aboutit sur le cou-du-pied d'Amorfini arrivant en pleine vitesse : la reprise de volée fit mouche de façon magnifique. Il est vrai qu'une volée est tout bon ou tout mauvais, celle-là était parfaite. Alors le Red Star, libéré, domina son sujet et ceux de Boucher, mais aucun but ne survenait.

Les Parisiens continuèrent à dominer à la reprise, les Toulousains, submergés, sauvaient en catastrophe jusqu'au moment où le numéro 10 des visiteurs, Marcos, imitant le numéro 10 du Red Star, Amorfini, plaça un tir impromptu de 25 mètres, battant Perez et égalisant.

Là aussi le but fut un doping et les Toulousains devinrent plus agressifs dans le bon sens du terme, Martinez rata même un but que Terrier venait d'ébaucher, puis Rached, Lecornu, Benouala eurent leur occasion mais Rigoni était chaque fois à la parade et le résultat nul laissa chacun sur sa faim. Ces deux numéros 10 avaient permis au Red Star d'inscrire dix également à son total de matches sans défaite.

Le Red Star, on connaît : il est bon partout sauf pour marquer des buts. Toulouse, lui, en marque plus de cinquante mais en encaisse autant. On découvrait l'équipe de cette saison, soit un ensembe qui ne sait pas tenir la balle malgré tout le talent d'un Marcos qui sait ce que football veut dire. La relance dans cette formation toulousaine est quasiment nulle et les arrières servant leurs camarades de l'avant de façon primaire, le ballon revient constamment sur eux et alors ils finissent par céder. Bien sûr, il y a Rigoni, dans les bois, qui est de la bonne race des gardiens mais il ne peut tout faire. Ah ! s'il y avait l'équivalent d'un Martinez ou un Marcos dans les autres lignes, Toulouse pourrait être plus ambitieux mais ce n'est pas le cas. Voilà comment l'attaque est la meilleure du groupe et la défense la plus perméable. On ne peut tout avoir.

Le Red Star, lui, continue son bonhomme de chemin, c'est une bonne équipe mais pas une super. Ah ! si Martinez était sous le maillot audonien, alors Lemerre serait plus rasséréné, mais on ne peut avoir trois débutants dans son attaque et prétendre en faire des attaquants comme Martinez. Rached, Lecornu, Benouala ont le temps de le devenir comptant dix ans de moins que « Le Toro » de Toulouse. En attendant le Red Star doit se faire une raison : le temps travaille pour lui.

Tony ARBONA.

TAVAUX TOUT SEUL

TAVAUX. — Le match opposant une formation presque officiellement condamnée à la lanterne rouge, Sète, fut marqué par une domination continuelle des locaux, domination logique face à une équipe qui manque de moyens. Les joueurs de l'Hérault pratiquent en effet un jeu monocorde, dans lequel la construction est quasiment absente. On procède par de longues balles qui n'arrivent pas toujours où l'on voudrait et on manque vraiment d'inspiration. Chez les visiteurs, on vit pourtant quelques individualités sortir du lot, tels les deux ailiers Ferrara et Lendo, qui firent d'excellents tirs, obligeant le gardien local Stéphien et ses défenseurs à intervenir.

Les spectateurs du stade Paul-Martin furent peut-être déçus d'un Tavaux qui ne sortit pas le grand jeu comme il l'avait fait face à Auxerre, ou à Toulouse ; mais, compte tenu du comportement de l'adversaire, il n'eut pas à le faire. Face à une formation d'un niveau très moyen, il est difficile de faire une bonne prestation. Sans diminuer le mérite de chacun des joueurs tavellois, nous soulignerons plus particulièrement le comportement de trois d'entre eux. Après une longue absence, Robert Chéret se retrouvait dès le coup d'envoi dans la défense locale, où il fit une excellente partie au poste d'arrière droit. Il sut veiller au grain sur les contre-attaques sétoises. Il sut se démarquer pour participer aux offensives en position d'ailier droit et pour adresser d'excellents centres.

Le buteur Pilette, muet depuis bien longtemps, faisait sa rentrée après une période de repos. Il signa cette rentrée de deux buts et échoua plusieurs fois de bien peu. Pauline, enfin, que nous considérons comme le meilleur homme du match, confirma tout ce que l'on savait de lui. Il sut récupérer de bonnes balles, alerter ses partenaires, se montrer une excellent distributeur et un véritable milieu de terrain. De plus, il fut le seul joueur tentant sa chance dans des tirs à longue distance.

Terminons en regrettant que Tavaux, brillant sur son terrain où il demeure invaincu depuis le 27 novembre, se montre la plupart du temps incapable de s'affirmer à l'extérieur.

MAILLOTTE.

LARRIEU EN FORME

CANNES. — Non sans raison, Robert Domergue avait motivé ses joueurs en insistant sur la difficulté de la tâche qui les attendait devant les Ajacciens, habitués, loin de leur île, à se regrouper très rapidement autour de leur capitaine Lapina pour contrer dangereusement en terrain découvert.

Certes, la première demi-heure ne s'était pas écoulée que le jeune Ferrero ouvrait la marque mais, préalablement, les protégés de Luciano avaient mis en sérieuse difficulté Larrieu, lequel eut également la bonne fortune de placer sa transversale sur un essai de Cahuzac.

Plus offensif après le repos, Le Gazelec ne montra hélas pas davantage de réussite, trouvant devant lui un Larrieu qui réalisa sans aucun doute un match remarquable.

Bien sûr, par instants, le jeu devint violent. De part et d'autre, les défenseurs rudoyèrent les attaquants et ce ne fut que justice si M. Mouchotte agita le carton jaune pour le Cannois Gaidoz et pour les insulaires Tall et Lapina. L'arrière Aissat étant pour sa part certainement très heureux d'avoir échappé à cette distribution.

De cette rencontre, longtemps très agréable à suivre, on retiendra, outre l'excellent match de Larrieu, a bonne partie de Bentoumi, du junior Ferrero, lequel, curieusement, a toujours été oublié dans les sélections de jeunes, de Boubacar, bien sûr, et aussi de Michel Daupin, qui effectuait sa rentrée.

Le Gazelec est sans aucun doute une formation bien conduite par Jean Luciano. Dans le match de samedi, il subit avec autorité la pression cannoise et si Dame Réussite avait volé à son secours en deux occasions, le partage des points sans doute recherché aurait été acquis.

G. CLAIRMOND.

AVIGNON DOMINE EN VAIN

BEZIERS. — C'est une leçon de football que les Avignonnais ont donnée en première mi-temps à Sauclières, et si leur supériorité avait continué de se manifester après le repos, il est permis de penser qu'ils seraient parvenus à concrétiser une domination qui, au terme des quarante-cinq premières minutes, était restée sans effets positifs. Non sans quelques malchances, car deux actions splendides de Le Roy et de Joly auraient mérité une meilleure conclusion que des tirs renvoyés par le poteau. Le blond ailier droit, par son activité, sa présence, ses dribbles serrés, avait enthousiasmé le public. Et Chazaretta avait fait admirer sa technique et notamment ses corners brossés qui menaçaient terriblement Palma. Bref, on comprenait comment cette équipe, quand la réussite lui sourit, est capable d'un exploit France. Samedi, à Béziers, la réussite n'y était pas.

On put même croire que le sort cruel l'accablerait totalement quand un penalty — indiscutable certes — offrit à l'A.S.B. l'occasion de mener à la marque. Une occasion que le capitaine Garcia ne laissa pas échapper. Le penalty était mérité, mais la défaite avignonnaise ne l'était pas. Et ceux des supporters qui savent rester objectifs ont accueilli sans amertume l'égalisation arrachée à dix minutes de la fin par cette équipe qui en était à son quinzième corner à zéro. Béziers ne devait obtenir son premier et unique but que tout à la fin de la rencontre.

En somme, un match nul qui pouvait contenter tout le monde : les Biterrois qui avaient été longtemps malmenés, les Avignonnais qui commençaient à désespérer.

A. MAURY.

BOURGES SANS RÉUSSITE

BOURGES. — Disputée vendredi soir en raison de la concurrence d'un seizième de finale du Championnat de France de rugby, cette rencontre s'est jouée sur deux coups de dés. Après une première mi-temps très moyenne, les locaux s'assuraient le contrôle du match à la reprise et Cuvillier, sur un centre de Kovacic (57e), réussissait une extraordinaire reprise de volée qui fit dresser le stade. Bourges semblait alors en mesure de s'assurer la victoire. Hélas ! à cinq minutes de la fin, la défense locale cafouillait. Poinot se faisait légèrement bousculer et Hallet, impérial, égalisait. Pierre Bargualet, le coach berruyer, regrettait bien entendu ce manque de maturité, mais constatait avec satisfaction que ses joueurs, bien qu'ils n'aient plus rien à perdre dans ce Championnat, continuaient à évoluer avec panache.

Qunat à Guy Roux, pour qui une cinquième place au classement final serait une assez bonne opération, il s'étonnait de voir Bourges en aussi mauvaise posture.

M. POLLEIN.

MONACO : LE ROUGE PASSE

MONACO. — Les Bellifontains ont fait le voyage en cars-couchettes, de quoi se ressentir des fatigues du voyage. Ce fut la première surprise. On savait que ce serait le « Plum » acémiste (lisez Pleimelding) qui accueillerait ses adversaires d'un soir au sein desquels figure son frère Gérard.

Autant le Monégasque est blond, autant le Bellifontain est noir de cheveu. Plus grand, un gabarit plus imposant somme toute. Mais si la blonde chevelure de l'ailier monégasque fut plus à la pointe du combat. Encore question de relativité, surtout en première période, alors que finalement le rouge sortit petit vainqueur du match entre Monaco et Fontainebleau qui aura laissé la meilleure impression.

Déjà, lors de la mise en train de l'échauffement sur le gazon, N'Dzoudja, le gardien de couleur de Fontainebleau, avait attiré l'attention des spectateurs (606). Avec des gestes d'assouplissement et de mise en condition qui rappellent ceux des boxeurs.

Chaudement engoncé entre survêtement, tricot, bas, l'ultime défenseur bellifontain allait se montrer le meilleur visiteur et, quoique sollicité, pas toujours avec danger, pour le faire capituler. La preuve de sa vista et de son placement : il dégagea du poing, vola à droite et à gauche, se coucha en plusieurs occasions, sur le ballon qu'il relâcha presque toujours pour aller une seconde fois le chercher à nouveau. Il fallut la réparation suprême de Delio Onnis pour une main contestable de Contesti (19e) pour que N'Doudja s'inclinât. Un nouveau but précieux et une petite victoire encore qui continue à laisser les Monégasques sur l'orbite de la remontée avec mardi comme station Geugnon. Souhaitons que ça ne soit pas un chemin de croix comme samedi soir, avant la fin du présent mois, au terme duquel on pourra déjà tirer des enseignements sur les chances finales acémistes.

L. MAGGI.

DOBRAJE ARRÊTAIT TOUT

GUEUGNON. — Dominer n'est pas gagner; ce proverbe, largement utilisé dans le jargon sportif s'est, une nouvelle fois, vérifié à Gueugnon. Les Bourguignons, qui voulaient absolument prouver que leur élimination en Coupe par Lorient n'était qu'un accident, soumirent les hommes d'Henri Skiba à un terrible pressing, qui aurait été sans aucun doute payant sans la classe et la baraka du gardien, l'immense Dobraje. Sauvé deux fois par les montants, le goal charentais eut, d'autre part, des interventions quasi miraculeuses devant le trio d'attaque gueugnonnais ; nous songeons notamment à cette reprise de la tête de Delblouve à bout portant, qu'il alla cueillir au prix d'un plongeon aussi spectaculaire qu'efficace.

Les Angoumoisins qui ont, par ailleurs, fait étalage de possibilités réelles, lui doivent vraiment une fière chandelle. Quant aux Gueugnonnais, malgré ce match nul, qui sera classé ici et là dans la catégorie des contre-performances, ils ont prouvé deux choses : tout d'abord, qu'ils avaient su réagir positivement, et ensuite qu'ils possédaient des réserves de qualité, puisque Novotarski avait lancé dans le bain pas moins de quatre nouveaux joueurs, sans que cela ait une incidence néfaste sur la qualité de jeu, au contraire ; c'est un enseignement qui vaut son pesant d'or et situe à son juste niveau la qualité du travail effectué par les responsables des « forgerons ».

G. BATTUT.

TOULON PERD UN POINT

TOULON. — Toulon n'a pu vaincre Martigues. Et ce qui est plus grave, on eut rarement l'impression que les Varois fussent capables de marquer. Toulon n'a jamais eu la réputation et la prétention d'avoir une attaque tonitruante. Et à plus forte raison, ils semblent très mal à l'aise pour résoudre les problèmes posés par un adversaire dont l'objectivité numéro un est de s'en retourner avec le partage des points.

C'est ce qui explique en grande partie le match nul — même devant les opposants modestes — concédé par les Toulonnais sur leur terrain.

Il est difficile toutefois d'être sévère avec les joueurs du F.C.T. On ne peut leur reprocher un manque de confiance et de courage. Ils se battent, et cela depuis le début de la saison, sans pour la majorité avoir eu droit à un court répit.

Certes, tous ne sont peut-être pas suffisamment armés physiquement pour soutenir durant de longs mois les durs combats du Championnat.

Ce dernier match en a été une nouvelle preuve. Duval n'a pas tellement l'embarras du choix.

Samedi soir, la partie terminée, il n'a rien dit, il a rongé son frein. De sa part, c'est plutôt rare. Puis quand il a quitté le vestiaire, il a simplement rappelé aux joueurs le prochain rendez-vous (lundi, tous sur le terrain), car au fond de lui-même, il n'a pas perdu tout espoir et, avec une équipe modifiée, tentera-t-il le tout pour le tout ? C'est la seule solution qui lui reste maintenant.

A. GASTINEL.

LA POURSUITE DU PARIS F. C.

GAGNY. — Paris F.C. se rapproche de « chez lui », de ce Montreuil qu'il retrouvera la saison prochaine. Sa halte à Gagny ne lui a pas valu la victoire, mais a prouvé aux quelques centaines de spectateurs que ses joueurs ont encore une bonne dose d'enthousiasme. Il en faut déjà pas mal pour aller jouer à droite, à gauche, tout au long de l'année. Il en faut encore quand on domine, quand on accule la défense adverse sur son but, et qu'il fut remonter deux fois un but pris en contre.

Cela ne veut pas dire qu'Arles a été mauvais et n'a eu recours qu'à des expédients pour résister. Les joueurs de Dessons jouèrent bien le coup, à plusieurs reprises pour engluer les Parisiens et pour porter des contres meurtriers. Leurs deux buts (d'abord centre d'Enes, reprise de volée de Perrot, ensuite percée et centre du même Enes, reprise de Sanchez) furent deux modèles de contres parfaitement exploités. Et s'ils ont permis de donner aux Arlésiens un point qui assure leur maintien, ce n'est que justice, car Enes, Perrot, Poussardin, Joubert et leurs camarades méritent leur place en Deuxième Division.

Paris F.C., lui, mérita de partager les points, pour sa constante domination et pour son opiniâtreté avec laquelle il refit deux fois son retard. Qu'il ait fallu une erreur de l'adversaire et une part de chance dans l'accomplissement de ces deux buts ne fait rien à l'affaire. Il eût été si injuste que les Parisiens fussent battus sur leur terrain...

Mais tout le monde reconnaissait qu'on n'avait pas été loin de ce paradoxe. Paris regrettait de ne pas avoir gagné, alors qu'il aurait très bien pu perdre. Arles craignit pendant tout le match de s'écrouler, se contente d'un point et se dit que, finalement, il n'était pas passé loin de la victoire. Il fallut peu de chose en effet, un mauvais dégagement de Malabave, un centre de Laffargue qui se transforme en tir... Mais Vicot ne lui en voudra sans doute pas d'avoir raté sa frappe !

Didier BRAUN.

CLUBS vendez à vos spectateurs un
MACARON
auto-adhésif à vos couleurs. Echant.
Imp. SIMATIS, 42100 Saint-Etienne

GROUPE B

EXPLOIT POUR BOULOGNE

BOULOGNE. — Ciaravino a signé la victoire boulonnaise sur Strasbourg. Le jeune ailier l'a fait avec élégance, exploitant une passe de Roger Wicke. L'ex-Sedanais a retrouvé sa place à part entière au sein de l'équipe maritime depuis plusieurs semaines. Il apporte à l'attaque une intelligence de jeu, une ardeur que celle-ci ne semblait plus connaître.

Sur le long de la touche, Roger Wicke déboule comme au temps de sa belle époque sedanaise. Ses passes sont longues, précises, l'adversaire est surpris, il fixe sur place le défenseur et utilise le ballon même lorsque l'espace est réduit, toujours de la bonne manière.

Au stade de la Libération, Strasbourg a fait impression pendant toute la première mi-temps à certains moments, devant la cohésion, la rapidité d'exécution de l'ensemble, on pouvait craindre pour Boulogne. Fort heureusement, Mangard fut intraitable, Maccio, Delpierre intervinrent toujours avec autorité, bien aidés par leurs partenaires. Avec eux, pas de ratage. Au repos, le tableau d'affichage était toujours vierge, voilà qui sanctionnait bien le courage de la formation maritime devant les Strasbourgeois, techniquement supérieurs.

Tout changea dès la reprise. Le Bihan et ses camarades partirent avec conviction à l'assaut de la cage d'un Dropsy, toujours bien placé, brillant et qui ne pouvait rien sur le but qu'il encaissa. Duguépéroux et ses défenseurs furent alors acculés sur leur but. Finalement, Wicke, Ciaravino donnèrent à Boulogne un succès mérité. Les Strasbourgeois ne renoncèrent guère au cours du dernier quart d'heure. On vit en action le jeune et brillant Wiss, Gemmrich, Schilcher, sans oublier Tanter et Sénéchal. Boulogne parvint malgré tout à préserver sa victoire et à prendre deux points précieux.

REGNER.

ROUEN : ÇA VA BIEN

ROUEN. — Les Rouennais n'ont pas laissé passer l'occasion qui leur était donnée de confirmer leur position derrière Strasbourg. La venue de Nœux-les-Mines inquiéta pourtant les Normands, les Nordistes possédant la seconde meilleure défense du groupe.

Le suspense ne devait durer qu'une petite demi-heure, jusqu'au but de Carrié, obtenu sur penalty. Nous regrettons d'ailleurs la venue des visiteurs. En effet, menés deux et trois à zéro, ceux-ci restèrent obstinément en défense, n'inquiétant qu'une seule fois le gardien de but Gili.

Après les deux matches de Coupe de France contre Saint-Etienne, Rouen conservait le tonus, et c'est bien là l'essentiel en cette fin de saison capitale.

A l'image d'Horlaville, de Bianchi et de Poli, les Normands sont en forme. Certes, ne faut-il pas les juger sur le match de samedi, tant les Nordistes furent une proie facile.

Un joueur nous a bien plu ; il s'agit d'Ignacio Pena. Cet élément aux qualités indéniables avait posé, il y a quelques mois, quelques problèmes. Aujourd'hui, il semble que l'Argentin se soit assagi. Certes, a-t-il encore par moments, quelques réactions « bouillantes », mais son allant, sa combativité, sa vitesse de course, ses centres au poteau en font-ils un pendant admirable à Bourebbou. Avec deux élèves de cette trempe, on ne voit pas comment les joueurs de Gonuzales pourraient manquer les barrages.

Notons aussi que les trois attaquants de pointe du F.C.R. marquèrent chacun un but. Cela est encourageant pour la suite des événements.

Maintenant, chacun pense au match de vendredi qui verra les « diables rouges » se déplacer à Besançon.

Un tournant? Ce n'est pas impossible. Rouen est décidé à bien le négocier.

Quant à Nœux-les-Mines, il nous a déçu. On attendait mieux de cette formation. Certes, sa position est-elle instable. Mais en évoluant de cette façon, elle ne mérite pas de conserver sa place en Seconde Division.

Il est vrai qu'elle mise uniquement sur les points qu'elle prendra à domicile. Ce sera peut-être suffisant.

F. BRUANT.

CHAUMONT FORCE LA CHANCE

CHAUMONT. — Les supporters chaumontais poussèrent un soupir de soulagement quand M. Clément donna le coup de sifflet final. Face à une équipe tourangelle toujours plaisante, à la technique très relevée et qui, au surplus, dispose d'éléments pour croiser dans les quatre ou cinq premières places, Chaumont a joué un match très courageux, ne ménageant jamais ses efforts. Le but obtenu par Gérard peu après la pause, d'une tête magistrale, obligea alors les visiteurs à s'exprimer pleinement et à se dépenser sans compter au cours de la dernière demi-heure. Certes, l'absence de Jackie Manic, l'habituel patron de Tours, pesa lourd dans la balance; néanmoins, le capitaine chaumontais Robert Barellas fut indiscutablement le grand responsable de la victoire locale. Le Marseillais de Chaumont, malgré ses trente-trois ans, a fait un sans-faute. Lucide, se dépensant sans compter, il travailla sans discontinuer pendant quatre-vingt-dix minutes, ratissant de nombreuses balles, tirant tous les coups de pied arrêtés, se trouvant toujours à point nommé dans les moments difficiles, dominant ainsi sans discussion partenaires et adversaires.

A l'issue de la rencontre, Pierre Phelipon analysait ainsi la rencontre qui avait, disons-le, passionné les 1.500 présents qui connurent bien des émotions : « Nous avons fait le jeu. Finalement, c'est Chaumont qui a empoché les deux points ! »

Nous dirons que si la chance a été chaumontaise, c'est aussi parce que les troupes de Fromholtz, témoignant d'un esprit extraordinaire, ont su la forcer.

J. THOMAS.

HAZEBROUCK : AVEC DES "SI"

HAZEBROUCK. — Quittant le stade, les spectateurs étaient nombreux à se dire que si le club avait pu utiliser plus souvent ses effectifs au complet et si la même flamme qui jaillit en ce moment avait été au rendez-vous lors de chaque rencontre, le club ne serait pas là où il est !

On peut parler un langage différent, on se retrouve toujours lorsqu'on a la volonté et qu'on poursuit le même but. Si Hazebrouck ne s'en tire pas avec les éléments dont il dispose, ce sera dommage, et beaucoup de questions pourront se poser à l'heure des bilans.

Châteauroux nous avait habitués à mieux, et il nous a semblé que là, le problème se posait différemment. Ne vit-on pas un peu sur le passé dont on se contente désormais lorsqu'on opère loin de ses bases ?

Le match fut correct et, comme le temps s'y prêtait, on ne pouvait pas ne pas être satisfait à Hazebrouck, où les victoires, surtout à cette époque, donnent souvent lieu à des prolongations oratoires au comptoir des estaminets... C'est ça le Nord et les Ch'timis, il faut les prendre tels qu'ils sont.

E. PORET.

LUCÉ REPREND CONFIANCE

LUCE. — Le football n'est pas la boxe. Aussi le fait de désigner un vainqueur aux poings ne relève que de l'artifice. Pourtant, il faut bien avouer que s'il avait fallu rendre un verdict, il se serait avéré favorable aux Lucéens dont plusieurs offensives auraient mérité un meilleur sort.

La tactique appliquée par Saint-Dié est évidente : Battmann et ses hommes s'appliquèrent à ne point laisser d'espace à un rival qui leur avait posé à l'aller des problèmes par sa vitesse d'exécution. Surtout après le repos, les Vosgiens plièrent, mais tel un roseau ne devaient point rompre. Leur gardien, dont l'abattage dominait dans sa surface de réparation, se chargeait d'ailleurs d'intervenir efficacement sur les essais de Corgiatti ou de Gaégain, qui tenta souvent sa chance. Toutefois, on ne trouva sans doute pas cet allant qui était la meilleure arme lucéenne. Bernard Goueffic en était conscient et il ne se dérobait pas au moment de l'explication : « Chaque match, nous l'attaquons avec la peur au ventre et la hantise de perdre ou de décevoir. Tant qu'il en sera ainsi, nous ne pourrons pas retrouver cette sérénité qui nous permettait de nous surpasser. Il faut que nous reprenions confiance en nous. »

A l'aube du redouté déplacement strasbourgeois, on gardait néanmoins le moral à Lucé. Car finalement, dans ce genre de matches, on peut toujours être victime d'un « contre » au plus fort de sa domination. Un score nul n'était donc, au bout du compte, qu'un moindre mal.

C. LOUIS.

QUIMPER A MOINS TROIS MINUTES !

QUIMPER. — La perspective de disputer les quarts de finale de la Coupe de France n'atténuera sûrement pas la déception ressentie par les Lorientais après leur échec de Quimper. A trois minutes de la fin, ils semblaient bien tenir le point du match nul, ils se défendaient avec acharnement depuis le début de la seconde mi-temps lorsque brusquement, ce fut le drame. Sur un centre de Carriou, Olivier et Andersens se trouvèrent trop décalés pour intervenir efficacement, et Castellan, toujours aussi opportuniste, surgit à point nommé pour fusiller Loiseau.

La déception de Louis Hon, abandonné cette fois par la chance, qui lui avait souri devant Gueugnon, était bien compréhensible. « Si nous avions tenu jusqu'au bout, on nous aurait sûrement félicités. Maintenant que nous sommes battus, on nous critiquera sans doute. »

C'est toujours la règle en pareil cas, mais on ne peut tout de même pas dire que l'équipe s'est effondrée dans les trois dernières minutes. « Evidemment... », il n'en reste pas moins que les Morbihanais, éprouvés par leur match de Coupe du mercredi précédent, s'efforcèrent surtout de geler la balle et de ne pas prendre de risques devant un adversaire dont la domination fut très nette en seconde période. Bien entendu, il s'agissait pour les visiteurs de protéger le résultat acquis à la pause.

Ils avaient marqué le premier but grâce à un coup de tête très précis de Lohéac, à la suite d'un corner de Goraguer (28e) et sur la remise (ou presque) que Castellan avait offerte à Bianic, une excellente balle d'égalisation. Par la suite, Bernardet eut encore sa chance (75e), mais Dusé ne se laissa pas surprendre et ce fut en fin de compte le travail de sape de l'équipe quimpéroise, dans lequel, Blanic fit une bonne rentrée, qui finit par payer.

Il était temps, mais le coup est bien dur tout de même pour l'équipe lorientaise, qui s'attend désormais à des jours difficiles.

P. GASSOT.

RÉVEIL CAENNAIS ?

CAEN. — Pourquoi donc le onze de Mouilleron était-il si désespérant tout au long de la première mi-temps — équipe sans âme, sans énergie, incapable de courir, prenant un malin plaisir à donner et à redonner la balle à l'adversaire ? Pourquoi cette déficience ? Pourquoi cette apathie si prolongée ? Alors que, bien entendu, la consigne était de prendre les Brestois à la gorge, de marquer au plus vite ?

L'entraîneur donnait sa langue au chat. Fatigue ? Lassitude ? Voilà un problème qui ne manquera pas de préoccuper Jacques Mouilleron dans la semaine qui vient.

Quoi qu'il en soit, les Caennais purent s'estimer heureux d'avoir franchi les vingt premières minutes sans encombre. A dire vrai, ils peuvent dire merci à des Brestois ligotés par un esprit résolument défensif qui n'eurent pas le culot de changer leurs batteries devant le misérable football caennais.

Chose étonnante. Il fallut que les Normands encaissent un but splendide aussitôt la reprise pour qu'ils sortent de leur torpeur. Il est vrai que le but de Largouët qui répliqua immédiatement à celui de Lenoir était de nature à justifier tous les enthousiasmes. D'une part, l'incorporation d'un Pottier ayant retrouvé ses moyens, facilita le bel esprit offensif de toute l'équipe. La seconde mi-temps caennaise fut donc aussi plaisante que la première avait été décevante. Le jeune Tranchant s'en donna à cœur joie, Jacob prouva son retour en condition et Largouët fut, selon son habitude, un fort brillant arrière offensif, tandis que Lunel stoppait magistralement toutes les velléités brestoises par le centre.

Quant à Marie, s'il eut la joie de signer le but de la victoire, il fut pourtant bien peu réaliste. On peut lui reprocher, en effet, un ratage avant la pause, deux autres ratages spectaculaires par la suite. Le petit Marcel nous doit une revanche !

A. GOSSET.

AMIENS : PARTAGE ÉQUITABLE

AMIENS. — Cette fois, l'arbitre n'y fut pour rien, M. Mignard ayant usé intelligemment de son sifflet. Il n'empêche que les Amiénois ont encore perdu un point précieux chez eux face à une équipe bisontine fort agréable à regarder jouer et qui sait, à l'occasion, se montrer incisive au point de semer la panique chez l'adversaire.

C'est ainsi, alors que les défenseurs picards, sérieusement inquiets sur les contres jurassiens, paraissaient tout de même, avec l'appui d'un excellent Beaujouan, avoir préservé le but acquis sur un tir croisé de Lipo (17e), que Lacour, en voulant glisser un ballon à son gardien, offrit au Bisontin Kern l'égalisation sur un plateau !...

Et, comme il ne restait que trois minutes à jouer, les carottes étaient alors cuites...

Ce fut bien entendu non seulement la consternation dans le stade, mais encore dans les vestiaires, où André Grillon fulminait après ce manque de sang-froid de la part d'un défenseur qui n'était pas le seul responsable de ce partage des points.

En vérité si, sous l'impulsion d'un brillant Maison, de deux ailiers se battant avec des fortunes diverses, Salembien et Marczak, d'un Svreck aux éclaircies certaines et d'un Lipo maître à jouer dans l'art de la clairvoyance, Amiens fit parfois illusion, il y avait tout de même, en face, une formation où la classe ne manqua pas. Du gardien de but Bas, en passant par son capitaine Gueye, son stratège Dralet, son relayeur offensif M'Bodj, pour arriver jusqu'à Sanchez, lequel fut dangereux tout en étant l'ombre de lui-même, Besançon possède une équipe devant laquelle Amiens n'a tout de même pas à rougir de son match nul, même s'il devait lui coûter la descente en Division III.

R. CRESCENT.

ÉPINAL EN CONFIANCE

EPINAL. — Quoique le public ne revienne pas au stade dans la limite escomptée (moyenne de 3.500 à 4.000 spectateurs la saison dernière), le S.A. spinalien qui vient de recevoir de sa municipalité un sérieux coup de pouce pour poursuivre sa carrière en Deuxième Division, a entièrement repris confiance en ses moyens. Cela se vérifia déjà contre Brest, et cela s'est confirmé ce dernier samedi, face à Quimper. Les hommes de David avaient, en affrontant les Nordistes, un double désir : celui de laver le cinglant échec du match aller et justifier cette confiance des supporters qui ont répondu massivement à la souscription. En d'autres temps, face à une équipe aussi bien organisée que les Dunkerquois, le S.A.S. aurait baissé les bras et subi l'emprise de l'adversaire qui, soit dit en passant, a laissé une excellente impression. Elle mérite beaucoup mieux que son classement actuel. Il y a effectivement quelque chose de changé au S.A.S., à l'image de son avant centre Dundov, complètement retrouvé, de Hlevniak, excellent technicien, Vicq, dont l'expérience éclate à chaque match, Charron, qui a retrouvé l'enthousiasme du jeu, et surtout Delahaye, qui a laissé sa timidité au vestiaire pour se faire entendre sur le terrain.

Cette victoire allait donc être esquissée dès la vingt-cinquième minute, grâce à Dundov, malgré un paquet de joueurs massés devant les buts de Fornassier. Fruchart prétendait à la fin de la partie que la victoire aurait dû sourire à ses hommes. Ses avants centre ont certes tiré au but, mais ils échouèrent sur un Delahaye en superforme, tandis que les Espinaliens eurent encore plus d'occasions qu'eux.

Et même si les joueurs ont obtenu un succès étroit, il est finalement, à notre avis, amplement mérité.

C. WORMS.

IMPORTE D'ALLEMAGNE !

"LE BOMBARDIER"

Un footballeur sympathique (Beatles) qui crie sa joie et lève les bras en signe de victoire après avoir marqué un but.

"TOOOR (BUUUT)"

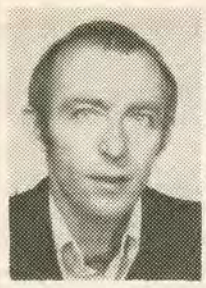
inscrit sur le maillot
En plastic, 12 cm
prix : 15 F

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux, Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

CONFIDENTIEL

LIPO LE YOUGOSLAVE D'AMIENS



AMIENS. — *Evidemment, il ne fut pas facile pour Yvan Lipo de prouver aux supporters amiénois qu'il pouvait apporter à la formation picarde cette expérience qui redonne à une équipe un certain sens de l'efficacité.*

A vrai dire, en se retrouvant après six mois d'inactivité, à trente et un ans, un peu isolé au poste d'ailier gauche, le Yougoslave de Zagreb, malgré ses cartes de visite des Girondins de Bordeaux et d'Angoulême, était sans doute trop esseulé pour y parvenir d'entrée.

André Grillon l'a fort heureusement compris en lui confiant le numéro 10, où il a pu rapidement extérioriser ses qualités naturelles grâce à ses accélérations, son dribble déroutant, son jeu de tête, son réalisme et son intelligence dans l'art du démarquage.

Père d'une petite fille de vingt mois, Yvan Lipo, par sa gentillesse et son esprit de camaraderie, n'avait eu aucune difficulté à se faire adopter de ses nouveaux partenaires amiénois. Mais il restait le public, un public déçu par les mauvais résultats accumulés. A son arrivée, il nous avait dit : « L'ambiance est bonne. Attendez les matches retour et vous me jugerez lorsque l'équipe sera complète. »

La performance d'Amiens à Quimper et à domicile devant Epinal semblait avoir donné raison au sympathique Yougoslave, lequel avait déjà vaincu le scepticisme d'une partie des supporters picards en inscrivant contre Lucé ce but amiénois qui ne survolta point, hélas, ce jour-là, ses partenaires, mais contre les Spinaliens son entente avec Copé fut tellement parfaite que, cette fois, la méfiance des supporters picards était totalement vaincue.

Certes tout ne va pas pour le mieux à Amiens, mais samedi, contre l'un des grands, Besançon, Lipo a retrouvé son « coup de patte » : il a marqué le but qui vaut un point, et a failli en marquer un autre. Ce sera pour les prochains matches, puisque Amiens a besoin de buts et de points.

Robert CRESSENT.

SA CARTE DE VISITE

Nom : Lipo. *Prénom :* Yvan. *Taille :* 1,76 m. *Poids :* 70 kg.

Né : le 13 juin 1945 à Zagreb (Yougoslavie). Marié, un enfant.

Poste occupé : attaquant.

Joueur étranger préféré : Beckenbauer. *Joueur français préféré :* Michel (Nantes).

CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

LE F.C. GUEUGNON BRILLANT LAUREAT

C'est fini : tous les clubs amateurs ont disparu de la Coupe avec les huitièmes de finale. Ils n'étaient d'ailleurs plus que deux : Vauban et Gueugnon.

Vauban a été battu deux fois (lourdement) par le monumental Nice alors que Gueugnon a remporté une victoire (sur deux matches) face à Lorient.

Gueugnon était déjà en tête du classement provisoire à l'écart des buts, il a donc confirmé ce classement et devient lauréat de l'année pour notre « Challenge France Football ».

Cette promotion est une des premières satisfactions que les Gueugnonnais offrent à leur entraîneur Novotarski. Et ce n'est pas fini.

Nous sommes heureux de féliciter cette équipe amateurs qui honorera le palmarès de notre Challenge et personne ne pourra lui contester le titre de meilleure équipe amateur de cette saison, dans notre Championnat.

Mais réservons un coup de chapeau à cette étonnante équipe alsacienne de Vauban, qui, actuellement en Division d'Honneur, a fait un si long chemin, en Coupe, ne tombant que devant un des plus grands clubs, Nice.

Voici le classement définitif de notre Challenge :

1. Gueugnon : 12 - 6. Ecart : + 6.
2. Vauban : 13 - 15. Ecart : — 2.

◆ C'est sur un nouveau stade que le Paris F.C. a reçu Arles dimanche, à Gagny. Le président du P.F.C. avait demandé à Daniel Hechter de pouvoir jouer en lever de rideau de P.S.-G.-Marseille. Or celui-ci refusa et proposa alors que ce match se fît à Saint-Germain. Roger Zeppellini n'accepta pas, à juste titre, ce terrain de « repli ». Son problème n'était pas de trouver un terrain, mais son désir était de pouvoir disputer le lever de rideau. Il se pourrait d'ailleurs que le Paris F.C. joue certains de ses derniers matches de la saison à Gagny.

◆ Daniel Lacoste, d'Arles, gravement blessé par Lachi lors d'un match aller très nerveux, était à Gagny avec ses camarades. Il commence de nouveau à frapper dans le ballon.

◆ Béziers et Toulon ont frisé de près la défaite ce dernier samedi, et ce, devant leur public.

Signalons que ces deux équipes restent les deux seules à ne pas avoir été battues sur leur terrain.

◆ Le prochain Championnat de Division II débutera le samedi 13 août pour se terminer le 27 mai suivant.

◆ Quatre matches attardés avaient été fixés à rattraper ce mardi même, mais, finalement, on n'en jouera que deux (Monaco-Gueugnon et Châteauroux-Lorient).

Les deux autres : Rouen-Epinal et Strasbourg-Quimper se disputeront le mercredi 27 avril.

N'ont pas encore été désignés les matches en retard de Paris F.C.-Monaco et Toulouse-Gueugnon.

◆ Simondi aura en fin de saison honoré son contrat de quatre ans avec le F.C. Toulon.

◆ Cette année, au Tournoi international des Espoirs de Toulon ne figurera aucune formation sud-américaine. Le Mexique, la saison dernière, n'ayant pas eu les faveurs du public. Deux poules ont été constituées avec, d'un côté la France le Portugal, l'Ecosse, la Hongrie; de l'autre : la Bulgarie, la Hollande, la Belgique et l'Italie. Ce tournoi représente une importante affaire financière. Aux environs de 45 millions d'A.F. la saison dernière.

◆ Yannick Carreau, de Caen, a dû rester au vestiaire au repos avec une douleur à la cheville. Ce fut l'occasion pour Pottier de faire une excellente rentrée.

◆ Les amis de Jean Baeza, et même ceux qui le sont moins, apprendront avec plaisir que le bouillant « Jeannot » est guéri de son accident musculaire et qu'il va reprendre les activités qui lui manquaient terriblement.

Mais il a promis que la commission de discipline n'entendrait plus parler de lui.

Si non e vero...

◆ Loulou Floch n'a pas eu de chance à Caen. Il était servi régulièrement par des balles aériennes qui faisaient le bonheur de Lunel. Enfin le centre avant breton quitta le match à la 72e minute avec une entorse au genou gauche.

◆ Guy Roux n'a pas apprécié la manière des rugbymen qui, vaille que vaille, ont contraint les footballeurs à avancer la date du match Bourges-Auxerre. Et de dire en conclusion : « A Auxerre, tout se passe beaucoup mieux entre rugbymen et footballeur. »

◆ Le président Millet, quant à lui, n'a pris sa place dans la tribune d'honneur qu'après le but merveilleux réussi par Cuvillier. Ses amis n'ont pas manqué de le lui reprocher amicalement.

◆ On était inquiet ces derniers jours sur l'avenir du F.C. Bourges. Nous apprenons que la subvention de la municipalité berruyère a été reconduite ; le F.C. Bourges touchera donc 360.000 F.

◆ Le stade Malherbe est en deuil. L'un de ses dirigeants très dynamique et très estimé, Edouard Fereira, recruteur de jeunes talents, s'est tué dans un accident de voiture dans le Var.

◆ Roger Lemerre, l'entraîneur du Red Star, n'était pas satisfait : « On a beaucoup de ballons mais on ne sait pas s'en servir. Il ne faut donc pas s'étonner que nous ayons un chiffre de buts vraiment peu en rapport avec notre classement. Pour moi ce match contre Toulouse est une sorte de défaite; on aurait dû et on aurait pu l'emporter. »

◆ Fernand Barek blessé, c'est Jean-Claude Berthommier qui portait le brassard de capitaine contre Angoulême.

LE PERE ET LE FILS... ***A Toulouse, il y a toujours eu un Richard Boucher. D'abord le père (à droite) qui fut international et est aujourd'hui l'entraîneur de l'équipe de la Cité des Violettes. Ensuite un autre Richard Boucher (à gauche), fils du premier, qui a déjà dépassé son père par la taille. Pour la renommée il attendra un peu : il n'a que vingt ans et effectue actuellement son service militaire. Il joue déjà en équipe fanion. Samedi, il entra en jeu comme douzième homme, face au Red Star.***

◆ Avant le coup d'envoi de Béziers-Avignon, une minute de silence a été observée à la mémoire du junior Franck Raynaud, décédé accidentellement dans la semaine. Etudiant en médecine, fils d'un adjoint au maire de Béziers, le jeune Franck — dix-huit ans — était une des pièces maîtresses de la défense de l'équipe juniors. Ses camarades et coéquipiers ont honoré son souvenir en opérant avec un crêpe samedi, en ouverture devant Cavaillon et lui ont dédié leur victoire.

◆ Dobraje, le gardien d'Angoulême, eut un geste significatif à la fin du match; avant de regagner les vestiaires, il alla embrasser le montant gauche de ses buts qui l'avait sauvé à deux reprises.

◆ Le gardien réserviste de l'A.S.B. Bruno Goydadin a quitté Colmar pour Narbonne où il vient d'être affecté. Ce retour en Languedoc, du militaire biterrois, lui permet d'exprimer ses qualités reconnues le dimanche dans le but de l'équipe de Promotion qui, troisième à deux points du premier, est actuellement bien placé pour accéder en Division d'Honneur en fin de saison.

◆ Depuis quelques jours, Boubacar, l'ex-Marseillais devenu cannois, est papa d'une petite fille prénommée Rose. Il eut droit samedi soir, après la victoire sur Ajaccio, aux cadeaux traditionnels et au champagne de l'amitié. Bien sûr, pour le football sénégalais, la préférence serait allée à un garçon. Mais comme Boubacar nous a promis cela pour la prochaine fois...

◆ Une réflexion de Patrice Vicq à l'issue de la partie, en prenant connaissance des prochains matches du S.A.S. « Si nous prenons huit points, je me ferai curé » et si tout le monde le prend à témoin, il n'aurait plus qu'à changer la robe, celle d'avocat, pour la soutane.

◆ Pour les hôteliers cannois. Successeur de Pierre Poesi dans l'organisation du Festival international juniors de Cannes, notre ami Gioanni a cru utile de préciser aux hôteliers cannois que cette manifestation pascale leur avait apporté 2.000 journées de pension complète.

Fallait sûrement le leur dire !

◆ Madronnet, une fois de plus, s'est blessé au pied. Cette fois on craint une atteinte au talon d'Achille et le docteur attend les résultats des radios pour savoir si l'absence du défenseur audonien n'excédera pas les quatre semaines de repos présumées nécessaires.

◆ Alain Chaussin, l'arrière gauche gueugnonnais, est l'heureux papa depuis jeudi dernier d'une petite Audrey. Nos félicitations aux parents.

◆ Alors que Charron, touché à un tibia, boitait bas, on vit Chad s'échauffer. On crut donc qu'il allait remplacer Charron lorsque, rentrant à la soixantième minute, il suppléa Villeminey, victime d'un claquage. Charron put continuer, et jusqu'au bout, mais s'il avait baissé les bras et cédé sa place à Chad, le S.A.S. terminait à dix et l'issue du match aurait probablement changé.

◆ Soirée très froide que celle de samedi. Seule la fraîcheur ne semblait pas atteindre l'arbitre, M. Wurtz, qui avait retroussé ses manches. Ce fut pour lui une partie très facile à diriger mais, malgré tout, il quitta le terrain sous les huées. En effet, dans les ultimes secondes, alors que Dundov allait foncer sur les buts de Fornassier, il coupa l'élan de l'avant centre spinalien, siffla un pied dangereux qui a été très vivement contesté.

FOOTBALL AU FÉMININ

MAGNIFIQUE REUSSITE DU TOURNOI DE MENTON

MENTON. — La pluie et le vent qui ont perturbé le week-end pascal sur la Côte d'Azur n'ont pas empêché un très nombreux public d'envahir les gradins des stades Garavan et Decaze où se sont déroulés les matches du Tournoi international organisé par le modeste mais très dynamique club « Etoile de Menton ». Dix équipes participaient à ce tournoi remporté par les Britanniques du Southampton W.F.C. sur le Stade de Reims, par 3 à 2, après que les Rémoises, par Michèle Wolf d'abord, meilleure joueuse du Tournoi, Ghislaine Sœuf ensuite, eurent inscrit deux buts et mené ainsi 2 à 0 à quinze minutes de la fin.

La pluie inonda alors totalement la pelouse de Garavan, et les Britanniques marquèrent trois buts dont un sur penalty, faisant ainsi de la pluie leur alliée naturelle et traditionnelle. Le Stade de Reims offrit pourtant aux spectateurs un football vivant et spectaculaire qui étonna le public mentonnais. La technique de Michèle Wolf ajoutée à l'engagement physique constant des deux finalistes (malgré cinq matches joués en trois jours !) souleva l'enthousiasme et les applaudissements des spectateurs et des nombreux observateurs présents à ce tournoi, le seul réellement international en Europe de l'Ouest, qui réunissait, outre les Britanniques, les Rémoises et les Mentonnaises, les Suissesses du Sion F.C., les Allemandes de Worrstadt, la sélection nationale belge, les Yougoslaves du Sloga de Belgrade, les Autrichiennes du Landhaus de Vienne, les Blue Stars de Zurich et les Italiennes du Alta Italia, Cuneo, qui terminèrent dans l'ordre cité au classement final.

L'Etoile de Menton faillit jouer la finale et, malgré quatre victoires et une seule défaite (1 à 0 devant les Britanniques), les coéquipières de Pierrette Gambarini, capitaine et organisatrice du tournoi, ne purent s'assurer que la troisième place tout en se montrant les meilleures en défense et en remportant par leur avant centre Kiki Chiapello, le Trophée du meilleur buteur.

Le football féminin a donc conquis ou converti une région, celle de la Côte d'Azur.

Mais, en adoptant pour l'ensemble du tournoi les nouvelles règles de Monaco : expulsions temporaires, mini-corners et remise en jeu de la touche au pied, il a, lui aussi, voulu « participer à la recherche nécessaire que dicte l'évolution de notre sport ». Une déclaration de Pierrette Gambarini, qui a ainsi motivé, de la part de S.A.S. le Prince Rainier III, la dotation d'une Coupe spéciale portant son nom et qu'a remportée le Southampton W.F.C.

G. BERTELOTTI.

DIMANCHE : DEMI-FINALES

La deuxième phase des demi-finales se déroulera dimanche dimanche prochain avec les matches retour Etroeungt-Caluire Lyon et Bergerac-Reims.

Les Lyonnaises, vainqueurs du match aller par 6-0, sont quasiment qualifiées pour la finale et on peut dire que Reims, même s'il doit souffrir à Bergerac, ne perdra pas l'entier bénéfice de sa victore précédente (3-0).

Il est donc probable que nous aurons une finale entre le chevronné Reims et le « bleu » Caluire-Saint-Claire de Lyon.

FRANCE-AMATEURS

GABY ROBERT OPTIMISTE... NOUS PAS...

(Tony ARBONA)

Nous l'avions laissé pressentir dans notre dernier numéro : il sera difficile de reconstruire, sous l'étiquette France-Amateurs, une aussi belle mécanique que la dernière qui s'illustra à Montréal. Le prototype qui a pris la route, la semaine dernière, à Gouda, en Hollande, est resté en panne : aucun but pour les Français mais quatre pour les Hollandais. Première sortie ratée donc et, conséquemment, des inquiétudes pour le prochain raid, qui, lui, compte pour la Coupe d'Europe amateurs, avec, comme opposant l'une des plus fortes cylindrées européennes. Cela se passera à Mulhouse, le 11 mai.

Nous avons interrogé le « metteur au point », Gaby Robert, l'homme qui ne désespère jamais pour avoir connu depuis plus d'une décennie toutes sortes d'aventures avec cette équipe :

« Vous aviez choisi une équipe qui n'a jamais réussi à s'imposer face aux Hollandais, n'avez-vous pas commis une erreur d'appréciation ?

— Un choix est toujours sujet à critiques, mais il faut surtout considérer comment il a été imposé. Je ne peux utiliser les « stagiaires » comme j'ai pu le faire pour les Jeux Olympiques, seuls les amateurs ou promotionnels sont admis en Coupe d'Europe qui reste notre objectif immédiat. De plus, pour la première fois, il n'est resté de la dernière équipe qu'un seul homme, Pottier, alors que jusque-là, il restait, d'une saison à l'autre, une ossature autour de laquelle je pouvais bâtir ma sélection. A Gouda, je n'avais donc que des débutants n'ayant aucune homogénéité puisque beaucoup ne se connaissaient même pas. Or, en face, nous avions des Hollandais, très forts, qui venaient de faire une tournée aux U.S.A. et de jouer même en Coupe d'Europe contre l'Irlande. Le contraste a été frappant, il faut compter aussi avec le trac pour un homme qui dispute son premier match international, surtout hors de France.

— Mais vous aviez Lang, Bouffandeau, Vacher, qui ont déjà joué en équipe nationale, il y a six et sept ans, ils ne sont plus très jeunes donc peu accessibles au trac. Pourquoi leur rappel ?

— J'ai pensé qu'ils pourraient apporter plus d'assises à l'ensemble, ça n'a pas été le cas, d'autant qu'il s'agit là de joueurs du milieu de terrain. Pour eux aussi, ce fut une découverte du jeu moderne et il faut préciser que le jeu hollandais est très spécial. Mais je ne veux critiquer personne, puisque chacun s'est battu avec courage et opiniâtreté, c'est la qualité essentielle que j'exige de mes sélectionnés.

Certes, la défaite a été lourde mais il y a eu des choses prometteuses chez nous. Je reste persuadé que les quinze hommes qui ont joué auront beaucoup appris et qu'ils seront meilleurs au prochain match où l'homogénéité sera meilleure.

— Donc pour rencontrer l'Allemagne, vous allez conserver la même équipe ?

— Oui et non. Il est indéniable qu'il y a des modifications à faire, mais je ne veux changer tout pour chaque match, sinon nous ne bâtirons jamais une vraie équipe. Or mon but est d'amener, pour les prochains Jeux de Moscou, un groupe de joueurs valables qui sera renforcé alors par les stagiaires. Il faut faire avec ce qu'on a, et j'avoue que la détection d'hommes de grand talent parmi les promotionnels ou amateurs est difficile.

— Vous aviez pourtant eu trois stages de détection ?

— Oui, mais justement, c'est ce qui me fait dire que je peux bâtir trois équipes de même valeur que celle de Gouda sans avoir aperçu des successeurs des Platini, Fernandez, Rubio, qui constituaient l'épine dorsale de la sélection. Contre l'Allemagne, ce ne sera pas le même match que contre les Hollandais, car les Allemands ne pratiquent pas le même football, et je pense que nous le maitriserons mieux. Il me faut désigner la liste de la vingtaine de joueurs pour cette Coupe d'Europe et ce, cette semaine même, alors comment découvrir d'autres talents aptes à remplacer quelqu'un de l'équipe défaite à Gouda ? Face aux Allemands, nous serons peut-être battus, mais je suis certain que l'équipe de France sera plus brillante. »

On le voit, Gaby Robert reste optimiste. Nous ne partageons pas son sentiment. Il faut faire du neuf, mais aussi — selon la formule —, du raisonnable. Il manque à cette sélection un programme de base, axé surtout sur la détection de joueurs valables, et, ensuite, un ordre de préparation qui n'existe pas. L'organisation tellement fractionnée de notre football ne permet plus les mêmes recherches de jadis, et nous ne ferons qu'une suggestion (ou plutôt nous la répétons) : il faudrait avoir des matches opposant des sélections régionales entre elles aux quatre points cardinaux de notre pays, et alors seraient détectés les deux douzaines d'amateurs ou promotionnels aptes à figurer en équipe de France.

Mais existe-t-il un programme rationnel pour cette équipe de France qui semble être la parente pauvre de notre football ?

Mercredi 13 avril, à Gouda

HOLLANDE b. FRANCE : 4-0 (2-0). — Beau temps avec quelques ondées. Bon terrain. Arbitrage de M. Meeder (Hollande). Eclairage faible utilisé en seconde mi-temps. Buts : Van der Ley (12e, 30e), Menninga (52e), Van Buuren (68e sur penalty). Remplacements : Spierings par Van Kampen (46e), Hazelhoff par Lokven (76e) pour la Hollande ; Brender, Vacher et Godart furent remplacés, à la mi-temps, par Stephan, Bouffandeau et Douville. A la 75e, Bian a remplacé Vitalis.

FRANCE : Godard — Noël, Bertin, Pottier, Vitalis — Lang, Brot Vacher — Brender, Guidicelli, Chatry.

HOLLANDE : Spierings — Kruysen, Wisse, Brand, Van Buuren — Brekelmans, Menninga, Van der Ley — Hein de Graff, Jean de Graff, Hazelhoff.

JEUNES

FRANCE : trois sélections trois finales

Trois sélections françaises en finale des trois grands rendez-vous de Cannes, Saint-Malo et Montaigu. C'est une belle performance pour le football français, même si l'équipe de France juniors, battue un but à zéro par la Bulgarie à Cannes, n'a pas connu la même réussite que les minimes à Montaigu, victorieux 6-0 d'Israël ,et les juniors à Saint-Malo, vainqueurs de la Suède aux penalties.

APRES CANNES

Philippe Jeannol, l'élégant

En dehors de la médaille d'argent qu'il a reçue en tant que capitaine et comme tous ses camarades de l'équipe de France juniors, Philippe Jeannol s'est vu remettre, dans l'immense salle du casino municipal de Cannes, au soir de la dernière journée des compétitions, deux autres récompenses : la Coupe du meilleur joueur français et celle du joueur le plus élégant du tournoi. Et M. Fougère qui représentait la F.F.F. a précisé : « Pour son élégance à tous points de vue », sous-entendu : dans le jeu, dans l'habillement — les Français portaient, en effet, une tenue très seyante, pantalon gris et blazer bleu — et aussi dans son comportement moral.

Philippe Jeannol qui fêtera ses 19 ans en août prochain, était l'ancien de la bande. Il était d'ailleurs le seul à participer pour la seconde fois à ce festival cannois ; mais ce n'est pas pour cette raison qu'il portait le brassard de capitaine.

Le Nancéien — comment appeler autrement un garçon qui a vu le jour dans la capitale lorraine et qui porte les couleurs de l'A.S. Nancy-Lorraine depuis 1968, depuis sa dixième année ? — est connu de tout le public de Tomblaine et de pas mal de publics d'ailleurs, car il est titulaire, dans son club, depuis plus d'un an et Michel Hidalgo l'a placé sous sa loupe de sélectionneur depuis pal mal de temps. Dès sa « prise de pouvoir », quand il a fait confiance à Platini, à Six, à Rouyer, à Battiston, il ne cessait de répéter : « Attendez, ce n'est pas fini ; vous allez assister à l'éclosion d'autres talents, à l'arrivée d'autres noms nouveaux comme celui de Jeannol et de quelques juniors de qualité. »

Le sélectionneur — et il a raison — est d'ailleurs très exigeant pour le Nancéien.

Il apprécie la belle technique de ce longiligne qui culmine à quelque 1 m 85. Il est vrai qu'avec un Platini, qu'il a toujours sous les yeux, il est à bonne école. Il a été formé par Aldo Platini et s'est toujours inspiré de l'exemple de Michel. Son dribble, long, et tout en délié, tout en souplesse, tout en élégance. Sa frappe apparaît tantôt travaillée, tantôt sèche — que de tirs il a décochés de plus de vingt mètres avec force et précision — et son jeu de tête, avec l'avantage que lui procure sa taille, est excellent.

Mais lors des deux premiers matches, alors qu'il jouait en milieu de terrain, Michel Hidalgo lui faisait le reproche de ne pas chercher à créer suffisamment, car il a pour lui de hautes ambitions. Il voudrait que Jeannol fût le Platini des juniors et qui sait, peut-être son éventuel successeur en équipe de France. Les internationaux A ne se recrutent-ils pas parmi les anciens juniors, comme les militaires parmi les civils ?

C'est que Jeannol joue indifféremment milieu de terrain ou libero.

En tant que milieu de terrain, il n'aime pas porter le numéro 10 — pas seulement par respect pour Platini — mais parce qu'il se sent plus à l'aise dans un poste de demi défensif qui lui permet de mieux voir le jeu et de partir de loin, ce qui ne l'empêche pas de bien soutenir l'attaque et de tirer souvent au but.

Libero, il joue un peu comme Leclercq de Lens car les deux hommes se ressemblent par leurs qualités techniques : frappe de balle aisée et sens du placement qui compense le jaillissement indispensable et que l'on retrouve chez les meilleurs liberos du monde, Beckenbauer, Trésor, Doerner, etc.

Comme tout le monde, Jeannol a fait son match le plus plein contre la Tchécoslovaquie (5-1) ; mais en finale contre la Bulgarie (0-1) alors que les jambes se faisaient lourdes, il fut encore le meilleur Français avec Bocquet cherchant à utiliser intelligemment le vent qui souffla d'abord contre puis ensuite pour les Français.

Pour Jeannol, « le niveau technique du Tournoi était plus élevé l'an dernier. L'Ecosse, qui a fini troisième, était alors meilleure et il n'y avait pas cette fois de formation comparable à celle de Hollande ; mais malgré tout, celui-ci n'était pas si mal ».

Le rêve de Philippe Jeannol, bon capitaine, est de conduire maintenant son équipe aussi loin au Tournoi U.E.F.A. du mois prochain, qu'il l'a fait à Cannes.

Jean CORNU.

Le 11 avril à Cannes

BULGARIE b. FRANCE : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Kitabdjian. 6.500 spectateurs. But : Argirov (46e).

FRANCE : Tisiot — Beaubois, Creignou, Jeannol, Baconnier — Piette, Polaniok, Godel — Fournier (puis Ferratge), Wiss, Bocquet (puis Barberat, 73e).

BULGARIE : Lartchis — Iltchev, Marinov, Baletsky, Bitchovski — Beltvos, Slavkov, Argirov — Kostatinov, Velitchkov, Tintchev (puis Manolov, 40e).

APRES MONTAIGU

Laurent Paganelli, le « titi »

Le Tournoi de Montaigu a été popularisé par la télévision qui a eu l'heureuse idée de diffuser cette première finale entre sélections nationales de minimes.

Comme le faisait justement remarquer Jacques Ferran dans « L'Equipe », c'est grâce aux généreux organisateurs de Montaigu qu'une sélection nationale de minimes a été mise sur pied par la Fédération Française de Football, laquelle n'a pas lésiné sur les moyens : en effet, plus de trois cents gosses ont été examinés à Vichy sous la direction de Marc Bourrier.

Tel Gustave Flaubert, l'ex-entraîneur d'Avignon disposait d'une forêt pour fabriquer une armoire.

Eh bien, pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître.

Cependant, la défaite contre le Portugal ne laissait pas supposer que les jeunes Français allaient survoler la finale avec l'aisance de vieux routiers.

Car entre-temps, Israël avait ajouté à l'imbroglio en battant ces mêmes Portugais qui apparaissaient alors comme des « terreurs ».

Comme quoi, il convient de se méfier du comportement des très jeunes dont les facultés de récupération sont évidemment fonction de leur âge.

La finale fut donc un match à sens unique, les « petits » Français ayant retrouvé la plénitude de leurs moyens individuels et collectifs, physiques et psychiques.

Et l'on fut à même de constater que le sélectionneur ne s'était pas trompé sur la valeur de ses jeunes recrues.

On a été à même d'apprécier tout particulièrement le talent de Bertucci, milieu de terrain d'une rare clairvoyance. Poullain, très efficace, Farget très sûr, Cacheux, solide.

Mais un garçon devait « crever l'écran », le petit ailier droit d'Avignon Paganelli.

Il est assez rare de trouver réuni chez un garçon, autant de talent, d'ingéniosité, d'aisance, d'instinct créateur et réalisateur, de maturité aussi sous une frimousse de « titi ».

On se gardera bien des pronostics obligatoirement à long terme pour cette catégorie d'âge.

Mais enfin, sauf accident imprévisible, ce produit de la Maison de la Jeunesse et de la Culture avignonnaise devrait faire parler de lui dans peu de temps.

Et pendant longtemps.

Robert VERGNE.

APRES SAINT-MALO

Jean-Luc Hocquaux, le chien de berger

Ce n'est sans doute pas un hasard si Henri Guérin et Richard Desremeaux désignèrent Jean-Luc Hocquaux pour jouer les chiens de berger face aux Bulgares et à leur avant centre Patschev, qui avaient joué les terreurs dans le premier match contre le Portugal, et faisaient alors figures de favoris du tournoi de Saint-Malo. Ils devaient savoir que le gaillard ne les décevrait pas. Et Patschev passa complètement inaperçu.

Dans les matches suivants, le Rouennais Guilaine étant blessé au genou, Hocquaux devint arrière gauche, lui qui joue, le plus souvent, à droite dans son club, le F.C. Metz. Et il s'imposa tout aussi bien, qu'il ait en face de lui un petit Portugais noir de poil, ou un grand blond suédois avide de grands espaces. Il ne les quitta pas d'un centimètre, jaillissant pour les contrer, avec vivacité, et ne se contentant pas de (bien) faire son travail défensif, sérieux et intraitable. Joueur de consigne et de devoir, il estime que son devoir est aussi de participer à l'élaboration du jeu offensif, dès qu'il le peut. Sa relance est propre, parce que ce Vosgien est appliqué.

Et puis, quand il décide de se lancer à l'attaque, il ne le fait pas à moitié. On le vit, contre la Suède, en finale, récupérer un ballon, s'engager en profondeur et solliciter un appui. Le ballon fut perdu, il se replia pour revenir contrer son défenseur. Il n'avait pas réussi au premier essai. Il repartit de plus belle. Quelle santé et quel esprit de décision !

Par sa conduite sur le terrain et en dehors du stade, il symbolisa très bien cette sélection juniors victorieuse à Saint-Malo.

L'ancien cadet des P.T.T. Metz apprend son métier au F.C.M, où il est aspirant depuis le début de la saison. Il avait déjà failli y aller à quatorze ans, mais son père avait alors refusé. Trop jeune, avait-il décidé. Jean-Luc Hocquaux fait partie de cette génération de jeunes qui se lancent dans la carrière à fond, comme lorsqu'ils taclent ou qu'ils attaquent sur le terrain. Mais le football n'en reste pas moins un jeu qu'Hocquaux sait aborder sérieusement, mais aussi joyeusement. Lorsqu'il parle des matches qu'il a pu jouer, avec les P.T.T. ou le F.C. Metz, avec les cadets de Lorraine, avec l'équipe de France juniors première année, son œil s'illumine. Il doit repenser au plaisir qu'il a eu en les jouant avec sa rigueur coutumière. Dans deux ans il pourra peut-être se souvenir de tel ou tel match qu'il aura joué, avec l'équipe de France juniors U.E.F.A. La vraie...

Didier BRAUN.

DIVISION III

NORD

Poissy - Saint-Omer **0-0**
Calais - Mantes **4-0**
Amiens - Lens **1-1**
Saint-Quentin - Abbeville **1-0**
Beauvais - Creil **1-1**
Henin - Revin **2-0**
Sedan - **Cambrai** **1-3**
Arras - Reims **1-3**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Poissy**	42	27	18	6	3	42	14
2.	**Calais**	35	27	14	7	6	44	22
3.	Lens	33	27	13	7	7	70	36
4.	**St-Quentin**	30	27	10	10	7	31	32
5.	**Cambrai** ..	29	27	9	11	7	28	28
	St-Omer ..	29	27	13	3	11	30	38
	Sedan	28	27	10	8	9	35	30
	Amiens ...	28	27	11	6	10	27	34
9.	**Arras**	27	27	10	7	10	42	36
	Mantes ..	27	27	10	7	10	30	29
11.	Reims	25	27	9	7	11	29	28
	*Creil	25	27	7	11	9	32	34
13.	**Beauvais** .	22	27	8	6	13	21	31
14.	**Abbeville** .	20	27	5	10	12	18	30
15.	**Hénin**	17	27	4	9	14	23	46
16.	**Revin**	15	27	6	3	18	23	57

CAMBRAI b. SEDAN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coqueville. Spectateurs : 1.254. Recette : 12.238 F. Buts : Cambrai : Pedrotti (c.s.c., 8e), Jasiak (20e et 74e). Sedan : Pedrotti (80e).

POISSY et SAINT-OMER : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 850. Recette : 7.966 F.

POISSY : Leplat — **Christiaen,** Barbier, **Tiramani,** Mouziaux — Zbinden, **Abreu, Schmidt** — Pons, Martet, ***Agier.** Entr. : Quenolle.

ST-OMER : **Steen** — Quelton, ***Pouillart,** Nazih, Largillière (puis Feutry, 70e) — Laurence, **Bogard,** Bergues — **Tidiane, Dupont,** Chabin. Entr. : Tourtre.

AMIENS et LENS : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitres : MM. Perrein et Lartigaud. Spectateurs : 518. Recette : 3.910 F. Buts : Amiens : Crapoulet (50e), Lens : Grevin (48e).

AMIENS : **Ragon** — **Méthouart, Quennhen, Bocquet,** Saint-Maxent — **Delecroix, *Studniorz,** Fontaine — Crapoulet, **Legrand, Godey.** Entr. : Buchot.

LENS : **Leclercq** — **Monchiet,** Mastrioanni, Marie, Mujica — **Pelletier, Godel,** Synakowski — ***Grévin,** Locatelli, **Bourleton.** Entr. : Grévin.

SAINT-QUENTIN b. ABBEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 1.038. Recette : 10.400 F. Buts : Carette (43e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Colzy, Pesin, Lebeau, Béranger — Cailleux, Radelet — ***Carette,** Troutléau, Danneville, Rame (puis Bunel, 65e). Entr. : Mascret.

ABBEVILLE : *Opila — Bouteiller, François, Mouchon, Delestre — Andrien, Damen — Ferret, Mouvoisin, Robinson, ***Gaffé.** Entr. : Barratte.

REIMS b. ARRAS : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Decorneille. Spectateurs : 491. Recette : 5.503 F. Buts : Reims : Ould Marouna (34e), Beau (48e). Arras : Garnotel (71e c.s.c.).

ARRAS : Legrand — Tempet, **Delion, *Clouet, Wojcik** — Chaudron, Gomis — **Tomajewki, Cauwet,** Plet (puis Robaert, 55e), Golinski. Entr. : Flak.

REIMS : ***Bienne** — **Miel,** Garnotel, Leclair, **Hochart** — Jaffre, **Gianetta** — Herpet, **Ould Marouna,** Mathon, **Beau.** Entr. : Prodoscini.

BEAUVAIS et CREIL : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 2.666. Recette : 32.736 F. Buts : Beauvais : Aranda (c.s.c., 5e), Creil : Delattre (63e).

BEAUVAIS : ***Bienfait** — Grantot, G. Baily, Armant, B. Bailly, Leroy, Lagny — Pagnier, Lahmar, Mertout, Leduc (puis Delvaeye, 52e). Entr. : Freixo.

CREIL : Regnault — Centelles, Aranda, Deseigne, Knoll — ***Degouy,** Chichane — Delattre, Gillion, Diximus, Parmentier. Entr. : Nicolich. Chicane (Creil) expulsé à la 29e minute.

HENIN b. REVIN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 173. Recette : 1.593,30 F. Buts : Sauty (30e), Pomart (48e).

HENIN : Malderet — **Fourmentez, *Lanvin,** Giolda, **Gil — Lefebvre, Sauty** — Pomart, Barzak, Glin, Sénéchal. Entr. : Bachorz.

US REVIN : ***Bertolutti** — **Cordier,** Bertrand (puis Montreuil, 59e), Lefèvre, **Ponsart** — Laurent, **Baré** — Caffet, Antoniotti, Léger, **Podense.** Entr. : **Ferré.**

CALAIS b. MANTES : 4-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 2.045. Recette : 22.400. Buts : Calais : Fall (15e), Bernard (60e), Fournier (86e), Boulanger (89e sur pen.).

CALAIS : Barras — Fardoux, Piedbois (puis Monchy, 35), Bernard, **Lannoy** — Ducorroy, **Fournier — Michajlow, Werwaerde, *Fall, Boulanger.** Entr. : **Placzek.**

MANTES : ***Thobois** — Dizet, Soci, Hannoteaux, Chedanne (puis Houzé, 75e) — Gouju, Vasseur — Labedan, Lecointe, Magnan, Gavillet. Entr. : Rodighiero.

Fardoux (Calais), Magnani (Mantes), expulsés à la 70e minute.

OUEST

Berné - Nantes **2-0**
Laval - **Saint-Nazaire** **4-2**
Cholet - Concarneau **1-1**
Mondeville - Le Mans **1-1**
Saint-Brieuc - Guingamp **2-2**
Rennes - **Le Havre** **1-1**
Paris S.-G. - **US Normande** **2-0**
Malakoff - Penmarc'h **0-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes ...	38	27	17	4	6	61	26
2.	Laval	35	27	15	5	7	48	31
3.	**Concarneau**	34	27	15	4	8	44	44
4.	**Le Mans** ..	33	27	13	7	7	53	38
	Guingamp .	33	27	13	7	7	45	41
6.	**Cholet**	29	27	8	13	6	38	26
	*Le Havre .	29	27	9	11	7	38	29
8.	Paris S.-G.	26	27	8	10	9	34	36
	US Norm. .	26	27	8	10	9	36	44
10.	Rennes	25	27	9	7	11	45	39
11.	**Makaloff** .	24	26	9	6	11	42	41
	St-Brieuc ..	24	27	8	8	11	26	32
13.	**Penmarc'h**	23	27	7	9	11	25	35
	Berne	23	27	8	7	12	36	47
15.	**St-Nazaire**	17	26	5	7	14	31	51
16.	**Mondeville**	11	27	1	9	17	34	76

BERNE b. NANTES 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.022. Recette : 10 475,40 F. Buts : R. Simon (20e), Ramirez (71e)

BERNE : ***Troual** — **Chupin, Jacques,** Lucas, Cardiet — Gourcuff, **Le Gall** — Le Dortz, Ramirez, A. Simon (puis Tallec 69e), R. Simno. — Entr. : Cardiet et Chupin.

NANTES : Desrousseaux — Bibart, Bennon, Fenouillat, Bossis, Suaudeau, Aniol — Triantafilos, ***Lacombe,** Bassi, **Gadacha.** — Entr. : Suaudeau.

CONCARNEAU et CHOLET 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 2.007. Recette : 22.017 F. Buts : Cholet : Croizer (43e s. pen.) ; Concarneau : Dezothez (84e).

CHOLET : Manet — Graveleau, Simon, Bouffandeau, **Dolézar** — **Croizer,** Faureau, **Sczyrba** — Lukak (puis Pampanay 24e), **Boisdron,** Gouetcha. — Entr. : R. Gumel.

CONCARNEAU : Laouenan — Le Goff, Rico, Dezothez, **Déru Cl.** — Déru G., ***Le Calloch** — Tallec, Le Galal, Barraud, Naour (puis Lannuzel (46e). — Entr. : D. Guillou.

SAINT-BRIEUC et GUIMGAMP 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 6.097. Recette : 110.000 F. Buts : Saint-Brieuc : Morin (22e), Berthelot (67e) ; Guimgamp : Gill (68e), P. Le Goff (83e).

SAINT-BRIEUC : ***Rabet** — **Mangard,** J.-P. André, Bocquenet, Garcia — **Artur, Morin** — Fromentin, **Berthelot, D. André** (puis Fotana 81e). — Entr. : Garcia.

GUINGAMP : Royt — S. Salvi, Schmitt, D. Salvi, Guyader (puis M. André 81e), **H. Le Coz** — **P. Le Goff,** Stephan — **Le Querré,** H. Le Goff, ***Gill.** — Entr. : Druda.

MONDEVILLE et LE MANS 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 333. Recette 3.458 F. Buts : Mondeville : Gallon (22e) ; Le Mans : Pascalou (79e).

MONDEVILLE : ***Porta** — **Poisson, Labbé, J.-C. Daigle, Le Duff** — **François, Gallon** — **Lebon, Brehin, Guesdon, Plessis.** Entr. : **Gossert.**

LE MANS : **Jacotin** — Parage, Guici (puis **Mahé** 60e), Reolid, Bombeau — Damjanovic, ***Gougeon** — Hardouin, **Pascalou, Laurier,** Anic. — Entr. : **Laurier.**

LAVAL b. SAINT-NAZAIRE 4-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hazard. Spectateurs : 459. Buts : Laval : Bédouet (50e, 65e, 85e), Riboux (87e) ; Saint-Nazaire : Yardin (41e), Belliot (68e).

LAVAL : Lamy — Papin, Clair, Plessis, Lhuissier — Leroyer Laurendeau — Riboux, Bédouet, Camara, ***Sablé.** — Entr. : Rouillé.

SAINT-NAZAIRE : Eon — Yardin, Bargas, Leroux, ***Sabatier** — Fievet, Filhaud — Pluchon, Muet, Belliot, Pedron. — Entr. : Mayet.

PENMARCH b. MALAKOFF 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 811. Recette : 7.176 F. Buts : Bloch (69e), Sagna (81e s. pen.).

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq, *Liewig,** Goupil, **Boca** — Baron (puis Albate 75e), **Daguillon,** Collat — **N'Djemba,** Stedile, Falkenheim. — Entr. : Cros.

PENMARCH : **Chevalier** — Lucas, **Le Pape, *Kerbiriou,** Brélivet — **Le Brun, Morel,** Volant — Bloch, **Sagna, Cariou (puis Pavec 81e).** — Entr. : Cros.

PARIS S.-G. b. U.S. NORMANDE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dutot. Buts : Tanasi (26e), André (82e).

PARIS S.-G. : Truffert — Quéré, Morin (cap.), Bajoc, Renaut — Robinson, Reverdy (puis Brisson G.), ***Barberat,** André, Tanasi, Nossibor. — Entr. : Alonzo.

U.S. NORMANDE : Gabrielle — Prieur E. (cap.), Leneveu, Bandzwolek, Piccini — Guézet (puis Quénot, Roberge — ***Prieur A.,** Marie, Loum, Prenveille. — Entr. : Lvsik.

RENNES et LE HAVRE 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : Lever de rideau de Rennes-Troyes. Buts : Rennes : Matic (43e) ; Le Havre : Yvinec (11e).

RENNES : Hiart — Rabier, Pallier, Berlin, Periault — Simon, Rizzo — Arribas, Jeuland, ***Matic,** Kouadio. — Entr. : Jubert.

LE HAVRE : Bourgier — Le Gendart, Creignou, Nolent, Dial — Carlier, Guiseppacci — ***Yvinec,** Broggini, François, Carletti. — Entr. : Lavagne.

CENTRE

Melun - Montluçon **3-1**
Gien - Saint-Etienne **2-2**
Corbeil - Viry **3-0**
Juvisy - Orléans **1-0**
Troyes - Lyon **2-2**
Clermont - INF Vichy **0-0**
Gueugnon - Chartres **1-2**
Messeix - Nevers **1-4**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Melun**	40	27	16	8	3	52	23
2.	St-Etienne .	37	26	14	9	3	55	25
3.	**Montluçon** .	34	27	14	6	7	48	28
	Viry	34	27	13	8	6	40	26
	Chartres ..	34	27	14	6	7	47	40
	Lyon	32	27	12	8	7	42	29
	Orléans ..	31	27	12	7	8	40	27
8.	**Gueugnon** .	29	27	11	7	9	41	28
9.	INF Vichy .	25	27	7	11	9	27	32
10.	**Clermont** .	23	27	6	11	10	29	34
11.	Troyes	22	24	7	8	9	32	33
	Corbeil ...	22	26	9	4	13	40	48
	Juvisy	22	27	9	4	14	39	52
	*Nevers ...	22	27	6	10	11	33	43
15.	**Gien**	12	27	4	4	19	22	59
16.	**Messeix** ..	4	26	0	6	20	18	78

MELUN b. MONTLUÇON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : B. Bécue. Spectateurs : 1.673. Recette : 18.779 F. Buts : Melun : Baratelli (2e c.s.c.) — Banas (79e sur pen.), Cherrier (90e). Montluçon : Périgaud (52e).

MELUN : **Holvoet** — Rive, Gelvani, Malherbe, **Thomas** — Caruana, **Camoreau — Banas,** Grémeaux, ***Racmic, Cherrier.** Entr. : Ferrier.

MONTLUÇON : **Chartier** — Baratelli, Trénoras, **Jazdzyk,** Buffelard — **Périgaud,** Coutard — **Pichon,** Fornalik (puis **Moko,** 2e), ***Kartens,** Neau. Entr. : Gardien.

CORBEIL b. VIRY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreure. Spectateurs : 1.173. Recette : 14.263. Buts : Konya (30e et 76e), Tardivon (48e).

CORBEIL : Anfrui — Hoog, Raymond, Rube, Salvi, Mauvieres, Tardivon — Nicolas, Mill, Prandin, ***Konya.** Entr. : Garcia.

VIRY : Spaeth — Coudert, Bravo, Madiba, Françoise — Goavec, Desothez — Ursulet, Diallo, Lassalle, Delandre (puis E. Madiba, 76e). Entr. : Coustillet.

E. Madiba (Viry) expulsé à la 82e minute.

NEVERS b. MESSEIX : 4-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 227. Recette : 2.074 F. Buts : Nevers : Ibramimi (38e), Leclercq (55e), Bourdin (78e), Dauphin (70e). Messeix : Artiges (80e).

MESSEIX : **Knec** — Bertrand, M. Gayton, ***Bielicki, Delzor** — Pomarat, Nevés (puis Delorme, 34e) — **Artiges,** Guillaume, Fedor, Achard. Entr. : Sabatier.

NEVERS : **Simon** — Russo, **De Tonnac,** Derras (puis Zwang, 65e), Rossin — Vaniat, Viar — ***Ibrahimi,** Bourdin, **Dauphin, Leclercq.** Entr. : Graillot.

TROYES et LYON : 2-2 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 200. Buts : Troyes : Martinez (20e), Garrigues (53e c.s.c.). Lyon : Delestre (7e et 50e).

TROYES : Arblay — Choiselat, Vincent, **Bouhana, Kebir** — Peltier, Bortolotti — **Maran,** Martinez, Deledicq (puis Pelo, 55e), ***Diallo.** Entr. : Briet .

LYON : **Vizcaïno** — Garrigues, Bruno, Cornet, Genet — Cacchioni, Ferrigno — ***Delestre,** Lanthier, Bernade, Maroc. Entr. : Capaldini.

JUVISY b. ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 622. Recette : 7.384 F. Buts : Granata (5e).

JUVISY : Gueguen — Gouleau (puis Perez), Terbeche, Tressieres, Caille (cap.) — Piguet, Lator — Itsa, Delahaye, ***Granata,** Crea. Entr. : Ramos.

ORLEANS : ***P. Viot** — Beaujouan, Froissart, Leinenweber, Lemee (cap.) — Helbert, J. Viot — M'Bongo, Kervarrec, Guy, François. Entr. : J.-B. Bordas.

GIEN et SAINT-ETIENNE : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 2.191. Recette : 26.044 F. Buts : Gien : Zatela (61e sur pen.) — Peltier (87e). Saint-Etienne : Henri (47e c.s.c.) — Larios (60e sur pen.).

GIEN : ***Alpris — Gori, Mari, Lenartowicz, Henri — Viala, Lorenzo — M. Douchez, Peltier, Zatela, Villa.** Entr. : Mathy.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Borel, **Lacuesta,** Deschamps, Mosnier — ***Larios, Vésir — Derigon,** Schaer, Lamamra, Fournier. Entr. : Philippe.

CHARTRES b. GUEUGNON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vayssiere. Spectateurs : 100 env. Buts : Chartres : Escudé (54e) — Poirier (64e). Gueugnon : G. Berthommier (86e sur pen.).

GUEUGNON : Bressanutti — Bonnot, Duda, Alain Bernard, Dessoly — Gilles Berthommier, Clopin, Georges Bernard — Tuffin, Serge Bernard, Guenot. Entr. : Georges Bernard.

CHARTRES : Buthon — Neveu, Vallet, Zarotti, **Escudé** — Morvany, **Poirier** — ***Bassière, Mustapha,** Borde, Fuentes — Entr. : Borkowski.

CLERMONT et INF VICHY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 205. Recette : 2.409 F.

CLERMONT : **Jouhannet** — **Fieschi,** Bautista, Charet, ***Paluch** — Rejaud, Martel (puis Kadi, 63e) — Barraud, Majewski, Lassalle, Merelle. Entr. : R. Vernay.

INF VICHY : **Roch** — Carrio, Wilczynski, Grasset, **Knayer** — Bourrelier, Vanet — Jacob, ***Couriol,** Bocton, Corre. Entr. : Francisco Filho.

CENTRE-OUEST

Limoges - Aixe-sur-Vienne **2-0**
Bordeaux - **Châtellerault** **1-1**
Fossemagne - Montmorillon **1-1**
Amboise - Bourg-sous-la-Roche .. **5-2**
Poitiers - La Rochelle **1-0**
Saintes - Villenave **2-0**
Libourne - Blois **1-2**
Niort - Angers **0-4**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Limoges** ..	39	27	15	9	3	48	18
2.	Bordeaux .	36	27	13	10	4	51	18
3.	**Blois**	34	27	13	8	6	37	22
4.	**Montmorill.**	33	27	10	13	4	31	21
5.	Angers ...	31	27	11	9	7	47	29
6.	**B.-la-Roche**	30	27	12	6	9	41	29
7.	**L. Rochelle**	27	25	9	9	7	28	19
8.	**Niort**	26	27	8	10	9	27	40
	Aixe-s.-V. .	26	27	8	10	9	28	42
10.	**Poitiers** ..	25	27	9	7	11	35	45
11.	**Libourne** ..	23	26	8	7	11	30	38
	Châteller. .	23	27	7	9	11	45	55
13.	**Amboise** ..	22	27	7	8	12	25	38
14.	**Saintes** ...	19	27	6	7	14	26	41
	Villenave .	19	27	5	9	13	22	44
16.	**Fossemagne**	15	26	3	9	14	15	37

LIMOGES b. AIXE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 6.020. Recette : 91.000 F. Buts : Seck (73e), Bois (88e).

LIMOGES : **Balestrat** — Célérier, ***Wojcik, Dugénie,** Valat — Henni, **Bois, Chateauvieux** — Fick, **Hamershmit,, Seck** (puis Nolot 80e). — Entr. : Kowal.

AIXE : ***Charpentier** — Pinaud, **Ouattara, Claveau,** Fermigier — **Deglane, Vivolo, Mazabraud** — M. Raymondeau, Prieur. M'Doumbé. — Entr. : Gougeon.

FOSSEMAGNE et MONTMORILLON 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 73. Recette : 858 F. Buts : Fossemagne : Boussarie (68e) ; Montmorillon : Thiam (32e).

FOSSEMAGNE : Reys — Pelletange, Montupet (puis Etèves 87e), Bruni, ***Chadourne** — Boisgonthier, Boussarie — Bajrami, Constant, Zdeg, Desvaux. —

MONTMORILLON : Delhumeau — Nauleau, S. Fumeron (puis Delair 85e), Grégoire, Nedaud — Bajou, Billac — Mérine, Queyrelle, ***Thiam,** G. Fumeron.

POITIERS b. LA ROCHELLE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 1.034. Recette : 11.603. But : Palcy (29e).

POITIERS : **Valet** — **Houllier,** Diatea, Bouard, Bigliardo — ***Dafrouallah, Felden — Gatefait, Palcy,** Brault, Tabin. — Entr. : Leclerc et Grenouillat.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, **Kubler,** Belnart, **Thevenet** — **Sichere,** Douis — Dagusé (puis Ph. Sallat 57e), Gauthier, Graude, **Roche.** —

BLOIS b. LIBOURNE 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestraci. Spectateurs : 609. Recette : 7.590 F. Buts : Blois : Mac Guiness (33e, 58e) ; Libourne : Pernon (35e c.s.c.).

LIBOURNE : ***Granger** — Ansaldo, Vaubourgoin, Montes, Solana — Le Magorou (puis Guttierez 70e), Tessonneau — **Dubedout, Sené,** Stéphan, Pichardie.

BLOIS : **Barina** — Breton, ***Pernom,** Deniau, Lorenzo — **Marchetti, Margotin** — Natouri, **Brender, Mac Guiness,** Richaud. — Entr. : Moknachi.

SAINTES b. VILLENAVE 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 600. Recette : 6.384 F. Buts : Boireau (75e), Hervé (79e s. pen.).

SAINTES : **Noël** — **Moréno, Garcia, Hervé,** ***Tremblé** — Vignaud, **Guilloteau,** Arrivé — Daguet, Renaud, **Boireau.** —

VILLENAVE : **Goujon** — Tachoires, **Legros,** Lang, ***Gentilhomme** — Claroux (puis Parreau 80e), **Vignes** — Benisseau, Ballion, **Cruchon, Savier.** — Entr. : **Legros.**

Trois expulsions : Ballion (Villenave) (62e), Vignes (Villenave) (77e) ; Daguet (Saintes) (77e).

BORDEAUX et CHATELLERAULT 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellaréa. Spectateurs : lever de rideau. Bus : Bordeaux : Bescquart (26e) ; Châtellerault : Bassier (37e).

BORDEAUX : Tisiot — Minvielle, Gilet, ***Le Blayo,** Boucher — **Touré,** Melan, **Coulon, Blacquart,** Petitbois. — Entr. : Michelena.

CHATELLERAULT : **Hueso** — Papini, Brutus, P. Princet, Bassier — G. Princet, **Ninier, Walker, *Chatry, Porcher, Ben Saïd** (puis Quintard 87e). — Entr. : Tordo.

ANGERS b. NIORT 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 1.288. Recette : 14.838 F. Buts : Angers : Ouattara (20e et 64e), Augustin (61e et 83e).

NIORT : Adam — ***Brochard,** Brineau, P. Arnault, Boyer — Fert, **A. Arnault — Guedjali,** Brothier, Richard, **Sanjuan.** —

ANGERS : **Denieul** — **Felci, Barbat, Citron, Camlann — Petiteau, Guillon** — ***Dubois, Ouattara, D'Hondt, Augustin.** — Entr. : **Micholsky.**

AMBOISE b. LE BOURG-LA-ROCHE 5-2 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. David. Spectateurs : 489. Recette : 6.679 F. Buts : Amboise : Mereau (7e, 90e), Pires (33e, 64e), Malbrun (87e) ; Le Bourg-La-Roche : Gestin (44e), Ropert (51e).

AMBOISE : Auvray — **Moresve, Sapeta,** Puyjalon, Gérard — Djabali, ***Malbrun** — Laguilliez, **Méreau, Nyamkey, Pires (puis Fougeron 86).** — Entr. : Pascal et Boussa.

LE BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Morit (puis Mornet 75e), **Reveillère,** Piumi, Tignola — **Letard,** Dupé — Lambert, **Ropert, *Drappier, Gestin.** — Entr. : Hassen.

SUD

La Paillade - Nice **3-1**
Nîmes - **Albi** **2-2**
Bastia - Marseille **2-0**
Muret - Mazamet **3-1**
Avignon - **Brignoles** **1-1**
Pont de Chéruy - St-Priest **1-1**
Ales - Montferrand **0-1**
Menton - Aix **0-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Alès**	38	26	15	8	3	43	23
2.	Nîmes	34	27	12	10	5	47	38
3.	**Nice**	33	27	13	7	7	56	41
4.	Marseille ..	30	27	10	10	7	47	32
	Muret	30	27	10	10	7	40	40
6.	Avignon ..	28	27	7	14	6	35	25
7.	**Aix**	27	27	10	7	10	28	35
8.	**La Paillade**	26	25	7	12	6	37	32
	*Pt de Gher.	26	26	10	6	10	41	42
	St-Priest ..	26	27	9	8	10	21	31
11.	**Mazamet** .	25	27	9	7	11	32	35
12.	**Bastia**	24	27	11	2	14	44	43
	Brignoles .	24	27	7	10	10	24	36
14.	**Montferr.** .	20	27	7	6	14	29	45
15.	**Menton** ..	19	26	3	11	11	31	40
16.	**Albi**	16	26	5	6	15	27	44

BASTIA b. MARSEILLE 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 125. Recette : 1.185 F. Buts : Cecchini (7e), Graziani (20e).

BASTIA : Weller — Mattei, Rocchi, **Lucchini, Lazzeri — Panza, *Graziani** Pasqualetti — Aussu, Cecchini, **Agostini.** — Entr. : Daniel.

MARSEILLE : Charrier — Arnoux — **Camenuti,** Gransard, Lopez — ***Maheu,** Luthenbacher — Grassi, **Esposito,** Chancelier, Caussemille (remplacé par Castelo 65e). — Entr. : Bonnet.

PONT-DE-CHERUY et SAINT-PRIEST 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 1.455. Recette : 16.700 F. Buts : Pont-de-Cheruy : G. Pergantis (18e) ; Saint-Priest : Crolle (70e).

PONT-DE-CHERUY : **Giuntini** — Y. Devaux, Andreu, **Radix,** G. Jakobowski — G. Devaux, **Vicat,** ***G. Pergantis** — Robert, Bressan, A. Pergantis. — Entr. : Leborgne.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Berri, Battaglini, **Abbatto,** Bernao — Scarpari, **Crolle,** Chevat — Charbonnier, ***Cros,** Carascosa. — Entr. : Deville.

MONTFERRAND b. ALES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guilly. Spectateurs : 1.193. Recette : 14.972 F. Buts : Carreno (61e).

AES : ***Grifoni** — Bartoli, Arpinon, **Canetti,** Seraiche — Bertrand, Le Boedec — Moreira, Giudicelli, **Riefa,** Pellecuer. — Entr. : Guy Roussel.

MONTFERRAND : **Mezen** — Gouilard, **Venneker,** Mussat, Corny — **Challegard,** Puchet — Amaduble, Sourdeix, **Amalfitano, *Carreno.** — Entr. : Venneker.

AVIGNON et BRIGNOLES 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 150. Recette : 2.000 F. Buts : Avignon : Vial (14e s. pen.) ; Brignoles : Mondani (52e).

AVIGNON : Hoffman — Brignoud, Escalier, **Barbieri, *Perigné** — Bernard, Pex, **Vial,** Kaffi — Louis, **Giordani.** — Entr : Sicard.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, **Isnard, Grisolle** — **Fabreguettes,** Belkacem, Simian, Uras, ***Mondani, Bichon.** — Entr. : Marcel.

NIMES et ALBI 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 121. Recette : 995 F. Buts : Nîmes : Bennloch (57e), Champ (67e s. pen.) ; Albi : Devot (22e s. pen.), Azema (71e).

NIMES : **Martinelli** — Bosc, **Champ,** Devot, Orsoni — Moretti, ***Lafont** — Lozano, Bennloch, Badouin, Comte. — Entr. : Noël.

ALBI : **Wakowicz** — Pages, Kremon, **Yousfi, Cabirol** — Longo, Un (puis Durano) — Gibert, Azema, ***Pascalis,** Quilet. — Entr. : Guillot.

AIX b. MENTON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 345. — Recette : 3.000 F. But : Panavero (50e).

MENTON : Van Hooland — Galea, Bartoli, Lopez, Soccoia — Fertilatti, Vandini, Delalande — Lautard, Douala. — Entr. : Oniboni.

AIX : ***Blasco** — Bono, Azarian, Bertrand, Vecchioni — Panadero, **Kizoswski,** Gorquera — Diraison, **Rigaud, Guiliano.** — Entr. : Vernier.

LA PAILLADE MONTPELLIER b. NICE 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 708. Recette : 10.656 F. Buts : La Paillade : Del'Oste (46e), Ouatarra (62e), Mho (74e) ; Nice : Edelga (28e).

LA PAILLADE : Py — Chaumery, Betton (puis Cezergue 23e), Auger — Besson, ***Alleman,** Ouatarra — Mho, Bresson, Doual, Del'Oste.

NICE : Jallamion — Sanchez (puis Arouh 46e), Morabito, Barelli — Pigal, Raybaud, Gentili — ***Jouve,** Edelga, Cohen, Collina.

MURET b. MAZAMET 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 800. Recette : 7.800 F. Buts : Muret : Ramos (73e), Treboute (75e), Laporte (85e) ; Mazamet : Carbonnel. (48e).

MURET : Garcia — Riquelme, A. Viguier, Rouvier, J.-C. Viguier, **Cogo,** Bezin (puis Laporte 75e), Kosmalski, **Tréboute, *Rabier, Ramos.** — Entr. : Mouynet.

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, **Biau,** Fabre, Brusson, Cabirolnn, **Benzenet, Granier,** Carayol, Carbonel (puis Fabre 70e), ***Blancal.** — Entr. : Albert.

MELUN AU PARADIS ; LIMOGES N'EN EST PAS LOIN

(Didier BRAUN)

● Plus que trois matches à jouer, la ligne d'arrivée approche. ● Melun, troisième lauréat après Poissy et Alès. ● Les derniers se rebiffent dans le Sud. ● Abbeville au bord du gouffre, Reims respire. ● Faites vos jeux dans l'Est. ● 6.000 Limougeauds attendant le sacre de leur équipe. ● Nantes fait du surplace, ce n'est pas encore trop grave. Mais pour Malakoff, ça l'est. ● Plus de 6.000 spectateurs pour Saint-Brieuc-Concarneau !

EST

Mulhouse - Cuiseaux 2-1
Hagueneau - Vittel 3-1
Beaune - Masevaux 1-0
Sochaux - **Blénod** 1-0
Strasbourg - **Talange** 2-2
Stiring - St-Louis 3-2
Metz - **Belfort** 6-0
Amneville - Nancy 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Mulhouse**	36	27	15	6	6	56	32
2.	**Haguenau**	35	24	16	3	5	43	19
	Beaune	35	27	16	3	8	36	24
	4. Sochaux	34	26	14	6	6	48	20
5.	**Talange**	31	26	11	9	6	38	27
6.	**Blénod**	30	27	12	6	9	37	29
7.	**St-Louis**	29	27	12	5	10	29	32
8.	Strasbourg	28	26	8	12	6	29	26
9.	**Belfort**	27	26	8	11	7	33	37
10.	Nancy	25	27	7	11	9	30	35
11.	Metz	24	26	10	4	12	45	44
12.	**Stiring**	22	26	8	6	12	40	42
13.	**Cuiseaux**	20	26	6	8	12	25	40
14.	**Masevaux**	17	25	6	5	14	24	41
	Amnéville	17	27	5	7	15	24	42
16.	**Vittel**	10	26	0	10	17	22	69

MULHOUSE b. CUISEAUX-LOUHANS 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 768. Recette : 7.792 F. Buts : Cuiseaux : Addeo (54e) ; Mulhouse : Jamin (69e), Hoffsess (90e).

MULHOUSE : Travolti — Becker, Jamin, Pauvert, Rombach — ***Duval,** Danelon — Fauré, Jacobozzi, Hoffsess, Cron. — Entr. : R. Merschel.

CUISEAUX - LOUHANS : Berthier — Berthelot, Lorenzetti, Borges, Garzitto — Moureau, Gauthier — ***Brot,** Addéo, Trouillet, Fernandez.

HAGUENAU b. VITTEL 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiot. Buts : Haguenau : Weiss (69e), Fuchs (73e), Rick (86e) ; Vittel : Bellanger (38e).

HAGUENAU : Ottmann — Burkhardt, Conrad, Jung, Devaux — Kistler, Weiss — ***Fuchs,** Rick, Hubert (puis Steinmetz 38e), Zimmermann. — Entr. : Lariana.

VITTEL : Renaud — ***Bastien,** Gérard, Massicart, Croci — Donel, Bouvienet (puis Rollot 55e), Jacquin, Krema, Chere, Bellanger. — Entr. : Spindler.

SOCHAUX b. BLENOD 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 413. Recette : 4.080 F. But : Genghini (85e).

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Bruder, Wassmer, Pion — Ruty, Remy — ***Genghini,** Ibanez (puis Manchon 73e), Bezaz, Meyer. — Entr. : Tournier.

BLENOD : Dorget — Reverberi, A. Dorget, Lahaxe, Wilickozwski (puis Jannot 69e) — Bellini, ***Marini** — Messmer, Meunier, Helf, Bourmauce. — Entr. : J. Magiera.

BEAUNE b. MASEVEAUX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 436. Recette : 4.650 F. Buts : Marc Macia (70e).

BEAUNE : Besse — F. Dubreuil, Marion, Guillian, Royer — Mutin, Govou — **Fezza,** Di Martino, **Pidault, *M. Macia.** — Entr. : Y. Macia.

MAZEVEAUX : ***Grabowski** — Bejot, Matter, Spiegel, Tischner — Rosek, **Gallea** — Di Guisto, Fuentes, Mantovani (puis Sermonne 74e), Ehret. — Entr. : Montovani.

AMNEVILLE et NANCY 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Quiniou. Spectateurs : 274. Recette : 3.208 F. Buts : Amnéville : Mulas (79e) ; Nancy : Giordano (90e).

AMNEVILLE : Zimmermann — Doub, ***Dufour, Mulas,** Flajolet, **Dassis,** Schali — **Joseph,** Colling, Fanzel, Jardiné. — Entr. : M. Husson.

NANCY : Caullery — Palka, Cohuet, Deplanche, Pedriau — Rapenne (puis Tapin 82e), **Barret** — Maotard, Giordano, Chenu, ***David.** — Entr. : Platini.

STRASBOURG et TALANGE 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. *Convert. Spectateurs : 103. Recette : 836 F. Buts : Strasbourg : Messer (60e), Krug (70e s. pen.) ; Talange : Szymanski (86e s. pen), Rozzi (90e).

STRASBOURG : Gobert — Reder, Marti, Tischner, Krug — Mosser, Greiner — ***Syther** — Jenner, Messer, Fath. — Entr. : Berthommier.

TALANGE : Brambilla — Boubehira, Gratius, Thomas, Held — ***Wollscheid,** Kayl — Di Persio, Rigoni (puis Barbaresco 46), Szymanski, Rozzi. — Entr. : Chouteau.

METZ b. BELFORT 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 206. Recette : 1.844 F. Buts : Hausknecht (7e, 47e), Zénier (32e, 65e), Rémy (17e), Formica (75e).

METZ : Ettore — Hocquaux (puis Labarthe 87), Bracigliano, Anastasoua, Taruffi — Copin, Bilotte, ***Hausknecht** — *Rémy, Formica, Zénier. — Entr. : Birtel.

BELFORT : Ehret — Bigey, Wolbert, Merle, Schwertz — Giordani, Poirot (puis Deichelbohrer 57e), ***Putti,** Truchot, Compagnon, Savio. — Entr. : Gester.

STIRING b. SAINT-LOUIS 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 906. Recette : 11.485 F. Buts : Stiring : Maas (16e), Minci (34e, 90e) ; Saint-Louis : Gusothien (31e, 44e).

STIRING : Perlato — Baumert (puis Kurzdyn 46e), Novic, Becker, Schoppen — Schneider, Engelbreit — Krasczyk, Maas, ***Cerati, Minci.** — Entr. : Staho.

SAINT-LOUIS : Furler — Soulage, Sondenecker, Tolle, Hagsit — Mervouet (puis Welmelinger 70e), Gaisser — Antony, ***Gusothien,** Steiner, Ottaviani. — Entr. : Hincker.

● CENTRE

MELUN REJOINT FONTAINEBLEAU

L'« orgueil » de la préfecture de la Seine-et-Marne doit être satisfait. Melun rejoindra la saison prochaine Fontainebleau en Deuxième Division. Il fallut pour cela battre et écarter un adversaire de taille, Montluçon, qui eut la malchance de perdre Fornalik au bout de deux minutes de jeu ; d'encaisser d'entrée un but marqué par Baratelli contre son camp ; de se faire de nouveau mener sur penalty ; et de prendre un dernier but à l'ultime minute. Enfin, cette victoire vaut de l'or pour Melun, à l'issue d'une saison très régulière. Comme d'autre part, Saint-Etienne a fait match nul à Gien et que Viry a été sévèrement battu par Corbeil, la journée a été cent pour cent favorable à Melun.

Par contre, le sprint pour éviter les dernières places va être terrible. Ils sont cinq séparés par un point. Il y a deux places à ne pas prendre. La lutte sera farouche.

● SUD

MONTFERRAND SE REBIFFE

Peut-être Alès a-t-il connu un moment de relâchement après s'être mis à l'abri d'une mauvaise surprise voilà deux semaines. Sûrement Montferrand joue-t-il ses derniers matches avec l'énergie du désespoir. Toujours est-il que l'équipe de Venneker a pris deux points sur le terrain du leader, grâce à un but de Carreno.

Alors Alès ne peut pas encore être assuré de jouer la poule finale, même si aucun de ses poursuivants immédiats n'a gagné. Eux aussi ont été battus ou accrochés par des équipes mal classées : Nice et Marseille ont perdu à La Paillade et à Bastia. Nîmes a trébuché devant Albi. Citons encore Brignoles qui a pris un point à Avignon : personne ne veut abdiquer.

● NORD

TROP TARD, CALAIS !

Daniel Rodighiero avait bien raison de craindre le déplacement de Calais, effectué avec son équipe réserve de Mantes. 4-0 ! Pas d'erreurs, il y avait bien une division d'écart entre les deux équipes. Mais cette victoire calaisienne n'a été qu'un baroud. Poissy — tenu en échec sur son terrain par Saint-Omer — ne pouvant plus redouter le retour des Nordistes.

La situation s'éclaircit également pour la descente. Pour Hénin et Revin, c'est fait. Mais Abbevile, battu à Saint-Quentin par un but de Carette, est bien près de les accompagner.

● OUEST

NANTES NE GAGNE PLUS

Le 13 mars dernier, Nantes avait sept points d'avance sur le second, Laval. Un mois et cinq matches après, Nantes n'a plus que trois points d'avance sur Laval et trois autres équipes ont moins de sept points de retard sur lui. Nantes a encore été battu dimanche, à Berné, pendant que Laval, en fin de match, s'imposait contre Saint-Nazaire. Rien n'est donc encore fait, bien que Nantes soit toujours en position de force. Entre les amateurs qui visent la montée en Deuxième Division, on se regarde en « chiens de faïence ». Concarneau, Guincamp et Le Mans, qui se déplaçaient, ont tous fait match nul.

Dans le bas du tableau, ils sont sept en quatre points. Qui, parmi eux, accompagneront Saint-Nazaire et Mondeville en Division d'honneur.

N'Djemba, qui fut l'un des meilleurs Malakoffiots, est aux prises avec les Bretons Kerbiriou (le capitaine n° 4), Le Pape (n° 3) et Volant. A gauche et à droite : Baron (M) et Stedile (M), un genou à terre, guettent le ballon. **(Photo Paul Cordurié.)**

● EST

L'ATTENTE DU SPRINT

Comme prévu, les quatre premiers sont restés sur leurs positions. Ils ont tous gagné. Ils ont tous souffert : Beaune a attendu la victoire pendant soixante-dix minutes. Sochaux n'est venu à bout de Blénod qu'à la 85e. Haguenau fut mené par Vittel, le dernier pendant soixante-neuf minutes. Après quoi, il fit nettement la différence. Et Mulhouse, chez lui, dut attendre la dernière minute pour s'imposer devant Cuiseau-Louhans !

Si ces résultats n'ont rien décidé pour l'attribution des premières places, ils n'ont pas arrangé les affaires de quelques derniers, en particuliers Cuiseaux et Maseaux. Par contre, le point pris par Nancy à Amnéville et la nette victoire de Metz contre Belfort mettent ces deux équipes pratiquement à l'abri.

● CENTRE-OUEST

LIMOGES : LE BUT EST PROCHE

La fête continue à Limoges. Le bouquet final est pour bientôt. Ils étaient plus de six mile pour assister à la victoire sur Aixe-sur-Vienne. Oh ! ce fut difficile, puisque ce ne fut que dans le dernier quart d'heure que les Limougeauds firent la différence. Mais l'important est là : Limoges a cinq points d'avance sur Blois, à trois matches de la fin... Pour le titre aussi, la journée a été bénéfique pour Limoges, car Bordeaux a été tenu en échec sur son terrain par Châtellerault.

En fin de tableau, Saintes a remporté une victoire qui ne fera peut-être pas son bonheur mais qui contribuera certainement à entraîner Villenave dans sa chute. Par contre, Amboise, net vainqueur du Bourg-sous-la-Roche, y croit encore.

DEMAIN

POINTS CHAUDS DANS L'OUEST

OUEST
ST-NAZAIRE - CHOLET
LE MANS - LAVAL (vendredi)
GUINGAMP - MONDEVILLE (samedi)
U.S. NORMANDE - ST-BRIEUC (samedi)
PENMARC'H - PARIS S.-G.
RENNES - BERNE
MALAKOFF - LE HAVRE
CONCARNEAU - NANTES (samedi)

EST
VITTEL - METZ (samedi)
ST-LOUIS - HAGUENAU (vendredi)
MASEVAUX - STIRING (samedi)
CUISEAUX - BEAUNE (samedi)
NANCY - MULHOUSE (samedi)
BLENOD - STRASBOURG (samedi)
AMNEVILLE - SOCHAUX
BELFORT - TALANGE

CENTRE
ST-ETIENNE - CHARTRES (samedi)
MONTLUÇON - GIEN (samedi)
LYON - MELUN (samedi)
VICHY - TROYES
ORLEANS - CLERMONT
NEVERS - CORBEIL
JUVISY - MESSEIX
GUEUGNON - VIRY

SUD
MAZAMET - LA PAILLADE (samedi)
MONTFERRAND - MURET (samedi)
ST-PRIEST - ALES
MARSEILLE - PONT-DE-CHERUY (samedi)
AIX - BASTIA
BRIGNOLLES - NIMES
MENTON - AVIGNON (samedi)
NICE - ALBI

NORD
CAMBRAI - AMIENS (samedi)
ST-OMER - SEDAN (samedi)
CREIL - POISSY
MANTES - BEAUVAIS (samedi)
REVIN - CALAIS
ABBEVILLE - ARRAS
HENIN - ST-QUENTIN (samedi)
LENS - REIMS

CENTRE-OUEST
MONTMORILLON - BORDEAUX (samedi)
BOURG-LA-ROCHE - FOSSEMAGNE
AIXE-SUR-VIENNE - AMBOISE
BLOIS - LIMOGES (samedi)
ANGERS - LIBOURNE (samedi)
VILLENAVE - POITIERS (samedi)
NIORT - SAINTES - (samedi)
CHATELLERAULT - LA ROCHELLE (samedi)

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

6.097 (St-Brieuc) ; 6.020 (Limoges) ; 2.666 (Beauvais) ; 2.191 (Gien) ; 2.007 (Cholet) ; 1.673 (Melun) ; 1.445 (Pont-de-Chéruy) ; 1.288 (Niort) ; 1.254 (Sedan) ; 1.193 (Alès) ; 1.173 (Corbeil) ; 1.038 (St-Quentin); 1.034 (Poitiers); 1.022 (Berné).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Garrigues (Lyon) ; Henri (Gien) ; Baratelli (Montluçon) ; Garnotel (Reims) ; Aranda (Creil) ; Devot (Albi) ; Pernom (Blois) ; Pediotti (Sedan).

ONT MARQUE SUR PENALTY

G. Berthommier (Gueugnon) ; Zatela (Gien) ; Larios (St-Etienne) ; Banas (Melun) ; Boulanger (Calais ; Croizer (Cholet) ; Champ (Nîmes) ; Sagna (Penmarc'h) ; Vial (Avignon) ; Hervé (Saintes) ; Krug (Strasbourg) ; Szymanski (Talange).

ONT MARQUE 2 BUTS

Delestre (Lyon) ; Mc Guiness (Blois) ; Augustin, Onattara (Angers) ; Mereau, Pires (Amboise), Minci (Stiring) ; Gusothien (St-Louis) ; Konya (Corbeil) ; Jasiak (Cambrai).

ONT MARQUE 3 BUTS

Bedouet (Laval).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD
17 buts : Martet (Poissy).
15 buts : Locatelli (Lens).
14 buts : Gonis (Arras) ; G. Boulanger (Calais).

GROUPE EST
17 buts : Genghini (Sochaux).
15 buts : Formica (Metz).
14 buts : Maas (Stiring).
13 buts : Rich (Haguenau) ; Savio (Belfort).

GROUPE OUEST
21 buts : Broggini (Le Havre).
19 buts : Ramirez (Berné).
16 buts : Senellier (Le Mans).
14 buts : Bedouet (Laval) ; Stephan (Guingamp) ; Prenveille (U.S. Normande).

GROUPE CENTRE
18 buts : Gremeaux (Melun ; Itsa (Juvisy).
17 buts : Ursulet (Viry).
15 buts : Kervarrec (Orléans) ; Schaer (St-Etienne).

GROUPE CENTRE-OUEST
16 buts : Hammershmitt (Limoges).
12 buts : Queyrel (Montmorillon).
11 buts : Toselli (Bordeaux) ; Ballion (Villenave) ; Mniiel (Châtellerault) ; Ropert (Le Bourg-la-Roche).

GROUPE SUD
22 buts : Giudicelli (Alès).
14 buts : Marguerite (Nîmes).
13 buts : Treboute (Muret).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD
11 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
8 étoiles : Martet (Poissy).
7 étoiles : Pons (Poissy) ; Cailleux (St-Quentin).

GROUPE EST
13 étoiles : Dufour (Amnéville).
12 étoiles : Brot (Cuiseaux).
11 étoiles : Genghini (Sochaux).

GROUPE OUEST
14 étoiles : Kerbiriou (Penmarc'h).
11 étoiles : Dolezai (Cholet).
8 étoiles : Gourcuff (Berné) ; Barraud (Concarneau) ; Plessis (Mondevile) ; Lacombe (Nantes) ; De Michèle (St-Nazaire).

GROUPE CENTRE
11 étoiles : Bielicki (Messeix).
9 étoiles : Prandin (Corbeil).
7 étoiles : Itsa (Juvisy) ; Lanthier (Lyon) ; Ibrahimi (Nevers).

GROUPE CENTRE-OUEST
11 étoiles : Sapeta (Amboise).
10 étoiles : Wojcik (Limoges).
8 étoiles : Richard (Niort).

GROUPE SUD
10 étoiles : Laffont (Nîmes) ; Rabier (Muret).
9 étoiles : Riéfa (Alès).
8 étoiles : Bocchi (Nice) ; Chevat (St-Pries) ; Rigaud (Aix) ; Agostini (Bastia).

AU RENDEZ-VOUS

MALAKOFF - PENMARCH (0-2)

PAS ENCORE SAUVÉS !

MALAKOFF. — Le sursaut victorieux de Penmarch il y a huit jours contre Guingamp battu 5-0, et la position précaire de Malakoff, malgré son match en moins, conféraient à cette rencontre un intérêt certain. C'est qu'il ne reste plus que trois journées avant de faire les comptes !

Eh bien, Penmarch a confirmé son redressement en battant de peu, mais sans discussion, un Malakoff moyen où l'absence en avant de Boughenia se fit sentir malgré la rentrée en arrière de Lievig.

Pas grand chose à signaler au cours de cette première mi-temps monocorde, avec deux équipes appliquées certes, mais l'une très prudente et l'autre sans punch. Pourtant, bien qu'assez nettement dominés dans l'élaboration et la préparation du jeu par les Bretons beaucoup mieux soudés, ce sont les Parisiens qui eurent la plus belle occasion d'ouvrir le score, à la 20e minute, sur un corner tiré par Falkenheim et qui faillit rentrer directement mais se termina par une reprise de Daguillon au ras du poteau.

La seconde se déroulait sur le même rythme uniforme avec un avantage territorial certain pour les Parisiens qui se virent même refuser un but à la 62e minute, Falkenheim ayant rabattu la balle de la main.

Mais à la 69e minute, Baron fut passible d'un coup franc pour une faute grossière sur le Novi Sagna, faute qui aurait même mérité un avertissement. Le coup de pied de Sagna loba la défense parisienne et parvint à Bloch, démarqué sur la droite, qui battit facilement Vasseur de près.

Peu après un beau tir de volée de Sagna, bien arrêté par Vasseur, ce même Vasseur sortit de son but à la rencontre de l'ailier gauche Cariou qui déboulait et l'arrêtait irrégulièrement. C'était le penalty indiscutable transformé imparablement par Sagna.

« Nous avons confirmé Guingamp, s'exclamaient joyeux les Bretons après leur victoire méritée. Ainsi nous venons de prendre 12 points en sept matches... et nous allons certainement nous en sortir. Sur les trois matches qui nous restent, nous recevrons en effet le P. S.-G. et Mondeville et nous irons à Saint-Brieuc. Ce serait bien le diable si !... »

Quant à Malakoff, malgré son match en retard (contre Saint-Nazaire), il lui faut encore glaner trois ou quatre points pour être tout à fait à l'abri. Il nous étonnerait fort que la belle équipe (mais plus beaucoup motivée et un peu lasse) d'Yves Cros n'y parvienne pas ! Elle en a (encore) les moyens...

Marc HAUGUET.

CORBEIL - VIRY (3-0)

UN PAS VERS LE SALUT

CORBEIL. — Battus sévèrement au match aller (4-1) à Viry, le Corbeillois ont pris une nette revanche sur leurs voisins essonniens. Si Ursulet avait été le héros de la première rencontre, le rang de vedette pour la seconde revient incontestablement à Konya. L'ailier africain de Corbeil a en effet jonglé tel un magicien avec la défense viroise. Par ses dribbles déroutants, ses déboulés à cent à l'heure, il a donné le tourniquet à ses opposants, troublé leur belle ordonnance, les obligeant à commettre des erreurs dont il sut toujours tirer parti.

Mais Konya ne fut pas le seul à se mettre en valeur à Corbeil. Toute l'équipe en effet, extrêmement motivée par l'importance du résultat, mit du cœur à l'ouvrage pour obtenir cette victoire indispensable. Elle a dominé dans tous les compartiments du jeu une formation de Viry qui elle, au contraire ne fut que son ombre. Où étaient les joueurs pimpants et brillants qui, quinze jours auparavant, avaient étrillé Chartres

Dès la huitième minute, Konya, à bout portant et d'un tir fulgurant, avait failli battre Spaeth. Ce dernier, grâce à un arrêt miracle réussissait à détourner la balle, évitant ainsi un but que tout le monde croyait acquis. Viry, bien que dominé, conservait le partage des points pendant la première demi-heure. A l'ultime minute de cette période, Konya, toujours lui, leur donnait le premier coup de massue. Servi par Mill, il pivotait sur lui même et tirait dans le coin opposé à celui occupé par Spaeth, le prenant à contre-pied. Ce but splendide était salué bruyamment par un public entièrement acquis à ce diable d' « Henri ».

Au cours du second acte, on ne vit qu'une équipe sur le terrain, celle de Corbeil. Cette supériorité des hommes d'Anfrui fut concrétisée par deux autres buts, le premier marqué par Tardivon (48e), le second par l'inévitable Konya qui s'était permis d'effectuer un numéro de jonglage avant de fusiller Spaeth (73e).

A signaler que le 12e homme de Viry, Madiba, entré sur le terrain à la 76e minute en rempacement de Delandre, n'y resta pas longtemps puisqu'il fut expulsé pour mauvaise humeur envers l'arbitre six minutes plus tard.

Corbeil a donc gagné le match qu'il ne fallait pas perdre. Sur cette prestation et avec des joueurs tels que Prandin, Mill, Mauvières, Konya, cette formation mérite de se maintenir et nous pensons qu'elle le fera.

JUVISY - ORLEANS (1-0)

GRANATA LE SAUVEUR

JUVISY. — Les Juviséens n'ont plus le droit de perdre un match s'ils veulent s'en sortir et les équipiers de Caille en connaissant la victoire de Corbeil sur Viry avant d'entamer la partie avait l'équation bien en tête. Ils surent la résoudre mais sans brio, et leurs supporters eurent des frissons jusqu'au coup de sifflet final. L'Arogo d'Orléans n'était pas venue en touriste en effet et nous assistâmes à une lutte farouche. M. Bicquet sut heureusement tenir les vingt-deux acteurs, sans même avoir sorti un carton. Un exploit qui n'est pas courant de nos jours et que l'on se doit de souligner. Si l'on peut regretter la sortie de Gouleau sur blessure, suite à une charge un peu rude, il n'y eut pas d'autre casse.

Orléans fut cueilli à froid. Picquet, en tirant fort astucieusement un long coup franc, trouva Granata, bien démarqué, et celui-ci battit Viot P. sans rémission (5e). Les choses étaient bien engagées et Delahaye faillit creuser l'écart dans la minute suivante, obligeant Viot à une très bonne parade.

Les hommes de Bordas, plus athlétiques et en meilleure condition physique ne baissèrent cependant pas les bras et François devait inquiéter à son tour Gueguen. Juvisy subissait le jeu et le pressing des Orléanais qui ne trouvaient pas la faille malgré un bon tir de Kervarrec.

La deuxième période ne fut pas meilleure. Beaucoup d'irrégularités, des dégagements à l'aveuglette et une domination d'ensemble de l'Arogo.

Gueguen connut de sérieuses alertes, sur des attaques massives et désordonnées mais ses buts restaient vierges.

Procédant en contre, les Juviséens faillirent par trois fois réussirent le deuxième but : Delahaye (51e), Granata (62e) et Crea (76e) qui eut la plus belle occasion. Mais Viot P., auteur d'un grand match, arrêta tout et termina son récital de haute voltige sur un boulet de Delahaye qu'il alla chercher à l'horizontal (80e). Juvisy avait gagné, c'était bien le principal pour ses fervents supporters.

Pierre MARVAUD.

MELUN - MONTLUÇON (3-1)

LES MALHEURS DE R. GARDIEN

MELUN. — Un malheur n'arrive jamais seul. Les Montluçonnais de R. Gardien ont pu vérifier ce dicton, samedi soir à Melun. Après la blessure de Fornalik, le but de Baratelli contre son camp, survenait un penalty (79e) ; une série à marquer d'une pierre noire.

Ces mauvais coups du sort ne doivent cependant pas faire oublier la rencontre jouée sur un rythme soutenu, sans temps mort.

Si un seul but fut inscrit au cours des quarante-cinq premières minutes et par un défenseur, contre son camp, les occasions ne manquèrent pas.

13e minute : coup franc de Perigaud ; 15e minute : centre tir de Thomas ; 23e minute : Jazdzyk sauve devant Cherrier, Glevani intervient in extremis devant Pichon (26e) ; 32e tir de Grémeaux ; 37e minutes : tir de Banas à la suite d'un bon mouvement amorcé avec Karvana et Rachis.

La seconde période demeure très animée, d'abord par le forcing des visiteurs qui parviendront (52e) à rejoindre les locaux à la marque, puis par l'engagement des coéquipiers de Rachic, désireux de reprendre l'avantage.

On reconnaîtra cependant la plus grande maturité des Montluçonnais, aux actions bien coordonnées, découlant d'un football mieux soigné. Périgaud, Pichon, Karsten et Hoko ne manqueront pas de se faire apprécier.

Les Melunais commettront des erreurs, confondant souvent vitesse et précipitation. Ils devront subir le jeu de leurs adversaires, bien que Rachic et Benas tenteront parfois avec bonheur de remettre de l'ordre.

Cherrier se battra sur son aile, Cahoreau se montrera courageux au possible et finalement, bien que dominé, Melun parviendra à l'assurer l'avantage par un penalty contesté par les Montluçonnais et transformé par Banas. Cherrier clôture la marque à l'ultime minute.

Une victoire qui vaut de l'or pour les hommes de Rachinc, mais qui ruine les dernières espérances de l'excellente équipe de Gardien.

GUILLOU.

CALAIS - MANTES (4-0)

LIMITER LES DÉGATS

CALAIS. — La réserve de Mantes ne pouvait pas plus à Calais : 0-4. « Pour sauver leur équipe réserve en honneur » les dirigeants du C.A. Mantes avaient conservé leurs titulaires de Division III auxquels se substituèrent samedi soir, à Calais, les jeunes réservistes, dupant ainsi plus de 2.000 spectateurs venus à Julien-Denis (malgré la concurrence d'un important match de basket) assister à une rencontre s'annonçant prometteuse. Mais celle-ci pour des raisons précitées se solda par une parodie de match, la partie se déroulant à sens unique, avec, d'un côté, un ensemble calaisien peu motivé et pour cause, et, de l'autre une formation mantevilloise dont l'unique ambition était visiblement de limiter les dégâts, et le style destructif des joueurs de Rodighiero gêna la méthode constructive des Maritimes qui avaient déjà pris l'avantage à la 15e minute par Fall et durent attendre quarante-cinq minutes pour tromper, pour la deuxième fois, le gardien de Mantes, Thaubois qui fut la révélation de la partie.

Relativement petit, avec un short un peu long, Thaubois n'avait guère d'allure, mais, sa détente, son coup d'œil le mirent bientôt en exergue dans un ensemble faible qu'il sauva de la déroute. Même une inattendue et puissante reprise de la tête d'un de ses partenaires, Gouju, ne le surprit pas.

Le comble dans cette rencontre monotone, dépourvue d'intérêt, où le gardien local, Barras, ne fut pratiquement jamais menacé, fut l'expulsion du Calaisien Fardoux et du Parisien Magnan, conséquence de la faiblesse de l'arbitrage. Et il fallut attendre les cinq dernières minutes pour voir Fournier (86e) et Boulanger (89e) sur un penalty généreux, parachever la victoire des Maritimes devant une réserve de Mantes comprenant cinq juniors.

DEGUINES.

PARIS S.-G. - U.S. NORMANDE (2-0)

TANASI ET ANDRÉ CONCRÉTISENT

LE PARC DES PRINCES. — C'est sur une excellente pelouse mais par une soirée un tantinet frisquette que se déroula ce lever de rideau du match P.S.-G. - O.M. Cette rencontre n'intéressait pas grand monde et avec un peu de patience, on aurait pu compter les spectateurs occupant la vaste arène.

Les hommes d'Alonzo se montrèrent dès le début les plus actifs, avec de bonnes intentions d'attaques mais toujours un manque de finition. Gabrielle était à l'ouvrage dès la cinquième minute, puis André (15e) manqua un but facile en voulant trop bien faire.

Les Métallos réagirent durant dix minutes mais Truffert ne fut pas mis en grande difficulté.

Un long centre de Renaut et une déviation d'André sur Tanasi devaient permettre au jeune attaquant de tromper Gabrielle d'un bon tir croisé du pied droit. Prieur A. devait rater l'égalisation sur service de son frère (31e) mais les Parisiens méritaient leur avance car ils s'étaient montrés les plus entreprenants par Nossibor et Barberat notamment.

A la reprise le jeu se durcit et les coups francs firent leur apparition.

Les Normands sentant que leur retard n'était pas insurmontable, jouèrent plus en attaque et inquiétèrent la défense parisienne qui paniqua alors quelque peu : sur un coup franc (48e) tiré par Prieur A. et sur une excellente ouverture du même Prieur, que Robinson devait mettre en corner en catastrophe. Marie (6e), qui tirait sur le montant des buts de Trouffert, et Loum (69e) faillirent obtenir l'égalisation, mais ce sont les équipiers de Morin qui reprirent la maîtrise du jeu. Nossibor (74e) devait imiter Marie en effectuant une formidable reprise de volée que le poteau renvoya, puis André devait donner le coup de grâce aux Métallos en reprenant de la tête une petite remise de Nossibor. Les Normands, malgré leurs efforts, ne purent sauver l'honneur. Mais ce match ne donna pas grande satisfaction sur le plan football. Beaucoup trop de passes à l'adversaire et un manque de collectivité de part et d'autre.

P. M.

DES PARISIENS

POISSY - SAINT-OMER (0-0)

L'HEURE DES RÉJOUISSANCES

POISSY. — Les Pisciaçais étaient-ils contractés à l'idée d'obtenir le dernier point nécessaire à l'attribution du titre de champion du groupe Nord ? Toujours est-il qu'ils furent longs à se mettre en action, alors qu'ils s'étaient spécialisés ces derniers temps dans des départs ultra-rapides. Bien sûr, dès la douzième minute, Agier plaça une balle sur la barre transversale, et si la réussite avait été au rendez-vous, la physionomie de la rencontre aurait probablement été modifiée. Les Pisciaçais étaient pourtant supérieurs aux Audomarois qui, parfois, durent se montrer irréguliers pour ne pas être débordés.

On comprit vite cependant que les coéquipiers de Tiramani auraient des difficultés à tromper le portier visiteur. Saint-Omer ne fit pas de fioritures, mais ne se montra pas plus hermétique que les autres équipes nordistes en visite à Poissy. On sait que celles-ci se montrent généralement très prudentes, mais bon nombre d'entre elles ont dû pourtant, cette saison, quitter le stade Robespierre avec une défaite. Saint-Omer a tenu et, en conséquence, les vestiaires des visiteurs étaient aussi joyeux que ceux de Poissy, où l'on arrosa le titre.

Il va s'agir désormais de préparer la poule finale et, surtout, la prochaine saison. A ce sujet, il n'est pas encore certain que les Pisciaçais acceptent leur promotion. Certes, au sein de l'A.S. Poissy, les joueurs et dirigeants le souhaitent ardemment. Le président Clerc déclare notamment : « La Deuxième Division serait une belle récompense pour toute l'équipe et pour Roger Quenolle, qui se sont montrés admirables tout au long de la saison. Mais nous avons trop d'exemples de clubs qui n'ont pu supporter la différence très marquée entre les deux divisions, surtout sur le plan financier, pour ne pas accepter cette promotion sans un maximum de garanties. Je souhaite que tous les problèmes puissent être résolus, et notre décision interviendra prochainement. Sur le plan de l'éclairage, notamment, les travaux vont débuter incessamment. C'est un premier point d'acquis. Nous mettrons tout en œuvre pour résoudre les autres difficultés. »

L'entraîneur Quenolle, légèrement déçu de la prestation de son équipe, se réjouissait néanmoins de l'issue finale du Championnat. Une phrase résumait ses pensées : « On les a bien eus. » Et le capitaine, Tiramani, en levant son verre, rendit hommage au « coach », symbole de la réussite pisciaçaise.

J.-F. CARS.

Matches en retard

Plusieurs matches en retard concernant, directement ou indirectement, les clubs parisiens ont été fixés :

20 avril : Troyes - Corbeil.
1er mai : Guingamp - Paris S.-G.
4 mai : Troyes - Saint-Etienne.

DIVISION D'HONNEUR

RED STAR - SAINT-MAUR (4-2)

« HAT-TRICK » DE DULAK

Saint-Ouen. — A la lecture du score on pourrait croire deux choses. D'une part que la partie fut animée et d'autre part que les Audoniens ont nettement dominé leurs adversaires.

Il n'en est rien et la seule satisfaction qu'on peut légitimement avoir, c'est le fait d'avoir vu six buts.

La première période jouée sur un rythme lent voyait les Audoniens mener Saint-Maur 1-0, avantage d'un but que reflétait logiquement la domination des équipiers de Chazottes. C'est d'ailleurs ce dernier qui devait se montrer un des meilleurs, n'hésitant pas, par des rushs déterminés, à prêter main forte à ses équipiers attaquants bien timides, mis à part Dulak.

Le Red Star obtint son avantage d'un but par l'entremise de Dulak qui après un cafouillage devant le but saint-maurien, reprenait victorieusement un centre... d'Abreu venu lui aussi à l'assaut du but adverse (24e).

La seconde période plus animée et plus plaisante à suivre, vit une avalanche de buts. Sans vouloir diminuer l'équipe de Saint-Maur, il faut convenir que les Audoniens auraient pu faire la différence s'ils avaient un tant soit peu haussé le rythme. C'est ce qu'ils firent dès la reprise et quatre minutes plus tard, sur un centre de Chazottes (encore un arrière) Dulak mettait la 3e balle au fond des filets (49e).

Ce but s'il aurait pu abattre les équipiers de Zemmour, eut au contraire l'effet opposé. Et c'est ainsi qu'à la 59e Saveras, de la tête, réduisait le score.

Les Audoniens réagissaient et inscrivaient un but par Despreaux à la suite d'un une-deux avec Dulak (65e). C'est d'ailleurs ce dernier, qui sept minutes plus tard inscrivait le quatrième but pour son équipe et son troisième réalisant ainsi le « coup de chapeau » en reprenant de la tête un centre de Laurent.

Les Saint-Mauriens réduisaient la marque par Pichegni sur penalty (faute de main de Séguy) à la 79e. Mais il aurait fallu plus que du courage à ces joueurs pour vaincre un ambitieux Red Star qui risque bien d'arriver à ses fins.

Jean-Louis MUGEL.

VILLEMOMBLE - CHOISY (0-2)

VILLEMOMBLE MALMENE

Villemomble. — Villemomble s'est mal remis de la Coupe de France. A la trentième minute de jeu les hommes de Baulu étaient menés 0-2 sur leur propre gazon et personne ne se fût étonné de les voir s'incliner plus nettement car Choisy laissa échapper plusieurs occasions en « or ». D'abord, quand Schmitter se retrouva par deux fois (11', 15') seul devant le gardien adverse, la deuxième sur passe interceptée puis lorsque Tochon (65') dévia une balle renvoyée dans le champ par un poteau.

Cette alerte coïncida avec le réveil des locaux. Baulu qui alignait une formation privée de trois titulaires, Cayol en défense, Pezzali et Crosnier en attaque et essayait Merouane à l'aile droite, revint alors à un dispositif plus orthodoxe. Mais ni ce changement ni l'introduction de Houzé en place de Héry (l'ailier gauche de la réserve qui évoluait comme demi) ne purent infléchir le cours des événements. Le tardif sursaut des Villemomblois ne changea rien à la situation.

Choisy doit beaucoup au souple et intelligent ailier droit Elsinbé. A la 24e minute, en conclusion d'un corner. Il prolongea fort adroitement dans les buts de Tochon une reprise aérienne de son partenaire Melino. Sept minutes plus tard il centrait à point sur la tête de Daniel, servi dans des conditions idéales pour battre Tochon. Et tout au long du match il fit preuve de la même clairvoyance sans parler d'une belle maîtrise technique.

Gageons que Daniel Hechter, le président de Paris-Saint-Germain vu sur le banc de Choisy, l'a noté en bonne place sur ses tablettes. Avec Elsinbé ont particulièrement contribué à la victoire de Choisy : le gardien Bordoni au métier affirmé, l'arrière Valente qui tint presque tout le temps Mercier sous l'éteignoir, le demi Doumbé, au four et au moulin, et l'ailier gauche Schmitt, un rouquin entreprenant qui va vite et sait déborder.

A Villemomble la défaite n'a catastrophé personne. Après les grandes heures vécues en Coupe de France cette relâche était prévisible. Cependant il ne faudrait pas en déduire que la partie fut inintéressante. Au contraire, Villemomble a été certes dominé, mais a constamment réagi, assurant un rythme agréable à la rencontre. Ont droit à une mention dnas ses rangs : l'arrière Lecoq très offensif, le demi Meli, Merouane à son aise dans ses deux rôles (ailier, arrière) et le combattif Bernard toujours remuant à la pointe de l'attaque.

Robert OBERDORFF.

C.A. MANTES - JOINVILLE (3-0)

MANTES REALISTE...

Mantes-la-Ville. — Avec Donnadieu, Demota, Aouad, Carrara, Sanchez, Chedanne et Diagne, le C.A. Mantes avait singulièrement renforcé son équipe de division Honneur, face à Joinville, puisque les joueurs cités opèrent habituellement avec le C.A.M. en Division III.

Malgré ce renfort, la tâche ne fut pas aisée pour les hommes de Demota, bien que les Mantevillois aient amplement mérité la victoire, sur l'ensemble du match. Le succès manque peut-être de brio, mais il assure le maintien du C.A.M. en Division Honneur et le reste pour les responsables mantevillois n'est que littérature...

Deux minutes ne s'étaient pas écoulées que Gueye marquait contre son camp en battant imparablement Dahan. Chedanne, à deux reprises, et Diagne décochèrent des tirs très tendus sur lesquels Dahan démontra sa valeur. Vraisemblablement hors-jeu Chedanne (35e) aggravait le score malgré une très belle détente du gardien joinvillois.

Il est vraiment inadmissible que plusieurs joueurs de Joinville se soient permis de bousculer le juge de touche comme un « fagot ». Comme il est incompréhensible que M. Charles n'ait pas sévi en une telle occasion. Il y avait erreur, très certainement, du juge de touche, mais ce dernier, en tant qu'homme, mérite le respect. Sinon où va le football avec de tels gestes vraiment déplacés !

Dès lors le match perdit de sa qualité. Mantes ne parvenait pas à calmer le jeu ni à s'imposer réellement. Lhomme et Brocas manquant de peu de réduire la marque avant la mi-temps. On pensait que le repos allait calmer les joueurs. Hélas, il n'en fut rien... Toutefois dans cette seconde période Joinville se montrait plus dangereux. C'est ainsi qu'Aouad (62e) sauvait in extremis alors que Donadieu était battu ! Quatre minutes plus tard sur un coup franc de Demota, Chedanne inscrivait son deuxième but. Les dés étaient jetés, car il était certain que Joinville ne comblerait pas un tel handicap. Le match dégénérait véritablement ; que de brutalités insufisamment sanctionnées, que de gestes idiots et de paroles inutiles !

Il était vraiment temps que le match se terminât. Hélas ! à sept minutes de la fin Donadieu et Renia, pour coups réciproques, étaient expulsés du terain. L'action répressive de M. Charles était bien tardive. Il y a longtemps que le directeur du jeu aurait dû faire preuve de sévérité pour calmer les esprits.

Henri GHILLANI.

P.T.T. - GARGES (0-2)

GARGES SUR LA FIN

VILLECRESNES. — Après le bon match Police - Paris F.C., celui opposant Garges à l'A.S. P.T.T., parut bien soporifique.

Les deux équipes firent pratiquement jeu égal en première période et les deux gardiens Ricco et Dahan n'eurent aucun travail à effectuer.

Côté Postiers on nota un beau tir de Larzul (41e) peu au-dessus de la barre transversale. Côté Gargeois, Baron alimenta en vain une ligne d'attaque peu décidée à prendre des risques.

La deuxième période devait être un peu plus animée et Batisse (64e) fut assez heureux de tromper Ricco.

Neuf minutes plus tard, la défense des Postiers commit une première ereur et l'ailier gauche Campous, seul devant Ricco, n'eut aucune peine à marquer.

Les Postiers ne se découragèrent pas mais ils étaient vraiment trop peu inspirés en attaque où seul le petit Dudon se dépensa sans compter mais en vain.

Cette nouvelle défaite condamne définitivement l'A.S.P.T.T.

Bon arbitrage de M. Tricoche, bien secondé par MM. Chabanier et Jourdain.

L. G.

RACING - CRETEIL (0-0)

LE RACING EN ECHEC

Colombes. — Une fois de plus les supporters du Racing ont quitté déçus le stade de Colombes. Sans aucun doute, le Racing devait gagner. Il n'en fut hélas rien. Petit, qui reste un grand gardien, sut animer l'ensemble qui lui était confié et il se montra intraitable.

Dans toute cette grisaille, le Racing parut frappé d'un manque d'efifcacité. Que de passes perdues, de tirs ratés, de tentatives avortées.

Les Cristolliens livrèrent bataille avec tout leur cœur et ils ne relâchèrent jamais leur action.

Pendant une grande partie du match Milosjevic, Sfedj, Burban livrèrent bataille, mais hélas, le secteur offensif du Racing ne pouvait rien contre les Martin, Gauchon et Gondouin. Si Jacquet, Bouzaglou, Falhum avaient pu faire souter le verrou, ils se seraient heurtés à Petit, intraitable de la première à la denière minute.

A la quatrième minute Jacquet, s'engouffra délibérément sur le côté gauche de la défense de Créteil. Son centre partit, mais le ballon passa au-dessus de la transversale. Plus rapides dans l'attaque de la balle, les attaquants de Créteil entreprirent leur action de harcèlement.

Sans trop de passion, on parvint à la 30e minute de la partie. Albertini, déboula, évitant la défense du Racing, Calot n'eut d'autre ressource que de sortir. Il le fit avec autorité, et le pire fut évité pour les hommes de Lawniczak.

Voilà qui aurait pu changer la physionomie de la rencontre si l'action avait été victorieuse, car il aurait été très difficile de surprendre Petit et ceux qui étaient préposés à sa garde.

Bref, le tableau d'affichage était toujours vierge au repos. Dès la reprise, un magnifique tir de Milosjevic, passa juste au-dessus du portique du gardien de Créteil.

Sfedj, seul aux six mètres, tirait en force sur Petit qui renvoyait (60e). Bouzaglou tira dans les nuages (65e). Une magnifique tête de Burban, Petit une nouvelle fois à la parade (75e).

Mais visiblement la réussite n'était pas du côté du Racing. Pendant ce temps les poulains de Broche menaient quelques contre-attaques dangereuses, surtout par Deschamps. Mais le score ne changea pas pour autant.

Claude VILLEY.

PARIS F.C. - POLICE (1-3)

LA POLICE EN LEADER

Villecresnes. — En lever de rideau du match P.T.T. - Garges, la Police, leader du groupe, a battu assez facilement le Paris F.C. qui lui donna pourtant une bonne réplique, surtout en première période.

Dès le coup de sifflet initial, les attaques fusèrent de part et d'autre et les gardiens Depoux et Pellicia eurent l'occasion de démontrer leurs qualités. Les défenses, très sûres, ne laissèrent aucun champ libre aux attaquants si bien qu'il fallut attendre la 39e minute pour voir le premier but, œuvre du policier Justek qui loba Depoux.

Piqué au vif, le Paris F.C. appuya ses actions et sur une mésentente entre Beaugendre et Pellicia, l'ailier gauche Barbosa rétablit l'équilibre peu avant le repos.

En deuxième période, la suprématie du leader allait s'affirmer de manière indiscutable. Le jeu n'avait repris que depuis deux minutes lorsque Justek, encore lui, plaçait un tir magnifique de vingt mètres. Le gardien Depoux n'esquissa pas le moindre geste de défense.

En marquant son troisième but (84e) Justek devait assurer définitivement la victoire de ses couleurs. Le policier eut une certaine part de réussite car un faux rebond trompa le gardien de but parisien.

Cette rencontre fut de bonne qualité technique. Le Paris F.C. pratiqua certes un excellent football mais il s'avéra improductif. Par contre, les Policiers jouèrent d'une manière plus directe et leurs actions plus tranchantes trouvèrent une juste récompense.

En un mot la Police a parfaitement justifié sa place de leader.

Chez les policiers nous avons, bien sûr, remarqué Justek, l'auteur des trois buts, mais aussi Beaugendre, Jametal, Perran et Frejus.

Au Paris F.C., l'arrière Cornet évolua un ton au-dessus de ses camarades.

A signaler : l'arbitage efficace de M. Ducloy.

Louis GIRARD.

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

A.S. Mantes - Saint-Leu	2-2
Persan - Trappes	3-0
Versailles - Malakoff	1-0
Paris Alésia - Montmorency	1-3
Saint-Cloud - Poissy	1-1
A.C.B.B. - Chatou	2-0

GROUPE B

Clichy-sous-Bois - Stade Est	0-0
Lilas - Palaiseau	0-0
Meaux - Champagne	2-1
Brévannes - Noisy-le-Grand	3-1
Montereau - Morangis	1-1
Stade Français - Ste-Geneviève	3-1

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Villiers-le-Bel - Chambly	1-1
Saint-Prix - F.C.-Neuilly	3-1
Mitry - Puteaux	2-0
Cosmo - Argenteuil	2-0
Courneuve - Gagny	0-2
Livry - Claye-Souilly	0-2

GROUPE B

Billancourt A.C. - Avia	0-0
C.O.-Basse-Seine - Paris-S.-G.	0-1
Cellois - Suresnes	4-1
Montrouge - Pecq	4-0
Conflans - Pontoise	1-0
Marly - Maisons-Laffitte	3-1

GROUPE C

Antony - Orsay	2-2
L'Hay-lesRoses - Voltaire	1-3
Evry - Viry	0-1
A.S.-Massy - Alfortville	1-0
Etampes - Fontainebleau	0-1
A.S.-Amicale - C.A.-Vitry	1-1

GROUPE D

Champigny - Melun	1-2
La Ferté-Gaucher - Yerres	1-2
Villecresnes - Nogent	3-1
Lagny - Vaires	0-0
Bry - Longueville	1-4
Provins - Sucy	0-4

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Presles - Villeneuve-la-Garenne	0-1
Franconville - Saint-Ouen	1-1
Epinay - Gaziers	3-1
Pierrelaye - Goussainville	1-2
Sarcelles - Bouffemont	3-0
Magny - Beauchamp	0-0

GROUPE B

Meulan - Yvelines V.O.	1-1
Achères - Ecquevilly	3-1
Cormeilles - Houilles	3-1
Colombienne - Nanterre	1-1
Cheminots Ouest - Sartrouville	1-1
Asnières - Clichy	2-1

GROUPE C

Rueil - Rambouillet	2-0
Ville-d'Avray - Chesnay	6-0
Bon Conseil - Levallois	1-2
Métro - Croissy	2-3
Neauphle - Claye-sous-Bois	1-1
Clamart - Paris 15	2-1

GROUPE D

Châtillon - P.U.C.	2-4
Linas - Igny	3-2
Breuillet - E.S.-Massy	1-4
Rungis - Dourdan	4-2
Longjumeau - Brétigny	0-2
Cachan - Fresnes	2-1

GROUPE E

Veneux - Souppes	1-2
Cesson - Corbeil	1-0
Portugais Fontainebleau - Morsang	1-0
Juvisy - Avon	1-1
Savigny - Grigny	3-1
Boissise - Villeneuve-Ablon	3-2

GROUPE F

Villeneuve-le-Roi - Montgeron	1-4
Nangis - Boussy	3-3
Bonneuil - Charenton	3-3
Ivry - Orly	2-1
Paray-Athis - Villejuif	3-3

GROUPE G

Roissy - Romainville	1-1
Montfermeil - Neuilly-sur-Marne	m.a.
Vincennes - Gournay	1-2
Esbly - Perreux	0-0
Chelles - Noisy-le-Sec	6-0
Torcy - Bondy	4-1

GROUPE H

La Ferté-sous-Jouarre - Drancy	1-4
Dugny - Montmartre	1-2
Changis - Bourget	2-2
Amicale Gonesse - Sevran	6-1
Pantin - Saint-Denis	0-2
F.-C.-Aulnay - C.S.L.-Aulnay	2-0

CORPORATIF DIVISION HONNEUR

O.R.T.F. - Minonange	2-1
Tailleur - Viniprix	9-1
Tunzini - Sagem	4-0
Dunlop - Suez La Henin	5-1
Chrysler - Sovirel	3-1
Aubert et Duval et Unic Fiat	1-1

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Neufbrisach (12) - Mutzig (14) 5-1
F.C. Strasbourg (8) - Betschdorf (7). 1-0
Niederbronn (1) - Altkirch (9) 3-1
Witterscheim (10) - Hirtzfelden (10). 0-2
S.R. Colmar (5) - Kogenheim (5). 1-0
Vauban (4) - F.C. Colmar (2) 7-1
Riedischeim (12) - A.S. Strasbourg (2) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niederbronn	27	18	12	3	3	42	17
2. Vauban	25	15	11	3	1	44	14
A.S. Strasbourg.	25	18	11	3	4	35	16
4. F.C. Colmar ..	24	19	9	6	4	37	29
5. S.R. Colmar ..	23	20	10	3	7	33	28
6. Kogenheim	21	21	7	7	7	26	22
7. F.C. Strasbourg.	20	18	8	4	6	33	14
Betschdorf	20	21	9	2	10	25	25
9. Hirtzfelden	17	21	6	5	10	26	33
10. Altkirch	16	20	7	2	11	21	36
Neufbrisach	16	20	5	6	9	18	34
12. Riedischeim	15	19	6	3	10	32	43
Wittelsheim	15	21	6	3	12	20	38
14. Mutzig	6	19	2	2	15	12	55

● ATLANTIQUE

Penhoët (11) - Les Herbiers (9) 2-1
La Chaume (14) - Luçon (8) 2-1
A.S. Brieronne (5) - St-J.-de-Mts (9) 3-0
Aizenay (7) - St-Brévin (13) 3-0
F.C. Nantes (3) - Le May (6) 3-1
Saumur (4) - Ancenis (1) 1-2
Cholet (12) - La Roche (2) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	55	22	13	7	2	41	23
2. La Roche	53	22	14	3	5	33	19
3. Nantes	51	22	12	5	5	38	25
4. A.S. Brieronne..	48	22	11	4	7	31	25
5. Saumur	47	21	11	4	6	41	24
6. Aizenay	45	22	8	7	7	24	18
7. Le May	44	21	8	7	6	28	30
8. Luçon	41	22	6	7	9	30	33
9. Les Herbiers ..	40	22	7	4	11	30	33
St-J.-de-Monts..	40	22	5	8	9	23	34
11. Penhoët	39	21	9	0	12	30	38
12. Cholet	36	22	5	4	13	21	40
13. La Chaume	35	22	5	3	14	28	40
14. St-Brévin	34	21	5	3	13	24	40

● AUVERGNE

Lapalisse (4) - Cournon (4) 1-1
Moulins (8) - St-Georges (13) 2-1
St-Yorre (12) - Brassac (1) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	52	21	13	5	3	46	17
2. Le Puy	49	21	12	4	5	34	22
3. INF Vichy	48	21	11	5	5	31	18
4. Cournon	45	21	10	4	7	34	28
Lapalisse	45	21	8	8	5	21	17
6. Moulins	43	20	10	3	7	35	24
Arpajon	43	21	7	8	6	23	22
8. Aurillac	41	21	5	10	6	33	29
9. Thiers	40	21	8	3	10	23	31
10. Ste-Riomois	39	20	7	5	8	26	29
Montluçon	39	21	6	6	9	30	34
12. St-Yorre	38	21	8	1	12	25	34
13. St-Georges	33	21	4	4	13	14	37
14. F.C. Riom	29	21	3	2	16	24	35

● BOURGOGNE

Migennes (12) - Vauzelles (4) 2-1
Decize (6) - Auxerre (1) 3-3
Le Creusot (6) - Sens (5) 4-0
Chalon (2) - Chenoue (10) 1-1
Montceau (3) - Fourchambault (8).. 3-4
Nevers (14) - Paray (11) 2-1
Dijon (9) - Cuiseaux (13) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	56	22	15	4	3	45	13
2. Chalon	55	23	13	6	4	45	23
3. Montceau	52	22	13	4	5	44	26
4. Vaudelles	51	22	12	5	5	30	19
5. Sens	49	23	11	4	8	26	18
6. Le Creusot	48	23	9	7	7	33	30
7. Fourchambault.	47	22	9	7	6	36	24
Decize	47	23	8	8	7	34	29
9. Dijon	45	23	7	8	8	22	29
10. Chenoue	43	23	7	6	10	27	28
11. Migennes	38	23	3	9	11	24	39
Paray	38	23	4	7	12	22	40
13. Cuiseaux	32	22	3	4	15	20	47
14. Nevers	31	22	3	3	16	20	63

● CORSE

A.C.A. (10) - G.F.C.A. (5) 3-1
O.A. (8) - Ile Rousse (12) 9-2
S.E.C.B. (9) - E.F.B. (3) 3-5
Vescoualo (5) - C.A.B. (1) 1-0
A.S.S.B. (7) - Porlouecchio (4) 3-2
Fiumolo (4) - Biguglia (2) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.B.	51	20	14	3	3	46	12
2. Biguglia	48	20	11	6	3	27	15
3. E.F.B.	44	20	9	6	5	34	26
4. Vescoualo	40	19	8	5	6	23	23
5. Portovecchio ..	39	20	7	5	8	30	24
A.S.B.B.	39	20	8	3	9	33	37
7. G.F.C.A.	38	19	7	5	7	30	27
O. A.	38	19	7	5	7	33	35
9. A.C.A.	36	19	6	6	7	18	18
10. S.E.C.B.	35	19	4	8	7	22	31
11. Fiumolo	31	19	5	2	12	27	37
12. Ile Rousse	28	20	2	4	14	13	51

L'O. AJACCIO TOTALISE

AJACCIO. — Le leader le C.A.B. est allé se faire battre à Vescovato (1-0). Magré cette défaite les Cabistes possèdent encore une belle avance pour conquérir le titre départemental.

● **Le derby ajaccien** s'est terminé en faveur de l'A.C.A. qui a battu le G.F.C.A. par 3-0. Cette victoire des Acéistes leur permettra de quitter la queue du classement.

● **L'Olympique Ajaccien,** jouant sur son terrain, a écrasé Ile-Rousse par un score 9-2.

● **Biguglia** est allé battre Fiumorbo 2-1.

J. COLOMBANI.

● LORRAINE

Maizières (10) - Merlebach (3) 1-1
Audun-le-Tiche (4) - Rehon (11) .. 3-1
A.P.M. Metz (12) - Forbach (2).. .. 1-3
Creutzwald (14) - Thionville (1).... 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	36	24	15	6	3	59	20
2. Forbach	33	24	13	7	4	49	27
3. Audun-le-Tiche..	30	24	11	8	5	43	17
Merlebach	30	24	13	4	7	46	39
5. St-Avold	28	24	11	6	7	33	28
6. Pont-à-Mousson.	26	24	11	4	9	48	43
7. Florange	25	24	9	7	8	38	30
P.T.T. Metz ..	25	24	9	7	8	39	41
9. Algrange	23	24	9	5	10	32	31
10. Maizières	22	24	8	6	10	34	35
11. Rehon	20	24	8	4	12	29	44
12. APM Metz	14	24	4	6	14	25	52
Freyming	14	24	3	8	13	23	58
14. Creutzwald	10	24	2	6	16	19	52

● LYONNAIS

Lyon (10) - Sallanches (14) 5-2
Montblanc (6) - U.S. Valence (8). 0-1
F.C. Grenoble (1) - Feyrin (12) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Grenoble ..	58	28	16	2	4	50	17
Thonon	56	23	15	3	5	33	13
3. F.C. Valence ..	51	23	11	6	6	33	23
4. Montélimar	50	23	11	5	7	43	27
5. Annecy	49	23	10	6	7	25	21
6. Montblanc	47	23	9	6	8	28	31
7. P.S. Valence	46	23	7	9	7	20	22
8. Lyon	45	22	7	9	6	33	33
10. A.B.B. Grenoble.	43	23	7	6	10	35	39
Feyrin	43	23	8	4	11	30	45
12. Rumilly	42	23	6	7	10	27	31
13 Villefranche ..	36	22	5	4	13	23	42
14. Sallanches	29	22	1	5	26	16	38

● MIDI

Tarascon (14) - Lavernose (8) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazeres	52	21	12	7	2	46	24
2. Espérance	48	21	10	7	4	32	13
Castelnaudary ..	48	21	8	11	2	33	16
Luzenac	48	21	11	5	5	43	32
5. Montauban	47	21	10	6	5	30	24
6. St-Marlory	45	21	8	8	5	24	16
7. Lavernose	42	21	7	7	7	25	21
8. Auch	41	21	7	6	8	28	27
9. Toulouse	38	21	6	5	10	22	30
La Française ..	38	21	6	5	10	26	37
11. Cugnaux	37	21	5	6	10	20	22
12. Albi	35	21	5	4	12	25	43
Luchon	35	21	4	6	11	15	50
14. Tarascon	34	21	3	7	11	13	27

COUPE DU MIDI (1/8e)
Firmy-Decazeville - Aignan 5-0

DECAZEVILLE ELIMINE AIJUAN

● **Le Midi a laissé échapper** sa qualification aux demi-finales de la Coupe Nationale Inter-Ligues, contre le Centre-Ouest.

● **Firmy Decazeville vainqueur d'Aignan** est le septième qualifié pour les quarts de finale de la Coupe du Midi.

● **Le match nul réussi par Tarascon** face à Lavernose permet aux Ariégeois de se hisser au niveau de La Française à la onzième place du classement d'Honneur.

G. BONNEMAISON.

COUPE GAMBARDELLA

Nantes, victorieux de Lorient (5-1), et Nîmes sont les deux premiers qualifiés de la Coupe Gambardella.

Nîmes a souffert

NIMES B. MELUN 2-1 (2-0). — Bon terrain. Lever de rideau du match Nîmes - Saint-Etienne. Arbitre : M. Richard. Buts pour Nîmes : Castagnino (16e, 35e) ; pour Melun : Bonnet (78e).

NIMES. — Les Melunais entamèrent ce match tambour battant et surprirent par leur allant, Lambert ratant de peu à la suite d'une belle action. Les Nîmois, surpris, réagirent toutefois après quelques tâtonnements et dès lors imprimèrent un rythme élevé se créant plusieurs occasions non sans subir quelques contre-attaques de leurs rivaux. Les Nîmois réussirent ainsi deux buts par Castagnino, rattrapant les deux occasions magnifiques manquées peu avant par Puppo.

Après le repos ils renouvelèrent leurs assauts et furent encore dangereux mais peu à peu se désunirent alors que les Melunais redoublaient d'énergie et faisaient preuve d'une louable ardeur. Le match basculait ainsi en leur faveur, mais ils réussirent un seul but. Nîmes, qui semblait avoir la partie facile, fut finalement heureux de ne pas avoir à subir l'épreuve des penalties et devrait méditer sur le danger à croire trop vite à la victoire.

R.-J. GEBELIN.

NIMES : Esclassan — Vierjon, Marquero, Folcher, Duisit — Noyer, Dubourdeaux — Aimé, Sabatier, Puppo (puis Decilia), Castagnino.

MELUN : Moisset — Mallet, Poggi, Gourtay, Gobes (puis Ledoir) — Bonnet, Euden — Masson (puis Perez), Martin Dupat, Lambert.

● NORD

Lens (4) - Tourcoing (1) 1-1
Auberchicourt (10) - Béthune (8).. 0-0
Aulnoye (12) - Sainghin (14) 1-1
Lille (10) - Valenciennes (1) 3-2
Douai (4) - Le Touquet (7) 2-0
Excelsior (12) - Espar (1) 0-0
Hazebrouck (6) - Hautmont (8) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	50	21	10	9	2	38	19
Tourcoing	50	21	9	11	1	37	22
Espar	50	22	10	8	4	35	26
4. Valenciennes ..	49	22	10	7	5	58	33
Lens	49	22	8	11	3	26	19
6. Hazebrouck	47	22	9	7	6	23	16
7. Le Touquet	43	22	9	3	10	38	34
8. Hautmont	41	21	8	4	9	32	36
Béthune	41	22	6	7	9	19	25
10. Lille	39	21	7	4	10	28	27
11. Auberchicourt ..	38	22	4	8	10	20	38
12. Aulnoye	37	22	5	5	12	27	40
Excelsior	37	22	5	5	12	20	35
14. Sainghin	36	22	6	2	14	21	52

● NORD-EST

Chaumont (14) - Châlons (10) 2-2
Vitry (10) - Nogent (16) 1-1
Sedan (9) - Marnaval (4) 5-2
Eclaron (8) - Romilly (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	67	25	18	6	1	51	15
2. Charleville	54	23	12	7	4	49	30
3. Reims	53	23	12	6	5	40	31
Marnaval	53	25	11	6	8	33	26
5. St-Dizier	51	23	10	8	5	34	27
6. Flohimont	49	23	11	4	8	38	20
Eclaron	49	23	11	4	8	40	28
8. Epernay	47	24	8	7	9	61	51
Sedan	47	25	8	6	11	33	44
10. Châlons	45	22	9	5	8	37	37
Vitry	45	25	5	10	10	29	45
12. Troyes	41	21	7	6	8	33	37
13. Chaumont	39	23	2	12	9	28	50
14. Sézanne	37	22	3	9	10	22	35
15. Bogny	36	21	5	5	11	22	40
16. Nogent	31	24	1	5	18	19	53

● NORMANDIE

Fécamp (9) - Arques (12) 1-0
Dieppe (1) - Pavilly (6) 1-0
Rouen (5) - Carentan (13) 6-0
Caen (11) - Bolbec (14) 3-1
Evreux (9) - Grandville (7) 2-2
Alençon (1) - Quevilly (1) 0-2
Cherbourg (8) - Lisieux (4) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	55	23	14	4	5	47	16
Quevilly	55	23	13	6	4	47	25
3. Alençon	53	23	12	6	5	47	28
Lisieux	53	23	13	4	6	45	20
5. Rouen	51	23	11	6	6	43	38
6. Pavilly	46	23	10	3	10	24	23
Grandville	46	23	10	3	10	35	36
8. Fécamp	43	23	8	4	11	36	31
Cherbourg	43	22	8	5	9	37	44
10. Caen	42	23	5	9	9	28	29
Evreux	42	23	7	5	11	32	45
12. Arques	39	22	6	5	11	28	31
13. Carentan	38	23	3	9	11	19	50
14. Bolbec	32	23	3	3	17	18	70

● OUEST

St Brestois (1) - La Montagne (3). 2-0
Rennes (9) - Morlaix (5) 2-0
Louannec (11) - Sablé (14) 1-0
V. Vannes (1) - Douarnenez (10). 3-0
Redon (7) - UCK Vannes (1) 3-0
Quimper (8) - Perros (13) 2-3
Lorient (12) - AS Brest (3) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. STC Brestois ..	30	21	14	2	5	58	22
V. Vannes	30	22	13	4	5	45	19
3. AS Brest	29	22	12	5	5	31	21
4 a. La Montagne..	27	21	13	1	7	42	32
4 b. Redon	27	22	10	6	6	32	29
6. Morlaix	26	22	13	0	9	44	31
7. UCK Vannes ..	24	21	9	6	6	44	21
8. Quimper	21	21	8	5	8	37	33
9. Rennes	20	22	7	6	9	25	36
10. Louannec	18	22	7	4	11	22	31
11. Douarnenez	17	22	6	5	11	28	49
12. Lorient	15	22	4	7	11	16	40
13. Perros	14	21	4	6	11	25	44
14. Sablé	7	22	2	3	17	18	59

● PARIS

Racing (4) - Créteil (11) 0-0
Mantes (9) - Joinville (5) 3-0
Red Star (2) - St-Maur (10) 4-2
Villemomble (7) - Choisy (7) 0-2
PTT (12) - Garges (3) 0-2
Paris FC (5) - Police (1) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	49	20	13	3	4	35	12
2. Red Star	48	20	11	6	3	45	25
3. Garges	46	20	10	6	4	29	19
4. Racing	42	20	8	6	6	32	21
5. Paris FC	39	19	8	4	7	38	27
Choisy	39	20	8	3	9	25	29
Joinville	39	20	7	5	8	23	31
8. Mantes	38	20	6	6	8	29	29
9. Villemomble	37	19	7	4	8	36	37
10. St-Maur	35	20	3	9	8	23	37
11. Créteil	34	20	2	10	8	14	36
12. PTT	30	20	3	4	13	17	43

LA POLICE TIENT BON

● **La Police,** leader de ce championnat, a facilement pris le meilleur sur le Paris F.C. (3-1).

● **Le Red Star** garde le contact avec La Police grâce à son net succès sur Saint-Maur (4-2) en mauvaise position.

● Belle victoire à l'extérieur de Choisy sur Villemomble (2-0) qui semble souffrir de ses efforts déployés en Coupe de France.

● **Excellente performance de Créteil** qui est allé tenir le Racing en échec à Colombes (0-0).

● **Le C.A. Mantes,** avec sept joueurs de Division III, a logiquement battu Joinville (3-0).

● **Enfin, Garges** est venu à bout des Postiers (2-0), définitivement condamnés.

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Vic (4) - Laon (7) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	53	21	12	8	1	40	18
2. Senlis	50	21	12	5	4	33	13
3. Vic	49	21	11	6	4	46	28
Hirson	49	21	13	2	6	37	26
5. Prémontré	45	21	9	6	6	36	30
6. Laon	44	21	7	9	5	35	28
Chantilly	44	21	8	7	6	24	28
8. Soissons	42	21	7	7	7	36	34
9. Compiègne	40	21	6	7	8	22	24
10. Ribécourt	37	21	7	2	12	36	39
11. Soissons	36	21	5	5	11	23	37
12. St-Quentin	34	21	3	7	11	27	46
13. Mers	33	21	2	8	11	22	46
14. Noyon	32	21	0	11	10	9	29

● SUD-EST (Est)

Monaco (1) - Toulon (10) 1-0
Antibes (5) - Gardanne (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	30	21	13	4	4	44	14
Gardanne	30	21	12	6	3	37	25
3. Mazargues	25	21	9	7	5	26	21
4. St-Cyr	22	19	8	6	5	15	20
5. Fréjus	21	20	7	7	6	28	22
Hyères	21	20	8	5	7	26	25
Antibes	21	20	6	9	5	13	14
8. Digne	17	20	7	3	10	23	36
9. La Ciotat	16	20	4	8	8	15	20
10. Cavalaire	15	20	5	5	10	18	19
Toulon	15	21	4	7	10	22	28
12. Biver	11	21	3	6	12	22	45

● SUD-OUEST

St-Seurin (8) - Lormont (13) 4-2
St-Symphorien (4) - Orthez (10).... 1-1
Lège (6) - Bergerac (4) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	53	22	12	7	3	33	20
2. St-Médard	51	21	13	4	4	46	16
3. Bergerac	48	21	10	7	4	28	14
4. St-Symphorien .	47	21	10	6	5	34	26
5. Bayonne	46	21	9	7	5	24	17
6. Lège	45	21	9	6	6	32	24
St-Seurin	45	22	9	5	8	42	38
8. Ste-Montois	44	20	9	6	5	30	26
9. Gradignan	42	21	8	5	8	39	42
Orthez	42	22	8	4	10	43	52
11. Le Barp	39	22	5	7	10	36	38
12. Jurançon	37	22	5	5	12	32	51
13. Lormont	36	20	7	2	11	30	39
14. Le Bouscat	31	21	2	8	11	14	36
15. Castets	28	21	2	3	16	15	39

COUPE PAUL NICOLAS

Après Paris S.-G. et le Red Star, Lyon et Nice se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe Paul-Nicolas.

Lemonaco bourreau de Sochaux

LYON B. SOCHAUX 4-2 (2-2). — Arbitrage de M. Sastre. Buts : Stopyra (21e), Bonnevay (39e sur penalty) pour Sochaux ; Lemonaco (13e, 29e, 44e) et Sane (69e) pour Lyon.

SOCHAUX. — Si le début du match fut nettement à l'avantage des Sochaliens, c'est Lyon pourtant qui devait ouvrir le score contre le cours du jeu (Lemonaco 13e), Sochaux égalisa par Stopyra (21e).

Mais Lyon devait prendre, une fois de plus, l'avantage grâce à ce diable de Lemonaco qui fut véritablement le bourreau de Sochaux (29e), un penalty permit pourtant à Sochaux d'égaliser (39e), mais en seconde mi-temps les jeunes Lyonnais, sans doute plus aguerris firent logiquement la différence.

J. RIGOULOT.

SOCHAUX : Galland — Demesnay, Balland, Zaccardi, Vite — Curti, Bonnevay — Terrier, Jantet, Stopyra, Ginot.

LYON : Carron — Ricci, Ogier, Sanne, Di Matteo — Vivanco, Sarcizon — Bla, Polack, Lemonaco, Solomenko.

Nice sur la fin

NICE B. TOULOUSE 1 à 0 (0-0). — Très beau temps. Léger vent. Bon terrain. Arbitrage de M. Espie. Recette : 1.800 F pour 200 spectateurs. But : Smi (70e).

NICE. — L'unique but de la rencontre fut obtenu en seconde mi-temps par l'ailier gauche niçois Smi. Ce dernier à la 70e minute reprit de très près un centre venu de la gauche de l'avant centre Buscher et n'eut aucun mal à battre le portier toulousain Kalfon.

La victoire niçoise fut longue à se dessiner, mais sur la physionomie d'ensemble de la rencontre, elle est parfaitement méritée.

Tony BESSY.

NICE : Pignartari — Ponsopa, Blanc, Ursulet, Mazéas — Focone. Sirvent, Castellano (puis Rebeuh 10e) — Palagnaro, Buscher, Smi. Entr. : Ferry.

TOULOUSE : Zalfon — Cherkaoui, Martin, Costes, Pauly — Cusinato, Halaoui, Andrade — Darasse, Hernandez (puis Hacquard 60e), Segura.

SCOLAIRES
France-Suisse à Genève

L'équipe de France scolaires qui jouera son premier match officiel de la saison contre la Suisse, en lever de rideau de Suisse-France à Genève, sera composée de :

Gardiens : Larquié (Bordeaux), Lévy (Marseille) ; défenseurs : Castellano (Nice), Dutt (Strasbourg), Lestage (J.A. Dax), Perfetti (Viry), Puel (Castres) ; milieu de terrain : Glassmann (F.C. Mulhouse), Morgante (Metz), Sirvent (Nice), Wolff (Bourgfelden) ; attaquants : Barthel (Strasbourg), Khirat (Paris F.C.), Peltier (Lens), Polak (Lyon), Roussey (Mazargues).

FEMININES

L'équipe de France féminine a battu la Suisse 2-1. Les Françaises menèrent 2-0, grâce à Roy (9e) et Farrugia (20e). Boyer réduisit l'écart à la 30e minute pour la Suisse.

football MAGAZINE

MONDE FOOTBALL

SIX DUELS POUR TROIS FINALES

Mercredi soir, on connaîtra les finalistes des trois Coupes d'Europe. Celle des Champions se déroulera le 25 mai à Rome, celle des vainqueurs de Coupe le 11 mai à Belgrade, celle de l'U.E.F.A. (par matches aller et retour) les 4 et 25 mai.

Liverpool (C 1) est le seul à avoir gagné sur le terrain de l'adversaire à l'aller. Sa place parait retenue pour le voyage de Rome. Contre qui ? Bien malin qui pourrait choisir entre Kiev et M'Gladbach pour le match au sommet de la soirée.

(Jean-Jacques VIERNE)

Anderlecht (C 2), tenant, devra forcer le béton de Naples pour prétendre conserver son trophée. Il en parait capable. L'Atletico de Madrid a pris deux buts d'avance, mais Hambourg a marqué à l'extérieur : léger avantage aux Espagnols.

Juventus (C 3) a nettement dominé l'A.E.K. (4-1), mais les Grecs ont une carte de visite impressionnante depuis les 1/32, et un miracle reste possible. La Juve devrait quand même s'en sortir et retrouver en finale Bilbao, auquel un 0-0 à domicile suffirait contre Molenbeek.

Ces six matches qui passionneront l'Europe entière demain seront le total d'une somme d'affrontements individuels impitoyables. C'est à travers six de ces duels singuliers que nous vous présentons cette soirée décisive, par laquelle depuis deux ans et grâce aux Stéphanois, le public français avait pris l'habitude d'être directement concerné.

COUPE DES CHAMPIONS

M'GLADBACH - KIEV (0-1)

HEYNCKES : l'astuce
TROSCHKIN : la vitesse

M'Gladbach n'a pas été épargné par les coups durs cette année. Et le fait que le Vogts F.C. soit encore placé sur tous les fronts n'en a que plus de relief. Le plus grave fut sans doute la blessure au genou qui contraignit Jupp Heynckes à passer sur le billard. Pendant quatre mois, il manqua l'astuce et les coups de patte de cet attaquant d'élite, sans doute le meilleur de R.F.A. avec Gerd Muller.

Il y a un mois qu'Heynckes est de retour. Il n'a pas entièrement retrouvé le jus et la confiance nécessaire, mais cela revient doucement. Il sera l'un des espoirs des champions de R.F.A. ce soir, malgré la présence sur sa route de Troschkin, sans doute le meilleur défenseur de Dynamo. A l'image de toute l'équipe soviétique, celui-ci sait être un attaquant redoutable quand Kiev joue chez lui (il fit beaucoup souffrir les Stéphanois l'an passé) et un défenseur farouche, redoutable tacleur, lorsqu'il s'agit de défendre. Sa vitesse peut lui permettre de museler un Heynckes encore convalescent. Pourtant Udo Lattek n'envisage pas de priver de son attaquant vedette, capable — comme contre la Juve en 1976 — de gagner un match à lui seul.

Troschkin (Dynamo Kiev) : l'attaque et la défense.

LIVERPOOL - ZURICH (3-1)

HUGHES : le flegme
CUCCINOTA : le poison

Capitaine de l'équipe de Liverpool, Emlyn Hughes est le type même du défenseur britannique : haut, large, puissant et servi par une technique sans faille. Pour lier la sauce, il ajoute un flegme et un sang-froid nés de sa longue expérience (il y a dix ans qu'il joue pour Liverpool sur tous les terrains d'Angleterre et d'Europe). Ce fils d'international... de rugby en a tellement vu que rien ne l'épate plus.

Dans un match qui s'annonce facile, Hughes fera la connaissance de Franco Cuccinota, le buteur numéro un de Zurich, qu'un carton jaune intempestif empêcha de disputer le match aller. Révélation de la saison européenne, le petit Italien est un attaquant du genre « poison » très mobile et très vif, n'hésitant pas à saisir sa chance. Il fut le grand artisan de l'élimination de Dresde au tour précédent et sans rêver de renverser la situation, les Suisses pensent que sa présence peut provoquer un résultat plus probant. Sa vivacité peut en effet gêner son garde du corps Smith qui n'est plus tout jeune. Mais derrière, il y a encore Hughes...

Cuccinota (Zurich) : le bourreau de Dresde.

COUPE DES COUPES

HAMBOURG - ATLETICO (1-3)

NOGLY : la santé
R. CANO : la foudre

Nogly (Hambourg) : stoppeur ou libero.

Nogly, vous vous rappelez ? C'est ce magnifique gaillard qui s'occupa, lors du dernier France-R.F.A., de Lacombe puis de Patrick Revelli. Sa tignasse blonde et ses épaules de docker ne se laissent pas aisément oublier.

A 30 ans, il vient donc de débuter en sélection comme stoppeur, mais à Hambourg, il joue libero et c'est lui le patron incontesté de son équipe. Une équipe déçue par le résultat du match aller, car quatre jours avant elle avait taillé en pièces le Bayern (5-0). Nogly et les siens furent souverains pendant une mi-temps à Madrid (0-0) et puis soudain tout craqua. Tout sauf Nogly, dont les journalistes espagnols jugèrent qu'il fut le meilleur homme du match.

Avec Ruben Cano, l'attaquant madrilène, auteur de deux buts, et qui aurait dû, paraît-il, en marquer le double. Les bas tombant sur les chaussures, ce Cano qui, au départ de la saison, n'était pas titulaire, est en passe de faire oublier l'ex-attaquant international Garate. Dans un style différent, plus bouillant et moins précis, il ne laisse aucun répit à la défense adverse. Une vraie pile électrique !

ANDERLECHT - NAPLES (0-1)

RENSENBRINK : la classe
BURGNICH : le renard

Rensenbrink (Anderlecht) : une revanche à prendre.

On ne présente plus Robby Rensenbrink. Le Hollandais d'Anderlecht est, sans contestation possible, le meilleur ailier gauche du monde, sur le même plan qu'Olej Blokhine. Ses feintes et ses accélérations irrésistibles ont fait la gloire de l'équipe bruxelloise et de la sélection orange.

A Naples, l'idole d'Anderlecht fut quelque peu « secouée » par les défenseurs italiens et notamment son adversaire direct Bruscolotti. A tel point qu'il joua une partie du match dans le cirage... et qu'il laissa Bruscolotti s'en aller marquer, en fin de match, le but de la victoire.

Robby a juré de se rembourser au match retour, et avec les intérêts. En face de lui, Bruscolotti sera sans doute remplacé (pour cause de suspension) par le tout jeune Luigi Massa. Et le vieux libero Burgnich (38 ans), qui fait encore la loi dans le calcio, se souviendra sans doute qu'il fut l'arrière droit de la Squadra Azzura durant les belles années 1968-1970. Mais du côté du Parc Astrid, on n'est pas inquiet : Robby fera gagner les « violets ». La Coupe des Coupes, depuis deux saisons, c'est son affaire.

COUPE DE L'U.E.F.A.

BILBAO-MOLENBEEK (1-1)

IRIBAR : le métier
TEUGELS : l'obstination

Teugels (Racing White) : le but du sursis.

Laszlo Kubala affirma au début de la saison : « La sélection espagnole ne peut se passer de Iribar. » Six mois après, il a remplacé le vétéran de Bilbao (36 ans) par Miguel Angel, du Real. Et au Pays basque, où on a le sang chaud et l'injure facile contre les « Madrilistes », c'est presque la révolution.

Car Iribar est l'idole de Bilbao, que son métier, son calme et aussi sa classe ont souvent sauvé. Notamment à Bruxelles au match aller, où il résista durant 88 minutes aux assauts désordonnés des attaquants du Racing White.

C'est le petit ailier international Teugels qui finit par avoir raison d'Iribar. Mais auparavant l'avantage avait nettement été pour le gardien de Bilbao qui, sanctionné d'un penalty pour avoir accroché Teugels, stoppa le tir du justicier bruxellois. « Quand j'ai vu que Teugels et son capitaine discutaient pour savoir qui allait tirer, j'ai su que je l'arrêterai. Un joueur sûr de lui ne discute pas. » Teugels (qui rata aussi un penalty il y a deux ans contre la France) aura davantage de champ à Bilbao

A.E.K. - JUVENTUS (4-1)

CUCCUREDDU : la volonté
MAVROS : l'efficacité

Cuccureddu (Juventus) : échec à Pulici.

Cabrini, le stoppeur de la Juventus, n'a pas joué le match aller contre l'A.E.K. à Turin. Motif : un ballon tiré par son arrière droit Cuccureddu lors de la dernière séance d'entraînement l'avait expédié... à l'hôpital pour 24 heures.

Cuccureddu, titulaire à la Juve depuis cinq ans (il affronta l'O.M. en Coupe d'Europe), est un garçon qui ne fait pas les choses à moitié. Il est redouté par tous les ailiers gauche de la péninsule et sa frappe de balle est réputée. Contre les Grecs, elle lui permit d'ailleurs d'ouvrir le score d'un tir canon

A Athènes, dans une ambiance qui compte parmi les plus chaudes d'Europe, Cuccureddu aura la lourde charge de museler le meilleur attaquant grec, Thomas Mavros. Celui-ci, âgé de 23 ans, a battu le record des transferts dans son pays lorsque A.E.K. l'acheta 100 millions de francs à Panionios. Mais déjà, on parle de départ, car un mystérieux « club de l'Italie du Nord » (qui ne serait pas la Juve) aurait déjà traité son transfert pour 1977-78 sur des bases beaucoup plus élevées.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Roumanie et Autriche garde serrée, Kaiser cœur bousculé, Liverpool belle santé

Les derniers matches des groupes éliminatoires de Coupe du monde démontrent une fois de plus que le football international se nivelle, que la plupart des sélections gagnent chez elles, souvent par le plus petit écart, et que rien n'est joué dans la plupart des groupes.

L'Espagne comptait une victoire 1-0 sur la Yougoslavie. Elle s'est fait battre 0-1 à Bucarest par la Roumanie, à l'issue d'un match moyen, serré, plus athlétique que technique. La situation dans ce groupe 8 est actuellement favorable aux Roumains de Kovacs : un match, une victoire.

La Turquie, en tête du groupe 3, s'est fait battre 0-1, à Vienne, par l'Autriche (but de Schachner, à la 43e minute), mais elle a bousculé son adversaire en seconde mi-temps. L'Autriche avec deux victoires par 1-0 (Malte à l'extérieur, Turquie à domicile) est très bien placée pour la qualification, mais le chemin est encore long pour elle.

●

Beckenbauer acceptera-t-il la fabuleuse offre des New York Cosmos ? Abandonnera-t-il l'équipe d'Allemagne avant la Coupe du monde 1978 ? Oui à la première question, non à la seconde. Mais lisez la chronique d'Ulfert Schroeder, vous en saurez plus sur les problèmes qui se posent au Kaiser.

Le Bayern, justement, a volé en éclats à Sarrebruck (1-6). Il est vrai que Sepp Maier fut touché à la tête dès la trentième minute et qu'il ne s'en remit guère. Gerd Muller a tout de même marqué son but hebdomadaire, soit deux en deux matches depuis sa rentrée, vingt-deux au total (contre vingt-huit à Dieter Muller).

M'Gladbach a également été battu (0-1 à Schalke), mais l'esprit de ses joueurs était certainement ailleurs : vers le match de mercredi contre Kiev par exemple.

En tout cas, Brunswick (qui vient d'engager Breitner) revient à un point de M'Gladbach. Autre équipe en verve : Francfort, qui, en dix-sept matches, vient d'additionner vingt-huit points sans connaître la défaite, et qui a battu Brême 7-1, samedi.

●

Le pari de Liverpool tient toujours. Son titre de champion se présente assez bien : un point à Stoke City, deux, samedi, contre Arsenal (2-0), pendant que Ipswich était battu à Leeds (1-2). Classement : 1. Liverpool, 50 pts, 36 matches ; 2. Ipswich, 49 pts, 37 m. ; 3. Manchester City, 48 pts, 36 m.

Mercredi, Liverpool éliminera Zurich et se qualifiera pour la finale de la Coupe d'Europe. Samedi, enfin, il affrontera Everton en demi-finale de Coupe d'Angleterre. Intéressant : les « books » donnent Everton favori.

A noter : quatre victoires en déplacement samedi dernier. Aston Villa à Coventry (3-2), Everton à Derby (3-2), Q.P.R. à Middlesbrough (2-0), Manchester City à West Bromwich (2-0).

●

Le Celtic est champion d'Ecosse après les deux titres 1975 et 1976 des Glasgow Rangers. Sa victoire 1-0 sur le terrain d'Hibernian a été fêté comme il se doit par les supporters.

●

Samedi, en match avancé à cause de son déplacement à Athènes, contre AEK (victoire turinoise, 4-1 à l'aller), la Juve a eu toutes les peines du monde à battre Bologne. Bettega a marqué à la 69e minute seulement le but du succès (2-1).

Torino n'a eu aucun problème grâce à Graziani qui a marqué les trois buts de son succès sur le terrain de Cesena.

Toujours un point d'avance sur Torino pour la Juve.

●

Ajax, battu à Go Ahead, pourrait bien l'être encore dimanche au stade olympique par Feyenoord, qui a récupéré Wim Jansen après une absence de huit semaines. Le titre semble pourtant promis à Ajax.

●

La Coupe de Suisse, jouée le lundi de Pâques, a vu la victoire des Young Boys (1-0) et le quatrième succès du « vieil » Odermatt dans cette épreuve. Les Young Boys, qui joueront avec le Servette, Zurich, Bâle notamment le deuxième tour, disent : « Pourquoi pas le doublé ? » C'est osé.

●

Place, enfin, aux demi-finales des Coupes européennes. Nous saurons mercredi quels sont les six heureux, dont deux sont déjà connus à moins d'un énorme coup de tonnerre : Liverpool en C 1, Juventus en C 3.

Mais qui de M'Gladbach ou de Kiev ? Et qui d'Anderlecht ou de Naples ?

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC DÉJA CHAMPION

GLASGOW. — Les supporters du Celtic ont vraiment l'impression d'avoir retrouvé une grande équipe. Jeune, agressive, bouillonnante d'idées et d'efficacité, cette équipe va retrouver le titre qu'elle mérite par une saison impressionnante.

Ainsi, samedi, le Celtic était attendu sur le terrain de Hibernian, lequel s'offrait la fantaisie d'aligner un joueur nommé Brazil, ce qui ne s'invente pas, le jeune Brazil avait la rude tâche de surveiller Joe Craig et c'est celui-ci qui réussit à marquer à la 63e minute le seul but de la rencontre. Un but très fêté, un Craig très embrassé et de nombreuses scènes de joie à l'issue de la rencontre. Car, mathématiquement, le Celtic ne peut plus être rejoint pour le titre. Et Jack Stein, hilare, pouvait s'abandonner aux photographes.

Les Rangers, eux, ne pensent plus qu'à la finale de la Coupe et à la meilleure manière de la préparer. Ils ont marqué cinq beaux buts contre Ayr United : Johnstone, McDonald (2), Hamilton et Miller. Ils retrouvent aisance et efficacité, mais c'est un peu tard pour venir troubler le Celtic en Championnat.

Aberdeen a subi une défaite assez étonnante sur son terrain devant Partick Thistle : un but par mi-temps, le premier par Deans, le second par Graig, et un 0-2 qui est la troisième défaite d'Aberdeen à domicile cette saison en Championnat.

Kilmarnock, toujours aussi vaillant et offensif, a eu en main sa cinquième victoire de la saison. Il menait 2-0 à la mi-temps (buts de McDicken et Smith), mais il se fit rejoindre (2-2, buts de Smith et Prentice) par Hearts. Une chose est sûre pour les deux équipes : elles se retrouveront la saison prochaine en Division inférieure.

En Division I (la Division II derrière son masque), St Mirren poursuit sa cavalcade : 3-0 sur Airdrie, 4 points d'avance sur son second Clydebank, 83 buts en trente-six matches et deux défaites seulement (à l'extérieur).

(32e journée)

Ayr - Kilmarnock	1-1
Dundee - Aberdeen	2-3
Hearts - Hibernian	2-2
Motherwell - Celtic	3-0
Rangers - Partick	2-1

(33e journée)

Aberdeen - Partick	0-2
Hibernian - Celtic	0-1
Kilmarnock - Hearts	2-2
Rangers - Ayr	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	49	32	21	7	4	70	35
2. Rangers	42	33	16	10	7	56	34
3. Aberdeen	39	33	14	11	8	59	36
4. Dundee	38	31	15	8	8	59	36
5. Hibernian	31	33	7	17	9	32	34
6. Partick	30	33	9	12	12	35	42
7. Ayr	29	33	11	7	15	43	63
8. Motherwell	28	30	9	10	11	46	47
9. Hearts	22	33	5	12	16	43	62
10. Kilmarnock	16	33	4	8	21	30	66

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 18 ; Glavin (Celtic), 16 ; Harper (Aberdeen), 15.

AUTRICHE - TURQUIE (1-0) (Ferry WIMMER)

L'AUTRICHE SUR LE BON CHEMIN

VIENNE. — L'Autriche semble être en train de se qualifier pour la Coupe du monde après la victoire de dimanche contre la Turquie : 1-0.

Le match s'est déroulé au Prater-Stadium de Vienne qui était plein. 70.000 spectateurs dont au moins 20.000 Turcs venus de l'Allemagne de l'Ouest où ils travaillent, pour soutenir leur équipe. La Turquie qui était très forte en défense fut quand même battue par un tir de l'ailier gauche Walter Schachner à la 42e minute. Schachner qui n'a que 19 ans avait profité d'une seule erreur de la défense turque pour marquer à une distance de seulement 4 mètres.

Les Turcs qui n'avaient que leur avant centre Ali Kemal et l'ailier gauche Cemil en attaque avant le repos, ont attaqué avec trois avants en deuxième mi-temps. Mais ils n'étaient pas assez forts pour obtenir un match nul.

Le meilleur élément était le gardien Senol et l'avant centre Kemal, un technicien d'une classe exceptionnelle.

En ce qui concerne les Autrichiens, ils n'ont pas fait un match extraordinaire mais ont lutté comme des lions avec une condition physique admirable. C'était surtout vrai pour le demi Hickersberger, un professionnel qui joue pour Fortuna-Dusseldorf en Allemagne et c'est aussi vrai pour l'avant centre Krankel, un avant assez efficace et rapide.

Après cette victoire, l'Autriche est actuellement en tête du groupe 3 pour la qualification pour la Coupe du monde, avec 4 points en deux matches.

Puisque l'Autriche rencontre Malte le 30 avril, au soir, il est presque certain que l'on va avoir six points et que l'on restera nettement en tête du classement.

Il faut ajouter que l'Allemagne de l'Est qui se trouve derrière l'Autriche comme la Turquie, avec 3 points, n'avait fait qu'un match nul : 1-1 contre les Turcs chez eux. Il faut maintenant regarder l'Autriche comme le grand favori en Coupe 3.

Rappelons que l'Autriche n'a pas joué en Coupe du monde depuis 1958 et que les Autrichiens n'avaient pas obtenu de qualification pour la Coupe du monde en 1966, en 1970 et en 1974.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL SUR TOUS LES FRONTS

LONDRES. — La semaine qui vient est spéciale, même pour Liverpool. Demain, deuxième manche de la demi-finale de la Coupe européenne contre Zurich ; samedi, demi-finale de la Coupe d'Angleterre contre Everton.

Au cours de la semaine passée, Liverpool n'a pu faire que match nul à Stoke. Si Keegan avait pu marquer en début de match comme il en eut l'occasion, tout aurait été certainement différent.

Ipswich, dans le même temps, battait Birmingham à domicile grâce à un but de Bertschin ; mais cette victoire ne compensa pas la cruelle blessure dont fut victime Beattie, son formidable arrière central, qui se brûla la figure dans un accident chez lui et dut être transporté à l'hôpital ; Mariner, son attaquant de pointe numéro 1, n'était pas disponible non plus.

Revenons à Liverpool. Il redoutait la venue d'Arsenal, son invité de ce week-end. Lors de ses cinq dernières visites à Liverpool, Arsenal triompha trois fois et obtint deux matches nuls. Pourtant Liverpool n'a montré aucun signe de nervosité. Après un but marqué des 25 mètres par Neal, il augmenta inexorablement sa pression sur Arsenal. Le but d'Arsenal fut soumis à un siège en règle et si les Londoniens n'encaissèrent qu'un seul but de plus, ce fut grâce à quelques très bons arrêts de leur gardien Rimmer, et grâce à la chance. Peut-être aussi en raison de quelques occasions en or, jetées à l'eau par Liverpool. Keegan fut le grand responsable, même s'il marqua après un tir féroce de Johnson relâché par Rimmer. Sans doute Keegan pensait-il à l'Europe...

Cette victoire de Liverpool a été obtenue sans Thompson, sans Callaghan, sans Toshack, sans Flairclough même... « Les remplaçants jouent tellement bien ces jours-ci, a constaté Hughes, qu'aucun joueur, même Thompson ne peut compter reprendre sa place dans l'équipe quand il sera encore disponible.

Ipswich rendait visite à Leeds, et reçut un choc déplaisant quand Billy Maghie, qui faisait ses débuts à Leeds, marqua à la 19e minute. Mais deux minutes plus tard, Bertschin égalisait à la suite d'un corner.

Peu après, Clarke fêtait son retour dans l'équipe de Leeds après quatre semaines d'absence pour cause de blessure : il réussissait un penalty pour une faute dans la surface de réparation sur Jordan. 2-1 pour Leeds.

Malgré le grand intérêt de ce Championnat où tant de clubs sont engagés dans la lutte contre la relégation — théoriquement onze des 22 sont candidats pour les 3 places en Division II la saison prochaine ! — on ne peut oublier la magnifique, la passionnante, la meurtrière deuxième reprise de la finale de la Coupe de la Ligue, où Aston Villa a battu Everton 3-2 après prolongation.

Everton marqua le premier, à la suite d'un coup franc tiré par Goodlays et repris par Lichtford.

Everton conserva cette avance sur Villa jusqu'à 10 minutes de la fin ; puis tout éclata. Nicholl surgit de la défense et inscrivit un but superbe de 30 m ; trois minutes après Little marqua un but exquis dans un angle impossible pour donner l'avance à Villa.

Everton fut un adversaire digne de Villa : il égalisa immédiatement par un but de Lyons. Il semblait que la rencontre allait se résoudre aux penalties quand Little punit par un but opportuniste un moment d'inattention de la défense d'Everton. Cette victoire est d'autant plus méritoire que Gray, le canonnier extraordinaire, et Carrodus ne jouaient pas pour cause de blessures.

Aston Villa est une équipe d'avenir. Elle n'a pas encore atteint son plafond de jeunes, mais elle possède déjà la même résistance physique que Liverpool, ce rouleau compresseur. Le reste viendra.

Quant aux mal-classés... Tottenham n'a pris qu'un seul point en trois matches cette semaine ; battu chez Arsenal (1-0) et chez Bristol City — une autre équipe malade — par le même score, il fit match nul (1-1) à domicile contre Sunderland qui a le droit d'espérer après ses succès récents — surtout à domicile contre Manchester United (2-1).

West Ham a gagné à domicile (1-0) contre un Norwich ultra défensif qui perdit (3-0) à Newcastle. Cette équipe maintient son allure derrière Manchester City — réveillé encore avec sa victoire (2-0) chez West Bromlich Albion.

En bas du classement, tout se jouera probablement le dernier jour. Passionnant pour les spectateurs, mais affolant pour les clubs déjà sur le bord de la crise de nerfs !

(35e journée)

Lundi :

Arsenal - Tottenham	1-0
Ipswich - Birmingham	1-0
Manchester City - Middlesborough	1-0
Quenn' Park - Coventry	1-1
Stoke - Liverpool	0-0
Sunderand - Manchester Utd	2-1
West Ham - Norwich	1-0

(match en retard)

Mercredi :

Bristol City - Tottenham	1-0
Leicester - Derby	1-1
Stoke - Leeds	2-1

(36e journée)

Samedi :

Birmingham - Stoke	2-0
Coventry - Aston Villa	2-3
Derby - Everton	2-3
Leeds - Ipswich	2-1
Liverpool - Arsenal	2-0
Manchester Utd - Leicester	1-1
Middlesbourg - Q.P.R.	0-2
Newcastle - West Ham	3-0
Norwich - Bristol City	2-1
Tottenham - Sunderland	1-1
W.B.A. - Manchester City	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	50	36	21	8	7	57	29
2. Ipswich	49	37	21	7	9	63	35
3. Manchester City	48	36	18	12	6	50	27
4. Newcastle	45	36	16	13	7	59	39
5. Manchester Utd.	41	34	16	9	9	61	44
6. Aston Villa	39	31	17	5	9	60	35
W.B.A.	39	36	14	11	11	59	46
Leicester	39	37	11	17	9	45	51
9. Leeds	36	35	13	10	12	43	46
10. Arsenal	35	36	13	9	14	54	55
11. Middlesbrough	34	37	12	10	15	34	43
12. Birmingham	33	36	12	9	15	56	53
Norwich	33	37	13	7	17	42	57
14. Everton	31	33	11	9	13	50	57
15. Stoke	30	35	10	10	15	20	37
16. Q.P.R.	29	32	10	9	13	36	42
17. Sunderland	28	37	9	10	18	39	47
Derby	28	34	7	14	13	40	49
Tottenham	28	37	10	8	19	42	64
20. Coventry	27	33	8	11	14	37	48
West ham	27	35	9	9	17	35	58
22. Bristol City	25	34	8	9	17	29	40

Buteurs : Gray (Aston Villa), 21 ; McDonald (Arsenal), 21 ; Francis (Birmingham), 20.

COUPE DE LA LIGUE

(3e finale)

Aston Villa - Everton 3-2

ALLEMAGNE DE L'OUEST

PLUIE DE SURPRISES

Que d'événements pour cette trentième journée de championnat en Bundesliga. Et l'on se demande quel fut le plus important.

Est-ce la nouvelle défaite de Moenchengladbach devant 70.000 spectateurs, à Gelsenkirchen : 1-0 contre Schalke, ce qui permet à Brunswick — vainqueur de Bochum (2-0) de revenir à un point du leader et de lui faire sentir son souffle chaud sur la nuque ?

Est-ce la surprenante victoire du presque condamné Te Be Berlin, sur Hertha dans le derby berlinois (2-0) ?

Est-ce la nouvelle débâcle du Bayern : 6-1 à Sarrebruck, s'il vous plait ? Ce qui semble d'autant remettre les Sarrois en selle que le plus proche candidat à la descente. Karlsruhe a été battu à Hambourg 2-1, après avoir manqué la transformation à un penalty dans les dernières minutes du match. Et voilà que Karlsruhe occupe maintenant la fatidique seizième place alors que son voisin a mis la tête hors de l'eau et s'est fixé à la quinzième avec un point d'avance. Mais dès samedi, ce sera le presque derby — derby dramatique en tout cas — Karlsruhe-Sarrebruck. Et après cette rencontre, il n'y aura plus que trois journées de championnat !

Quelle fin de championnat !

A Gelsenkirchen, Moenchengladbach qui pensait beaucoup à son match retour de demain, à Dusseldorf contre Kiev a joué sans Heynckes qui subit une ponction à son genou malade et sans Stielicke qui soigne sa déchirure à la cuisse. Il se cantonna donc la plupart du temps dans une stricte défensive. Il est vrai que dès la cinquième minute Klinkhammer qui ne savait comment arrêter un Abramczik particulièrement entreprenant, avait écopé d'un carton jaune et que Abramczik, lui-même, avait marqué pour Schalke le but qui devait être, en fait le seul de la rencontre malgré les nombreuses occasions que Schalke avait su se créer, notamment à la 50e minute quand tout le Parkstadion, voyant Fischer, bien lancé par Helmut Kremers, seul devant Kneib, crut le but inévitable — « une chance comme on en a une par ans » dit l'entraîneur de Schalke — quand Kneib se jeta dans les pieds de Fischer pour sauver ses filets ! 1-0. Moenchengladbach ne s'en sortait pas trop mal.

A Sarrebruck, Maïer fut touché dès la 30e minute et perdit même connaissance ; mais il tint à rester devant son but où... il alla ramasser six fois la balle dont quatre fois à la suite de tirs de Stegmayer ! Muller — Gerd bien sûr — marqua son but, comme la semaine précédente ; mais comme Dieter en a marqué deux, avec Cologne — devant Duisbourg (5-2) Gerd aura bien du mal à rejoindre le Colognais qui compte actuellement 28 buts contre 22 au « Bomber ».

Francfort est bien l'équipe de cette fin de saison. Elle vient de jouer 17 matches sans défaite et de collectionner ainsi 28 points. Aucune équipe n'avait encore, en Bundesliga, réalisé une telle série. La meilleure l'avait été en 1974-75 par Moenchengladbach : 17 matches sans défaite, mais 27 points seulement ! Dommage que Francfort soit parti si tard. Avec ses 4 points de retard, il ne peut guère espérer qu'une place de dauphin ; mais avec ses 7 à 1 devant Brême, il possède maintenant, la meilleure attaque : 72 buts, devant... le Bayern — hé oui ! — 68 buts !

(29e journée)

Bochnen - Düsseldorf	1-2
Brême - Essen	3-1
Sarrebruck - Hambourg	3-2
Moenchengladbach - Cologne	3-1
Dortmund - Francfort	2-2
Hertha - Brunswick	2-1

(30e journée)

Essen - Kaiserslautern	3-2
Dusseldorf - Dortmund	3-2
Schalke - Moenchengladbach	1-0
Hambourg - Karlsruhe	2-0
Francfort - Brême	7-1
Brunswick - Bochum	2-0
Tennis Berlin - Hertha	2-0
Cologne - Duisbourg	5-2
Sarrebruck - Bayern	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengl.	39	30	16	7	7	49	29
2. Brunswick	38	30	13	12	5	77	36
3. Schalke	36	30	14	8	8	65	77
4. Francfort	35	30	14	7	9	72	52
5. Duisbourg	33	30	11	11	8	55	42
Hambourg	33	30	12	9	9	59	53
7. Cologne	32	30	13	6	11	68	57
Bayern	32	30	12	8	10	61	60
9. Dortmund	31	30	11	9	10	67	56
Hertha	31	30	12	7	11	50	44
11. Breme	30	30	12	6	12	50	54
12. Düsseldorf	29	30	10	9	11	44	44
13. Bochum	27	30	10	7	13	42	48
14. Kaiserslautern	26	30	12	4	14	45	48
15. Sarrebruck	25	30	8	9	13	37	47
16 Karlsruhe	24	30	7	10	13	42	64
17. Essen	20	30	6	8	16	42	81
18. Tennis Berlin	19	30	5	9	16	40	78

Buteurs : D. Muller (Cologne), 28 ; G. Müller (Bayern), 22 ; Holzenbein (Francfort), 20.

LETTRE D'ALLEMAGNE **par Ulfert SCHROEDER**

LE DIEU REDESCENDU CHEZ LES MORTELS

Rien ne semblait capable de la faire descendre de son piédestal. Déifié par le football, Beckenbauer apparaissait aux yeux du Monde comme une sorte de héros inaccessible aux préoccupations quotidiennes, jusqu'à ce que...

... Jusqu'à ce qu'il y a une dizaine de jours, de gros titres éclatent à la une de tous les journaux allemands. « Non, je ne divorcerai pas », écrivait l'un d'entre eux, en attribuant le propos au « Kaiser » que l'on voyait en compagnie d'une jeune personne du sexe dit faible.

Une manchette qui fait suite à des centaines d'autres, comme l'un des inévitables jalons de la popularité d'un personage, pensait-on d'abord. On changea vite d'avis, lorsque quelques jours plus tard s'étalait en caractères gras une autre information relative au plus prestigieux des joueurs allemands : Beckenbauer quitterait l'Allemagne.

La nouvelle fut présentée comme une bombe, bien que le secret ne fût en fait que de polichinelle : depuis des semaines, on savait Beckenbauer en contact avec le « Cosmos » de New York. Des informations dans ce sens traversaient régulièrement l'Atlantique, que jamais le Kaiser ne prenait la peine de démentir. Mais on ne prenait guère la chose au sérieux. Tout le monde en était persuadé : Beckenbauer était de cette race de preux chevaliers qui ne connaissent que le bien, n'agissent que pour la bonne cause, et ne quittent leur patrie sous aucun prétexte. « Deutschland über alles » : « L'Allemagne au-dessus de tout. » Beckenbauer lui-même et son manager, Schwan, avaient largement accrédité cette image, qu'ils croyaient indélébile, comme avaient su le faire avant eux les Max Schmeling, Fritz Walter et autres Uwe Seeler, figures de légende du football germanique. Trois prestigieux seigneurs du ballon rond qui avaient eu la force, leur vie durant, de résister fièrement aux tentations « terrestres » : l'argent, les femmes, les plaisirs faciles. Ce qui avaient largement contribué, qui pourrait en douter, à les rendre immortels.

La tendance était unanime à appliquer le cadre autour du portrait du « Kaiser », dernier en date des grands du football ouest-allemand. Et depuis des années, le bon peuple d'Outre-Rhin se confortait dans son impression que Beckenbauer était « intouchable », au-dessus du commun.

Or l'image était fausse. Le quotidien d'un Franz Beckenbaeur n'a plus rien de commun avec ce qu'ont connu Schmeling Walter et même Seeler. Beckenbauer mène une vie plus concrète, dira-t-on, faite de situations que d'autres — et de plus puissants que lui — ont vécues : cela survient généralement la nuit, et frappe comme un accident. La cassure dans la carrière. Rien à voir avec la valeur individuelle et le rendement ; juste une cassure dans la vie. Jusqu'à présent, Franz présentait son visage de héros en pleine lumière ; on s'aperçoit brusquement que cette lumière recèle elle aussi une part d'ombre. Une ombre qui prend peu à peu les formes du visage du Kaiser, qui y incruste ses rides, et qui lui donne soudain un aspect plus humain.

Humaine, cette volonté de payer le moins d'impôts possible.

Humaine encore, la réaction du ministère des Finances d'envoyer des inspecteurs du fisc dans la jolie villa de Grunewald, en janvier dernier. Des tiroirs fouillés, des comptes épluchés, des associés interrogés et des vagues rumeurs d'amende — on dit de redressement — de l'ordre d'un million de marks (deux millions de francs).

Dixit le Kaiser : « Je n'ai rien à me reprocher, j'ai toujours payé mes impôts. »

Puis survient une grosse révélation de la D.F.B., la fédération allemande : « Après la Coupe du Monde 1978, Franz Beckenbauer sera nommé entraîneur-sélectionneur de l'équipe nationale. Le successeur du successeur, en quelque sorte, puisqu'en 1978 il est prévu qu'Helmut Schoen cédera le poste à son adjoint de toujours, Jupp Derwall. A en croire la D.F.B., Beckenbauer prendrait donc la suite de Derwall.

La suite, ou la place ?

Etrange maladresse, qui fait froncer quelques sourcils dans l'entourage de Derwall et qui irrite le capitaine munichois : « Une manifestation inopportune et prématurée », commente-t-il. D'autant qu'il sait que les grands joueurs ont rarement fait de grands entraineurs.

Aussi commence-t-on à se demander, dans les « cafés du commerce » germaniques, si l'indiscrétion du président de la fédération Neuberger ne dissimule pas, en fait, une manœuvre plus savante. Du genre « offensive discrète » contre les projets d'émigration de Beckenbauer, l'annonce du départ du meilleur joueur allemand devant provoquer la colère de la foule, aux cris de « Nous voulons Beckenbauer comme entraineur » — « Non aux Etats-Unis ». L'empereur se serait moralement senti obligé de rester... Cela avait marché avec Fritz Walter et avec Uwe Seeler, qui repoussèrent dédaigneusement les offres de l'étranger, sous la pression de l'opinion publique.

Mais les cris, pour Beckenbauer, sont restés dans les gorges : apparemment, personne n'est très convaincu des (futures) qualités d'entraîneur du patron du Bayern. Ce qui lui évitera au moins d'avoir à combattre les arguments moraux au moment de faire son choix. C'est toujours ça de gagné !

Aussi est-ce l'esprit relativement tranquille que Beckenbauer, la semaine dernière, s'envola vers New York, pour se faire confirmer de vive voix ce qui n'était jusqu'alors qu'une suite de correspondances téléphoniques et écrites. Et il y eut bien confirmation : trois millions de dollars cash, un milliard cinq cents millions anciens à la signature du contrat en 1978, après la Coupe du Monde. Refuser une telle offre serait vraiment surhumain. Beckenbauer, encore une fois, répondra en humain, et il signera. Le voilà bien, le Dieu du football !

Et comme si ce n'était pas suffisant, voilà qu'à nouveau on le voit réagir comme le commun des mortels, en succombant aux regards lanaoureux que lui glissait Dianela-photographe, une jolie jeune femme de vingt-huit ans qui ne se contentait pas de regarder Beckenbauer par l'objectif de son appareil, alors que le Bayern préparait sa saison au « Sport-Hotel Adidas » près de Nuremberg. L'affaire s'ébruita vite, et les journaux s'empressèrent d'en faire leurs choux gras. Demandez la suite des aventures du fils d'un petit fonctionnaire de province devenu le meilleur joueur du monde ! Demandez...

Soumis à la tentation, Beckenbauer est redescendu parmi les humains, du siège où on l'avait installé.

On avait simplement oublié qu'il n'était que le meilleur footballeur de la planète, qu'il n'était qu'un artiste. Michel-Ange peignait bien des anges, et n'en était pas un.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — Francfort marque encore 7 buts (à Brême) : 2 pts. Sarrebruck étrille le Bayern (6-1) : 2 pts. Schalke tombe Moenchengladbach (1-0) : 2 pts. LA SEMAINE DERNIERE : Hertha bat Brunswick : 1 pt.

ANGLETERRE. — Deux points à Aston Villa pour son magnifique succès à Coventry Deux points à Manchester City qui gagne à West Bromwich ; 1 pt à Q.P.R. pour son succès à Middlesbourg (2-0).

BELGIQUE. — Le Club Brugeois écarte Anderlecht dans le match au sommet : 2 pts. Le Standard gagne à Lokeren (2-0) : 2 pts. Charleroi gagne au Beerschot : 1 pt. LA SEMAINE DERNIERE : Waregem gagne à l'Antwerp (2 pts) et le F.C. Bruges à Charleroi (1 pt).

ECOSSE. — Motherwell surclasse le Celtic (3-0) : 2 pts. Aberdeen l'emporte à Dundee (3-2) : 1 pt.

FRANCE. — Nantes, qualifié en Coupe, gagne à Reims (2-0) : 1 pt. Bastia dicte sa loi à Angers (3-0) : 1 pt. Bordeaux, encore cinq buts (devant Lens) : 1 pt.

HOLLANDE. — Go Ahead abat l'Ajax (1-0) : 2 pts. Harlem gagne chez le N. E. C. (2-1) : 2 pts. Sparta contraint Feyenoord au nul dans le derby : 1 pt. LA SEMAINE DERNIERE : Utrecht obtient le nul au N.A.C. : 1 pt. Sparta étrille Go Ahead : 1 pt.

ITALIE. — Deux points à l'Inter et à Torino pour leurs nets succès en déplacement (3-0) à Naples et Cesena. Un point à Pérouse qui domine l'A.S. Rome (3-0).

PORTUGAL. — L'Estoril et Varga tiennent la dragée haute au Sporting et à Porto : 1 pt chacun. Porto élimine le Sporting en quarts de finale de Coupe (3-0) : 1 pt.

SUISSE. — Les Young Boys remportent la Coupe de Suisse : 2 pts. Neuchâtel écrase les Young Boys à domicile (4-0) : 2 pts. Saint-Gall fait de même à Winterthur : 2 pts également. Six buts pour Servette : 1 pt.

France Football adidas

CLASSEMENT

1. F.C. Bruges (Belg.) + 2 + 1	24 pts		
2. Juventus Turin (Italie)	23 pts		
3. Anderlecht (Belgique)	22 pts		
4. Atletico Madrid (Espagne)	21 pts		
5. Bayern Munich (Allemagne)	18 pts		
F.C. Nantes (France) + 1	18 pts		
7. Feyenoord Rotterdam (Holl.)	17 pts		
Liverpool (Angleterre)	17 pts		
Torino (Italie) + 2	17 pts		
10. Moenchengladbach (Allemag.)	16 pts		
R.W.D.M. (Belgique)	16 pts		
Bilbao (Espagne)	16 pts		
Manchester United (Anglet.)	16 pts		
14. F.C. Zurich (Suisse)	15 pts		
F.C. Barcelone (Espagne)	15 pts		
Servette Genève (Suisse) + 1	15 pts		
17. Saint-Etienne (France)	14 pts		
Ipswich (Angleterre)	14 pts		
Lens (France)	14 pts		
20. Francfort (Allemagne) + 2	13 pts		
Aston Villa (Angleterre) + 2	13 pts		
F.C. Porto (Portugal) + 1	13 pts		
23. Nice (France)	12 pts		
Sporting Lisbonne (Portugal)	12 pts		
Benfica Lisbonne (Portugal)	12 pts		
Schalke 04 (Allemagne) + 2	12 pts		

LE SOULIER D'OR

GEELS (Ajax)	30	32
D. MULLER (Cologne) + 2	30	28
GEORGESCU (Dinamo)	21	25
KIST (Az 67)	30	24
BIANCHI (Reims)	30	23
VARADI (Vasas) + 1	25	23
JANSEN (Feyenoord)	30	22
G. MULLER (Bayern) + 1	30	22
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	30	22
MAC DONALD (Arsenal) + 1	26	21
CUCINOTTEY (Zurich) + 4	22	21
LACOMBE (Lyon)	30	20
FAZEKAS (Ujpest)	25	20
FISCHER (Schalke)	30	20
HOLZENBEIN (Francfort) + 1	30	20
FRANCIS (Birmingham) + 1	36	20
DZAJIC (Bastia) + 1	30	20
PLATINI (Nancy)	30	19
KACZOR (Bochum)	30	19
FRANK (Brunswich)	30	19
MARANON (Espanol)	29	19
GRAZIANI (Torino) + 3	25	19
SIMOEN (Ostende) + 1	29	19
GOMES (Porto)	24	18
KRANKL (Rapid)	25	18
WENDT (Tennis Berlin)	30	18
CANO (Atletico)	29	18
BURNS (Birmingham) + 1	36	18
PETTIEREW (Motherwell) + 1	33	18
VAN DER ELST (Anderl.) + 1	29	18
BARTHELEMY (Angers)	30	17
KEMPES (Valence)	29	17
SATRUSTEGUI (Real Soc.)	29	17
NECMI (Tranzonspor)	24	17
NENE (Benfica)	24	17
DAHLEB (P. S.-G.)	30	17
VERGNES (Laval)	30	17
CURIONI (Metz)	30	17
MORETE (Las Palmas)	29	17
CLARES (Barcelone)	29	17
WENZEL (Francfort) + 2	30	17
TUEART (Manch. City) + 1	36	17
KIDD (Manch. City) + 1	36	17
JANZON (Karlsruhe)	30	16
PRUZZO (Gênes)	25	16
TOPPMULLER (Kaisers.)	30	16
GLAVIN (Celtic)	33	16
DIARTE (Barcelone)	28	16

ROUMANIE - ESPAGNE (1-0) (Aurel NEAGU)

LES ROUMAINS ONT PRÉSERVÉ LEURS CHANCES

Il y avait six minutes que l'on jouait. Le temps, nuageux et humide, et l'enjeu — prendre un bon départ dans la course à l'Argentine — n'avaient pas encore permis aux footballeurs roumains et espagnols de se livrer complètement, lorsque Dumitru, de quarante mètres, adressa une longue balle à Zamfir. Celui-ci la réceptionna, après un mauvais contrôle de Capon, et adressa un court centre en retrait. Benito dégagea bien, mais le ballon frappa Pirri et pénétra dans les filets de Miguel Angel, figé ! Un « auto-goal » parfait, en quelque sorte.

Les 25.000 spectateurs du stade de Steaua, dans la banlieue de Bucarest, étaient aux anges, d'autant que deux minutes plus tard, Cheran, l'arrière droit, écrasait un tir de trente mètres sur la transversale. Et l'on croyait bien que la Roumanie allait s'acheminer vers un succès facle, puisque Cheran, décidément très offensif, manquait quelques secondes plus tard une très belle occasion de doubler la mise ; bref, la Roumanie semblait avoir le match en main.

Mais les Espagnols ne mirent guère que dix minutes pour se ressaisir. Asensi et Churucca relancèrent les Ibériques, qui se procurèrent ainsi quelques belles occasions, la meilleure se situant peu après la demi-heure de jeu : Churucca, seul devant Christian (qui a pris la place de Raducanu dans les buts) expédia le ballon directement dans les mains du portier roumain.

Scénario identique en début de seconde période : les Roumains démarraient sur les chapeaux de roue, Dudu Georgescu, ex-soulier d'Or de « France Football » se voyait offrir une bonne balle de 2-0, mais il ratait son contrôle, et replongeait son équipe dans la crainte d'une égalisation d'autant plus possible que les joueurs de Kubala reprirent alors la direction des opérations. Churucca (60e) et Leal (86e) noyaient cependant les possibilités espagnoles, et Stefan Kovacs pouvait se rendre à la conférence de presse d'après match le sourire aux lèvres.

« Nous ne ferons pas la moue », disait l'ancien entraîneur de l'équipe de France. « Deux points, au point de préparation où nous en sommes, c'est une réussite. Mais il nous faudra corriger nos points faibles, si nous désirons briller en Argentine. »

Ladislao Kubala, on s'en doute, n'affichait pas le même optimisme.

« Bien sûr, c'est un but chanceux que nous marquent les Roumains. Mais c'est tout de même impensable que nos attaquants ne soient pas capables au moins d'égaliser, sur le nombre d'occasions qu'ils se procurent. Non, vraiment, je ne vois personne à féliciter aujourd'hui. »

Et dans son coin, un troisième personnage dissimulait mal une certaine satisfaction : Toplak, l'entraineur yougoslave.

« Les Roumains méritent leur succès. Un succès qui nous arrange drôlement, puisque nous avions perdu en Espagne (1-0). Il ne nous reste plus qu'à battre les protégés de Kovacs chez nous pour remettre tout le monde à égalité dans le groupe 8. Rendez-vous à Zagreb dans trois semaines... »

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du Monde

A BUCAREST

ROUMANIE b. ESPAGNE : 1-0 (1-0). — Temps froid. Terrain glissant. Arbitrage de M. Gordon (Ecosse). 25.00 spectateurs. But : Benito c.s.c. (6e).

ROUMANIE : Christian — Cheran, Satmareanu, Sames (puis Grigore), Vigu — Dumitru, Boloni, Iordanescu — Crisan, Georgescu, Zamfir.

ESPAGNE : Miguel Angel — Capon, Benito, Pirri, Camacho — Leal, Villar, Asensi — Juanito, R. Cano, Churruco.

A VIENNE

AUTRICHE b. TURQUIE : 1-0 (1-0). — 70.000 spectateurs. But : Schachner (43e).

AUTRICHE : Kocilia — Sara, Persidis, Pezzey, Breitenberger — Hattenberger, Hickersberger, Prohaska — Stering, Krankl, Schachner.

TURQUIE : Senol — Fatih, Turgay, Erol, Necati — Alpaslan, Engin, Niko, K. Mehmet (puis Hussein, 80e) — Ali Kemal, Cemil.

Match amical

A BALE

SUISSE et ITALIE B : 0-0. — Temps frais. Pluie fine. Bonne pelouse. Arbitrage de M. Vautrot (France). 20.000 spectateurs.

SUISSE : Kung - Van Wartburg, Bizzini, Chapuisat, Trinchero (puis Maradan, (43e) — Scheiwiler (puis Demarmels, 46e), Barberis, Botteron — Decastel (puis Hasler, 72e), Risi, Sulser.

ITALIE B : P. Conti — Salvadori, Vavassori, P. Sala, Maldera — Pecci, Marini, Zaccarelli — B. Conti, Pruzzo, Novellino.

SUISSE

(Raymond PITTET)

UNE FORMULE STUPIDE

LAUSANNE. — On a un peu sous-estimé à l'étranger, semble-t-il, le désarroi du F.C. Zurich en match aller des demi-finales de Coupe d'Europe contre Liverpool (1-3). Kuhn, le capitaine, relevait de quinze jours de blessures, Rutschmann devait se présenter blessé, Cucinotta était suspendu et l'Allemand Weller sorti du terrain après peu de temps.

Zurich a repris le Championnat trois jours plus tard à Sion et fait un match nul (1-1) de convalescent. Samedi dernier, pleinement retrouvé, Zurich a balayé Bellinzone par 6 à 0 : quatre buts de Cucinotta et un superbe de Weller. Ce n'est pas une preuve, mais un indice sérieux, aurait dit le commissaire Maigret, avant le match retour de demain soir à Liverpool. Sans doute, Zurich n'a-t-il plus aucune chance, mais il fera bonne figure.

Le Championnat suisse est terminé. Entendons par là, sa forme ancienne, les deux tours étant maintenant acceptés : Servette un premier, Bâle deuxième, Zurich troisième, Neufchatel quatrième, Young Boy's cinquième et Grasshopper sixième.

Ces six équipes vont maintenant, dès le 30 avril, entamer un troisième tour pour jouer le titre. Les six derniers vont jouer contre la relégation : Lausanne Chênois, Sion Saint-Gall, Bellinzone et Winterthour.

Samedi le dernier acte pouvait être dramatique. Lausanne a battu Chênois par 3 à 0.

Duvillard et c'est significatif, a marqué son premier but du Championnat 76/77. Quand une attaque marque son premier but après sept mois de Championnat, c'est que l'équipe manque d'efficacité. C'est le moins que l'on puisse dire. Privé de Kuenzli, avant centre international blessé depuis cinq mois, de Mathez opéré récemment, de son jeune avant centre Diserens blessé, Lausanne a échoué en demi-finale de la Coupe contre les Young Boy's et s'est effondré, perdant un match capital, à Bellinzone. De ce fait, à égalité avec Grasshopper, Lausanne n'est pas parmi les six premiers. Or, samedi, Grasshopper a perdu par 2 à 3 à Bâle, tandis que Lausanne gagnait 3-0. Lausanne pouvait marquer 6-7-8 buts à Chênois, mais les rata. Pendant ce temps, Grasshopper ne jouait pas mal à Bâle et Netzer, l'ancienne vedette de l'équipe d'Allemagne et du Real Madrid, marquait son deuxième but du Championnat, et évitait la pire des humiliations, ne pas appartenir au groupe des grands, lui avec le club le plus glorieux de Suisse.

Bref, les carottes étaient cuites, pour ce fameux troisième tour, qui va renvoyer les équipes relégables dans le gouffre aux angoisses (il y avait 18.000 spectateurs pour Lausanne-Chênois) et les six équipes ambitieuses vers la réussite financière (on comptait 14.000 spectateurs pour Bâle-Grasshopper). Le favori est désormais Servette.

Samedi, en effet, Servette a enlevé élégamment de son chemin le F.C. Sion : 6-0, quatre buts de Pfister. Pfister, rappelons-le, est avec Kuhn éliminé de l'équipe nationale en raison d'une frasque, jamais prouvée, à Oslo. L'opinion publique réclame son retour. Pfister cependant, ne jouera vraisemblablement pas samedi à Genève, contre la France, encore que Vonhanthen, ce sélectionneur national, le désire ardemment, après le 0 à 0, obtenu mercredi contre l'Italie B à Bâle.

Quatre buts de Cucinotta contre Bellinzone, quatre buts de Pfister contre Sion et trois d'Elsig avec Neuchâtel contre les Youngs Boy's à Berne.

Neuchatel y a gagné 4 à 0 ! Vainqueur de la Coupe contre Saint-Gall (1-0) le lundi de Pâques, les Youngs Boy's s'étaient sans doute abîmés dans les délices de Capoue. Toujours est-il qu'ils ont été malmenés par la formation de Gilbert Gress, dont on a l'occasion de dire souvent ici qu'elle joue l'un des meilleurs football du pays.

L'autre finaliste malheureux Saint-Gall, enterrait Winterthour en marquant trois fois par Blaettler qui, en finale, avait également d'une volée magnifique, marqué un but que l'arbitre annula.

Les équipes recommencent avec la moitié des points acquis durant les deux premiers tours. Si le chiffre est impair on arrondit au chiffre supérieur. Servette commencera donc le 30 avril à Berne contre les Youngs Boy's avec 18 points et son adversaire 13. Zurich jouera le Derby contre Grasshopper avec 16 points contre 11 et Bâle aura 17 points dans l'escarcelle, en attendant Neuchâtel qui en comptera 14.

Pour la relégation Lausanne rencontrera Chênois d'abord, 11 points à Lausanne, 10 à Chênois. Winterthur (4 points) accueille Sion qui en aura 9 et Saint-Gall 8 attend Bellinzone qui en a 4. La formule est expérimentale, compliquée et stupide.

Ce que l'on sait, c'est que les six derniers s'effaceront dans l'indifférence et que leur non-qualification est catastrophique.

Servette est favori parce qu'elle a marqué 68 buts jusqu'ici et que Barberis (14), Pfister (13), Chivers (11) sont à tout moment capables de réussir et de renverser les pires situations.

FINALE DE LA COUPE

Young Boys - St Gall	**1-0**

(22e journée)

Winterthour - St Gall	**0-3**
Zurich - Bellinzone	**6-0**
Bale - Grasshoppers	**3-2**
Lausanne - Chenois	**3-0**
Young Boys - Neuchatel	**0-4**
Servette - Sion	**6-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	35	22	14	7	1	68	27
2. Bale	33	22	14	5	3	54	30
3. Zurich	31	22	12	7	3	49	18
4. Neuchatel	27	22	10	7	5	37	27
5. Young Boys	25	22	8	9	5	37	34
6. Grasshoppers	22	22	7	8	7	41	28
Lausanne	22	22	8	6	8	39	31
8. Chenois	20	22	6	8	8	29	39
9. Sion	18	22	4	10	8	19	32
10. St Gall	16	22	5	6	11	26	40
11. Bellinzone	8	22	3	2	17	19	73
12. Winterthour	7	22	1	5	16	19	58

Buteurs : Cucinotta (Zurich), 21 ; Barberis (Servette), 14.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

BRUGES A "TOMBÉ" ANDERLECHT

BRUXELLES. — Cette fois, on pourra, sans arrière-pensée, illuminer les canaux de la « Venise du Nord ». En battant le S.C. Anderlechtois par 2-0 dans le match entre les deux leaders, le club brugeois a pratiquement renouvelé son bail de champion de Belgique. Il possède six points d'avance sur le R.W.D.M. et sept sur Anderlecht. Il reste cinq journées à disputer. Nul ne peut imaginer une autre solution au Championnat. Cela consolera les Brugeois de s'être laissé berner par Moenchengladbach en Coupe d'Europe. Ils en sont éliminés alors que tout leur souriait. Cela a d'ailleurs provoqué une révolution de palais à Bruges. L'entraîneur Ernst Happel et le manager Van Hove ayant eu quelques mots aigres-doux. Cela se tassera sans doute quand le club brugeois fêtera son titre d'ici quelques semaines.

La partie fut un régal de football. Bruges a su mieux concrétiser les occasions créées, bien que ses deux buts ne fussent pas, cette fois, l'œuvre de Raoul Lambert. Deux autres internationaux brugeois les inscrivirent : Courant et Cools. Anderlecht admet la défaite mais cherche pourtant des raisons. Un tir sur la barre au début de la reprise alors que la marque était de 1-0. Le premier but lui-même, d'après les Anderlechtois, était entaché d'un hors-jeu. A Bruges, on réplique qu'il aurait dû y avoir penalty. C'est toujours la même rengaine dans ces sortes de matches.

Anderlecht ne s'est pas attardé. Il prépare son match de demi-finale de la Coupe européenne des vainqueurs de Coupe. Battu par Naples, 1-0, sur une faute d'attention, il attend les Italiens en confiance au parc Astrid. Naples a été battu chez lui, 0-3, par l'Inter. « Ce but de retard, ce n'est pas la mer à boire », disent les Anderlechtois.

Anderlecht, cependant, doit de nouveau céder la deuxième place au R.W.D.M., net vainqueur de Winterslag par 6-0, trois buts par mi-temps. Molenbeek, lui, ne nourrit pas de grandes ambitions en entamant le voyage à Bilbao en demi-finale de la Coupe U.E.F.A. Match nul. A Bruxelles, il y a quinze jours, on a pu mesurer la valeur de l'équipe espagnole.

« Nous avons retrouvé le chemin du but », dit pourtant l'entraîneur Piet De Visser.

Le R.W.D.M. subira cependant un handicap. Son arrière gauche Alex Lafont est suspendu pour abus de cartes jaunes. Et déjà il était le substitut de Maurice Martens, arrière de l'équipe nationale sur la touche jusqu'à la fin de la saison.

Les deux exploits du week-end ont été réalisés par des équipes wallonnes. Le Charleroi S.C. a obtenu sa première victoire en déplacement en allant battre la bonne équipe du Beerschot à Anvers par 2-1. Et le Standard nourrit à nouveau l'espoir de revoir des matches européens l'an prochain. Un moment, Standard Beerschot, Anvers et Lokeren étaient botte à botte pour accompagner Bruges, Anderlecht et le R.W.D.M. sur les diverses scènes européennes. Antwerp, Beerschot et Lokeren ont été battus. Le Standard s'isole à la quatrième place, à deux points seulement d'Anderlecht. Il a su habilement jouer en « contre » à Lokeren pour gagner par 2-0. Ses deux buts étant de Riedl et Graf, un Autrichien et un Allemand.

Le Standard compte désormais quatre points de plus que Lokeren et Beerschot. S'il se tient à carreau, qui sait ? En tout cas, une rude tâche l'attend dimanche prochain : il doit recevoir le Club Brugeois à Sclessin.

La bataille pour éviter la descente a pris une autre tournure. Le F.C. Liégeois a battu le Cercle de Bruges par 4-0 et Ostende est venu à bout d'Anvers par 4-1. Seul Malines a échoué de sorte que les trois derniers se présentent dans cet ordre : seizième, Ostende, 18 points ; dix-septième, Liège, 17 points ; dix-huitième, Malines, 17 points également, mais qui compte une victoire de moins. Lequel des trois sera-t-il sauvé ?

Il y a des choses curieuses en Belgique. Le leader des buteurs appartient précisément à l'équipe ostendaise menacée de la descente. Simoen compte dix-neuf goals et Vander Elst (Anderlecht) en a dix-huit. Et le diable c'est que personne ne parle de Simoen et qu'à cette époque de l'année, on n'entend pas de chuchottements à propos de transferts.

Par contre, il y a déjà du mouvement parmi les entraîneurs. Deux d'entre eux rejoindront la région dont ils sont originaires. Mathieu Bollen, l'ancien international de Waterschei, retourne dans le Limbourg. Il était l'adjoint de Happel à Bruges et on lui offre, sans partage, de diriger Winterslag.

L'entraîneur de Winterslag, Vandenberg, a déjà quitté les lieux. Il revient au Lierse, qu'il entraîna pendant des années et dont il est originaire. Décidément, l'esprit de clocher est plus marqué chez les entraîneurs que chez les joueurs.

(28e journée)

Antwerp - Waregem	**0-2**
Charleroi - F.C. Bruges	**0-1**
Standard - Beringen	**3-2**
Beveren - F.C. Liège	**3-1**
Winterslag - Ostende	**2-0**
Malines - Lierse	**0-2**
Cercle Bruges - RWDM	**0-2**
Courtrai - Beerschot	**2-0**
Anderlecht - Lokeren	**3-0**

(29e journée)

F.C. Bruges - Anderlecht	**2-0**
Lokeren - Standard	**0-2**
Lierse - Courtrai	**2-1**
RWDM - Winterslag	**6-0**
Beershot - Charleroi	**1-2**
Waregem - Malines	**1-0**
Beringen - Beveren	**3-0**
F.C. Liège - Cercle Bruges	**4-0**
Ostende - Anvers	**4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	45	29	20	5	4	58	24
2. RWDM	39	29	16	7	6	51	32
3. Anderlecht	38	29	16	6	7	60	33
4. Standard	36	29	14	8	7	39	24
5. Lokeren	32	29	13	6	10	39	32
Beerschot	32	29	11	10	8	54	43
7. Lierse	31	29	13	5	11	38	35
8. Waregem	30	29	12	6	11	42	36
Cercle Bruges	30	29	11	8	10	50	45
Anvers	30	29	11	8	10	35	41
11. Beveren	28	29	10	8	11	29	36
12. Courtrai	27	29	9	9	11	37	41
13. Beringen	24	29	8	8	13	37	42
Winterslag	24	29	8	8	13	31	40
Charleroi	24	29	8	8	13	25	36
16. Ostende	18	29	6	6	17	36	57
17. F.C. Liège	17	29	6	5	18	26	66
Malines	17	29	5	7	17	29	53

Buteurs : Simoen (Ostende), 19 ; Van Der Elst (Anderlecht), 18 ; Beheydt (Cercle Bruges), 14.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

SCANDALE A PORTO

LISBONNE. — Les dernières journées du Championnat du Portugal ont connu énormément de matches nuls. Celles de ce dernier week-end se soldèrent par « le même diapason ».

Rien moins que six matches se sont terminés à égalité et dans les deux autres matches sont sorties vainqueurs les formations visiteuses.

Les trois premiers ont commis « l'exploit » de ne pas gagner leur match ! Ils ont tous finis leur rencontre à égalité et si Benfica n'a pas pu l'emporter à Guimaraes, ce qui est normal, le Sporting n'a pas pu gagner devant son public et il fut tenue en échec par Varsim. Quant au FC Porto il a été vraiment médiocre en recevant chez lui l'Estoril. Porto, qui était pourtant favori à part entière, surtout d'après les derniers résultats obtenus par son équipe, soit en Championnat, soit en Coupe, a déçu totalement ses supporters car il n'a su obtenir qu'un 0-0. Ses attaquants n'ont pas su dominer, cette fois-ci, une défense merveilleusement organisée par l'entraîneur d'Estoril, l'ancien gardien de Benfica, l'international José Torres, qui lui a joué le match et fut l'un des hommes les plus en relief pendant toute la partie. Mais dans l'équipe d'Estoril il y a encore une autre jeune vedette qui a fait ses débuts à Benfica, il s'agit d'Enrico qui a fait lui aussi un match magnifique à Porto. Ce 0-0 prouve enfin qu'il n'y a pas d'équipe sans « talon d'Achille » et que Porto n'est pas imbattable.

Benfica à Guimaraes a joué une partie difficile, car les locaux sont chez eux d'habitude des adversaires coriaces et combatifs. La tradition a été, sur ce point, respectée.

En première mi-temps, le match fut joué à armes égales avec les occasions ratées, par les deux attaques. Après la pause, les locaux menaient alors à la marque (52e) lorsque Pedroto profita d'une passe excellente d'Abreu pour tirer dans sa foulée et battre le gardien opposé.

Benfica connut alors quelques moments dangereux sauvés in extremis par son arrière central Alinho et par son gardien de but, Bento dont la forme actuelle est magnifique. Cela ne veut pas dire que le leader n'a pas essayé d'attaquer dans l'espoir, au moins, d'égaliser. Il a réussi dans son effort, à sept minutes de la fin. José Luis monta à l'attaque il passa sur Leninho qui, surgissant comme un bolide domina les deux arrières adverses et s'en alla dribbler le gardien Souza, pour marquer un très beau but. En réussissant donc ce match nul et en profitant des résultats du Sporting et de FC Porto, Benfica a pu garder son avantage des quatre et cinq points respectivement sur ses poursuivants.

Le stade d'Alvalades est devenu pour le Sporting le vrai cimetière de ses illusions. En réalité, devant son public, plutôt qu'à l'extérieur, la formation de Keita a, sans doute, perdu le Championnat, car elle a fait match nul avec Boavista, Leixoes, Atletico et dimanche dernier Varsim. Ces quatre points perdus, sont justement les quatre points que le Sporting a de retard sur Benfica.

Dimanche dernier, à la dix-neuvième minute, Keita a bien ouvert le score pour son équipe et ce but semblait pouvoir annoncer le renouveau du Sporting car les Lisbonnais avaient bien commencé la partie et à la mi-temps ils menaient toujours. Mais les hommes de Varsim n'ont pas perdu la tête et après la pause, bien organisés en défense,et très dangereux par leurs contre-attaques, ils ont commencé à semer la panique dans la défense locale. Ils allaient égaliser à vingt minutes de la fin lorsque, sur une passe excellente de Joao, Horacio marqua un but de toute beauté.

Dans les autres matches, seuls Setubal et Braga ont réussi à gagner à l'extérieur. Le premier est allé battre Beira-Mar par 2-1 à Aveiro, le second est venu à Lisbonne battre l'Atletico par 2 à 0.

On a encore enregistré des matches nuls à Portimao ou Belenenses battu par 2 à 0 après un quart d'heure de jeu, réussit quand même l'égalisation. Academico a fait match nul avec Montijo (0-0) et Boavista, dans un derby régional a fait 1-1 chez Leixoes.

(24e journée)

Guimaraes - Benfica	**1-1**
Sporting - Varzim	**1-1**
Porto - Estoril	**0-0**
Montijo - Academico	**0-0**
Leixoes - Boavista	**1-1**
Portimonense - Belenenses	**2-2**
Beira-Mar - Setubal	**1-2**
Atletico - Braga	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Benfica	39	24	17	5	2	51	21
2. Sporting	35	24	14	7	3	42	20
3. Porto	34	24	15	4	5	55	19
4. Academico	27	24	11	5	8	25	21
5. Setubal	26	24	11	4	9	36	32
Boavista	26	24	10	6	8	34	30
7. Varzim	24	24	8	8	8	30	32
8. Belenenses	23	24	6	11	7	25	23
Braga	23	24	8	7	9	29	30
10. Guimaraes	22	24	8	6	10	30	26
11. Estoril	21	24	5	11	8	20	24
12. Leixoes	19	24	3	13	8	12	24
13. Portimenense	18	24	6	6	12	26	36
14. Montijo	17	24	5	7	12	21	38
15. Beira Mar	16	24	4	8	12	28	51
16. Atletico	14	24	3	8	13	18	55

Buteurs : Gomes (Porto), 18 ; Nene (Benfica), 17 ; Manuel Fernandez (Sporting), 14.

HOLLANDE

(A. HOS)

FEYENOORD VEUT BATTRE AUSSI AJAX

AMSTERDAM. — La trentième journée de compétition a donné beaucoup de surprises. Les quatre premiers du tableau ont tous perdu un ou deux points, et parmi les six derniers de la liste, cinq clubs ont fait match nul.

NEC est le seul club des derniers qui ait perdu.

Samedi soir une lutte énervante, Go.Ahead contre Ajax, s'est déroulée à Deventer. Les visiteurs, Ajax, ont encaissé l'une des plus décevantes défaites de cette saison. La quatorzième minute de ce match a été catastrophique pour eux. Teunkist tira un coup franc, Van de Pas reçut la balle qu'il mit facilement derrière le gardien d'Ajax. Ajax joua défensif et les meilleures chances ont été pour les locaux. En seconde mi-temps, Van de Pas marqua un deuxième but, mais l'arbitre annula ce but pour hors-jeu.

Une victoire fantastique d'une équipe très affaiblie par beaucoup de blessures et qui, depuis quelques semaines n'a pas son entraîneur, Wiel Caorver, qui a dû se faire opérer du cœur à Houston en Amérique. Le second entraîneur, Briusselers le remplace.

Ajax doit, après cette défaite remettre les fêtes du Championnat pour quelques semaines.

Tout le monde est à l'affût du match important d'Ajax contre Feyenoord qui se déroulera dimanche prochain au stade olympique d'Amsterdam.

Feyenoord s'est un peu rapproché d'Ajax dans le derby des deux clubs de la ville de Rotterdam. Feyenoord a joué le match nul contre Sparta. Au cours d'un match très attrayant Feyenoord ouvrit le score à la douzième minute par Vreysen, mais deux minutes plus tard Clarke égalisait. Après ce but Sparta avait le match en main et joua très défensif.

En deuxième mi-temps, Wim Jansen a pris la place de De Jong après une absence de huit semaines.

Roda a gagné contre P.S.V. grâce à deux buts de Maninga, le premier par un but de la tête, et le second grâce à une erreur défensive de P.S.V.

NEC a perdu pour la quatrième fois sur son propre terrain. Cette fois-ci c'était Haarlem qui les a battus. Après trente-cinq secondes de jeu, Van De Berg ouvrit le score pour les visiteurs. Cinq minutes après, Posthumus égalisait de la tête. La treizième seconde de la deuxième mi-temps était fatale à NEC. De Kip marqua le but gagnant pour Haarlem.

Haarlem s'est éloigné de la région dangereuse grâce à cette victoire et NEC est maintenant en grand danger.

Amsterdam, l'avant-dernier du tableau a obtenu à la dernière minute un match nul contre La Haye qui avait pris l'avantage à la vingt-huitième minute par Van Leeuwen. Otto égalisa pour Amsterdam.

Eindhoven et Twente ont partagé les points : 1-0 par Bloemers et Gritter égalisait en seconde période.

Telstar a beaucoup attaqué dans le match contre NAC mais aucun joueur de Telstar ne parvenait à loger le ballon dans les filets.

Doetinghem a aussi obtenu un point précieux dans le mauvais match contre Alkmaar. Aucun but n'a été marqué, le dirigeant d'Alkmaar, Klaas Molenaar a demandé à Kees Rijvers de remplacer l'entraîneur actuel d'Alkmaar, Kraai qui doit quitter le club pour raison de santé. Rijvers suggéra à Molenaar de maintenir Kraai comme directeur technique et d'attirer l'ex-entraîneur à côté de lui.

Rijvers a dit : « J'ai eu une agréable conversation téléphonique avec Molenaar mais je devais l'informer que je ne quitterai P.S.V. que pour un club français intéressant. P.S.V. reste pour moi l'employeur idéal dans notre pays. »

(29e journée)

Venlo - Twente	**1-0**
N.A.C. - Utrecht	**1-1**
Ajax - Telstar	**4-0**
Sparta - Go Ahead	**4-0**
La Haye - Feyenoord	**0-0**
P.S.V. - Amsterdam	**1-0**
Harlem - Roda	**2-0**
AZ 67 - N.E.C.	**4-1**
Doetinghem - Eindhoven	**2-0**

(30e journée)

Roda - P.S.V.	**2-0**
Eindhoven - Twente	**1-1**
Utrecht - Venlo	**1-1**
Telstar - N.A.C.	**0-0**
Go Ahead - Ajax	**1-0**
Feyenoord - Sparta	**1-1**
Amsterdam - La Haye	**1-1**
N.E.C. - Harlem	**1-2**
Doetinghem - AZ 67	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	47	30	21	5	4	59	21
2. Feyenoord	43	30	16	11	3	62	28
3. AZ 67	40	30	16	8	6	68	25
4. P.S.V.	39	30	16	7	7	55	31
5. Roda	37	30	15	7	8	47	29
6. Utrecht	34	30	14	6	10	52	52
7. Sparta	33	30	11	11	8	45	43
8. N.A.C.	30	30	10	10	10	37	48
9. Twente	27	30	9	9	12	37	35
10. La Haye	26	30	7	12	11	40	38
Go Ahead	26	30	8	10	12	33	55
12. Harlem	25	30	9	7	14	30	42
13. Venlo	24	30	7	10	13	31	49
14. N.E.C	23	30	6	11	13	40	44
Telstar	23	30	6	11	13	32	52
16. Eindhoven	22	30	5	12	13	24	55
17. Amsterdam	21	30	5	11	14	30	50
18. Doetinghem	20	30	5	10	15	26	51

Buteurs : Geels (Ajax), 32 ; Kist (AZ 67), 24 ; Van Der Kuylen (P.S.V.), 22.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

HAT-TRICK POUR GRAZIANI !

ITALIE. — Programme surchargé pour cette Juventus inusable. Elle s'est rendue à Athènes pour jouer le match retour de demi-finale de la Coupe U.E.F.A. (match aller : 4-1 pour les Italiens). Mais, avant ce déplacement, elle a bien rempli son devoir en Championnat en jouant samedi dans le match avancé contre Bologne, à Turin.

Bologne est une équipe en lutte pour éviter la descente et qui a présenté un gros problème au leader. Le match était difficile car Bologne, dans les sept dernières rencontres, avait encaissé seulement quatre buts. Ainsi, le leader dut souffrir beaucoup. Encore une fois Bettega se dressa comme sauveur de la patrie. Ce fut lui qui, à la 69e minute, marqua le joli but du succès. Un succès convoité par le public et surtout par les joueurs qui veulent à tout prix réaliser le doublé Championnat - Coupe U.E.F.A. Cette dernière serait le premier laurier international pour le club le plus noble d'Italie (seize fois champion : record absolu).

Avant le but de Bettega, la Juventus avait pris la tête grâce à un but de Boninsegna sur penalty. Mais l'avant centre italo-brésilien de Bologne, Clerici, le dernier étranger qui évolue dans le Calcio, avait égalisé à la 32e minute. Pour conserver la tête, il fallait à tout prix à la Juventus battre Bologne. Et voilà que Bettega, toujours à l'heure, arriva...

Torino, sans obligation européenne — et qui le regrette beaucoup — visitait en toute sérénité le terrain de la lanterne rouge, Cesena. Il convoitait le succès et il l'obtint grâce à un grand exploit de son avant centre, le titulaire de la « squadra azzura » : Graziani, qui marqua les trois buts du succès de l'équipe qui domina d'un bout à l'autre la rencontre.

Par ce succès, Torino se maintient très près de sa grande ennemie et peut toujours espérer que la fatigue ou les accidents, ou la Coupe, n'usent sa rivale au point de pouvoir encore la devancer après un dernier virage.

Le reste du Championnat est un peu en dehors du duel entre les deux équipes turinoises qui se battent pour le titre. Les autres clubs se battent seulement pour les places d'honneur qui donneront le droit à participer à la prochaine Coupe de l'U.E.F.A.

Ainsi, à Naples, on jouait pour la troisième place. L'Inter, qui a toujours en Mazzola et Fracchetti les piliers pour ses ambitions, lutta avec acharnement car il veut avoir justement la place en Coupe U.E.F.A. Ce serait sa petite fiche de consolation après un Championnat raté.

Eh bien, les hommes de Facchetti, cette fois, se surpassèrent en gagnant par 3-0. C'est le grand exploit de leur morne saison.

Comment expliquer la contre performance des Napolitains qui déçurent les 70.000 spectateurs emballés après le succès 1-0 sur Anderlecht en demi-finale de la Coupe des Coupes ? C'est facile : l'entraîneur Pesaola raconte que ses joueurs avaient la tête à Bruxelles et qu'ils pensaient déjà au match retour de demain pour la Coupe des Coupes dans la capitale belge.

Il ne faut pas ajouter foi à ces alibis. La Juventus et les grands clubs préparent d'habitude un succès international par un succès dans le Championnat qui donne le tonus, le moral et la confiance. C'est, à notre avis, la meilleure façon de se préparer à une nouvelle bataille que de gagner la précédente. A Naples, on n'est pas de cet avis.

C'est là-bas qu'on se trompe. C'est peut-être le vice ancien du sud de l'Italie, un vice qui descend des coutumes, de l'éducation, de la maturité de ce peuple, qui fait qu'après un exploit (succès sur Anderlecht) on s'emballe, on se croit les dieux sur terre. Le réveil est toujours très amer.

A propos d'amertume, Milan A.C. boit dans une coupe de poison après son nouveau match nul chez lui contre Foggia, équipe en lutte pour se sauver. 0-0 au stade de San Siro après une rencontre qui engendra à la fin une bruyante contestation du public à sa désastreuse équipe qui frôle encore la descente. On a peur maintenant chez Milan A.C. et cet état d'esprit est le pire compagnon pour les six matches décisifs qui restent à jouer...

(25e journée)

Catanzaro - Vérone	2-1
Casena - Torino	0-3
Juvenrtus - Bologne	2-1
Lazio - Gênes	4-1
Milan A.C. - Foggia	0-0
Naples - Inte	0-3
Perouse - A.S. Rome	3-0
Sampdoria - Florence	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Juventus**	42	25	19	4	2	42	18
2. **Torino**	41	25	17	7	1	42	13
3. **Inter**	29	25	9	11	5	30	19
4. **Naples**	28	25	9	10	6	32	27
Florence	28	25	9	10	6	32	29
6. **Perouse**	25	25	8	9	8	26	21
A.S. Rome	25	25	8	9	8	24	28
8. **Gênes**	24	25	8	8	9	27	25
Vérone	24	25	6	12	7	24	29
Lazio	24	25	8	8	9	27	25
11. **Milan A.C.**	21	25	3	15	7	23	27
12. **Foggia**	20	25	7	6	12	27	33
Bologne	20	25	5	10	10	16	28
14. **Sampdoria**	19	25	4	11	10	23	35
15. **Catanzaro**	17	25	5	7	13	17	34
16. **Cesena**	13	25	3	7	15	17	35

Muteurs : Graziani (Torino), 19 ; Pruzzo (Gênes), 16 ; Bettega (Juventus), 15.

AFRIQUE — MAROC (Henry ZIMEL)

" DAVID A BATTU GOLIATH "

CASABLANCA. — Les héros sont fatigués. Kénitra et le WAC ont été tous deux battus dimanche pour la vingt-troisième journée de Championnat. Kénitra était en déplacement mais chez le dernier du classement, Settat, et il ne s'attendait certes pas à être reçu de telle façon. Pourtant Settat a bien mérité sa victoire.

Le WAC qui jouait à Casablanca pendant ce temps ne parvint pas à profiter de sa magnifique occasion. Il s'est heurté au Raja actuellement en plein redressement et qui ne lui a fait aucun cadeau, en vertu de l'antagonisme existant depuis toujours entre les deux clubs casablancais. Mais Ahmed, gardien de but du WAC, porte une part de la responsabilité de la défaite surtout sur le deuxième but encaissé.

Dans le second derby de Casablance, le Tas qui n'est pas encore sorti de ses luttes intestines, présentait une équipe à peu près complète avec comme entraîneur cette fois, un ancien joueur, Lafquih.

Cependant, les joueurs manquaient visiblement d'entraînement et fléchirent en deuxième mi-temps, s'inclinant face à l'Etoile.

Quant à Shidi Kasem battu par le Fus à Rabat et Tétouan tenu en échec à Meknès, ils se retrouvent relégués aux deux dernières places.

(23e journée)

Etoile - TAS	2-1
WAC - Raja	2-3
FAR - Fès	0-0
Fus - Sidi-Kacem	2-0
Meknès - Tétouan	0-0
Oujda - El Jadida	2-2
Settat - Kenitra	1-0
Mohammedia - Salé	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **WAC**	53	23	10	10	3	38	21
Kenitra	53	23	11	8	4	27	18
3. **Fus**	50	23	12	3	8	30	18
El Jadida	50	23	10	7	6	28	19
5. **Oujda**	49	23	7	12	4	25	20
6. **Meknès**	48	23	7	11	5	25	25
7. **Raja**	45	23	8	6	9	22	21
Fès	45	23	7	8	8	18	17
9. **Salé**	44	22	8	6	8	17	19
Far	44	22	8	6	8	25	28
TAS	44	23	7	7	9	33	34
Mohammedia	44	23	5	11	7	16	18
13. **Etoile**	43	23	7	6	10	24	28
14. **Settat**	41	23	5	8	10	17	28
15. **Sidi Kacem**	40	23	3	11	9	19	31
16. **Tétouan**	39	23	4	8	11	19	36

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

KOUICI SAUVE LE C.R.B.

ALGER. — Après de laborieuses et pénibles discussions, c'est, en définitive, au stade du 5-Juillet que s'est déroulée, en couplé avec le Nahd-Cnan - E.S. Sétif, la seconde demi-finale entre le C.R.B. et la J.S.K. dont la deuxième édition, compte tenu des accords conclus, se déroulera également sur ce même stade.

Ce choc, beaucoup plus passionné que passionnant, tout au moins pour ce que fut son niveau technique, aura donc laissé sur leur faim les quelques 30.000 spectateurs.

Les Tizi-Ouziens, fidèles à leur habitude, s'efforcèrent de réussir rapidement le coup décisif et monopolisèrent le milieu du terrain, aidés en cela par le système de jeu belcourtois, axé sur le contre.

C'est pourtant à la 47e minute que le score put être ouvert par Baris.

Cet avantage, au lieu de stimuler les coéquipiers d'Iboud, parut au contraire les satisfaire.

Les Belcourtois, qui s'étaient enfin décidés à réviser quelque peu leur méthode de jeu, prirent dès lors l'avantage d'ascendant

Les actions du C.R.B. mirent de plus en plus en plus en difficulté les solides défenseurs tizi-ouziens, contraints cependant de commettre à la 75e minute une faute sur le virevoltant et redoutable contre-attaquant qu'est l'arrière gauche Kouici.

Tlemçani, d'un tir d'une rare violence, ne se fit pas faute de transformer le penalty et de tout remettre en question pour le 6 mai.

Par contre, on ne peut en dire autant de la confrontation entre Nahdistes et Sétifiens, et dont la prestation fut de toute beauté.

Surtout de la part des Nadhistes, remarquablement organisés, dotés d'une maîtrise et d'une efficacité impressionnantes, sauf en fin de match où leur relâchement et aussi un percutant sursaut de l'E.S.S. leur valut de concéder un but, ramenant ainsi le score à un 3-1 moins brutal pour les partenaires de Salhi

(1/2 finales) (aller)

Nahd-C Nan - E.S. Sétif	3-1
C.R. Belcourt - J.S. Kawkabi	1-1

EUROPE — EIRE (Dermot ASHMORE)

ET MAINTENANT LA POLOGNE

DUBLIN. — Il est fort possible que la République d'Irlande n'ait que quatre membres de l'équipe qui battit la France, au cours du match amical contre la Pologne à Dalymount Park dimanche prochain. Il semble, en effet, en raison des obligations de la majorité des Irlandais en Angleterre samedi et la semaine qui suit, que les quatre gaillards de West Bromwich Albion, seront les seuls joueurs internationaux qui soient libres. Il faut rappeler que ce sont Giles, Molligan, Martin et Treacy. West Bromwich Albion n'aura pas un match en Championnat car son adversaire dans le calendrier : Liverpool, sera engagé contre Everton dans la Coupe.

Bien sûr, pour cette même raison, Heighway de Liverpool ne fera pas le déplacement à Dublin.

Le trio d'Arsenal : O'Learp, Brady et Stapleton sera également, probablement indisponible en raison des matches de Championnats.

C'est aussi le même cas pour Givens de Queens Park Rangers, Daly de Derby et le gardien Kearns de Walsall. De plus, Holmes de Tottenham est douteux en raison de blessures.

Donc il semble que la visite des Polonais —qui furent battus 2-0 par les Irlandais à Wroclaw l'année dernière, ne soit pas très utile pour Giles, avant le match vital contre la Bulgarie en Coupe du monde à Sofia le 1er juin.

Peut-être que la seule valeur du match sera une opportunité pour quelques joueurs inconnus de faire leur apprentissage.

Dans les compétitions locales, Bohemians a terminé à la deuxième place derrière Sligo dans le Championnat de l'Eire, tandis qu'en Irlande du Nord Glentoran a été confirmé comme champion.

TUNISIE (HAKIM)

LE CHAMPIONNAT RELANCÉ !

En s'attaquant aux deux équipes qui occupaient depuis longtemps les deux premières places, le Club Africain et l'Espérance tenaient à changer le cours de la compétition en réduisant l'écart de Kairoan pour relancer le championnat.

Mission donc accomplie pour le Club Africain qui a infligé à la J.S.K. sa plus sanglante défaite, et a remis en question la course au titre.

Mission à moitié accomplie pour l'Espérance qui après avoir été menée par 2 buts, œuvre de Liman 11e minute et Kerrit 62e minute, a retrouvé les ressources nécessaires pour égaliser sur un tir de loin de Ben-Mahmoud et un penalty transformé par Tarak.

Ces deux résultats ont, en fin de compte fait le jeu du Club Sportif Sfaxien

Pour les autres équipes, outre le S.R.S. et l'A.S. Marsa qui ont consolidé leurs positions respectives aux dépens de l'Etoile du Sahel grâce à un hat-trick du Sfaxien Chakroun et de l'O. Kef. Deux clubs ont réalisé une bonne affaire ce dimanche. Il s'agit du C.A.F. qui est venu à Tunis infliger la première défaite au C.O.T. après cinq rencontres sans défaite. L'U.S. Monastir s'est réveillé aux dépens du C.S.H.L. pour obtenir la deuxième victoire de la saison.

(20e journée)

COT - CAB	0-1
Club Africain - J.-S. Kairouan	5-1
Stade tunisien - Espérance	2-2
Sfax R.S. - Etoile du Sahel	3-1
A.S. Marsa - O. Kef	3-0
U.S. Monastir - C.S. Hamamlef	2-0
A. Megrine - C.S. Sfax	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **J.S.K.**	47	20	11	5	4	31	19
2. **Stade Tunisien.**	45	20	8	9	3	28	21
2. **C.S. Sfax**	45	20	10	5	5	34	27
4. **Espérance**	44	20	8	8	4	39	26
Club Africain	44	20	9	7	4	31	14
6. **Sfax R.S.**	42	20	7	8	5	25	23
Etoile du Sahel.	42	20	9	5	6	26	25
8. **A.S. Marsa**	40	20	8	4	8	30	28
9. **C.S. Hamamlef**	38	20	5	8	6	20	26
C.A. Bizerte	38	20	6	6	8	17	21
11. **C.O.T.**	36	20	5	6	9	19	23
U.S. Monastir	36	20	2	12	6	15	24
13. **O. Kef**	32	20	3	6	11	12	28
14. **A. Megrine**	31	20	3	5	12	16	38

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

BELLE VICTOIRE CONTRE LA POLOGNE

BUDAPEST. — Le football hongrois vit des journées très mouvementées. Les rencontres de la sélection et les matches les plus intéressants du Championnat se suivent l'un après l'autre.

En ce qui concerne la sélection, on dirait que Lajos Baroti trouvera enfin l'ensemble qui est capable de se mesurer même avec les adversaires les plus forts. La tournée d'hiver de quatre semaines en Amérique latine a été favorable pour la formation de l'équipe.

Lors de la tournée, l'ensemble avait joué huit rencontres, notamment avec le Mexique, le Pérou, l'Argentine et 5 équipes de club, puis avait affronté l'Iran à Téhéran. La série avait continué fin mars. L'équipe avait obtenu 1-1 à Alicante, contre l'Espagne.

Samedi passé, le onze de Baroti s'était enfin présenté à Budapest pour sa 11e rencontre de l'année et sa meilleure performance. Il a gagné 2-1 contre la Pologne, médaillée olympique de bronze et qui avait aligné d'excellents joueurs tels que Tomazewski, Deyna, Lato et même Lubanski, qui est actuellement joueur de l'équipe belge, Lokeren. L'ensemble hongrois a réalisé une bonne performance, surtout dans la première mi-temps. C'est Nyilasi qui s'est fait remarquer comme meilleur joueur. Il s'est déjà complètement rétabli de sa blessure d'automne et Tomazewski ne pouvait rien contre ces deux buts. A côté de Niylassi, il faut noter Pinter qui joue de plus en plus comme l'ancien Netzer.

La sélection jouera demain, mercredi, son dernier match avant l'éliminatoire du Championnat du monde, le 30 avril contre l'U.R.S.S. Cette fois-ci aussi, l'adversaire sera fort : les Tchécoslovaques, champions d'Europe.

Le Championnat devient de plus en plus passionnant. Il y a deux semaines encore Ujpest en tête du classement avait quatre points d'avance. Mais Ujpest a subi une défaite à Salgatarjan puis samedi passé, il a perdu par 4-1 contre Vasas.

Il a donc maintenant quatre candidats au titre du Championnat. Entre le premier et le quatrième classé, il n'y a que deux points de différence. Samedi, il y aura de nouveau un grand derby : Vasas jouera contre Ferencvaros au Nepstadion.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

JEUNESSE ESCH ENCORE ET TOUJOURS

LUXEMBOURG. — Il ne reste plus que deux journées de Championnat et il faudra une nouvelle fois, à moins d'un accident bien imprévisible inscrire le nom de Jeunesse Esch sur les tablettes. Les Eschois avaient pourtant hier un difficile obstacle à surmonter, en l'occurence les Red-Boys de Differdange qui jouaient un véritable quitte ou double en se rendant au stade de la Frontière. Les Differdangeois ont dû à leur tour reconnaître la supériorité de Jeunesse qui, sur le score de 2 à 1 a éliminé un de ses principaux adversaires. Il lui faudra pourtant se méfier d'un autre club differdangeois, en l'occurrence le Progrès qui a, au terme de 90 minutes passionnantes réussit à prendre le meilleur sur le Red-Black, condamnant ce dernier club impitoyablement à la relégation. Ce sont les deux faits principaux de cette vingtième journée. On retiendra que le F.C. Chiers a définitivement assuré son maintien en prenant le meilleur sur Grevenmacher et qu'Aliance a dû subir la loi de Rumelange. Enfin, on retiendra que Arris qui n'a pu faire que match nul avec Etzella se retrouvera la saison prochaine en Promotion d'honneur.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES

« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION :
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Cherche joueurs IIIe Division expérimentés. Pour club D.H.R. ambitieux. Banl. Ouest. Saison 77-78. Poste : attaquant, milieu et libero. Téléphoner au 772-11-22, poste 358. Et à partir de 19 h au 772-45-36.

Club D. H., rég. Sud-Est, ambit, recherche ENTRAIN. - JOUEUR dipl. Ecr. no 10.979, O.P.G. P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

CLUB REGION COTIERE SUD Pas-de-Calais recherche entraîneur - joueur compét. pr progr. ambit. Situation en rapp. Ec. no 10.973, O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, Paris 2e, qui transmettra.

CLUB Divis. Honneur NORD rech. : défenseurs, milieux de terrain, attaquants. Niv. D. III ou Div. Hon. Ecr. no 10976, O. P. G. P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Club Honn. C.-O. ch. gardien de but, avant centre et stoppeur, non promotionnels de préf. pour saison 77-78. Niv. Div. III. Ecr. no 10.961, O.P.G., P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e q. t.

Demandes

Entr. joueur dipl., bon. référ., ch. club ambit. rég. Sud. Ec. no 10.977, O.P.G. P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Arr. ga. D. III, 25 a., tit. D.U.T. (opt. F.C.), ch. club D. II ou III offr. situat. intér. Ecr. no 10.978, O.P.G. P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Ex-pro, ent. dipl., ch. club ambit. ds la Loire-Atl. de préf. pr saison 77-78. Ecr. no 10.975, O.P.G. P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Ex-pro, entr. dipl. sér. réf., mait. E.P.S., ch. cl. D. II, D. III, Honn. ambit. pr saison 77-78. Etudierai toutes propos. avec attention. Ecr. à O.P.G. P.A., no 10.974, 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Ex - internat., 36 ans, dipl. entr., ch. club amb., même rég. Paris. Urgent. Ecr. no 10.972, O.P.G. P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Stoppeur ou libero, dix sél. A Fologne, 30 ans, 1,85 m, ch. club D. I ou II. Ecr. no 10.971, O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris.

Emplois

Club Prom. Honn. offre pl. st. chauf. livr. P.L. ou V.L. « Produits surgelés » à joueur préf. av. cent. ou ail. ga. Ecr. Remoulins-Sports, 30210 Remoulins-Gard.

Club Prom.-Ligue, rég. Savoie, ch. entraîneur-jueur. Dessinateur indust. Ecrire no 10.944, O.P.G. P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e q. t.

Situation

Club 3e Division, groupe Est, recherche entraîneur-joueur diplômé de préférence. Maxim. 32 ans. Offrons en outre bonne situation dans le privé.
Ecr. av. C.V. no 10.980, O.P.G. P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

CONFIDENTIEL

LE CHAT BONDIT ENCORE

A la fin de la saison 1974-75, tout le monde le disait fini, y compris les joueurs de Chelsea. Aujourd'hui, alors qu'il a 35 ans, Eddie Mc Creadie affirme : « Peter Bonetti joue aussi bien qu'il y a six ans. »

Bonetti, surnommé « le Chat », obtint son transfert libre en 1975 et s'en alla jouer aux Etats-Unis à Saint-Louis. Mais quand John Phillips se cassa la jambe, Chelsea le rappela pour un essai d'un mois. Et Bonetti redevint titulaire.

Ce gardien, que ses jeunes coéquipiers appellent aussi « Dad » (Papa) est un professionnel scrupuleux. Il a installé une salle de gymnastique dans sa maison. Et il est si bon sur le terrain que Chelsea ne veut plus le lâcher. « Je jouerai aussi longtemps que possible, dit-il. Peut-être jusqu'à 40 ans. »

■ Grabowski le champion du monde de Francfort, a reçu des fleurs pour son 350e match de Bundesliga. Ira-t-il jusqu'à 400, comme Sep Maier ?

■ Le Rapid de Vienne a calculé que la « mafia des billets » lui coûtait l'équivalent de 20 millions A.F. par saison. Les enveloppes expédiées aux destinataires sont prélevées sur le trajet.

■ Boutade de Beckenbauer à propos de Maier : « Quand il ne joue pas trop au tennis, il est le meilleur gardien du monde. »

■ Bobby Moore, contrôlé avec 2,54 grammes d'alcool dans le sang, s'est vu retirer son permis de conduire pour un an et a payé une amende de 1.200 francs.

■ Rolf Blaettler est un maudit. Il a perdu trois finales de Coupe de Suisse avec Lugano, Bâle et Saint-Gall.

■ Pruzzo, le canonnier de Genoa, a un peu surpris son adversaire helvétique, le Tessinois Bizzini en l'injuriant copieusement lors de Suisse-Italie. En italien bien sûr.

■ Luis Suarez sera directeur technique de la Sampdoria de Gênes la saison prochaine.

■ Bearzot, responsable de la squadra azzurra, et Vonlanthen, responsable de la sélection suisse, se sont retrouvés avec plaisir la semaine dernière. Ils ont joué ensemble, il y a quelques années, sous les couleurs de l'Inter.

■ Il n'y avait pas grand monde à l'entraînement du Real la semaine dernière. Les internationaux espagnols étaient à Bucarest, et le Danois Jensen à Sofia pour Bulgarie-Danemark.

■ Berti Vogts a calculé que lorsqu'il gagnait 10.000 marks, il en donnait 6.100 au fisc et n'en gardait que 3.900. « Cruijff est un petit malin qui ne gagne que des sommes nettes d'impôts en Espagne » dit-il.

■ M'Gladbach a demandé et obtenu 100.000 maks (20 millions A.F.) pour la retransmission télévisée de son match contre Kiev.

TELEVISION TRAITRESSE

On sait avec quelles précautions et quels scrupules les gens du football tolèrent la télévision et apprécient l'efficacité de ses caméras. Rappelez-vous le fameux but anglais contre l'Allemagne en finale de Coupe du monde 1966, et quelques hors-jeu fameux non sifflés par les arbitres. « La télévision ne fait pas partie du jeu, soulignent les associations des hommes en noir. On ne devrait pas passer cent fois au ralenti telle ou telle action litigieuse. L'erreur est humaine, les lois du jeu l'admettent. »

La télévision a pourtant servi à suspendre pour 3 matches le joueur anglais de Sparta Rotterdam, Ray Clarke. Celui-ci, bien qu'il n'ait reçu aucune remontrance de l'arbitre sur le terrain, a été convaincu de violence à adversaire sur la vision d'un film TV. La Commission de discipline, sur ce seul fait, lui a infligé une lourde suspension.

PAUL LE SILENCIEUX

En marquant trois buts lors de la Coupe du monde 1974, l'arrière gauche Paul Breitner avait fortement contribué à la victoire de l'Allemagne. Devenu demi sous les couleurs du Real Madrid, il en avait marqué encore quelques-uns. Mais cette saison, c'est le silence : Paul n'a inscrit qu'un seul but en 27 rencontres. Et les Allemands s'interrogent. Le Breitner 77 vaut-il encore le Breitner 74 ?

■ Georges Best, blessé au volant de son bolide en fauchant un lampadaire, se remet plus vite que prévu de sa fracture de l'épaule. Il voulait même rejouer avec l'Irlande contre l'Allemagne à Cologne le 27 avril. C'est très improbable.

■ Une histoire digne du farceur Chapuisat : victime d'une angine, il a pris des antibiotiques qui lui ont donné « de l'arthrose » aux deux genoux. Mais contre la France, ça ira bien !

■ Les joueurs amateurs coûtent cher cette année, Werner Schneider, 22 ans, du MSV Duisbourg a été transféré à Dortmund pour 820.000 marks (164 millions A.F.).

■ Breitner a déjà choisi le lieu de ses vacances d'été : Atlanta aux U.S.A., où enseigne son beau-frère, comme professeur d'université.

■ Un violent incident a opposé l'entraîneur de Dortmund, Lorant à son gardien Koitka. Et Grabowski a eu bien du mal à recoller les morceaux.

■ « M'Gladbach a joué trop défensivement et trop anxieusement à Kiev » estime Weisweiler. « Mais je crois qu'il en a tiré la leçon. »

■ Le gardien international de Hambourg, Rudi Kargus, devra se faire opérer d'un ménisque l'été prochain. « Jusque-là, ça tiendra », affirme-t-il.

L'INVASION TURQUE

Il y avait plus de 15.000 spectateurs et supporters turcs dimanche au Prater de Vienne pour assister au match qualificatif de Coupe du monde Autriche-Turquie. La plupart d'entre eux avaient envahi Vienne depuis la veille et étaient venus d'Allemagne, où ils travaillent, par autocars (400), voitures particulières et trains spéciaux.

Craignant des incidents, les policiers avaient mis en place un filtrage sévère : fouille, ouverture des sacs et confiscation des bouteilles. Les supporters visiblement éméchés étaient d'autre part impitoyablement refoulés.

Ces précautions ont permis au match de se dérouler dans de bonnes conditions. Mais il y a tout de même eu quelques affrontements entre supporters turcs et autrichiens.

■ Les deux clubs de Berlin perdent leur entraîneur : Gutendorf (Te-Be) ira à Hambourg ; Kessler (Hertha) cherche son point de chute.

■ Paul Breitner est assez content de revenir en Bundesliga : « Helmut Schoen pourra me voir à l'œuvre avant la Coupe du monde, èt peut-être me rappeler en sélection ».

■ C'est « Bild » qui le révèle : Robert Schwan touche 20 % sur tous les revenus de Beckenbauer. Si le contrat aux Cosmos se signe, Schwan recevra 1,4 million de marks (280 millions A.F.). C'est beau, l'attachement !

■ La finale de la Coupe d'Allemagne entre Cologne et Hertha Berlin le 28 mai, ne se jouera pas à Hambourg mais à Hanovre.

■ « Le contrat de Cruijff a été reconduit à l'unanimité » a révélé le président barcelonnais Montal. « Celui de Michels avec moins d'enthousiasme » a-t-il ajouté.

■ Chiffres barcelonais : Cruijff ne touchera pas un million de dollars pour une saison, comme il le demandait (480 millions A.F.), mais 48 millions de pesetas (345 millions AF). Ce qui est honnête, de toute façon.

LE CARTON DE KARL-HEINZ

Le jeune international du Bayern, Karl-Heinz Rummenigge a échappé miraculeusement à la mort dans la nuit de mercredi à jeudi dernier. Il avait rendu visite à ses parents en compagnie de sa fiancée Martina, près de la petite ville de Lippstadt. Et il regagnait Munich, à 2 h 15 du matin, au volant de sa BMW 320.

Malheureusement, il y a encore du verglas à cette époque et une plaque expédia violemment la BMW sur un pylône. « Que deux personnes soient sorties indemnes de ce tas de ferraille tient du miracle », a conclu le mécanicien.

Le lendemain, Rummenigge était à l'entraînement du Bayern. Mais, jambes encore un peu tremblantes, il n'était prévu que comme remplaçant pour le match de samedi à Sarrebruck.

■ On prête à Vonlanthen l'intention de confier à Botteron le soin de neutraliser Platini lors de Suisse-France. Entre artistes, on s'entend mieux.

■ Le Real Madrid a récupéré 600.000 marks (120 millions A. F.) sur le transfert de Breitner à Brunswick. Le joueur touchera 1 million de marks (200 millions A.F.) pour 3 ans.

■ Michel Hidalgo, interrogé par les dirigeants du Servette au sujet de Bianchi, a répondu : « Carlos a encore de belles années devant lui. »

■ Pesaola, l'entraîneur de Naples, est confirmé dans ses fonctions pour la saison prochaine. Il a négocié habilement le tournant, avant le match-retour contre Anderlecht.

■ Max la menace, alias Merkel, dit l'homme au fouet, est vaguement annoncé comme prochain entraîneur de Hertha Berlin. Après ceux de Schalke, les joueurs berlinois vont trembler.

■ Uli Hoeness a entrepris sa rééducation à Augsbourg, après son opération au genou. Ce qu'il appelle sa « torture » coûtera 4.000 marks (8.000 F) au Bayern.

■ Odermatt, à 35 ans, a connu un lundi de Pâques rayonnant : il a gagné sa 4e Coupe de Suisse, avec les Young Boys de Berne.

■ Jaïrzinho va sans doute aller terminer sa carrière au Venezuela. Petit ennui : sa date de naissance (16-12-44) dont on ne sait si elle est réelle ou avantageuse, et qui fait encore causer.

LE TAXI HAITIEN

Un chauffeur de taxi haïtien, grand amateur de football et admirateur inconditionnel de Franz Beckenbauer, a installé sur la galerie de sa voiture une grande pancarte avec le nom du Kaiser. Au point que l'on se demande si Beckenbauer n'a pas créé une chaîne de taxis dans l'île ensoleillée.

Le chauffeur en question devrait se méfier. Car Herr Schwan, manager du champion, pourrait bien un jour lui demander 20 % sur ses recettes.

Le Kaiser lui, a mieux à faire. Après son voyage à New York (qui lui vaudra la fortune en 1978), il a signé un contrat d'édition : 300.000 marks garantis (60 millions AF) pour un livre sur la Coupe du monde.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les ailiers avec des ailes aux pieds

BERTI VOGTS, qui est pourtant un fameux chien de berger et qui possède un sacré palmarès de fossoyeur de vedettes, n'a pas eu contre Blokhine, à Kiev, son rendement habituel. La flèche d'Ukraine a jailli en plusieurs circonstances et Berti n'en a vu que son empennage. Regardez par exemple la petite photo à la « une » de « France Football » cette semaine. Blokhine a l'avantage. Il l'a eu souvent à Kiev. Il risque de l'avoir encore à Dusseldorf, mercredi, lors du match retour, surtout si Dynamo choisit sa meilleure expression : celle du contre qui fit sa gloire et lui donna la Coupe des Coupes 1975.

BLOKHINE va vite, très vite. Un peu moins vite que ne le prétendent certains journalistes en mal de sensation (10" 8, 10" 6 voire 10" 4 au 100 mètres), mais vite tout de même. Il tient ça de sa maman qui était championne d'U.R.S.S. du 80 mètres haies, et d'une qualité musculaire au-dessus de la moyenne. Conscient de son pouvoir d'accélération, il apprécie les grands espaces sur un terrain de football et, sur la centaine de buts qu'il a marqués en Championnat d'U.R.S.S., un certain nombre l'ont été sur des envolées dignes de Borzov.

En gènérai, les sprinters n'ont pas bonne réputation en football. On parle d'eux avec une moue de dédain, comme s'ils trichaient avec l'esprit du jeu et profitaient d'une erreur de la nature. Des coureurs à pied, dit-on d'eux.

POURTANT, le football et la vitesse savent faire bon ménage, la vitesse du ballon étant une arme collective absolue, la vitesse du joueur pouvant l'être également en certaines circonstances.

Rappelez-vous Gento que l'on surnommait « la boule de feu », tant ses déboulés sur l'aile gauche du Real étaient impressionnants. Di Stefano, le maître-tacticien, tirait le meilleur parti de ce petit bonhomme aux jambes courtes, au pouvoir d'accélération diabolique qui démarrait, se bloquait net et repartait aussi vite, au grand dam de son adversaire. Très spectaculaire, Gento marquait des buts invraisemblables, en manquait beaucoup, mais provoquait inévitablement, par sa vitesse et ses déboulés, une monstrueuse panique dans la maison d'en-face.

GENTO certes, mais aussi Hamrin, Jaïr, Chislenko et quelques autres. Blokhine est leur digne successeur avec cependant quelque chose en plus qui lui a donné le Ballon d'Or de « France Football » 1975 et qu'il a démontré encore à Kiev contre M'Gladbach.

Blokhine a fait d'énormes progrès dans le jeu collectif et dans le jugement des situations. Il n'utilise pas systématiquement sa vitesse de course pour créer le jeu. Mais, curieusement, sa vitesse disparait dans le combat rapproché parce que sa morphologie ne lui donne pas la vivacité de démarrage d'un Mazzola sur quatre ou cinq mètres. Gabriel Hanot parlait d'ailleurs des différentes vitesses du footballeur : vitesse de course, vitesse de démarrage, vitesse d'intervention.

LE footballeur idéal, s'il possédait aussi la technique, la résistance, l'intelligence, l'esprit collectif, le courage, etc., devrait être rapide en tout et posséder ce qu'un entraîneur italien appelle : « la vélocité brève et la vélocité longue ».

La vélocité brève est celle de Kevin Keegan, petite pile électrique qui ne s'use que si l'on s'en sert. La vélocité longue est celle de Blokhine, puissante machine capable de multiplier les courses de cinquante mètres et de lâcher la meute lancée à ses trousses. L'un porte le numéro 7. L'autre le numéro 11. Parce que, comme le soulignait un jour Valcareggi, la grande vitesse ne s'exprime que sur les côtés du terrain. C'est pourquoi ce sont les ailiers qui ont des ailes aux pieds.

Suisse - Italie moderato cantabile

Suisse - Italie a permis au nouvel entraîneur helvète, Roger Vonlanthen, de procéder à quelques essais en prévision de Suisse - France, qui doit se dérouler samedi prochain à Genève. Chapuisat et ses camarades ont peiné face à un adversaire transalpin qui n'avait qu'une lointaine parenté avec la véritable Squadra Azzura.

Mais le nouveau coach des Suisses recherchait moins une victoire que la confirmation des vedettes affirmées et la révélation de certains jeunes. Chapuisat, Bizzini, Botteron, Barberis notamment, ont démontré qu'ils tenaient la forme, et Vonlanthen pourra compter sur eux. Parmi les nouveaux, le défenseur de Bâle, Von Wartburg, dans un rôle de « voltigeur » s'est particulièrement mis en évidence.

Dans ce match, qui s'est terminé par un score « blanc », le duel que se livrèrent le stoppeur et capitaine helvète Bizzini et l'avant centre de Gênes Pruzzo (photos du haut), fut particulièrement spectaculaire et l'on peut dire qu'aucun des deux hommes n'a vraiment pris l'ascendant sur l'autre. L'Italien n'a certes pas marqué, mais il constitua un danger constant, et Bizzini ne relâcha jamais sa vigilance.

Les Suisses connurent une bonne période dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps et réussirent à se créer quelques bonnes occasions de but. On voit sur l'une d'elles, Decastel (photo de gauche), un élève de Gilbert Gress à Neuchâtel, tenter sa chance d'une tête plongeante.

En seconde période, l'équipe helvétique dut contenir les assauts d'un opposant assez déterminé et prenant davantage de risques. Les attaquants souvent isolés se montrèrent moins dangereux.

Mais ne nous y trompons pas. Les Suisses présenteront devant les Français une formation complète. Car, ce match-là, il s'agira, bien sûr, de le gagner...

Footballeur suisse numéro un, Daniel Jeandupeux joue depuis deux ans aux Girondins de Bordeaux. Il reste cependant membre à part entière de la sélection nationale helvétique, surtout dans les grandes occasions. Et il sera l'un des plus acharnés à la perte de l'équipe de France samedi à Genève.

Hors du terrain, Jeandupeux n'est pas non plus un footballeur ordinaire. Très cultivé, très intelligent, il pratique le... journalisme à ses heures de loisir et assure la correspondance en France de plusieurs gazettes de son pays.

Nous lui avons donc demandé d'exercer avec quelques années d'avance son futur métier en rédigeant lui-même un article pour présenter ce match dont il sera l'un des principaux acteurs. Et il a longuement parlé à Jean-Paul Oudot des problèmes d'un football suisse écartelé entre ses diverses tendances « ethniques ».

JEANDUPEUX :

"Nous voulons battre les vainqueurs de l'Allemagne"

BORDEAUX. — Norbert Eschmann, Philippe Pottier et Pierre Chapuisat. Ils furent trois Suisses à se faire un nom en France. Aucun d'entre eux n'est parvenu néanmoins à affirmer autant sa personnalité que Daniel Jeandupeux, le meilleur buteur des Girondins de Bordeaux. Un Helvétique bon teint lui aussi, avec un superaccent traînant, mais encore un grand amoureux de la France et de nos traditions.

De l'intelligence pétillante, de l'humour à fleur de peau, de la pudeur dans les attitudes et le comportement avec les autres, du verbe souvent tendre, jamais rosse, quelquefois la dent dure. Qui aime bien châtie bien.

Il a brossé pour nous les vertus et les carences d'un football suisse que les Tricolores retrouvent sur leur chemin, à Genève cette fois. Sept ans plus tôt, à Bâle, ils n'avaient pas touché terre. Il existe aussi un mal français.

Jeandupeux révèle d'entrée des qualités profondes d'analyste lucide et sans concessions, lorsqu'il résume l'histoire des clubs suisses :

« Le gros problème, chez nous, c'est le conflit des tactiques. En fait, il existe trois football : l'alémanique, le romand et l'italien. Trois natures différentes. Pour l'heure, on en revient au romand, et l'arrivée de Vonlanthen à la tête de la sélection suffirait à le démontrer. Mais il y a aussi des clubs qui ont montré la voie : le Servette, le C.S. Chenois, Lausanne (avec Blazevic), Neuchâtel (avec Gilbert Gress). Délaissé ces dernières années et supplanté par le football alémanique, le football romand renaît de ses cendres : on rejoue maintenant... à la française, c'est-à-dire l'attaque.

» Durant les dix dernières années, la Suisse avait viré vers l'Allemagne et son football direct, enlevé, physique, rapide. Témoins les F.C. Zurich, Bâle ou bien encore Grasshoppers. Ces trois clubs appliquent un marquage individuel serré. »

Le football à l'italienne a momentanément disparu. Il ne reste que Bellinzone qui se débat dans les profondeurs du classement, et Chiasso (avec Altafini) qui va sans doute retrouver le paradis.

MERCI, M. GARONNAIRE

La situation intéresse prodigieusement Jeandupeux :

« J'ai quitté la Suisse pour découvrir de nouveaux horizons et aussi pour jouer un football plus attractif. Les joueurs de mon pays reviennent à des notions plus saines et agréables de football, et l'on peut presque affirmer que mes compatriotes jouent tous désormais comme chez vous. Rien de tel que l'émulation et l'évolution. »

Seulement voilà : la sélection n'est jamais facile à former avec des joueurs à tendances aussi diverses. Le Bordelais tente une explication pour excuser les résultats assez médiocres de l'équipe nationale :

« Il n'y a pas de barrière réelle de langue. Les « Allemands » parlent quelques mots de français ; les « Italiens » aussi. Les « Romands » parlent tous allemand. Le mal n'est pas là.

Il résulte d'un manque de confiance. Prenez le cas de mon ami Botteron (voir l'article de Jeandupeux). **Il n'y a pas cinquante joueurs sélectionnables, et trop d'entre nous sont habitués à essuyer la défaite. Voilà le mal. Car, en fait, le footballeur suisse n'est ni meilleur ni moins bon que beaucoup d'autres joueurs de l'Europe. Suivez mon regard. »**

Un court instant, le ton devient « vachard », car Jeandupeux ajoute :

« Le football suisse n'est pas aussi mauvais qu'a bien voulu le dire Pierre Garonnaire à la télévision. Chez moi, on n'a guère apprécié les commentaires du dirigeant stéphanois. » Pan sur le bec ! Un nuage passe, on parle d'autre chose.

ZURICH : LE POURQUOI

Daniel Jeandupeux est, on ne peut mieux, placé pour évoquer la remarquable série du F.C. Zurich cette saison en Coupe d'Europe des clubs champions :

« Les Zurichois ont fait une bonne saison, précisément parce qu'ils ont acquis une certaine expérience de la Coupe d'Europe : voilà cinq saisons qu'ils y participent régulièrement. Avant cette année, ils étaient parvenus en quarts de finale, après avoir éliminé Anderlecht et Malmoe ; ils furent aussi les seuls à battre Leeds (2-1) avant que les champions d'Angleterre échouent en finale à Paris. »

Autant de preuves qui matérialisent le sentiment du Girondin, qui ajoute :

« Je suis intimement convaincu que le F.C. Zurich terminerait dans les cinq premiers du Championnat de France, de même que Bâle et Servette. Et tout aussi certain que ces trois clubs se classeraient parmi les dix meilleures équipes de Bundesliga. »

La Suisse, petit pays sans doute, mais riche en talents individuels. Jeandupeux nous évoque la personnalité de ses coéquipiers avec tact, gentillesse.

« Franchement, des joueurs comme Botteron, Barberis, Chapuisat (il a déjà joué), Bizzini, Kudi Muller, Pfister ou Burgener pourraient faire une très grande carrière en France, en Europe. Ils ont en effet toutes les qualités morales, physiques et techniques requises.

BOTTERON : j'ai joué deux ans avec lui. C'est un technicien clairvoyant et très spectaculaire.

BARBERIS : un milieu de terrain qui abat une besogne considérable durant 90 minutes sans défaillance.

BURGENER : un gardien de talent, sans rival en Suisse, mais, hélas ! probablement forfait devant la France, car il est blessé à un genou à l'heure actuelle.

BIZZINI : un stoppeur efficace et très rapide dans les interventions, un jeu de tête étonnant, une condition physique impeccable.

Kudi MULLER : une force de la nature.

PFISTER : un talent à l'état pur, mais malheureusement radié à vie de la sélection après un Norvège-Suisse qui est resté en travers de la gorge des dirigeants helvétiques.

Les autres sélectionnés pour Suisse-France ? Je ne les connais pas encore assez bien pour vous livrer une opinion objective. Je vais mieux faire connaissance avec eux, mais, chez nous aussi, les jeunes frappent à la porte. »

AVERTISSEMENT SANS FRAIS

Les joueurs au maillot rouge frappé d'une croix blanche attendent donc les Tricolores de pied ferme. C'est une bonne occasion pour eux de redorer un blason quelque peu terni ces derniers temps, à l'occasion des éliminatoires de la Coupe du monde. Et le Suisse n'est pas fait d'un bois différent que les autres : il est fier de représenter son pays et va jusqu'au bout de lui-même.

Daniel Jeandupeux lance ici un avertissement sans frais aux Tricolores qu'il connaît bien, et pour cause :

« L'équipe nationale ne gagne pas souvent, rien n'est plus exact. Mais elle n'encaisse jamais de « cartons » non plus ! Prenez les vingt dernières rencontres internationales ; nous n'avons jamais perdu par plus de deux buts d'écart.

Malheureusement, il semble qu'il manque, en sélection, un patron, une tête froide pour mieux ordonner le jeu. Cela dit, je crois que le choc avec la France sera serré. A l'étranger, l'équipe de France, malgré d'incontestables progrès, est encore souvent à la peine, tandis que les Suisses, à domicile, ne se laissent pas souvent marcher sur le ventre. Concluez vous-même... »

D'autant que Jeandupeux ajoute, pour mieux préciser sa pensée :

« Les Tricolores ne seront peut-être pas très motivés à Genève : la Suisse n'est pas en effet... l'Allemagne, mais ils ont intérêt à ne pas croire qu'ils vont nous manger tout crus ! »

VONLANTHEN ET HIDALGO

Jeandupeux a disputé son dernier match avec l'équipe nationale contre la Suède (1-2), à Bâle, en éliminatoires de la Coupe du monde. Il y fêtait sa 34e sélection officielle. C'est déjà un des Suisses les plus « capés » de son pays. C'est aussi un joueur à expérience européenne, et il s'enflamme lorsqu'on évoque avec lui le jeu préconisé aujourd'hui par Michel Hidalgo et Roger Vonlanthen :

« Il me semble que les deux sélectionneurs ont, à peu près, les mêmes idées sur le football. Ils essaient tous les deux de convaincre les joueurs d'imposer leur personnalité, de libérer leur enthousiasme et de laisser libre cours à leur imagination créatrice. C'est, en tout cas, le football que j'aime et que je préconiserai lorsque, plus tard, je deviendrai entraîneur à mon tour.

La France commence à posséder une certaine manière de jouer axée sur l'offensive, et j'ai même trouvé qu'elle a bien joué le coup en deuxième mi-temps à Dublin. J'avoue encore que je ne m'attendais pas à ce qu'elle tienne aussi bien ce match en main. Dans les mêmes conditions, la Suisse se serait recroquevillée dans sa coquille. La France est donc, à mon avis, sur la bonne voie, mais elle devra acquérir davantage de rigueur pour redevenir une des meilleures nations d'Europe. C'est aussi cette rigueur qui fait défaut à la Suisse. En fait, beaucoup de points sont communs entre nos deux football. Il y a un mal suisse comme il y a un mal français. »

CETTE SATANEE CONFIANCE

On touche là du doigt un des problèmes majeurs du football français et du football suisse. Et Daniel Jeandupeux commence à se faire une idée plus précise sur le « mal français », son expérience girondine étant particulièrement précieuse.

Il nous fait part de ses étonnements :

« En signant aux Girondins, j'ai voulu vérifier si mes idées étaient exactes en ce qui concerne le joueur français. Je ne me suis pas trompé de beaucoup, en réalité.

» Le mal ? Le manque de confiance et d'ambition. Prenez Bordeaux : on semble se contenter de la dixième ou de la neuvième place. Et le cas n'est pas, semble-t-il, unique en Division I. Il me semble qu'à Lyon, par exemple, on souffre des mêmes maux. »

Toutes les vérités sont bonnes à dire quand on aime aussi fortement la France, et Jeandupeux continue :

« Le Championnat de Division I est beaucoup trop long, et il est impossible de jouer « à la cravache » du mois d'août au mois de juin suivant. Le championnat est très équilibré, trop même : la différence n'est pas aussi sensible qu'on pourrait le croire entre Nantes, le leader, et Angers, l'actuel 18e. Sans doute, en raison du manque de constance dans l'effort et dans les résultats.

Les résultats, par exemple. Il y a trop de périodes où l'on gagne ou où l'on perd. Si bien qu'en quatre matches, on se retrouve de la première à la quinzième place, ou inversement ! On va parler de Laval ? Patatrac, Laval, trois matches plus tard, se débat dans les profondeurs du classement, etc. En Suisse, c'est très différent. Non seulement trois ou quatre équipes planent nettement au-dessus du lot, mais encore il existe, en fait, deux championnats différents pour la même saison : début août-fin novembre d'abord, début mars-fin juin ensuite !

» En France, on a le temps de s'habituer à la défaite. Pas en Suisse. »

A Bordeaux, Daniel Jeandupeux a constaté cette sorte de résignation, ce manque de confiance et d'ambition. Et pourtant, avant de nous quitter pour rejoindre ses compatriotes, il redevient optimiste :

« A Bordeaux, il ne manque pas grand-chose pour réussir et persévérer. Sans doute, un ou deux grands joueurs supplémentaires. Mais les jeunes arrivent en force, avec ce qui nous manque à nous, les « anciens » précisément : l'inébranlable confiance en ses possibilités. Ils nous remuent, nous chatouillent dans notre amour-propre. Personnellement, j'apprécie cet état. »

Samedi, à Genève, Daniel Jeandupeux ne sera pas le dernier des joueurs helvétiques à vouloir faire mordre la poussière à ces footballeurs d'une France qu'il apprécie, qu'il aime sincèrement et à laquelle il est lié par amour, puisqu'il a épousé une charmante Bisontine.

JEANDUPEUX EN BREF

- Né le 7 février 1949 à Saint-Imier, près de la Chaux-de-Fonds.
- 1 m 80, 75 kilos.
- Marié à une Bisontine.
- Clubs : la Chaux-de-Fonds, F.C. Zurich, Bordeaux.
- Carte de visite : champion de Suisse en 1974 et 1975, vainqueur de la Coupe suisse en 1972 et 1973.
- 34 sélections en équipe nationale.
- Brillantes études. Instituteur en Suisse. Journaliste. Auteur d'un livre intitulé : **« Foot, ma vie. »**

LE MAL SUISSE

par Daniel JEANDUPEUX

La Suisse comme la France a participé pour la dernière fois au tour final de la Coupe du monde de football en 1966 en Angleterre. Depuis, d'un côté de la frontière comme de l'autre, on espère, on attend.

L'arrivée de Michel Hidalgo, avec sa foi dans le footballeur tricolore, semble coïncider avec un renouveau de l'équipe nationale. La nomination de Roger Vonlanthen, homme intelligent et en son temps brillant footballeur (il a joué à l'Inter de Milan), à la tête du onze helvète peut provoquer un déclic semblable à celui qui profite actuellement à la France. Vonlanthen aussi croit en un football basé sur la technique, la vivacité, l'intelligence sans pour autant négliger un aspect physique qui devient toujours plus indispensable dans notre sport.

A son entrée en fonctions, le sélectionneur suisse désirait s'entretenir avec un cadre élargi et rajeuni d'environ vingt-cinq joueurs parmi lesquels quatre ou cinq me sont inconnus. Une question simple m'est venue à la lecture de la liste des sélectionnés : le football suisse a-t-il tant changé en deux ans ? J'ai cru comprendre l'action de Vonlanthen en la comparant à celle de Michel Hidalgo qui ne compte dans son équipe aucun joueur capé plus de dix fois. Pensent-ils tous les deux que, pour insuffler une confiance ressemblant étrangement à du culot, il faut des hommes nouveaux ? Possible. Et surtout plus aisé à faire en France qu'en Suisse grâce à un réservoir plus grand en footballeurs de talent.

Hidalgo peut se priver d'un des meilleurs joueurs européens à son poste comme Henri Michel puisque des talents comme Sahnoun ou Giresse sont barrés par d'autres. Vonlanthen doit appeler des Kudi Muller ou des Jeandupeux qui ont connu bien peu de victoires sous le maillot rouge à croix blanche et qui seront très difficiles à mettre en confiance. La carrière de René Botteron illustre très bien le mal suisse.

J'ai vécu les débuts de René, alors âgé de dix-huit ans, au FC Zurich. Comme tous mes coéquipiers, je l'ai dans un premier temps comparé à Cruijff. Ses premiers matches l'ont tout de suite imposé en équipe fanion et très vite il a vu s'ouvrir les portes de la sélection nationale. Son entrée fut fracassante, son culot, sa technique et ses qualités athlétiques firent merveille et les réponses qu'il donnait aux journalistes surprenaient ses coéquipiers plus anciens. René s'insurgeait contre la façon de jouer de la Suisse et le manque d'ambition de ses coéquipiers.

René, peu à peu, s'est lui aussi habitué à l'insuccès. Il subit le climat défaitiste en tentant comme nous tous de donner le meilleur de soi-même. Quand nous comparons le palmarès de nos rencontres sous les couleurs de notre pays, nous ne pouvons qu'éclater de rire.

L'Helvétie ne pourrait-elle pas tirer parti de l'expérience internationale des joueurs zurichois comme la France profite d'un noyau de footballeurs stéphanois ? Les meilleurs résultats de ces dix dernières années, match nul 1 à 1 à Wembley, ont été réussis quand le sélectionneur avait pu s'appuyer sur un amalgame de joueurs de deux clubs : FC Bâle et FC Zurich. Il est très difficile de répéter le même exercice tous les ans parce que chaque région linguistique aspire à voir ses joueurs représenter le pays en match international.

Comme la presse romande et son opinion publique s'inspire du football français, les Suisses allémaniques ne jurent que par la Bundesliga, les Suisses italiens que par le Calcio. L'unité de ton est très difficile à trouver. D'autant plus que comme dans tous les pays du monde, les supporters sont certains d'avoir en tête l'équipe qui fera des merveilles...

Le maillot de l'année.

Nous dédions ce maillot à St-Etienne, Lyon, Nancy, Nice, Paris-St-Germain, Bordeaux et à toutes les grandes équipes qui nous ont choisi. S'il devait être créé un maillot à la gloire du Football, ce serait celui-là. Depuis longtemps les maillots du Coq Sportif brillent sur tous les stades : au plus haut niveau de la compétition.

Chaque année nous les rendons plus confortables, plus agréables à porter en cherchant de nouvelles matières, de nouvelles formes. Chaque année nous inventons de nouveaux coloris, de nouveaux dessins pour les rendre encore plus gais.

Le Coq sportif : pour rendre le sport encore plus gai.

PSP Mandarine/Delacroix